FRANCE Football

MARDI
18 nov. 1997
N° 2 693
52e année
ISSN 0015-9557

12 F

FRANCE 98

L'Italie fidèle au rendez-vous

Le Japon pour la première fois

DIVISION 1
Trezeguet, un buteur en or

Pires-Molinari, ça se gâte

Le grand retour de l'OM

Pour la première fois depuis 1993, l'OM est seul en tête du Championnat de Première Division après sa victoire contre Auxerre, quatre buts à zéro, dont un but de Makelele.

Photo Antony BIBARD/FEP/PANORAMIC

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

Les résultats de la 10e journée

BALLON D'OR 1997. La liste des 50

M 0705 - 2693 - 12,00 F

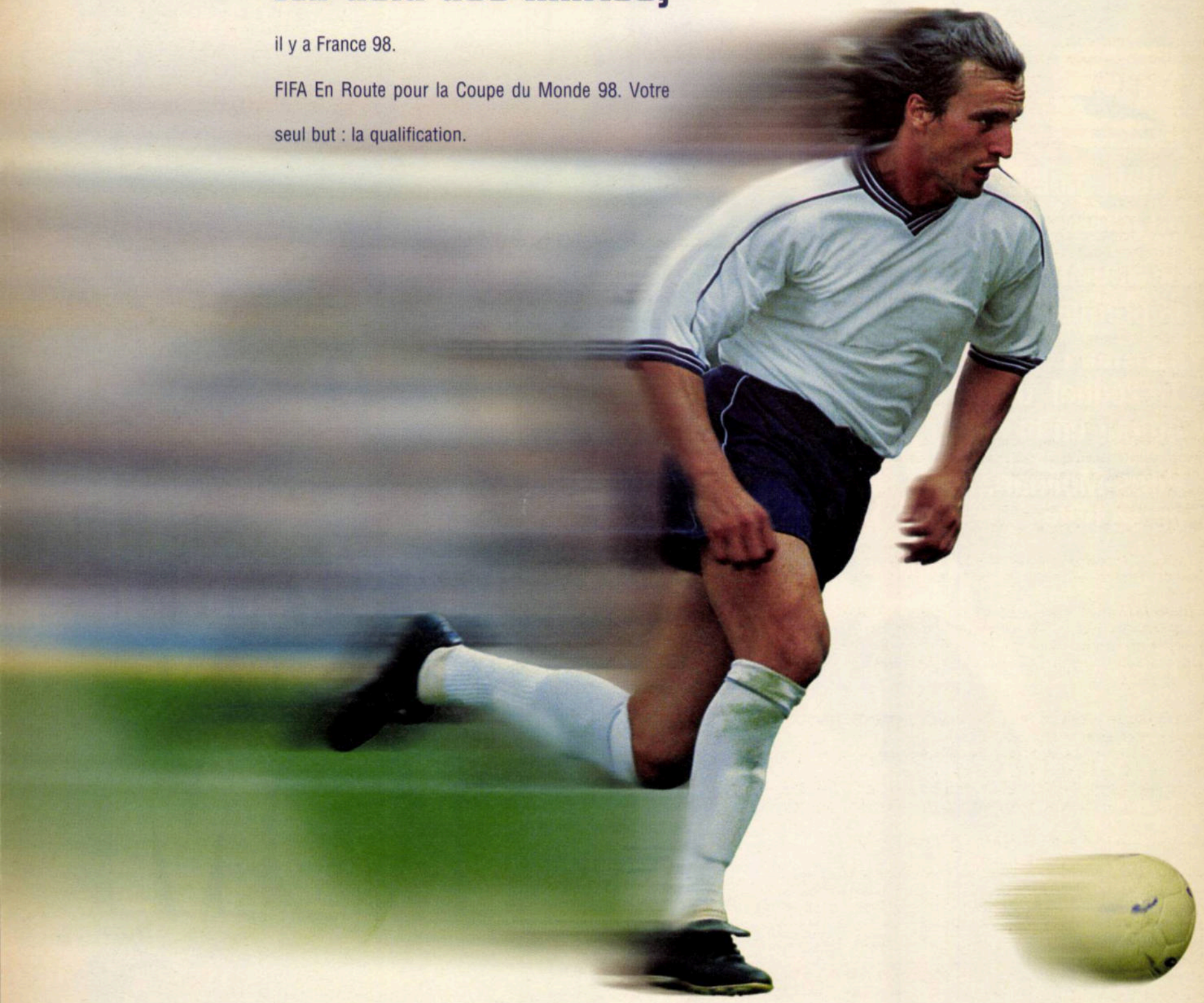
FIFA
EN ROUTE POUR LA COUPE DU MONDE
98

Au-delà des espérances. Au-delà du talent. Au-delà de la souffrance causée par des tacles aux chevilles ou des tendons déchirés. Au-delà des tensions, des coups de gueule à la mi-temps et des frustrations de fin de match. Au-delà du désir de vaincre.

Au-delà des limites,

il y a France 98.

FIFA En Route pour la Coupe du Monde 98. Votre seul but : la qualification.



www.eassports.com

Sony PlayStation™ · SEGA Saturn™ · Nintendo64™ · Windows® 95

If it's in the game, it's in the game.™

©1997 Electronic Arts, EA SPORTS, le logo EA SPORTS, "If it's in the game, it's in the game" et Electronic Arts sont des marques ou des marques déposées de Electronic Arts aux États-Unis et /ou autres pays. Produit officiel sous licence de World Cup France 98. Windows est une marque ou une marque déposée de Microsoft Corporation aux États-Unis et/ou autres pays. Toutes les autres marques et noms de marque sont les propriétés de leurs proprietaires respectifs. et "Playstation" sont des marques de Sony Computer Entertainment Inc. SEGA et SEGA Saturn sont des marques de SEGA ENTERPRISES Ltd. Le logo N64 est une marque déposée de Nitendo America Inc.

Par GÉRARD ERNAULT

Le grand air de la bêtise

De même que le bizut japonais, l'Italie sera donc de la partie. Elle participera bien à la phase finale de la XVI[e] Coupe du monde. Pour elle comme pour le football, son absence aurait constitué un « drame ».
Prenant publiquement fait et cause en faveur de la Squadra, la semaine dernière, Pelé ne voulait pas dire autre chose. Le Roi ne roulait pas contre la Russie, il roulait derrière l'Italie, nuance.
Il existe autour du football italien à la fois une piété, une poésie et un business à nuls autres pareils. Piémont ou Lombardie, Mezzogiorno, Italie du Sud : le football a trouvé ici une *interprétation* idéale.
L'Angleterre a créé le football, la France l'a organisé, l'Italie le met en scène. C'est exactement ce que laissait entendre Pelé : il est impensable que la pièce soit jouée sans son meilleur comédien. On pourrait en dire autant de l'OM et du Championnat de France.

A ce propos, l'affaire Ravanelli inspire depuis huit jours l'ensemble du courrier de *France Football*, dans une unanimité rarement atteinte. « Tricheur » et « voleur », voilà les mots le plus souvent revenus sous la plume de nos lecteurs pour condamner la « Plume blanche », après Paris-SG - OM. Ravanelli est-il tombé sous le coup de sa propre maladresse, ou bien a-t-il exécuté sciemment son autocroc-en-jambe ? Nous préférons pencher du côté de la première hypothèse... Mais que l'attaquant italien n'y revienne pas pour le même prix.
Le plongeon de Ravanelli n'a pas manqué de remettre en selle le débat sur l'arbitrage en général et sur la vidéo dans l'arbitrage en particulier. Concernant ce dernier point, notre religion est faite depuis longtemps. Sauf cas ponctuels, liés à des litiges territoriaux (exemple : le ballon a-t-il complètement franchi la ligne de but ?), nous sommes contre. Pourquoi ?
1. A l'opposé de nombreux autres sports collectifs, le football est un jeu de mouvement permanent. Il repose essentiellement sur la notion de fluidité. Sous l'intervention d'aucun agent extérieur, celle-ci ne doit être « cassée ». Sinon, c'est le football qu'on assassine ;
2. L'autorité de l'arbitre est le principe n° 1 qui conditionne le déroulement du jeu de football. Déléguer cette autorité à la vidéo sur tel ou tel point discutable fait courir un risque de contestation à propos de tous les autres points ;
3. Un verdict électronique pour apprécier le talent, l'intelligence, l'habileté, les défauts des hommes, merci bien ! Le football n'est pas encore un jeu virtuel.
Peu recommandable en situation de jeu, la vidéo possède, en revanche, un champ d'application évident et non encore assez exploité, a posteriori. Comme elle l'a fait avec la violence (Le Guen, Héréson), rien ne lui interdit de s'emparer demain de l'antijeu (simulation, entre autres) ; nous aurons l'occasion d'y revenir.

La démagogie atteint ses plus hauts niveaux pour rendre l'arbitre coupable de tous les maux de la société du football.
Or, l'histoire de l'arbitre est d'abord celle d'un monde incapable de s'autogérer, à défaut de s'infliger des autocrocs-en-jambe.
L'arbitre n'a pas été imposé au football. Au contraire, il est une création, une créature appelée de ses vœux par le football, impuissant à régler ses propres contentieux.
Tirer sur l'arbitre relève donc de l'ignorance, de l'irresponsabilité et de l'imbécillité la plus totale.
Bien entendu, l'arbitre commet des erreurs qui engagent les résultats de telle ou telle rencontre. Mais les erreurs de Ronaldo, Djorkaeff, Gascoigne and Co. n'engagent-elles pas plus encore le destin de leur équipe ? Beaucoup plus ? Totalement ? Les plus grands joueurs n'ont-ils jamais manqué un dribble, une passe, un tir, un but ? Ils ne font que ça, oserait-on dire, puisque le jeu est semé d'échecs et de réussites.
Que n'aurait-on entendu sur le compte de M. Lopez Nietto, l'arbitre de France-Ecosse, s'il s'était trompé aussi souvent que Zinedine Zidane dans ses choix ?

Au bout du compte, l'intervention de l'arbitre pèse d'un poids minimal dans le cours des choses. Mais c'est toujours la même chanson. Une société mal dans ses baskets n'éprouve pas de besoin plus urgent que la recherche d'un bouc émissaire. Cette défausse permanente de ses propres tares et turpitudes sur le lampiste de service est une attitude inacceptable. Que le football français cesse de nous interpréter tous les samedis soir le grand air de la bêtise !

« Mais c'est toujours la même chanson »

SOMMAIRE n° 2 693

4 L'ÉVÉNEMENT
50 pour un Ballon d'Or
Présentation de la liste des cinquante joueurs, évoluant en Europe, qui vont concourir pour le Ballon d'Or 1997. Cette liste servira de base au jury chargé de désigner le lauréat le 23 décembre. D'Anderson à Zola...
12 TRANSVERSALES
16 DIVISION 1
Marseille reprend le pouvoir
Grâce à une victoire époustouflante (4-0) sur Auxerre, l'OM occupe désormais seul la tête du classement. Tout Marseille s'enflamme, même si dirigeants et joueurs gardent la tête froide.
18 **Paris, des raisons d'espérer**
19 **Trezeguet, l'as de Monaco**
20 **Molinari mécontent de son Pires**
21 FORUM D 1
22 DIVISION 2
Lavagne, le père la rigueur
23 **Thimothée réveille les Verts**
24 FORUM D 2
28 RÉSULTATS FRANCE
34 LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
42 MONDIAL 98
L'Italie, enfin !
Au terme d'un match indécis de bout en bout, les Italiens, grâce à un but de Casiraghi, ont écarté (1-0) la Russie de la Coupe du monde en France.
45 **La Croatie qualifiée**
46 **Les Belges au paradis**
48 **La Yougoslavie comme prévu**
49 AMSUD
50 RÉSULTATS MONDIAL 98
52 **Le Japon arrive**
53 CONCACAF
54 ÉTRANGER
Le point sur Barcelone
55 RÉSULTATS ÉTRANGER
56 GUIDE
58 HORS JEU
Mémoire du Stade de France

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Photo Alain de MARTIGNAC

A nos lecteurs

Des obstacles fréquents, rencontrés dans la réalisation du numéro de *France Football* du vendredi, perturbent sa distribution tant auprès de ses acheteurs que des abonnés, parfois servis le samedi, voire le lundi. Cette situation est intolérable, et nous le comprenons parfaitement. Nous avons décidé d'y remédier en cessant d'intégrer, momentanément, et sauf cas exceptionnel, l'actualité tardive du jeudi. Bien entendu,le traitement de celle-ci sera transféré dans le numéro du mardi suivant. Nous espérons que cette disposition conviendra davantage à l'exigence légitime des nombreux lecteurs du numéro du vendredi de *France Football* de trouver celui-ci en vente au jour indiqué et à l'heure dite.

AGENDA Semaine du 11 au 17 novembre

MARDI
Division 2
Lille-Beauvais, Sochaux-Nice (21e j.).
Allemagne
Karlsruhe-Bochum (15e j.).

MERCREDI
Allemagne
M'Gladbach-K'Lautern (15e j.).
Amical
Espagne-Roumanie.
Ecosse
Celtic-Rangers (4e j., match en retard).

JEUDI
Division 1
Auxerre-Montpellier, Monaco - Paris-SG, Strasbourg-Marseille (17e j.).

VENDREDI
Division 1
Bastia-Lens, Metz-Toulouse (17e j.).
Allemagne
Hambourg-Dortmund (16e j.).

SAMEDI
Division 2
Nice-Lorient, Sochaux-Valence (22e j.).
Mondial 98
Iran-Australie (barrage Asie-Océanie).
Italie
Inter Milan-Milan AC (9e j.).

DIMANCHE
Italie
Juventus-Parme (9e j.).
Angleterre
Leeds-West Ham (15e j.).

Les cinquante cl

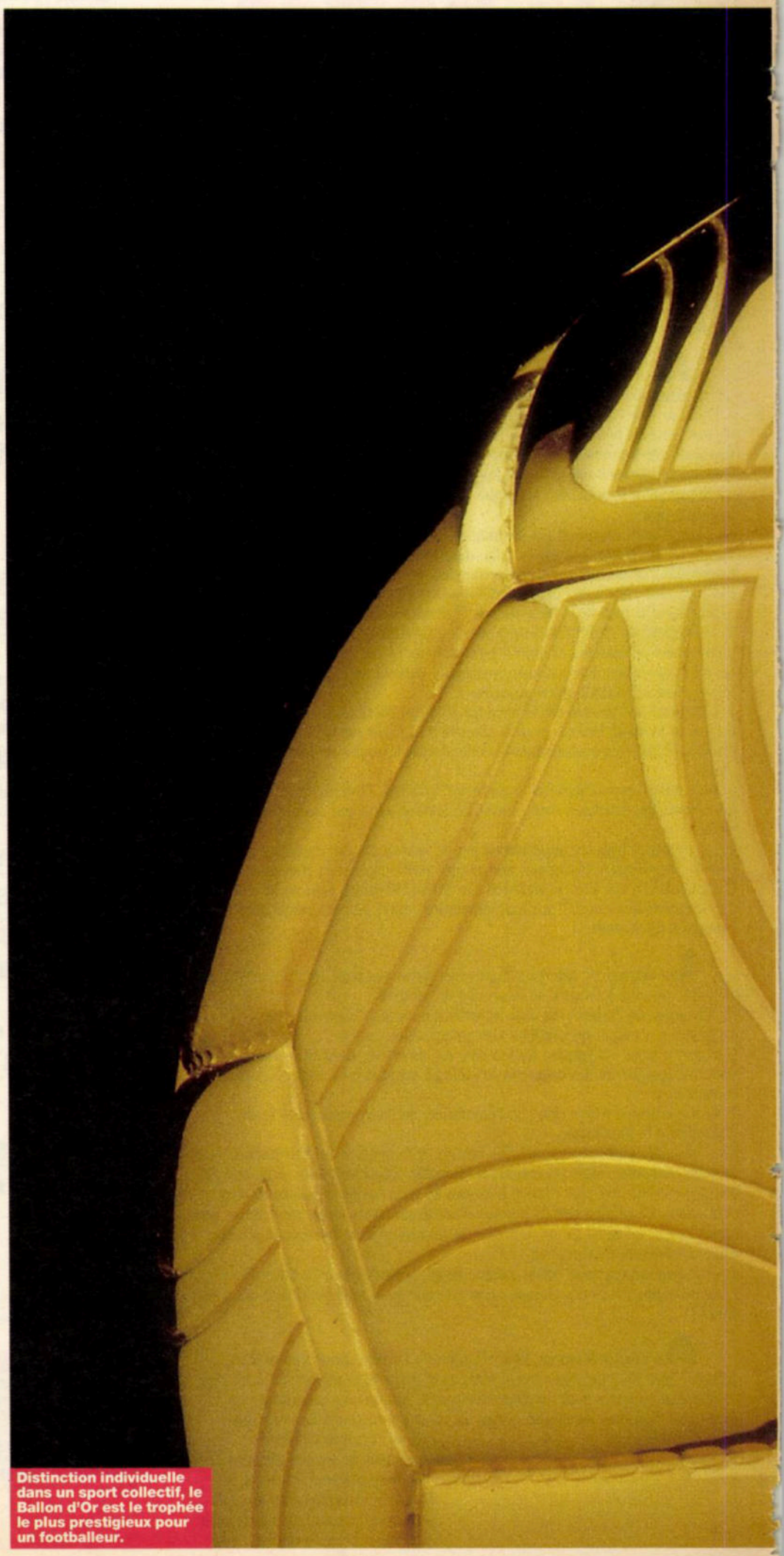
LISTE. *Décerné au moment de Noël, le Ballon d'Or met en lice, depuis trois ans maintenant, cinquante joueurs désignés par la rédaction de* FF. *Le lauréat, successeur de Matthias Sammer, sera désigné par un jury européen.*

Depuis 1995, *FF* a intronisé un nouveau règlement du Ballon d'Or. Proposée par la rédaction de notre magazine, une liste de cinquante joueurs participant à tous les Championnats en Europe, et de toutes nationalités, est soumise à un jury européen afin qu'il désigne le lauréat. Pour la troisième année, donc, les non-Européens ont le droit, et ce n'est que justice, de concourir. Mais s'ils étaient quinze en 1995, dès 1996 ils tombèrent à huit et se retrouvent neuf cette année, confirmant ainsi leur recul par rapport aux joueurs du Vieux Continent. Parmi eux, les Allemands jouent la stabilité : huit pour 1997, c'est le même chiffre que l'an dernier, quand ils avaient remporté l'Euro. Avec un score identique, les Italiens remontent puisqu'ils n'affichaient que cinq à leur compteur personnel l'année passée.

Les Français, ne perdant qu'une seule unité en une saison en passant de sept à six, jouent la continuité, même si, comme on le verra par ailleurs, seuls deux joueurs tricolores (Blanc et Pires) évoluent dans notre Championnat. A noter que, par comparaison avec l'édition précédente, la France résiste bien malgré la disparition de certains monstres sacrés tels Cantona, qui a arrêté sa carrière, Desailly ou même Lama, dont la sienne est en suspens, grâce à l'émergence de nouveaux venus comme Pires ou Thuram. De son côté, qualifiée pour la Coupe du monde, vainqueur de la Coupe des Coupes avec Barcelone, l'Espagne effectue une belle remontée. De deux joueurs retenus en 1996, elle grimpe à cinq. L'Angleterre n'est pas loin et continue sa progression amorcée il y a douze mois, augmentant d'une unité pour se positionner à quatre postulants.

Retour en force du Brésil. Parmi les joueurs venus d'autres continents, les Brésiliens se taillent la plus belle part avec six membres. Six joueurs, c'est trois fois plus que l'année précédente. Renforcée par deux Argentins, la colonie des hors-CEE n'est complétée que par un seul Africain (Victor Ikpeba, le Monégasque), ce qui démontre une nette décote de ce continent puisqu'il plaçait six représentants en 1995, dont le vainqueur, George Weah, et trois l'an passé. A noter, dans cette mosaïque des nationalités, la décrue spectaculaire, au sein d'une communauté européenne pourtant toujours aussi présente avec quarante et un participants contre quarante-deux la dernière fois, des joueurs des pays de l'Est. De sept, on en retrouve seulement trois. Une explication : l'émergence logique des Tchèques, finalistes de l'Euro 96, a fait long feu puisqu'ils ont depuis totalement disparu.

La Liga rejoint le Calcio. Dans la lutte que se livrent les plus grands Championnats, il convient de relever un événement : l'Italie n'écrase plus l'Europe. La Liga a même rejoint le Calcio, et ils présentent chacun quatorze joueurs évoluant dans leurs rangs. Ce qui veut dire qu'au total ils alignent, avec vingt-huit joueurs, plus de la moitié des candidats. Impressionnant, mais logique. Surtout si l'on complète l'analyse avec la lecture du classement par Championnat, l'Angleterre (neuf) et l'Allemagne (huit), ce qui nous fait pas moins de quarante-cinq



Distinction individuelle dans un sport collectif, le Ballon d'Or est le trophée le plus prestigieux pour un footballeur.

...ercheurs d'or

Photo Alain de MARTIGNAC

parmi les cinquante élus, c'est dire si ces quatre-là écrasent le marché. Ces quatre derniers Championnats étant les quatre plus riches et ceux ayant le plus largement profité de l'arrêt Bosman depuis deux saisons, il n'y a pas matière à s'étonner. Une originalité pleine de charme toutefois, la présence plutôt inattendue, grâce au jeune prodige de Rosenborg Bent Skammelsrud, de la Norvège. La France, elle, résiste plutôt bien derrière le quatuor des puissants, améliorant même son score d'une unité avec quatre pensionnaires de sa D 1 au lieu de trois l'an passé.

Barça, Real, Juve, les plus riches. La répartition des joueurs nommés par club suit normalement l'évolution des nations et des Championnats. Ainsi, clubs espagnols et italiens se partagent encore la tête avec quatorze participants par pays. Barcelone et le Real (six joueurs chacun) sont en tête en compagnie de la Juventus. Seul le Borussia Dortmund, qui a remporté la Coupe des champions (face à la Juve), résiste bien avec quatre lauréats potentiels. Les clubs anglais, payant, eux, leur manque de réussite dans les compétitions européennes, sont légèrement en retrait. Et les clubs français ? Ils représentent le cinquième et avant-dernier contingent, devant le norvégien, dernier avec un joueur. Marseille, Metz, Monaco et Paris-SG, comptabilisant un candidat chacun, se défendent plutôt bien. A noter pour compléter ce paysage que des clubs comme l'Ajax (Pays-Bas), les Rangers (Ecosse), Rapid de Vienne (Autriche), Fenerbahçe (Turquie) et Zurich (Suisse), présents l'an dernier, ont disparu. Ce qui réduit encore l'élite puisque nous sommes passés en un an de neuf à six Championnats représentés seulement au classement des clubs*. Le Portugal, la Belgique ou la Suède, pour ne citer que ceux-là, pointant toujours aux abonnés absents. Une nouvelle preuve du resserrement de l'élite par l'argent puisque, on le voit, il paraît de plus en plus impossible de se faire remarquer en dehors des grands clubs des grands Championnats européens, donc ailleurs que chez les nantis.

Les milieux trinquent. Si l'on consulte la ventilation poste par poste des candidats au Ballon d'Or 1997, qui reste stable par rapport à l'édition 1996, le seul changement notable se situe chez les milieux de terrain. En effet, les gardiens sont encore trois ; les défenseurs passent de neuf à dix, leur émergence se confirmant puisque l'année écoulée ils avaient effectué un bond spectaculaire de quatre à neuf ; les attaquants, eux, se ressaisissent un peu (de dix-huit à vingt). Ce sont les milieux qui trinquent, leur effectif baissant en effet de vingt à dix-sept représentants.

Au total, l'effectif des prétendants au Ballon d'Or 97 s'est renouvelé dans des proportions comparables à l'an dernier, c'est-à-dire très largement, trente et un joueurs nouveaux, contre trente en 1996, faisant leur apparition. Là encore, on peut y voir l'un des effets pervers de l'arrêt Bosman. Les grands clubs constituant des effectifs (parfois plus de vingt-cinq pros) de plus en plus compétitifs, ils laissent de côté de véritables artistes. D'autant plus que, tactiquement, la tendance n'étant pas encore assez tournée vers l'offensive, à notre goût, beaucoup de candidats potentiels ne jouent que trop épisodiquement pour revendiquer une nomination. La liste est suffisamment longue pour étayer ce raisonnement. Ainsi, parmi les principaux joueurs de renom ou d'avenir qui ont quitté cette liste, nombreux sont ceux qui ont réalisé, depuis l'été 1996, un contrat juteux sur le plan financier mais forcément au plan sportif. Jugez plutôt : Boksic, Davids, Poborsky, Ravanelli, Simone, Vialli, pour ne citer que ceux-là, sans oublier tous les transfuges internationaux tchèques finalistes de l'Euro 96 (Nedved, Berger, Bejbl), qui, depuis un peu plus d'un an, se sont perdus sur les bancs de touche.

Enfin, les nostalgiques pourront regretter la disparition des lauréats de 1995 (Weah), 1994 (Stoïchkov) et 1993 (R. Baggio). La roue tourne, comme le ballon...

JEAN-MARIE RIBOU

* *Cette statistique tient compte uniquement du club dans lequel jouent les candidats au moment de la publication de la liste des cinquante.*

Les 50 sélectionnés

Sonny ANDERSON (Monaco, Barcelone), Brésil
Krassimir BALAKOV (Stuttgart), Bulgarie
Gabriel Omar BATISTUTA (Fiorentina), Argentine
David BECKHAM (Manchester United), Angleterre
Dennis BERGKAMP (Arsenal), Pays-Bas
Oliver BIERHOFF (Udinese), Allemagne
Laurent BLANC (Barcelone, Marseille), France
Enrico CHIESA (Parme), Italie
Hernan Jorge CRESPO (Parme), Argentine
Ivan DE LA PENA (Barcelone), Espagne
Alessandro DEL PIERO (Juventus Turin), Italie
Didier DESCHAMPS (Juventus Turin), France
Youri DJORKAEFF (Inter Milan), France
Ciro FERRARA (Juventus Turin), Italie
Luis FIGO (Barcelone), Portugal
Robbie FOWLER (Liverpool), Angleterre
Ryan GIGGS (Manchester United), pays de Galles
Thomas HÄSSLER (Karlsruhe), Allemagne
Thomas HELMER (Bayern Munich), Allemagne
Fernando Ruiz HIERRO (Real Madrid), Espagne
Victor IKPEBA (Monaco), Nigeria
Filippo INZAGHI (Atalanta Bergame Juventus), Italie
JUNINHO (Middlesbrough, Atletico Madrid), Brésil
Jürgen KÖHLER (Borussia Dortmund), Allemagne
Martinez LUIS ENRIQUE (Barcelone), Espagne
Predrag MIJATOVIC (Real Madrid), Yougoslavie
Andreas MÖLLER (Borussia Dortmund), Allemagne
Gianluca PAGLIUCA (Inter Milan), Italie
PAULO SOUSA (Borussia Dortmund), Portugal
Angelo PERUZZI (Juventus Turin), Italie
Robert PIRES (Metz), France
Souza de Oliveira RAI (Paris-SG), Brésil
RAUL Gonzalez (Real Madrid), Espagne
Karl-Heinz RIEDLE (B. Dortmund, Liverpool), Allemagne
Ferreira RIVALDO (La Corogne, Barcelone), Brésil
Da Silva ROBERTO CARLOS (Real Madrid), Brésil
Luis de Lima RONALDO (Barcelone, Inter Milan), Brésil
Matthias SAMMER (Borussia Dortmund), Allemagne
Peter SCHMEICHEL (Manchester United), Danemark
Clarence SEEDORF (Real Madrid), Pays-Bas
SERGI Barjuan (Barcelone), Espagne
Alan SHEARER (Newcastle), Angleterre
Bent SKAMMELSRUD (Rosenborg), Norvège
Davor SUKER (Real Madrid), Croatie
Olaf THON (Schalke 04), Allemagne
Lilian THURAM (Parme), France
Christian VIERI (Juventus Turin, Atletico Madrid), Italie
Ian WRIGHT (Arsenal), Angleterre
Zinedine ZIDANE (Juventus Turin), France
Gianfranco ZOLA (Parme, Chelsea), Italie

Les 38 « battus »

La présélection de la rédaction de *France Football*, qui imposait une liste des 50, a laissé sur la touche 38 joueurs dont les noms ont été cités au moins une fois. Il s'agit de : **Bobic, Kirsten, Ba, Seaman, Ganz, Asprilla, Rios, N'Doram, Klinsmann, Maldini, Weah, Cantona, Bassler, Van der Saar, Guardiola, Barthez, Songo'o, Ince, Panucci, Jugovic, Köpke, Polster, Nilis, Balbo, Jonk, Elber, Litmanen, Kahn, Nadal, Guerrero, Alfonso, Berg, Boghossian, Di Matteo, Overmars, Ziege, Di Livio, Leonardo.**

Le règlement

Le Ballon d'Or est ouvert à tous les joueurs évoluant en Europe, sans distinction de nationalité. C'est dans **la liste** de cinquante joueurs, établie par la rédaction de *France Football*, que chaque juré choisira cinq noms par ordre préférentiel. **Le vote** s'effectue de la façon suivante : chaque juré (un par pays affilié à l'UEFA) attribue cinq points au premier joueur cité, quatre au deuxième, trois au troisième, deux au quatrième, un au cinquième. **Le vainqueur** du Ballon d'Or sera le joueur qui totalisera le plus grand nombre de points. Le nom du lauréat sera connu dans le *France Football* n° 2 698 du mardi 23 décembre 1997.

De Anderson à Zola

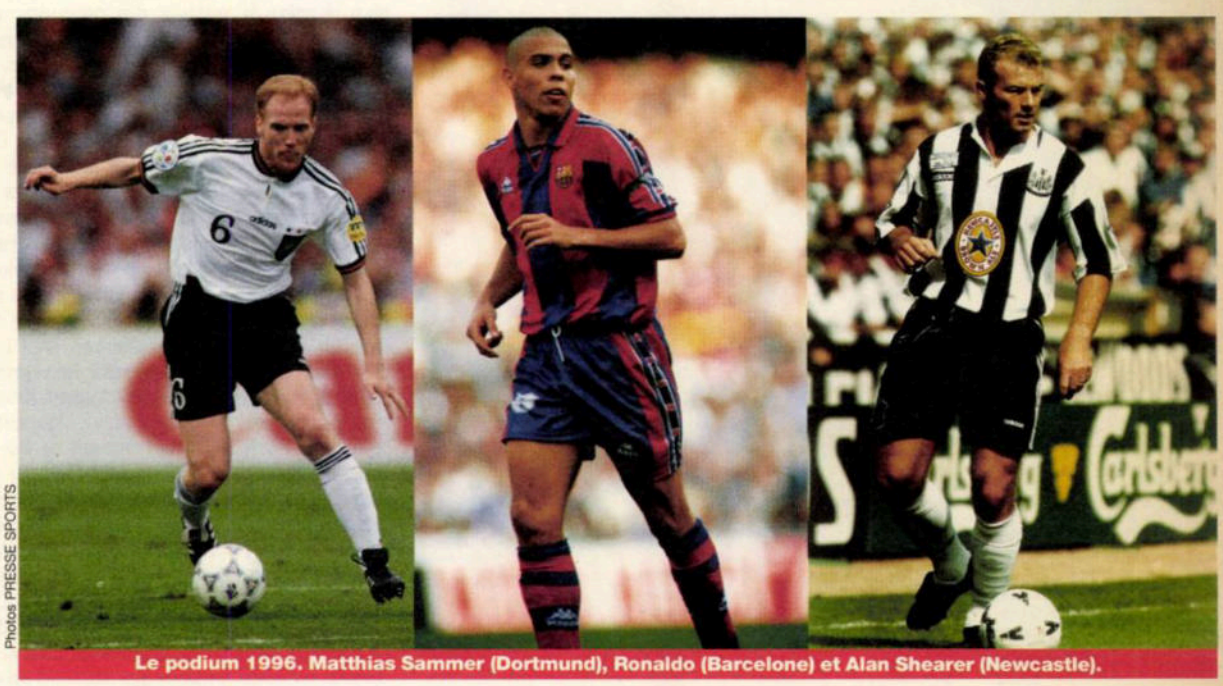
PRÉSENTATION. *Classés par ordre alphabétique, voici les cinquante nommés de* France Football *dans la course au Ballon d'Or vus à la loupe. Tout sur leur état civil et leur palmarès.*

Sonny ANDERSON Da Silva

Brésilien. Né le 19 septembre 1970. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Monaco puis FC Barcelone. **International. Palmarès 1997 :** champion de France. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié d'office avec le Brésil pour la phase finale de la Coupe du monde.

Krassimir BALAKOV

Bulgare. Né le 29 mars 1966. **Poste :** milieu. **Club :** VfB Stuttgart. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur de la Coupe d'Allemagne. **Saison 1997-98 :** qualifié pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes ; qualifié avec la Bulgarie pour la phase finale de la Coupe du monde (7 matches, 5 buts).



Photos PRESSE SPORTS

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Le podium 1996. Matthias Sammer (Dortmund), Ronaldo (Barcelone) et Alan Shearer (Newcastle).

Gabriel Omar BATISTUTA

Argentin. Né le 1er février 1969. **Poste :** attaquant. **Club :** Fiorentina. **International. Palmarès 1997 :** néant. **Saison 1997-98 :** qualifié avec l'Argentine pour la phase finale de la Coupe du monde (6 matches, 3 buts).

Le classement 1996

1. Sammer, 144 pts. 2. Ronaldo, 141 pts. 3. Shearer, 109 pts. 4. Del Piero, 65 pts. 5. Klinsmann, 60 pts. 6. Suker, 38 pts. 7. Cantona, 24 pts. 8. Desailly, 22 pts. 9. Djorkaeff, 20 pts. 10. Weah, 17 pts. 11. Poborsky, 15 pts. 12. Kanu, 14 pts. 13. Batistuta, Boksic, Köpke, 12 pts. 16. Mijatovic, Ravanelli, 9 pts. 18. Deschamps, 8 pts. 19. Turkyilmaz, 5 pts. 20. Raul, Seaman, 4 pts. 22. Berger, Ivanov, Maldini, Ziege, 3 pts. 26. Bejbl, Rui Costa, 2 pts. 28. De Boer, Figo, B. Laudrup, Sergi, Zidane, 1 pt.

Laurent BLANC

Français. Né le 7 avril 1963. **Poste :** défenseur. **Clubs :** FC Barcelone puis Marseille. **International. Palmarès 1997 :** néant*. **Saison 1997-98 :** qualifié d'office avec la France pour la phase finale de la Coupe du monde.

** N'a pas participé sur le terrain ni à la finale de la Coupe des Coupes ni à la finale de la Coupe d'Espagne.*

David BECKHAM

Anglais. Né le 2 mai 1975. **Poste :** milieu. **Club :** Manchester United. **International. Palmarès 1997 :** champion d'Angleterre ; vainqueur du Tournoi de France. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié avec l'Angleterre pour la phase finale de la Coupe du monde (8 matches).

Oliver BIERHOFF

Allemand. Né le 1er mai 1968. **Poste :** attaquant. **Club :** Udinese. **International. Palmarès 1997 :** néant. **Saison 1997-98 :** éliminé en 16es de finale de la Coupe de l'UEFA ; qualifié avec l'Allemagne pour la phase finale de la Coupe du monde (9 matches, 6 buts).

Enrico CHIESA

Italien. Né le 29 décembre 1970. **Poste :** attaquant. **Club :** Parme AC. **International. Palmarès 1997 :** néant. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; barragiste avec l'Italie pour la qualification à la phase finale de la Coupe du monde (2 matches).

Dennis BERGKAMP

Néerlandais. Né le 18 mai 1969. **Poste :** attaquant. **Club :** Arsenal. **International. Palmarès 1997 :** néant. **Saison 1997-98 :** éliminé en 32es de finale de la Coupe de l'UEFA ; qualifié avec les Pays-Bas pour la phase finale de la Coupe du monde (6 matches, 7 buts).

Les 50 par nationalité

8	Allemagne, Italie
6	Brésil, **France**
5	Espagne
4	Angleterre
2	Argentine, Pays-Bas, Portugal
1	Bulgarie, Croatie, Danemark, Nigeria, Norvège, pays de Galles, Yougoslavie

Par rapport à l'année dernière, l'Italie revient à la hauteur de l'Allemagne, déjà en tête, et le Brésil enregistre une forte poussée qui lui permet de se placer en compagnie d'une France toujours présente. L'Espagne et l'Angleterre montent en puissance.

Hernan Jorge CRESPO

Argentin. Né le 17 mai 1965. **Poste :** milieu. **Club :** Parme AC. **International. Palmarès 1997 :** néant. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié avec l'Argentine pour la phase finale de la Coupe du monde (9 matches).

Ivan DE LA PENA Lopez

Espagnol. Né le 6 mai 1976. **Poste :** milieu. **Club :** FC Barcelone. **Palmarès 1997 :** vainqueur de la Coupe des Coupes ; vainqueur de la Coupe d'Espagne. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions.

Alessandro DEL PIERO

Italien. Né le 9 novembre 1974. **Poste :** milieu. **Club :** Juventus Turin. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur de la Supercoupe d'Europe ; champion d'Italie ; finaliste de la Ligue des champions. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; barragiste avec l'Italie pour la qualification à la phase finale de la Coupe du monde (2 matches).

Didier DESCHAMPS

Français. Né le 15 novembre 1968. **Poste :** milieu. **Club :** Juventus Turin. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur de la Supercoupe d'Europe ; champion d'Italie ; finaliste de la Ligue des champions. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié d'office avec la France pour la phase finale de la Coupe du monde.

Luis Filipe Madeira Caeiro FIGO

Portugais. Né le 4 novembre 1972. **Poste :** milieu. **Club :** FC Barcelone. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur de la Coupe d'Espagne ; vainqueur de la Coupe des Coupes. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions.

Robbie FOWLER

Anglais. Né le 9 avril 1975. **Poste :** attaquant. **Club :** Liverpool. **International. Palmarès 1997 :** néant. **Saison 1997-98 :** éliminé en 16es de finale de la Coupe de l'UEFA ; qualifié avec l'Angleterre pour la phase finale de la Coupe du monde.

Ryan GIGGS

Gallois. Né le 29 novembre 1973. **Poste :** attaquant. **Club :** Manchester United. **International. Palmarès 1997 :** champion d'Angleterre. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions.

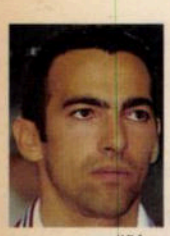
Les 50 par Championnat national

14	Espagne, Italie
9	Angleterre
8	Allemagne
4	**France**
1	Norvège

Signe des temps : le Calcio ne caracole plus en tête. L'Italie est rattrapée par l'Espagne, et l'Angleterre et l'Allemagne forment un duo menaçant derrière. Une confirmation : le Championnat de France est bien le 5e en Europe.

Thomas HÄSSLER

Allemand. Né le 30 mai 1966. **Poste :** milieu. **Club :** Karlsruhe. **International. Palmarès 1997 :** néant. **Saison 1997-98 :** qualifié pour les 8es de finale de la Coupe de l'UEFA ; qualifié avec l'Allemagne pour la phase finale de la Coupe du monde (6 matches, 3 buts).



Youri DJORKAEFF

Français. Né le 9 mars 1968. **Poste :** milieu. **Club :** Inter Milan. **International. Palmarès 1997 :** finaliste de la Coupe de l'UEFA. **Saison 1997-98 :** qualifié pour les 8es de finale de la Coupe de l'UEFA ; qualifié d'office avec la France pour la phase finale de la Coupe du monde.

Thomas HELMER

Allemand. Né le 21 avril 1965. **Poste :** défenseur. **Club :** Bayern Munich. **International. Palmarès 1997 :** champion d'Allemagne. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié avec l'Allemagne pour la phase finale de la Coupe du monde (7 matches, 1 but).

Ciro FERRARA

Italien. Né le 11 janvier 1967. **Poste :** défenseur. **Club :** Juventus Turin. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur de la Supercoupe d'Europe ; champion d'Italie ; finaliste de la Ligue des champions. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; barragiste avec l'Italie pour la qualification à la phase finale de la Coupe du monde (7 matches).

Fernando Ruiz HIERRO

Espagnol. Né le 23 mars 1968. **Poste :** défenseur. **Club :** Real Madrid. **International. Palmarès 1997 :** champion d'Espagne. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié avec l'Espagne pour la phase finale de la Coupe du monde (8 matches, 4 buts). ▶

Le jury

Sur la base de la liste des 50 joueurs, établie par la rédaction de *France Football*, le jury européen composé d'un ou de deux journalistes par pays procèdera à l'élection du Ballon d'Or 1997. Voici «l'autre» liste, celle des 51...

ALBANIE : Besnik Dizdari, *Sporti Shqiptar.*
ALLEMAGNE : Rainer Kalb et Hans Blickensdorfer.
ANDORRE : Manuel Rodriguez Tonono, *Diari de Andorra.*
ANGLETERRE : Ric George, *Liverpool Echo,* et Max Marquis.
ARMÉNIE : Souren Bagdassarian, *Football plus.*
AUTRICHE : Hans Huber, ORF Sport.
AZERBAÏDJAN : Akchin Kiazimzade, *Panorama.*
BÉLARUS : Rouslan Batenkov et Dmitri Belenki, *Pressball.*
BELGIQUE : Michel Dubois, *La Dernière Heure.*
BOSNIE-HERZÉGOVINE : Zlatko Dizdarevic, *Oslobodjenje.*
BULGARIE : Ivan Avouski, Radio bulgare internationale, et Roumen Paytachev, *jl Football.*
CHYPRE : Michel Gavrielides, *O Filelefteros.*
CROATIE : Zdravko Reic, *Sportske Novosti.*
DANEMARK : Per Hoyer Hansen, *Tips Bladet.*
ÉCOSSE : Brian Scott, *Scottish Daily Mail.*
EIRE : Paul Kelly, *Irish Soccer Magazine.*
ESPAGNE : Paco Aguilar, *El Mundo Deportivo.*
ESTONIE : Margus Luik, *Eesti Paevaleht.*
FINLANDE : Matti Einio, *Ilta-Sanomat.*
FRANCE : Gérard Ernault, *France Football.*
GÉORGIE : Zourab Potskhveria, *Sarbieli.*
GRÈCE : Manos Staramopoulos, *Elefteros Typos.*
HONGRIE : Mathias Imre, *Blikk.*
ÎLES FÉROÉ : Hilmar Jan Hansen, *Dimmalaetting.*
IRLANDE DU NORD : Jackie Fullerton, BBC.
ISLANDE : Skapti Hallgrimsson, *Morgunbladid.*
ISRAËL : Noah Klieger et Nadav Jacobi, *Yedioth Ahronoth.*
ITALIE : Sergio Di Cesare, *La Gazzetta dello Sport,* et Roberto Beccantini, *La Stampa.*
LETTONIE : Askolds Uldrikis et Andris Berkans, *Sports.*
LIECHTENSTEIN : Ernst Hasler, *Liechtensteiner Vaterland.*
LITUANIE : Giedrius Janonis, *Veidas.*
LUXEMBOURG : Thierry Labro et Didier Hiegel, *Le Républicain lorrain.*
MACÉDOINE : Boro Timkovski, *Vecer.*
MALTE : Charles Camenzuli, Radio 101.
MOLDAVIE : Ion Sandou, *Sport Tourism.*
NORVÈGE : Oeyvind Steen Jensen, *Bladet Fotball.*
PAYS-BAS : Cees Van Cuilenborg, *Voetbal International.*
PAYS DE GALLES : Alun Evans, *Welsh Soccer.*
POLOGNE : Czeslaw Ludwiczek, *Wieczor.*
PORTUGAL : Joachim Rita, *A Bola.*
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Stanislav Hrabe, *Gol.*
ROUMANIE : Radu Timofte, *Sport XXI.*
RUSSIE : Constantin Kletchev, *Sport-Express.*
SAINT-MARIN : Marco Zunino, *Il Calcio Sanmarinese.*
SLOVAQUIE : Peter Surin, *Sport.*
SLOVÉNIE : Andrej Stare, RTV.
SUÈDE : Jan Kotschack, *Upp & Ner.*
SUISSE : Nadine Crausaz, *Sportinformation AG.*
TURQUIE : Selçuk Manav, ATV.
UKRAINE : Avdey Pinaloff, *Komanda.*
YOUGOSLAVIE : Jovan Velichkovic, *Tempo.*

Victor IKPEBA

Nigérian. Né le 12 juin 1973. **Poste :** attaquant. **Club :** Monaco. **International. Palmarès 1997 :** champion de France. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié avec le Nigeria pour la phase finale de la Coupe du monde (4 matches).

Predrag MIJATOVIC

Yougoslave. Né le 19 janvier 1969. **Poste :** attaquant. **Club :** Real Madrid. **International. Palmarès 1997 :** champion d'Espagne. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; barragiste avec la Yougoslavie pour la qualification à la phase finale de la Coupe du monde (10 matches, 11 buts).

Robert PIRES

Français. Né le 29 janvier 1973. **Poste :** attaquant. **Club :** FC Metz. **International. Palmarès 1997 :** néant. **Saison 1997-98 :** éliminé en 16es de finale de la Coupe de l'UEFA ; qualifié d'office avec la France pour la phase finale de la Coupe du monde.

Filippo INZAGHI

Italien. Né le 9 août 1973. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Atalanta Bergame puis Juventus Turin. **International. Palmarès 1997 :** meilleur buteur du Championnat d'Italie. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; barragiste avec l'Italie pour la qualification à la phase finale de la Coupe du monde (2 matches).

Andreas MÖLLER

Allemand. Né le 2 septembre 1967. **Poste :** attaquant. **Club :** Borussia Dortmund. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur de la Ligue des champions. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié avec l'Allemagne pour la phase finale de la Coupe du monde (5 matches).

RAI Souza de Oliveira

Brésilien. Né le 15 mai 1965. **Poste :** milieu. **Club :** Paris-SG. **International. Palmarès 1997 :** finaliste de la Supercoupe d'Europe ; finaliste de la Coupe des Coupes. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions.

Osvaldo Giroldo Jr JUNINHO

Brésilien. Né le 22 février 1973. **Poste :** milieu. **Clubs :** Middlesbrough puis Atletico Madrid. **International. Palmarès 1997 :** finaliste de la Coupe d'Angleterre. **Saison 1997-98 :** qualifié pour les 8es de finale de la Coupe de l'UEFA ; qualifié d'office avec le Brésil pour la phase finale de la Coupe du monde.

Les 50 par poste

3 Gardiens	Grande stabilité d'une année sur l'autre puisque l'on retrouve le même niveau de représentation ligne par ligne avec toujours un net penchant pour l'attaque. Les défenseurs, cependant, tiennent bon et augmentent même leur contingent d'une unité.
10 Défenseurs	
17 Milieux	
20 Attaquants	

RAUL Gonzalez Blanco

Espagnol. Né le 27 juin 1977. **Poste :** attaquant. **Club :** Real Madrid. **International. Palmarès 1997 :** champion d'Espagne. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié avec l'Espagne pour la phase finale de la Coupe du monde (8 matches, 1 but).

Jürgen KÖHLER

Allemand. Né le 6 octobre 1965. **Poste :** défenseur. **Club :** Borussia Dortmund. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur de la Ligue des champions. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié avec l'Allemagne pour la phase finale de la Coupe du monde (9 matches).

Gianluca PAGLIUCA

Italien. Né le 12 décembre 1966. **Poste :** gardien. **Club :** Inter Milan. **International. Palmarès 1997 :** finaliste de la Coupe de l'UEFA. **Saison 1997-98 :** qualifié pour les 8es de finale de la Coupe de l'UEFA ; barragiste avec l'Italie pour la qualification à la phase finale de la Coupe du monde (1 match).

Karl-Heinz RIEDLE

Allemand. Né le 16 septembre 1965. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Borussia Dortmund puis Liverpool. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur de la Ligue des champions. **Saison 1997-98 :** éliminé en 16es de finale de la Coupe de l'UEFA ; qualifié avec l'Allemagne pour la phase finale de la Coupe du monde.

LUIS ENRIQUE Martinez

Espagnol. Né le 8 mai 1970. **Poste :** milieu. **Club :** FC Barcelone. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur de la Coupe d'Espagne ; vainqueur de la Coupe des Coupes. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié avec l'Espagne pour la phase finale de la Coupe du monde (9 matches, 4 buts).

Carvalho Manuel PAULO SOUSA

Portugais. Né le 30 août 1970. **Poste :** milieu. **Club :** Borussia Dortmund. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur de la Ligue des champions. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions.

Vitor Barbosa Ferreira RIVALDO

Brésilien. Né le 19 avril 1972. **Poste :** milieu. **Clubs :** Deportivo La Corogne, FC Barcelone. **International. Palmarès 1997 :** néant. **Saison** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié le Brésil pour la phase finale de la Coupe du

Les 50 par club

6 Barcelone, Juventus, Real	La supématie de l'Espagne et de l'Italie se traduit par la domination de Barcelone, du Real Madrid et de la Juventus de Turin. Avec le Borussia Dortmund, honneur au club champion d'Europe. La France, elle, place quatre clubs différents.
4 Borussia Dortmund	
3 Inter Milan, Manchester Utd, Parme	
2 Arsenal, Atletico Madrid, Liverpool	
1 Bayern, Chelsea, Fiorentina, Karlsruhe, **Marseille**, **Metz**, **Monaco**, Newcastle, **Paris-SG**, Rosenborg, Schalke 04, Stuttgart, Udinese	

Angelo PERUZZI

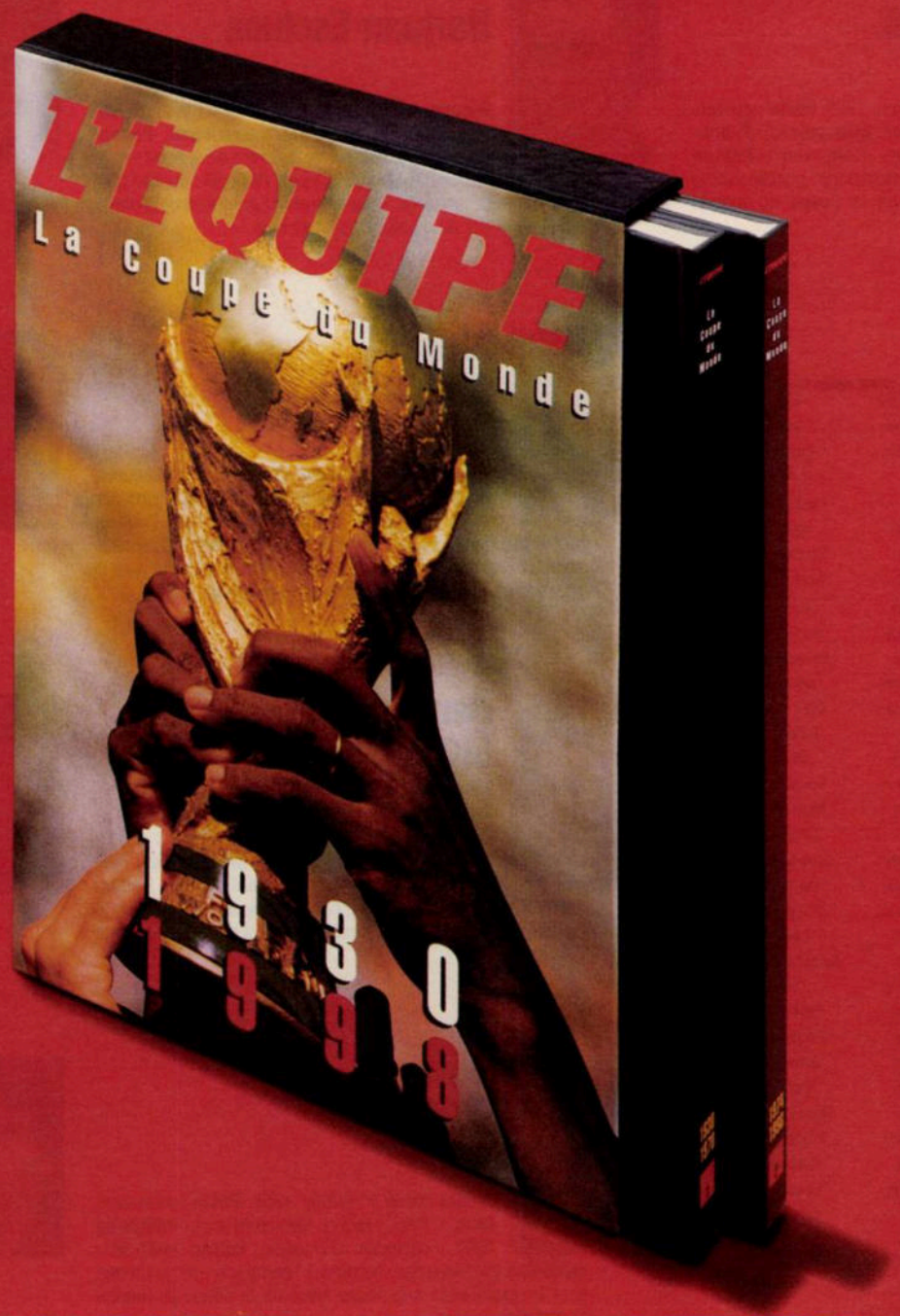
Italien. Né le 16 février 1970. **Poste :** gardien. **Club :** Juventus Turin. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur de la Supercoupe d'Europe ; champion d'Italie ; finaliste de la Ligue des champions. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; barragiste avec l'Italie pour la qualification à la phase finale de la Coupe du monde (6 matches).

ROBERTO CARLOS Da Silva

Brésilien. Né le 10 avril 1973. **Poste :** défenseur. **Club :** Real Madrid. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur de la Copa America ; champion d'Espagne. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié d'office avec le Brésil pour la phase finale de la Coupe du monde.

BRÉSIL-ITALIE 70, SÉVILLE 82, L'ARGENTINE DE KEMPES, LA HOLLANDE DE CRUYFF, LES PENALTIES DE FRANCE-BRÉSIL EN 86, LES EXPLOITS DE GARRINCHA, CES FABULEUX HONGROIS DE 54, BECKENBAUER LE BRAS EN ÉCHARPE, ITALIE-ALLEMAGNE 70, L'ANGLETERRE DE CHARLTON ET MOORE, KOPA ET FONTAINE...

...ET MÊME PELÉ SORTANT DE LA DOUCHE ET RENCONTRANT BOB KENNEDY!



En vente partout où il y a des livres.

15 COUPES DU MONDE DE FOOTBALL - 1 COFFRET - 2 VOLUMES - 512 PAGES - 275F

L'ÉQUIPE

PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT.

RONALDO
Luis Nazario de Lima

Brésilien. Né le 22 septembre 1976. **Poste :** attaquant. **Clubs :** FC Barcelone puis Inter Milan. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur de la Copa America ; meilleur buteur du Championnat d'Espagne ; vainqueur de la Coupe d'Espagne ; vainqueur de la Coupe des Coupes. **Saison 1997-98 :** qualifié pour les 8es de finale de la Coupe de l'UEFA ; qualifié d'office avec le Brésil pour la phase finale de la Coupe du monde.

Les 50 par continent

41 Europe	Même si elle perd un représentant par rapport à 1996, l'Europe reste de très loin le continent le plus représenté.
8 Amérique du Sud	L'Amérique du Sud augmente un peu son contingent (5 l'année dernière) mais l'Afrique poursuit sa décrue (6 en 1995, 3 en 1996).
1 Afrique	

Olaf
THON

Allemand. Né le 1er mai 1966. **Poste :** défenseur. **Club :** Schalke 04. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur de la Coupe de l'UEFA. **Saison 1997-98 :** qualifié pour les 8es de finale de la Coupe de l'UEFA ; qualifié avec l'Allemagne pour la phase finale de la Coupe du monde (2 matches).

Matthias
SAMMER

Allemand. Né le 5 septembre 1967. **Poste :** défenseur. **Club :** Borussia Dortmund. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur de la Ligue des champions. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié avec l'Allemagne pour la phase finale de la Coupe du monde (3 matches).

Clarence
SEEDORF

Néerlandais. Né le 1er avril 1976. **Poste :** milieu. **Club :** Real Madrid. **International. Palmarès 1997 :** champion d'Espagne. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié avec les Pays-Bas pour la phase finale de la Coupe du monde (8 matches, 1 but).

Lilian
THURAM

Français. Né le 1er janvier 1972. **Poste :** défenseur. **Club :** Parme AC. **International. Palmarès 1997 :** néant. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié d'office avec la France pour la phase finale de la Coupe du monde.

Peter
SCHMEICHEL

Danois. Né le 18 novembre 1963. **Poste :** gardien. **Club :** Manchester United. **International. Palmarès 1997 :** champion d'Angleterre. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié avec le Danemark pour la phase finale de la Coupe du monde (8 matches).

SERGI
Barjuan Esclusa

Espagnol. Né le 28 décembre 1971. **Poste :** défenseur. **Club :** FC Barcelone. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur de la Coupe d'Espagne ; vainqueur de la Coupe des Coupes. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié avec l'Espagne pour la phase finale de la Coupe du monde (7 matches).

Christian
VIERI

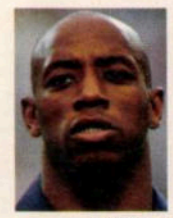
Italien. Né le 12 juillet 1973. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Juventus Turin puis Atletico Madrid. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur de la Supercoupe d'Europe ; champion d'Italie ; finaliste de la Ligue des champions. **Saison 1997-98 :** qualifié pour les 8es de finale de la Coupe de l'UEFA ; barragiste avec l'Italie pour la qualification à la phase finale de la Coupe du monde (4 matches, 1 but).

Le palmarès

ANNÉE	BALLON D'OR	DEUXIÈME	TROISIÈME
1956	MATTHEWS (Blackpool)	Di Stefano (Real Madrid)	Kopa (Real)
1957	DI STEFANO (Real)	Wright (Wolverhampton)	Kopa (Real)
1958	KOPA (Real)	Rahn (Rot Weiss Essen)	Fontaine (Reims)
1959	DI STEFANO (Real)	Kopa (Real)	J. Charles (Juventus)
1960	SUAREZ (Barcelone)	Puskas (Real)	Seeler (Hambourg)
1961	SIVORI (Juventus)	Suarez (Inter Milan)	Hayes (Fulham)
1962	MASOPUST (D. Prague)	Eusebio (Benfica)	Schnellinger (Cologne)
1963	YACHINE (Dyn. Moscou)	Rivera (Milan AC)	Greaves (Tottenham)
1964	LAW (Manchester U.)	Suarez (Inter Milan)	Amancio (Real)
1965	EUSEBIO (Benfica)	Facchetti (Inter Milan)	Suarez (Inter Milan)
1966	B. CHARLTON (Manch.)	Eusebio (Benfica)	Beckenbauer (Bayern)
1967	ALBERT (Ferencvaros)	B. Charlton (Manchester)	Johnstone (Celtic)
1968	BEST (Manchester U.)	B. Charlton (Manchester)	Dzajic (Etoile Rouge)
1969	RIVERA (Milan AC)	Riva (Cagliari)	G. Muller (Bayern)
1970	G. MULLER (Bayern)	Moore (West Ham)	Riva (Cagliari)
1971	CRUYFF (Ajax)	Mazzola (Inter Milan)	Best (Manchester U.)
1972	BECKENBAUER (Bayern)	G. Muller (Bayern)	Netzer (M'Gladbach)
1973	CRUYFF (Barcelone)	Zoff (Juventus)	G. Muller (Bayern)
1974	CRUYFF (Barcelone)	Beckenbauer (Bayern)	Deyna (Legia Varsovie)
1975	BLOKHINE (Dyn. Kiev)	Beckenbauer (Bayern)	Cruyff (Barcelone)
1976	BECKENBAUER (Bayern)	Rensenbrinck (Anderlecht)	Viktor (Dukla Prague)
1977	SIMONSEN (M'Gladbach)	Keegan (Hambourg)	Platini (Nancy)
1978	KEEGAN (Hambourg)	Krankl (Barcelone)	Rensenbrinck (Anderlecht)
1979	KEEGAN (Hambourg)	Rummenigge (Bayern)	Krol (Ajax)
1980	RUMMENIGGE (Bayern)	Schuster (Barcelone)	Platini (St-Etienne)
1981	RUMMENIGGE (Bayern)	Breitner (Bayern)	Schuster (Barcelone)
1982	P. ROSSI (Juventus)	Giresse (Bordeaux)	Boniek (Juventus)
1983	PLATINI (Juventus)	Dalglish (Liverpool)	Simonsen (Vejle)
1984	PLATINI (Juventus)	Tigana (Bordeaux)	Elkiaer-Larsen (Vérone)
1985	PLATINI (Juventus)	Elkjaer-Larsen (Vérone)	Schuster (Barcelone)
1986	BELANOV (Dynamo Kiev)	Lineker (Barcelone)	Butragueno (Real)
1987	GULLIT (Milan AC)	Futre (Atletico Madrid)	Butragueno (Real)
1988	VAN BASTEN (Milan AC)	Gullit (Milan AC)	Rijkaard (Milan AC)
1989	VAN BASTEN (Milan AC)	Baresi (Milan AC)	Rijkaard (Milan AC)
1990	MATTHAÜS (Inter Milan)	Schillacci (Juventus)	Brehme (Inter Milan)
1991	PAPIN (Marseille)	Matthaüs (Inter Milan) Pancev, Savicevic (Etoile Rouge)	
1992	VAN BASTEN (Milan AC)	Stoïchkov (Barcelone)	Bergkamp (Ajax)
1993	R. BAGGIO (Juventus)	Bergkamp (Inter Milan)	Cantona (Manchester U.)
1994	STOICHKOV (Barcelone)	R. Baggio (Juventus)	Maldini (Milan AC)
1995	WEAH (Milan AC)	Klinsmann (Bayern)	Litmanen (Ajax)
1996	SAMMER (Dortmund)	Ronaldo (Barcelone)	Shearer (Newcastle)

Alan
SHEARER

Anglais. Né le 13 août 1970. **Poste :** attaquant. **Club :** Newcastle United. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur du Tournoi de France ; meilleur buteur du Championnat d'Angleterre. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié avec l'Angleterre pour la phase finale de la Coupe du monde (5 matches, 5 buts).



Ian
WRIGHT

Anglais. Né le 3 novembre 1963. **Poste :** attaquant. **Club :** Arsenal FC. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur du Tournoi de France. **Saison 1997-98 :** éliminé en 32es de finale de la Coupe de l'UEFA ; qualifié avec l'Angleterre pour la phase finale de la Coupe du monde (4 matches, 2 buts).

Bent
SKAMMELRUD

Norvégien. Né le 18 mai 1966. **Poste :** milieu. **Club :** Rosenborg Trondheim. **International. Palmarès 1997 :** champion de Norvège. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié avec la Norvège pour la phase finale de la Coupe du monde (2 matches).

Zinedine
ZIDANE

Français. Né le 23 juin 1972. **Poste :** milieu. **Club :** Juventus Turin. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur de la Supercoupe d'Europe ; champion d'Italie ; finaliste de la Ligue des champions. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; qualifié d'office avec la France pour la phase finale de la Coupe du monde.

Davor
SUKER

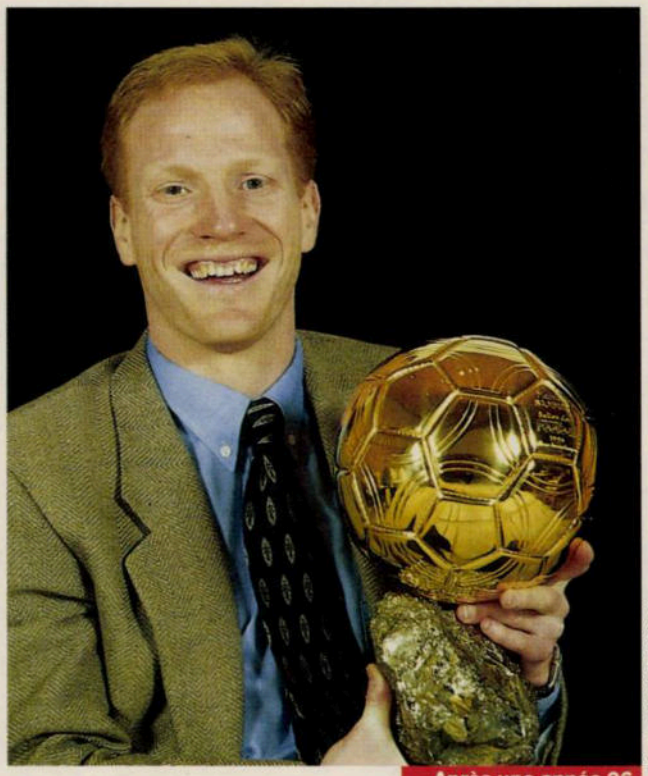
Croate. Né le 1er janvier 1968. **Poste :** attaquant. **Club :** Real Madrid. **International. Palmarès 1997 :** champion d'Espagne. **Saison 1997-98 :** qualifié pour la Ligue des champions ; barragiste avec la Croatie pour la qualification à la phase finale de la Coupe du monde (9 matches, 5 buts).

Gianfranco
ZOLA

Italien. Né le 5 juillet 1966. **Poste :** milieu. **Clubs :** Parme AC puis Chelsea. **International. Palmarès 1997 :** vainqueur de la Coupe d'Angleterre. **Saison 1997-98 :** qualifié pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes ; barragiste avec l'Italie pour la qualification à la phase finale de la Coupe du monde (8 matches, 2 buts).

Le dernier combat de Sammer

VOLONTÉ. *Le lauréat 1996 a été accablé par une série de blessures, depuis son triomphe. Après cinq opérations au genou, il lutte désormais pour retrouver le terrain. Avec un rêve en point de mire : la Coupe du monde en France.*



Photos PRESSE SPORTS

Après une année 96 de bonheur total, Matthias Sammer va de galère en galère depuis un an.

Elu Ballon d'Or 1996, Matthias Sammer présentait un palmarès impressionnant qui lui avait valu de battre de trois petites longueurs (144 points contre 141) le prodige Ronaldo. Sammer avait gagné le titre de champion d'Allemagne, de champion d'Europe avec la sélection, il était allé jusqu'en quarts de finale de la Ligue des champions, où son club, le Borussia Dortmund, échouait devant l'Ajax Amsterdam. Une belle carte de visite.

Mais depuis cette année faste, c'est la déprime. 1997 a été l'année noire de Sammer, à tel point qu'il a même envisagé d'arrêter sa carrière de footballeur. Heureusement, son directeur sportif, Ottmar Hitzfeld, l'a convaincu du contraire : « On a besoin de toi », et le sélectionneur, Berti Vogts, l'a conforté après sa dernière blessure : « La porte de la sélection restera très, très longtemps ouverte pour toi, afin que tu puisses participer à la Coupe du monde. » Il est vrai qu'un joueur avec une telle vision du jeu, une telle énergie et une telle envie de vaincre, aucune équipe n'a envie de s'en passer.

Sammer, Ballon d'Or 1996, ce n'était pas un hasard. Et que Dortmund aille mal en ce moment, sans lui, n'est pas surprenant. Sur le terrain, « Motzki » (râleur), manque sensiblement à ses équipiers, pas seulement pour son talent, mais aussi pour ses engueulades, grâce auxquelles il chatouille ses partenaires quand ils baissent les bras.

Pourtant, son absence persistante, et qui prend des dimensions inquiétantes, pousse le club à s'interroger : « Faut-il, et sous quelles conditions, prolonger le contrat du joueur, qui arrive à son terme en 1999 ? » Pour l'instant, Sammer gagne environ 16 millions de francs par an. Même s'il a vraiment les mérites qu'on lui reconnaît, le club doit faire ses calculs aussi. Déjà, Nevio Scala, nouvel entraîneur de Dortmund et donc sans aucun attachement personnel au joueur, n'a pas craint de choquer les sensibilités en déclarant : « Maintenant, il faut que Sammer prouve qu'il est capable de retrouver le niveau. »

Matthias y travaille. Il refuse chaque interview pour se consacrer uniquement à travailler pour revenir, refusant toute déclaration en public afin de ne pas nourrir la polémique. Alors, Sammer se tait, annule tous ses rendez-vous.

Début novembre, les événements se sont précipités. Après avoir été opéré au genou une quatrième fois, celui-ci s'est enflammé et Sammer a dû être opéré une cinquième fois, deux jours plus tard. S'il avait attendu deux jours de plus, sa carrière de footballeur aurait été définitivement terminée, vu la gravité de son état.

Même au niveau de la Fédération allemande on commence à réfléchir sur l'avenir de Matthias Sammer. Egidius Braun, le président, a fait savoir que pour Sammer il y aura toujours une place au sein de cette Fédération, au cas où... « Déjà son père, Klaus Sammer, fait partie du staff technique de la DFB. »

Avant d'envisager une possible retraite, Sammer cherche des explications à ses blessures musculaires à répétition. « Quand j'étais jeune, en RDA, on ne connaissait pas les pelouses. On s'est entraînés sur de la terre battue et le travail ressemblait souvent plus à celui de l'athlétisme qu'à celui du football. Peut-être que j'ai usé mon corps et surtout mes muscles et mes ligaments plus que les autres. »

Sammer a été le premier défenseur parvenant à succéder à Franz Bechenbauer, dans la longue liste des Ballons d'Or. En Allemagne, il est considéré comme le meilleur libero depuis le Kaiser. Si Sammer est en pleine forme, il joue ce rôle si précieux juste devant la défense pour mieux pouvoir boucher les trous au milieu du terrain et aussi s'engouffrer dans les moindres espaces en attaque.

Celui qui a marqué les derniers buts de la RDA, lors d'un 2-0 en Belgique, ne veut pas se désespérer, encore moins renoncer. Tout juste connaît-il des moments d'abattement bien compréhensibles, juste après ses opérations, en songeant à tout le travail de rééducation qui l'attend mais, le lendemain déjà, le courage et la volonté de regagner sa place reprennent le dessus. Et la perspective de la Coupe du monde en France reste pour Sammer un objectif magique.

Correspondance RAINER KALB

1 Téléphone portable *MOTOROLA* d160

(75 heures d'autonomie en veille, 4 heures en conversation)
Généralement proposé à 490 Frs TTC avec ouverture de ligne.

+ 1 Cordon allume-cigare

Pour alimenter et recharger votre téléphone portable en voiture.
Valeur 160 Frs TTC

+ 1 Support voiture

Pour fixer votre *MOTOROLA* d160 dans votre véhicule.
Valeur 150 Frs TTC

= 100F

+ 1 Housse en cuir

Avec clip de ceinture, pour transporter et protéger votre téléphone portable.
Valeur 180 Frs TTC

+ 1 Heure de communication gratuite, chaque mois, pendant 6 mois.

A utiliser à toute heure, en plus de votre forfait.

Avec souscription d'un forfait "Evolution 2H" ITINERIS pour 12 mois, avant le 30 Novembre 1997.

Sous réserve d'acceptation de l'ouverture de ligne par la SCS partenaire de *TELECOM PARTNERS*.

Prime de bienvenue ITINERIS de 500 Frs TTC et prime exceptionnelle ITINERIS de 250 Frs TTC déjà déduites.
Abonnement en sus. *MOTOROLA* d160 sans ouverture de ligne : 1300 Frs TTC.

Livré chez vous gratuitement.

TELECOM PARTNERS

Tél. **0800 33 0800**
APPEL GRATUIT

GARANTIE 2 ANS
« PRIORITY - SERVICE »
exclusivité *TELECOM PARTNERS*

Offre limitée aux 200 premières demandes

Réalisation GUY SITRUK

Paroles, paroles

« J'accepte la décision de Jacquet pour l'Afrique du Sud. Mais, si je ne fais pas partie du groupe à l'arrivée, je serai déçu. Je ne passerai pas mes vacances en France ! Je partirai sur une île déserte et je fermerai ma télé. » **Frank Lebœuf**, Midi libre.

« A côté de l'OM, Adidas c'est du petit-lait. » **Robert Louis-Dreyfus,** Capital.

« Le Stade de France, ce n'est pas trop mon truc. On a beau me dire que le toit se rétracte, que les tribunes avancent ou reculent, ce n'est pas un stade qui a de l'histoire. Les vestiaires, j'en suis sûr, seront superbes, mais les murs froids. Il manquera cette fameuse histoire. Celle qui existe à Wembley. » **Marcel Desailly**, France-Soir.

Libérez Djorkaeff !

La vie à l'Inter Milan n'a pas l'air d'être un long fleuve tranquille, si l'on en juge par cette récente et éloquente déclaration de Youri Djorkaeff : « Ici, si tu ne t'imposes pas par rapport aux Italiens, t'es mort. C'est comme quand t'arrives en prison, il te faut mettre d'entrée une tête au " capo " pour qu'il sache qui tu es. » Oh, Youri, l'Inter, c'est vraiment le bagne, ou c'est JPP qui t'a vendu sa collection de cassettes de films de karaté ? Le plus drôle, c'est que Djorkaeff a fait cette déclaration à notre confrère... *Libération* !

Plus d'arbitres fonctionnaires ?

En vigueur cette saison, la semi-professionnalisation de l'arbitrage a un effet pervers. Leurs vacations ayant doublé, certains arbitres, pour qui cette activité n'était qu'accessoire, peuvent désormais y gagner plus d'argent que dans leur métier. C'est le cas de ceux qui ont opté professionnellement pour un mi-temps ou un « deux tiers de temps » et qui pourraient perdre, aux yeux du fisc, leur statut de salarié et les avantages qui s'y rattachent. Pis : l'arbitrage, étant rémunéré, pourrait être interdit aux fonctionnaires, la loi, ne leur permettant pas d'avoir une autre activité.

La vérité si je mens !

Mickaël Madar, qui n'a jamais renié ses origines, en a gardé la faconde et le sens de la formule. En témoigne cette réponse colorée faite au *Parisien* qui lui demandait si le PSG, recherchant fébrilement un attaquant, ne l'avait pas sollicité pour être son joker : « Je n'ai pas l'air comme ça, mais je suis très cher. Je vaux au moins deux magasins du Sentier... » Manifestement, depuis qu'il est de nouveau titulaire à La Corogne, Mickaël a retrouvé un moral de champion du monde, comme dirait Roger Hanin.

Qui veut faire un procès à Ravanelli ?

La défaite du PSG contre l'OM est consommée et même si les images démontrent que Ravanelli a manifestement triché, le résultat est entériné. Pourtant, selon Me Jean-Jacques Bertrand, avocat de Cantona, Pouget et bien d'autres vedettes du football, il ne serait pas impossible de porter une telle affaire devant les tribunaux. « Imaginez un parieur du Loto Foot qui aurait douze bons résultats et coché le nul sur PSG-OM. Il pourrait considérer avoir été lésé par l'attitude de Ravanelli et par les règlements du football qui ne permettent pas de corriger une erreur avérée... »

Leroy de la fête

Deux heures après avoir marqué son magnifique but contre le Bayern, Jérôme Leroy a fêté ça au *Basch*, la boîte parisienne à la mode, avec le groupe Oasis. Ne craignait-il pas d'hypothéquer ainsi ses capacités de récupération à trois jours d'un important match contre l'OM ? La réponse est venue le dimanche suivant... avec un nouveau très beau but

Et si le Stade s'appelait Roger-Marche...

Emu par la mort de Roger Marche, Guy Konopnicki, éditorialiste à *L'Evénement du Jeudi*, suggère que le Stade de France porte le nom du « Sanglier des Ardennes » : « Stade Roger-Marche, ce serait la moindre des choses, pour nos souvenirs. » La balle est dans le camp du Consortium... avec peu de chances de revenir, malgré l'appel de « Konop » : « Par défaut d'imagination, la finale de la Coupe risque de se dérouler sur le SDF à Saint-Denis. Il est juste temps de corriger le tir, de marquer sur la fin, comme Marche, à quarante-deux ans (NDLR : en fait trente-cinq ans), au cours de son dernier match ! »

Photo MAG'SPORTS

Photo Jean-Michel BANCET

Avec West, du nouveau

Taribo West a le sens du look, coco ! En début de saison, pour se faire remarquer par les supporters de l'Inter, le Nigérian a ajouté à ses dreadlocks des rubans bleus et noirs assortis au maillot de son nouveau club. Lorsque la Coupe d'Europe est arrivée, West s'est rendu compte que le numéro, le nom du joueur et celui du sponsor, inscrits en lettres blanches en Championnat d'Italie, figuraient en jaune. Du coup, il a fait rajouter des rubans jaunes à ses tresses. Ce qui lui a valu une popularité accrue et des apparitions sur toutes les chaînes de télé italiennes.

Photo AFP

Un Kaiser très empreinté

Soumis à une trop intense pression fiscale en Allemagne, Franz Beckenbauer avait fait des pieds et des mains, il y a quelques années, pour s'installer à Kitzbühel, la politique de l'Autriche incitant moins à se cacher. Il vient de refaire de même, au sens propre cette fois, enfin si l'on peut dire, parce que le Kaiser a mis ses extrémités dans un ciment afin d'y laisser pour l'éternité ses empreintes, destinées à figurer, avec celles d'autres célébrités, dans la rue des Champions, à Vienne.

Les arbitres partent thalasso

Pour les meilleurs arbitres français, ça baigne, ou plutôt ça va baigner. Ils préparent leur troisième stage de récupération, pendant la trêve. En thalassothérapie, s'il vous plaît. Après La Baule en 1996, puis Hendaye en 1997, chez Serge Blanco, ils avaient prévu d'aller à Perros-Guirec. Du coup, certains d'entre eux envisageaient de pousser jusqu'à Guingamp pour y remercier Noël Le Graët, président de la Ligue nationale, laquelle finance leur séjour. Las ! Perros-Guirec est fermé en janvier. Les arbitres retourneront donc chez Blanco.

Ba bout à cause d'Ibou

Pas content, Ibrahim Ba. Il n'apprécie pas qu'on ait pu laisser entendre ici ou là qu'il avait exigé que l'on inscrive son diminutif « Ibou » sur son maillot au Milan AC. « Je n'ai rien demandé, on me l'a proposé », assure-t-il. Nuance « importante »... qui permet de faire remarquer que les Français sont plus rigoristes que les Italiens : si Ba n'a rien demandé non plus au staff de l'équipe de France, c'est toujours son patronyme, et non son surnom, qui figure sur son maillot quand Ba joue en équipe de France. En ce qui nous concerne, on persiste et signe : « Ibou », c'est plus chouette !

La cousine de Robert

Julia Louis-Dreyfus n'est pas seulement l'homonyme de Robert, le président de l'OM. Elle est sa cousine. Cette comédienne est surtout connue aux Etats-Unis pour être l'une des vedettes de la série culte *Seinfeld*.

L'OM peut-il faire mieux que... premier ?

Rolland Courbis craindrait-il que la zone de turbulences – provoquées par un excès d'enthousiasme – que traverse l'OM depuis l'arrivée de Ravanelli et, plus encore, depuis le succès à Paris ne provoque un prochain trou d'air ? Dès qu'on évoque les « ambitions revues à la hausse » que le président Robert Louis-Dreyfus prête désormais au club, il dégage en touche... avec son humour habituel. Exemple, cette « courbissade » auprès d'un confrère de *La Provence :* « On peut aussi inventer une place et affirmer que l'on veut terminer " zéroième ". Et si on termine premiers, qu'on nous mette un coup de marteau sur le teston. »

Enfant de la balle

André Dussolier

Vedette depuis le triomphe de *Trois hommes et un couffin*, André Dussolier, illumine la caméra d'Alain Resnais dans *On connaît la chanson*. Un film, écrit par Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri qui fut son compère à Gerland, à l'occasion du match Lyon-Inter Milan.

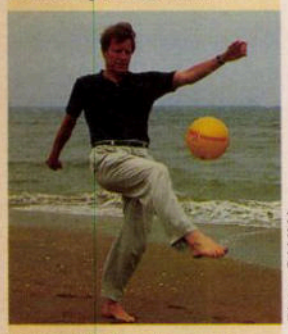


Photo GAMMA

PROVIDENCE. « Pour lui faire plaisir, tous les dimanches, j'emmène mon garçon de neuf ans au parc de Sceaux jouer au foot. Il s'agit surtout d'un prétexte pour m'amuser avec lui, tout en retrouvant d'autres copains. L'occasion de se mesurer à nos enfants. Heureusement, on possède encore de la marge technique mais ils nous rattrapent vite. »

400 COUPS. « A Cruseilles, mon village de Haute-Savoie, la seule distraction, c'était le foot. Un besoin vital, un dérivatif nécessaire. Le foot, c'est le plaisir collectif, la satisfaction de créer l'instantané. Je m'étais inscrit en cachette tandis que mes parents étaient persuadés que, les jours de match, je me promenais à vélo. Ils ont mis quatre mois avant de découvrir le subterfuge et de constater que je me débrouillais pas mal au milieu de terrain. J'adorais défier les villages voisins et j'allais également encourager Annecy, qui fut champion de France amateurs. »

BANDE À PART. « L'arrêt Bosman est une ineptie, ça fout en l'air nos Championnats. La dépendance du foot, trop lié à l'économie, me gêne. Malgré tout, je continue de guetter le moindre transfert. Au Conservatoire, c'est nous qui l'avions introduit, avec Huster, Villeret et Spiesser. J'ai cinquante ans et notre génération a été marquée par ce sport, avec, l'épopée de 1958. Vingt ans plus tard, j'ai joué contre l'équipe de France ! Eh oui, c'est vrai. On avait parié avec Hidalgo que, si les Bleus se qualifiaient pour l'Argentine, une équipe de comédiens aurait le droit de les défier. Au bout d'un quart d'heure, Platini, Trésor et les autres menaient 10 à 0. Ecœurant. »

CONTE D'ÉTÉ. « Quand Luis Fernandez a inscrit le tir au but décisif face au Brésil en 1986, j'étais si excité, fou de joie que, invité pour un festival, j'ai manqué de faire tomber le lustre du *Grand Hôtel* de Cabourg. Depuis, je n'ai pas été réinvité... »

ARNAUD RAMSAY

Ronaldo, vous connaissez ?

Michael Jordan étant le basketteur mondial n° 1, on était en droit de supposer qu'il connaissait ses homologues dans les grands sports planétaires. C'est en tout cas ce que pensait ce journaliste espagnol de passage aux Etats-Unis et qui lui demanda simplement, lors d'une conférence de presse : « Que pensez-vous de Ronaldo ? » Et Jordan, après avoir interrogé du regard son entourage, répondit, pas du tout embarrassé : « Mais qui est Ronaldo ? »

Maradona devant un cahier 9

A la récente annonce, pour la huitième fois, de la retraite de Diego Maradona, les éditorialistes argentins se sont déchaînés. A l'image de celui de *Clarin* qui a eu cette belle image : « Il est temps pour lui d'ouvrir un cahier neuf. » Si c'est « neuf » comme cinq et quatre, cela signifie qu'on est peut-être reparti pour un tour...

Puyalt aux abonnés absents

Le « vrai-faux » penalty de Ravanelli lors de PSG-OM ayant fait couler beaucoup d'encre et de salive, M. Puyalt, l'arbitre du match, a préféré laisser le débat se calmer. Sans lui. Au lendemain du match, sa ligne téléphonique a été « momentanément interrompue »...

Ils veulent tous le maillot de Ronaldo

Après le match aller Inter-Lyon, Ronaldo avait sèchement refusé d'échanger son maillot avec Laville, vexé qu'il était d'avoir été « muselé » par le défenseur lyonnais. Ce qui ne l'avait pas empêché d'accepter l'échange avec Caveglia. Laville ne s'est pas découragé. Après le match retour, il est retourné voir Ronaldo qui a, cette fois, accepté. Quant à Job, qui guignait le même maillot, il a fait l'impasse, sachant qu'il aurait une autre chance à l'occasion du match Brésil-Cameroun...

Photo DR

Beckenbauer a retrouvé Puskas

Cette photo de Beckenbauer avec Puskas (au centre) et Grosics (à droite), héros de la grande équipe de Hongrie des années 50, a failli ne jamais être prise. Venus à Paris pour enregistrer l'émission *La Planète ronde* (La Cinquième), les deux Hongrois obtinrent des invitations pour PSG-Bayern. Le docteur Huth, chef du protocole de la FFF... et natif de Budapest, s'étrangla en découvrant que les places étaient, selon lui, indignes du standing de ses amis. Arguant de ses fonctions protocolaires, il imposa Puskas et Grosics en tribune officielle. Où ils retrouvèrent le Kaiser, ému : c'est lors de la Coupe du monde 1954, où l'Allemagne battit la Hongrie, qu'il eut la vocation de footballeur...

Aulas aussi a « tout compris »

« J'ai tout compris. » Jean-Michel Aulas a ponctué par cette phrase provoc' son intervention lors du conseil d'administration de la Ligue nationale. Par ce clin d'œil, le président de Lyon faisait référence au fameux « J'ai tout compris » lancé par Bernard Tapie en 1990, après la « main de Vata » (Benfica), qui avait éliminé l'OM : le président marseillais estimait que les dirigeants portugais avaient corrompu l'arbitre belge Van Langenhove. Aulas en veut aussi aux arbitres de Lyon-Inter, pour leurs erreurs, mais aussi suspects à ses yeux de ne pas s'être offusqués que deux dirigeants de l'Inter résident comme eux au Sofitel Lyon, alors que c'est contraire aux textes UEFA.

Chiffres

53 000. *C'est le nombre de spectateurs ayant assisté au match Fiorentina-Roma... au stade olympique de Rome devant un écran géant ! Télépiù, filiale de Canal +, détenant les droits du Championnat d'Italie, avait autorisé cette retransmission qui crée une concurrence au pay-per-view, le système de paiement à la séance. A titre de comparaison, 53 000 spectateurs, c'est l'affluence moyenne de quatre matches du Championnat de France. Mais il est vrai qu'à Rome l'entrée était gratuite...*

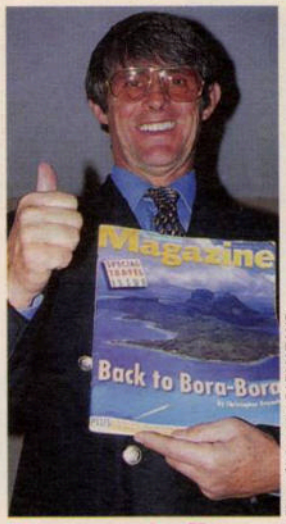


Photo Christophe CARMARANS

Bora veut aller à Bora Bora

Bora Milutinovic est heureux : le Mexique s'est qualifié pour la phase finale du Mondial 98. Lui qui a déjà dirigé deux équipes qualifiées d'office en tant que pays organisateur (le Mexique en 1986 et les Etats-Unis en 1994) n'est pas mécontent de ce billet obtenu sur le terrain. Tout à sa joie, il a décidé que si le Mexique passait le premier tour, il s'offrirait des vacances de rêve : à Bora Bora, bien sûr !

L'organigramme secret du PSG

Sur le site Internet créé début août par le PSG, il y a une page consacrée à l'organigramme du club. Mais, curieusement, il est impossible de la consulter. Notre spécialiste a essayé à plusieurs reprises ces dernières semaines, toujours sans succès.

Les Bleus de 1958 ont retrouvé leurs numéros

Le récent rassemblement à Paris des « anciens de Suède » (l'équipe de France de 1958) a causé du souci à l'un d'entre eux, Raymond Bellot. Il a dû compulser plusieurs publications de l'époque avant de trouver ce qu'il cherchait dans les archives de *But et Club*, depuis disparu : les numéros que portaient les Français sur le terrain. Même le bulletin fédéral ne le précisait pas ! Pour l'anecdote, Bellot a noté qu'à l'époque la télévision française s'intéressait peu à la compétition : elle proposait un simple résumé de dix minutes en différé les jours de match de l'équipe de France !

Mais que fait Lapalisse ?

« La veille de sa mort, il était encore en vie » : cette célèbre lapalissade s'applique aussi à Roger Marche. Le vendredi 31 octobre, deux « anciens de Suède » dînaient à Sainte-Maxime : Just Fontaine et Jean-Jacques Marcel. La conversation roulant sur le terrain de la nostalgie, Fontaine lança : « C'est quand même fabuleux que, quarante ans après, on soit tous toujours là, les vingt-deux. » Le lendemain, il apprenait la mort de Marche... Et le mercredi suivant, lors de retrouvailles prévues à Paris pour PSG-Bayern, la place de Roger resta symboliquement vide...

Broissart aime les Jaunes

José Broissart, entraîneur adjoint de Lyon, est sans doute l'un des plus contents de la venue à l'OL de Reynald Pedros, joueur qu'il apprécie. Il y a trois ans, la saison où Nantes avaient survolé le Championnat, Broissart était tellement admiratif du jeu « à la nantaise » qu'il pensait que les Jaunes auraient pu remporter la Ligue des champions la saison suivante, si l'équipe n'avait pas été disloquée par plusieurs départs.

Courbis était inquiet pour Simone

Marco Simone étant resté selon lui trop longtemps sur la banc du Milan AC, Rolland Courbis évoquait en août les « ampoules au cul » de l'Italien du PSG. Etayant son propos, l'entraîneur de l'OM nous avait donné des précisions alors non publiées mais intéressantes avec le recul : « Je ne suis pas obligatoirement con. Quand j'évoque le bilan d'un garçon qui depuis huit ans n'a joué qu'un match sur trois, souvent partiellement, j'exprimais une inquiétude sur ses possibilités physiques. Tu ne peux pas en trois semaines changer des habitudes que tu as depuis des années. Si, en tirant sur la corde, avec le Championnat et la Champions League, il lui arrive quelque chose, je ne serais pas surpris. Mais je ne le lui souhaite pas... » Et de nous donner rendez-vous à la trêve pour un premier bilan...

Photo Jean-Michel BANCET

Djorkaeff et Giuly, passe, pères... et manque

Dans les familles Djorkaeff et Giuly, on demandait les fils, adversaires il y a deux semaines, lors du match retour Lyon-Inter. Aujourd'hui, voici les pères, dont les visages, même un peu épaissis par l'âge, [illegible] aux plus anciens de nos lecteurs. Pour leur part, Jean Djorkaeff (à gauche), qui a joué à l'OL, [illegible]M et au PSG, et Dominique Giuly, qui a été gardien à Bastia, ont défendu les mêmes couleurs, celles d'une équipe des élus de Lyon, opposés à une sélection des cuisiniers de la ville, lors d'un récent lever de rideau à Gerland.

A quoi reconnaît-on un nomad Bouygues Telecom ?

Elle est plus habile que les autres

Et pour cause : avec Nomad, elle dispose d'un téléphone mobile si économique ! **Tout simplement parce qu'elle ne paie que quand elle l'utilise.** Elle est libre de recharger quand elle veut sa réserve de communications valable trois mois. Et en plus, Nomad la prévient automatiquement dès que sa réserve risque de s'épuiser !

Elle téléphone à la carte

Sa réserve de communications est rechargeable quand elle le souhaite, 24h/24. Un coup de fil, le numéro de sa carte bancaire, et le tour est joué : le plein est refait. Et elle sait exactement de quelle réserve de communications elle dispose.

Elle n'a pas d'attaché-case

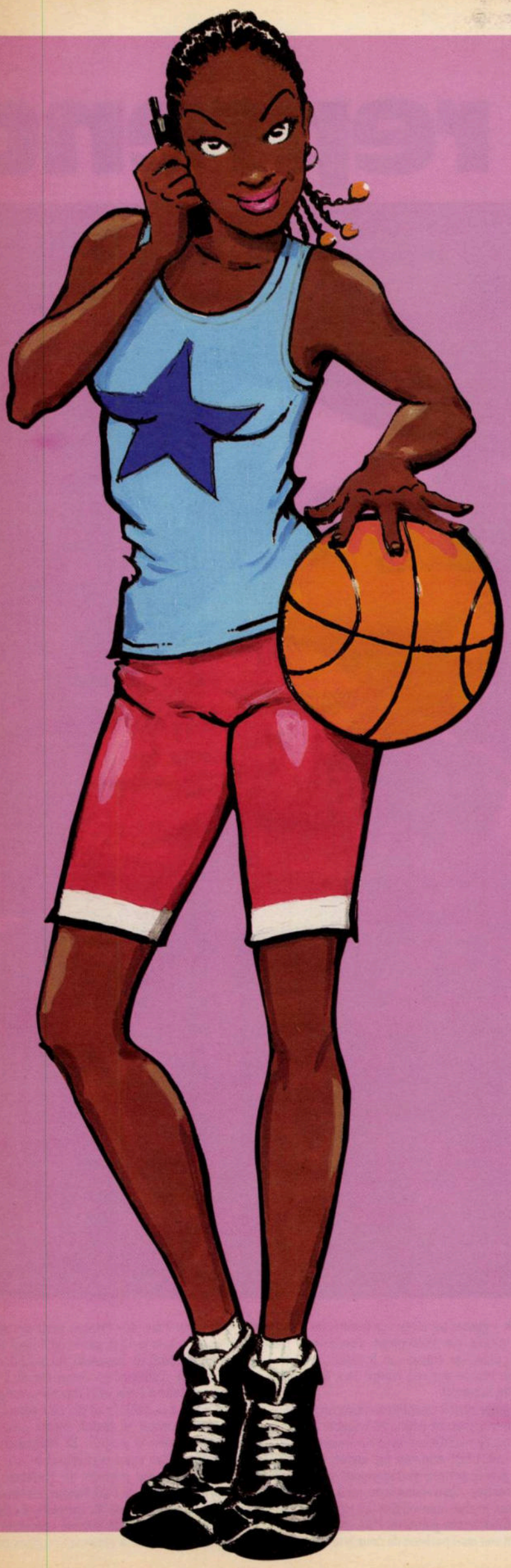
Elle n'a rien d'un jeune cadre dynamique, pendu à son mobile entre son ordinateur portable et son fax. Tout ce qu'elle veut, c'est **un téléphone très abordable, qui tient dans sa poche sans déranger son porte-monnaie.** Un téléphone de qualité, qui s'achète sans paperasserie ennuyeuse, qui marche tout de suite.

Sans abonnement

Vous ne payez que quand vous appelez !

Bouygues Telecom - RCS Versailles B387 480 930 - S.A. au capital de 2 700 000 000 F - OgilvyOne - Illustration : Marie PERRON - 11/97

Appels partout en France métropolitaine depuis la zone de couverture. Voir conditions applicables au service Nomad sur la documentation Nomad disponible gratuitement en magasin.



Elle est plus cool

C'est l'anti-stress du monde des téléphones mobiles. Finies les mauvaises surprises en fin de mois. Avec Nomad, **pas de facture à payer chaque mois,** pas d'abonnement à souscrire, mais simplement une réserve de communications renouvelable à volonté.

Elle en a pour son argent

Appelez tout de suite. Tout est déjà prêt dans le coffret Nomad : le téléphone Siemens avec un son d'une excellente définition, **le répondeur intégré et la télémessagerie,** la ligne et le numéro de téléphone, plus la réserve de communications pré-chargée ! Une fois le coffret acheté, pas de frais fixes. Le prix de la communication est lui aussi révolutionnaire : **1,90 FTTC la minute en heures normales** et 3,80 FTTC en heures de pointe (de 16h30 à 21h30, du lundi au vendredi). Qui dit mieux ?

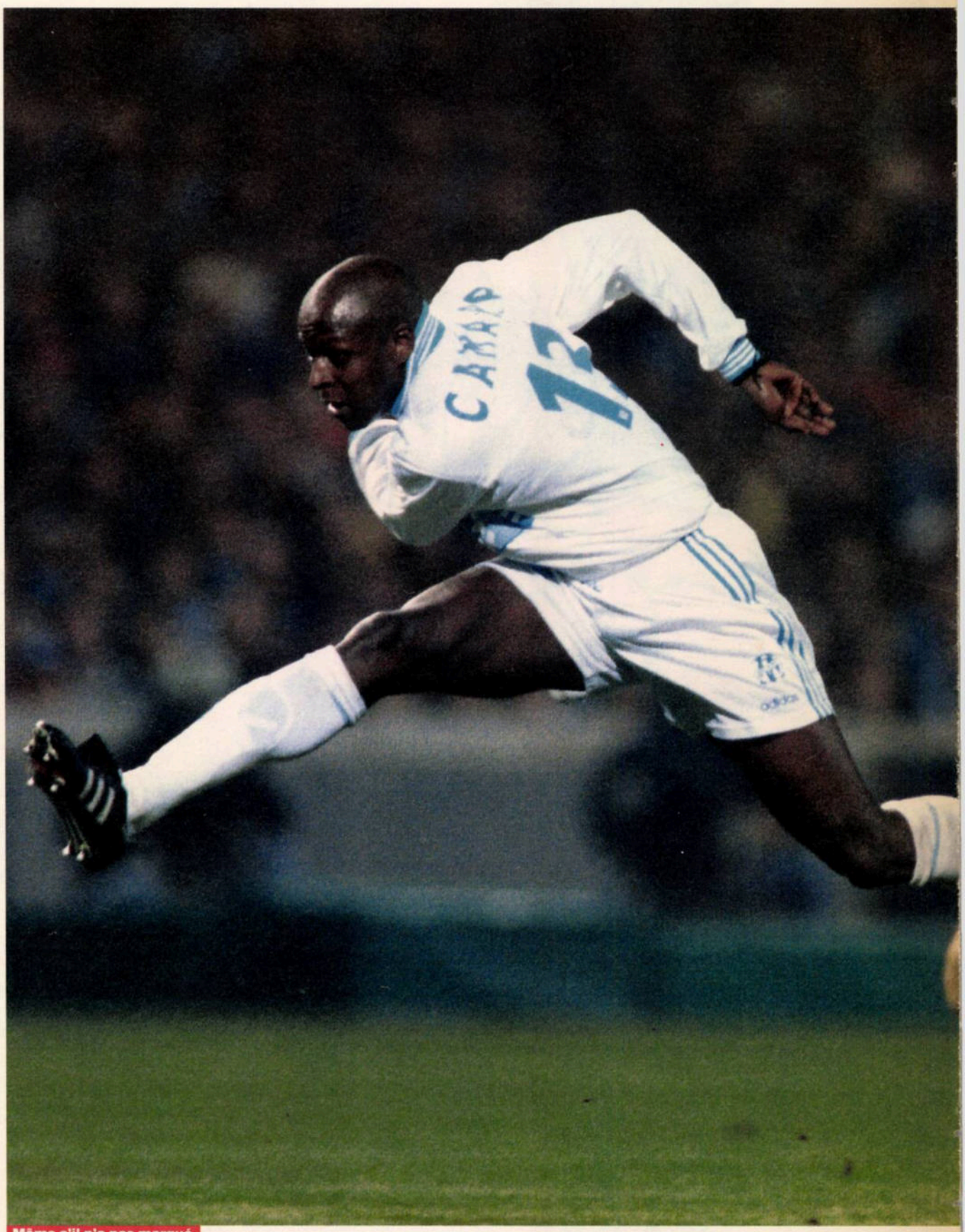
Pour connaître le point de vente Bouygues Telecom le plus proche :

PRIX APPEL LOCAL
N° Azur 0801 630 900

nomad
Bouygues Telecom

Marseille reprend

RÉSURRECTION. *L'OM devient le seul leader du Championnat grâce à une démonstration ébouriffante (4-0) devant Auxerre. Après son succès hautement symbolique à Paris, la semaine dernière, Marseille a donc renoué définitivement avec son passé. Mais, si l'environnement du club et toute une ville s'emballent devant cette réussite difficile à imaginer il y a un mois, Courbis, lui, calme le jeu.*



Même s'il n'a pas marqué contre Auxerre, Camara, de nouveau en confiance, a largement contribué à la nette victoire (4-0) des Marseillais.

Et c'était comme si tout recommençait... L'OM qui reprend seul la tête du Championnat de France, et, par la même occasion, le pouvoir du football français, même si cela ne doit pas durer, comme s'évertuent à le répéter Courbis et ses joueurs, c'est un événement historique — un peu — et hystérique — beaucoup.

Samedi dernier, les supporters marseillais ont entonné le tube des années Tapie : « Ce soir on vous met le feu ! » dans ce qui était — pour la dernière fois — une moitié de Stade-Vélodrome. Ils ont chanté, fait la « ola » avant d'aller inonder la ville de leur joie et de leur traditionnel concert d'avertisseurs. Peut-être un peu moins fort que l'autre dimanche, après une victoire à Paris qui avait forcément quelque chose de plus symbolique, parce qu'elle avait été obtenue sur le terrain de l'« ennemi héréditaire », et de plus violent, parce qu'elle avait été arrachée avec les dents, avec les tripes, avec le vice de Ravanelli aussi. Mais suffisamment pour montrer aux éventuels indifférents dînant dans les petits restaurants du Vieux-Port que ce qui se produisait n'était pas banal.

« GARDER LES PIEDS SUR TERRE »

Cela faisait en effet quatre ans et demi que Marseille n'avait pas occupé une telle position (à l'exception d'une place de leader, partagée en nombre de points, au soir de la première journée du dernier Championnat, grâce au goal-average). Depuis le 29 mai 1993, jour du dernier sacre des années Tapie, pour un titre dont l'OM sera privé quelques semaines plus tard sur le tapis vert, pour cause de corruption avérée... 1 631 jours plus tard, l'OM a effectué un match de très haut niveau, écrabouillant un Auxerre qui n'était qu'un comparse complaisant par une faiblesse, une absence qu'on lui a rarement connues depuis que l'équipe de Guy Roux évolue en Division 1. « Mon équipe est complètement passée au travers, elle a fait un non-match », dira l'entraîneur bourguignon en guise d'explication.

A cet instant, Courbis, cerné de micros et de caméras, buvait du petit-lait, en attendant peut-être d'aller fêter ça avec un breuvage un peu plus relevé.

Et même s'il ne cessait de calmer les observateurs en répétant qu'il fallait « garder les pieds sur terre », on sentait bien qu'il n'était pas mécontent d'en être arrivé là, songeant, peut-être comme on le faisait, à l'impression mitigée laissée par son équipe lors des premiers matches de la saison.

Voilà en effet une équipe qu'il a complètement reconstruite, dont le moteur a souvent patiné et hoqueté à l'allumage, et qui tourne maintenant avec un ronronnement quasi musical. L'OM nouveau est arrivé, et, curieusement, il a pris le pouvoir pratiquement sans qu'on s'en rende compte. Souvenons-nous qu'il y a deux semaines encore le club marseillais était simplement en bonne position, à trois points du PSG. Et qu'il devance maintenant son rival parisien de deux points !

Même le succès au Parc des Princes avait un petit quelque chose d'un peu usurpé, parce qu'il était surtout dû au coup de bluff de Ravanelli, même s'il s'en défend. On pouvait d'ailleurs se demander si l'OM digérerait cette victoire à Paris, et la réponse a été oui, Courbis ayant veillé à ce qu'il n'y ait pas de « démobilisation des esprits » avant ce match contre Auxerre qu'il « craignait comme la peste ». Et également si l'OM parviendrait à être aussi performant le jour où l'Italien traverserait une période de méforme, à l'image de son compatriote du PSG Simone, ou simplement le jour où il ne serait pas là. Du reste, Courbis rappelait récemment que l'OM devrait apprendre à faire sans lui et sans Köpke à plusieurs reprises pen-

le pouvoir

Photos Bernard PAPON

dant la seconde moitié du Championnat, l'attaquant transalpin et le gardien allemand étant appelés à disputer plusieurs matches amicaux avec leurs pays respectifs des week-ends où le Championnat de France ne fera pas relâche.

UNE TRAJECTOIRE RÉGULIÈREMENT ASCENDANTE

La force de l'OM étant en apparence due à la solidité de sa colonne vertébrale, il était logique que cette solidité soit susceptible d'être entamée le jour où certaines vertèbres manqueraient.

Or, c'est tout le contraire qui s'est produit ! Mieux, sans Ravanelli ni Köpke, l'OM a effectué devant Auxerre son meilleur match depuis le début de la saison. Et si l'étrange absence des Bourguignons y est pour quelque chose, elle n'est pas la seule explication. Les Marseillais n'ont pas seulement profité de la faiblesse adverse. Ils ont fait une démonstration ébouriffante, qui a mis les Auxerrois au tapis en un quart d'heure, le premier, puis les a achevés, en un autre quart d'heure, le premier de la seconde période. On notera au passage qu'ils ont porté le fer justement là où on attendait leurs adversaires, réputés pour leur « premier quart d'heure meurtrier ».

C'est que l'OM, ce n'est pas seulement cet axe Köpke-Laurent Blanc-Ravanelli. C'est aussi un Makelele qui avait l'air d'un oisillon tombé du nid en début de saison, et qui prend à chaque match un peu plus l'envergure d'un aigle et le volume de jeu d'un grand. Ou encore un Gravelaine qui a montré samedi en pointe qu'il pouvait apporter autant qu'en soutien. Ou un Serge Blanc capable de jouer à tous les postes, « peut-être même que si on le mettait gardien, il se débrouillerait », ironisait Courbis. Ou un Domoraud qui a trouvé sa place en défense centrale, ce qui ne l'empêche pas de monter parfois créer un surnombre. Autant d'arguments qui donnent à l'OM la stature d'un possible champion, surtout si l'on compare sa trajectoire régulièrement ascendante à celles, plus heurtées, du PSG, de Metz, de Bordeaux ou même de Monaco.

UN COURBIS FAÇON GUY ROUX

Et maintenant ? Courbis calme le jeu et dégonfle les têtes en continuant d'affirmer, comme il le faisait six jours plus tôt au Parc des Princes : « Mon objectif est toujours le même : creuser l'écart avec le sixième du classement. » Sous-entendu : assurer une cinquième place européenne.

Comme il se refuse à revoir cet objectif à la hausse, au contraire de son président, Robert Louis-Dreyfus, qui rêve depuis l'arrivée de Ravanelli de Ligue des champions, nous lui avons lancé samedi en forme de boutade, à la façon de Guy Roux : « Et pourquoi pas viser le maintien ? »

Courbis a souri, mais, malin, n'est pas allé jusqu'à reprendre la vieille antienne de son collègue auxerrois. Et avant de reconsidérer les choses, il a fait l'inventaire de ce qui attend l'OM dans un avenir immédiat : « Le Championnat est dur. Nous sommes attendus partout. Déjà, jeudi, nous allons à Strasbourg, où il ne sera pas facile de confirmer. Nous ferons un bilan après notre déplacement à Nantes, parce qu'à ce moment-là nous aurons équilibré le nombre de nos matches à domicile et à l'extérieur. »

CANADAIR ET PYROMANE

Cet homme qui, derrière sa faconde et ses formules souvent pagnolesques, cache aussi une calculette, sait que l'OM n'est pas à l'abri des sautes de régime ou des pépins qui ont frappé ses rivaux. Il sait aussi qu'à Marseille, plus encore qu'ailleurs, la position de leader, pour flatteuse qu'elle soit, est un avantage pas évident à gérer, et qu'il vaut mieux évacuer une pression qui ne demande qu'à monter : « Pour l'instant, nous souhaitons prendre un maximum de points le plus rapidement possible, sans penser à la fin de la saison. »

C'est seulement lorsque cette condition sera remplie qu'il acceptera d'envisager un avenir plus doré : « Si, à cinq journées de la fin, nous sommes bien placés et que nous pouvons envisager de terminer plus près de la première que de la cinquième place, eh bien on ne s'en privera pas ! »

En fait, son boulot, à partir de maintenant, va être, paradoxalement, à la fois celui d'un Canadair et d'un pyromane : arroser joueurs et supporters d'un grand flot permanent de formules « courbissiennes » pour éteindre les incendies qui peuvent prendre dans les têtes et créer des contre-feux qui occuperont la galerie, lui permettant de continuer à travailler dans la sérénité.

GUY SITRUK, à Marseille

Gravelaine : « Il ne faut pas s'enflammer »

RECUL. *L'une des plus grandes satisfactions d'un OM triomphant, Xavier Gravelaine, tient absolument à garder la tête froide. Pas question de verser dans un optimisme démesuré ni de laisser la folie marseillaise mettre le feu aux esprits.*

« Je n'ai pas pour habitude de ressortir les individualités, mais ce qu'a fait Xavier Gravelaine seul en pointe est une performance énorme. » Rolland Courbis vous a adressé ce compliment après OM-Auxerre. Qu'en pensez-vous ?

C'est gentil et ça prouve que j'ai bien travaillé. J'espère que ça va continuer. Je me sens de mieux en mieux. On a gagné, on a très bien joué, Rolland me félicite, c'est bien, mais je crois qu'il faut féliciter tout le monde. Je crois que ça va éliminer certains doutes par rapport à l'absence de Ravanelli. On a démontré qu'il n'y avait pas que Fabrizio qui jouait. C'est une star, mais on a prouvé que les remplaçants ont aussi le niveau. Et ça veut dire que le groupe s'élargit plus que prévu, et c'est parfait parce qu'on va avoir beaucoup de matches durs en janvier avec la Coupe de la Ligue et la Coupe de France en plus du Championnat. Si tout le monde est au même niveau, on pourra dire qu'on a une grosse équipe.

L'OM est en progression constante depuis le début de la saison. Comment l'expliquer ?

Oui, ça fait trois mois et demi-quatre mois qu'on progresse, que le jeu s'améliore régulièrement. Ça montre qu'il fallait être patient. Je crois que le match du Parc nous a fait un bien fou, surtout pour ceux qui avaient encore du mal à s'intégrer. Face à Auxerre, ceux qui sont rentrés ont fait un match éblouissant. Tout le monde est sur la même longueur d'onde, et c'est peut-être pour ça qu'on décrochera la timbale en fin de saison.

Vous voulez dire : le titre ?...

Non. La Coupe d'Europe. Je parle seulement de la Coupe d'Europe.

Le problème, maintenant, va être de gérer cette première place et la pression qui va avec.

C'est pour ça qu'il ne faut pas s'enflammer. Il faut rester avec le même état d'esprit.

Mais est-ce possible de ne pas s'enflammer à Marseille ?

Marseille a connu des grandes heures. Nous, on n'en est qu'au début des petites heures ! On est loin de ce qu'a connu Marseille. En revanche, par rapport à la situation où nous nous trouvions l'an dernier, c'est vrai qu'on revient de loin.

Il y avait déjà des concerts d'avertisseurs l'autre dimanche après le succès à Paris.

On a été très attentifs à ça. C'est bien. Mais on a su faire abstraction de cet enchantement pour assurer un grand match devant Auxerre. Ça prouve la maturité du groupe.

Sur un plan personnel, vous vous sentez, vous aussi, en progrès ?

J'étais déjà bien l'an dernier, mais l'équipe était moins médiatisée, donc on parlait moins de moi. Là, l'équipe joue les trois premières places, on regarde donc plus vers Marseille. Je suis aussi aidé par les joueurs de talent qu'on a chez nous.

Vous rêvez encore de participer à la Coupe du monde ?

J'attends. Je fais mon travail et j'attends.

Avez-vous vu France-Ecosse ?

Seulement des bribes.

Mais quand on est pro et qu'on a un certain niveau, on ne peut pas ne pas penser au Mondial.

Tous les joueurs en rêvent. On doit être soixante à rêver d'être dans les vingt-deux. Pour l'instant, j'avais deux objectifs, et il y en a un qui se concrétise peu à peu. Marseille est ma priorité. »

G. S.

Paris veut positiver

PHILOSOPHIE. *Au classement, Paris a perdu la première place. Mais sur le terrain, son match de Bordeaux (0-0) l'a rassuré. Malgré un nouveau pépin (Rai forfait) et dans la difficulté, tout le club fait front, se ressoude et insiste sur la solidarité. Comme pour se persuader que c'est dans la douleur que se préparent des lendemains qui chantent.*

« L'année dernière, on était champions d'automne. Pour changer... » C'est certain, Ricardo connaît son PSG sur le bout des doigts. Pas question, samedi soir dans les vestiaires rénovés de Lescure, de faire une fixation sur une première place perdue en novembre. L'événement permet même de rappeler l'objectif désormais essentiel du club : le titre... en mai cette fois ! « Champion des matches aller, ce n'est pas notre but », martèle encore l'entraîneur du PSG qui sait bien, de toute façon, que, vu l'état de son effectif aujourd'hui, il n'y a qu'à s'accrocher et à faire le gros dos. A Bordeaux, c'est cette fois Rai qui avait dû déclarer forfait, handicapé par une contracture musculaire au-dessus de la hanche. Rai-Simone-Maurice sur le flanc, cela faisait pour le PSG, à Bordeaux, trois joueurs à sept buts tous indisponibles. Avec la blessure de Guérin, la suspension de Le Guen, les cas Loko et Pantelic, ce n'était certes pas la meilleure façon d'entamer une semaine terrible qui se poursuivra jeudi en terre monégasque. « C'est le moins que l'on puisse dire, souffle Ricardo, tu vas à Bordeaux et Monaco dans cet état-là, c'est dur. Alors, franchement, quand je vois que, le match de ce soir, on aurait même dû le gagner, je préfère retirer les motifs de satisfaction, et je trouve qu'on fait un parcours correct dans ce Championnat. Avec tout ce qui nous arrive, on ne va pas, en tout cas, pleurer ce soir, même si on était vraiment venus pour gagner. »

Photo Nicolas LUTTIAU

James Debbah, le joker du PSG, n'a pas pu prendre en défaut Ulrich Ramé, malgré deux superbes occasions, une par mi-temps

« COMME SI LE DESTIN AVAIT TOURNÉ »

La victoire ne s'est pas jouée à grand-chose. Deux fois, au début de chaque mi-temps, James Debbah eut, seul face à Ramé, l'opportunité de donner l'avantage à Paris. Deux fois, l'excellent gardien bordelais remporta le duel. Le joker parisien a pourtant réussi une partie encourageante, trois jours après son arrivée au PSG : pendant une heure, ses dribbles, sa vitesse et sa puissance physique ont pesé sur la défense bordelaise. Manquait quand même l'efficacité qui aurait permis au PSG de tout de suite atteindre son objectif de la semaine : prendre plus de deux points sur les deux déplacements à Bordeaux et à Monaco. Pour y parvenir, maintenant, il faudra gagner à Monaco, ce qui n'aura rien d'évident, même si la première place refilée à l'OM, les Parisiens espèrent pouvoir souffler un peu. « Aux autres un peu d'avoir la pression, à l'OM de voir ce que cela fait, sourit Jimmy Algerino, de toute façon, on savait bien qu'avec deux déplacements à Bordeaux et à Monaco on risquait de perdre cette place de leader, donc on n'en fait pas un drame. »

C'est le même sentiment, à écouter les uns et les autres : la première place ne représentait pas grand-chose, pour l'instant. « L'important, aujourd'hui, c'était de prendre un point pour rester au contact. Avec le mois de novembre qu'on a, on sait qu'il faut s'accrocher, prendre des points, ne penser qu'à nous, s'occuper de nos performances. On regardera où sont les autres après », affirmait ainsi un Bruno Ngotty souriant, alors que son compère Franck Gava préférait se pencher sur la prestation du soir, plutôt que sur un classement provisoire : « Je crois que le groupe a montré ses qualités, on s'est présentés plusieurs fois seul face au gardien, à l'extérieur, chez un concurrent direct, on s'est montrés solidaires, courageux, braves. En plus, Christophe arrête un penalty à deux minutes de la fin. C'est un peu comme si, ce soir, le destin avait un peu tourné pour nous. C'est ce que j'ai envie de retenir de ce match. »

Le destin qui tourne pour un PSG si malheureux ces dernières semaines ? « C'est vrai que, quand on voit la capacité de réaction des joueurs dans un contexte de grande difficulté comme ce soir, on peut imaginer des lendemains sympas, assure Claude Le Roy, le manager sportif, quand on voit le match de ce soir, on se dit qu'on a hâte d'être en 1998. On a fait un match courageux, solidaire, talentueux aussi. Moi, je considère qu'il y a des points qui sont plus importants que d'autres. Pour moi, ce soir, on prend un grand point. »

« À MONACO POUR GAGNER »

Le PSG, à force de crises mal vécues, prendrait-il peu à peu de maturité ? En tous les cas, si l'on excepte l'inutile polémique sur le fameux penalty obtenu au Parc par Ravanelli, la défaite contre l'OM au Parc n'a pas miné le groupe et a, semble-t-il, été vécue comme un simple événement de la vie du Championnat de France. C'est un progrès. Le malheur rend philosophe, paraît-il, et permet de mieux apprécier ce qu'on possède. Paris, à force de coups durs, serait-il ainsi engagé sur la voie d'une nouvelle sérénité ? « C'est dur, c'est dur, répète Ricardo, mais ça nous permet de découvrir d'autres choses. Je pense à Cissé, à Rabesandratana, à des joueurs qui n'ont pas beaucoup d'expérience et qui s'en sortent bien dans des matches comme cela, c'est encourageant pour l'avenir. » Si l'on ne peut raisonnablement pas associer le cas Edmilson – encore très décevant samedi – dans ces espérances futures, il est clair que les circonstances auront, en tout cas, permis à un PSG, où la politique de Ricardo est quand même, habituellement, de faire confiance à ses titulaires, de se rendre compte en l'espace de quelques semaines qu'il avait sous la main un Rabesandratana et un Cissé. « Moi, je ne me pose pas de questions, sourit le jeune Edouard Cissé, les autres joueurs me disent de faire mes matches, de jouer comme je sais le faire. J'essaye de mettre ça en application sans gamberger. » Du neuf sur le terrain, du neuf aussi dans l'interview d'après-match, avec un peu de fraîcheur : « On était entrés aujourd'hui sur le terrain avec la ferme intention de rester soudés, solidaires, de vivre ce match à fond, et ensemble. On y est parvenus et, même au moment du penalty, on a tous prié ensemble pour que Christophe l'arrête. C'était un moment très fort. »

Et sans doute, comme le disait Franck Gava, un signe pour un groupe qu'une troisième défaite de suite en Championnat (après Lyon et Marseille) aurait sans doute bien secoué. « On est rassurés, maintenant, on va aller à Monaco pour gagner, affirmait ainsi, plein d'allant, Bruno Ngotty, de toute façon on n'a pas une équipe pour essayer de faire match nul, on a une équipe pour tenter de jouer, de marquer. Là, ce soir, c'est 0-0, mais je trouve que ça fait longtemps qu'on n'avait pas joué comme ça à l'extérieur, aussi offensifs. » Alors, un exploit à Monaco pour marquer une semaine qui serait celle du redémarrage, après bien des soucis ? « Avec Monaco, c'est une sorte de balance depuis le début du Championnat, observe Ricardo, ils ont eu beaucoup de problèmes au début, quand cela marchait bien pour nous, maintenant c'est le contraire. Une balance, ça va, ça vient, hein ? » Drôle de paradoxe : Paris a perdu la première place, mais s'est en même temps remis à y croire. En novembre, qu'est-ce qui est le plus important ?

JEAN-MICHEL BROCHEN,
à Bordeaux

Revault, enfin héros

SOULAGEMENT. *Stop au penalty décisif de Papin, à deux minutes de la fin... et stop au doute pour Christophe Revault. L'exploit doit ranimer chez le gardien parisien une confiance un peu écornée ces derniers temps.*

Arrêter un penalty décisif, à deux minutes de la fin, dans un match au sommet du Championnat... C'est une grosse émotion qu'a ressentie Christophe Revault samedi soir à Lescure, en stoppant la frappe en force de Jean-Pierre Papin. « C'est comme si j'avais marqué. J'ai ressenti la joie du buteur », racontait le héros parisien, avant de remonter dans le car du PSG, tout en soulignant que c'était seulement « le deuxième ou le troisième que j'arrêtais en D 1 ». « S'il ne doit en arrêter qu'un, il l'a bien choisi », souriait un Jimmy Algerino très heureux pour son pote, « ça va lui faire du bien, on est tous contents pour lui ».

C'est que les dernières semaines n'avaient pas été faciles pour un gardien parisien qui avait sans doute du mal à se remettre de son match catastrophe de Munich. Mais, plus que de revenir sur le passé ou même de mettre sa performance en avant – « franchement, un penalty arrêté, c'est deux cents pour cent de chance, la semaine passée cela ne m'a pas souri, cette fois, si » –, Christophe préférait user des mots du collectif : « Ça m'a fait très plaisir de l'arrêter, pour tout le groupe, c'était une vraie joie collective. Je crois que ce match est important, on a su rester soudés dans un contexte difficile, c'est encourageant. » Avant de quitter Lescure, le gardien parisien ira saluer Jean-Pierre Papin, sa victime du soir. « Rappelles-toi, l'année dernière au Havre, tu m'avais mis ton 150e but... » Pas sûr que le souvenir ait consolé JPP, même s'il a rétorqué : « Comme ça, on est quitte... »

J.-M. Br.

Trezeguet, l'as de Monaco

RETOUR. *Victorieux à Toulouse (3-1), Monaco profite des surplace du PSG, de Metz et de Bordeaux pour recoller au peloton de tête. Et pourrait même dépasser jeudi les Parisiens qu'ils reçoivent à Louis-II. Quant à David Trezeguet, auteur d'un doublé et d'un fameux match, il s'affirme de plus en plus comme le digne successeur de Sonny Anderson.*

Il n'a pas beaucoup joué, David Trezeguet. Six matches comme titulaire et quelques bouts de match par-ci, par-là. Jean Tigana l'a successivement ménagé, écarté, relancé et confirmé, et rien ne dit que cette ronde infernale et vicieuse, plus souvent imposée par l'entraîneur à ses joueurs qu'elle ne s'impose elle-même, ne ramène bientôt l'attaquant monégasque à la case départ.

Ainsi va la vie à Monaco. Un coup c'est Ikpeba sur le banc, un coup c'est Henry, un coup c'est N'Doram, un coup c'est Trezeguet. Concurrence oblige. « Ici, tu n'es jamais sûr de rien, explique le numéro 9 monégasque. Tu peux être bon un jour et te retrouver sur le banc la fois d'après. Regardez Victor Ikpeba, c'est le meilleur buteur du Championnat et pourtant il n'était pas titulaire contre Toulouse. Ça tourne en permanence et c'est peut-être mieux comme cela. »

Autant dire qu'à Monaco, peut-être plus qu'ailleurs, toutes les occasions de frapper un grand coup sont bonnes à prendre. Histoire de marquer les esprits, de séduire un coach confronté à des choix difficiles. Et Trezeguet n'en rate pas beaucoup. Des preuves ? Il a suffisamment joué depuis le début de la saison pour marquer sept fois en Championnat (il n'est qu'à deux longueurs de son coéquipier et meilleur buteur, Victor Ikpeba), deux fois en Ligue des champions et, mieux encore, pour attirer l'attention du sélectionneur national, Aimé Jacquet, qui, après tout, n'en est plus à un essai près. Pas mal. « Evidemment, ça fait plaisir de savoir que le sélectionneur a cité mon nom à telle ou telle occasion. J'ai même lu dans *L'Équipe* que certains journalistes me voyaient dans les vingt-deux pour la Coupe du monde, à condition que je termine meilleur buteur du Championnat et de la Champions League. C'est une source de motivation supplémentaire. Je veux continuer à marquer. »

COURSES CROISÉES GAGNANTES

Les secrets du buteur ? De l'opportunisme, assurément, de la chance aussi, et des courses croisées dans le dos des défenses qui tapent aux yeux de lynx des passeurs monégasques tels que Benarbia, N'Doram ou Carnot. Samedi dernier à Toulouse, l'avant-centre aux origines argentines a même réussi son premier doublé en Championnat de France. Sur deux courses croisées. Et sur trois occasions. Une réussite quasi maximale. Trezeguet joue peut-être peu mais il marque beaucoup ! Comme un joker de luxe, en somme, mais qui, dans son cas, s'apparente de plus en plus à un titulaire indiscutable. A un joueur capable aussi, à l'instar de Sonny Anderson avant lui, de faire basculer un match à tout moment. « Quand Sonny est parti, j'ai toujours dit que David serait son remplaçant, assure Jean Tigana. J'ai fait le forcing pour qu'il reste à Monaco et ce qu'il réalise actuellement ne me surprend pas. Je ne l'ai pas trop fait jouer en début de saison parce qu'il est arrivé complètement claqué des Championnats du monde des moins de vingt ans en Malaisie. J'ai attendu qu'il revienne dans le coup, et grâce à son mental exceptionnel il est revenu. C'est un joueur qui n'a pas d'états d'âme. Il ne gamberge jamais. Une qualité rare pour un attaquant. »

Au Stadium, celui que Tigana surnomme affectueusement « Bati », le diminutif de Batigol (Batistuta) – « Je crois que c'est parce qu'il sait que l'Argentin est mon joueur préféré », confie Trezeguet –, a pratiquement battu le TFC à lui tout seul et relancé, du même coup, Monaco dans la course au titre.

Photo Daniel BARDOU

Un coup c'est Henry sur le banc, un autre c'est Trezeguet. Concurrence oblige. Mais rien n'entache l'amitié qui les unit. Ainsi va la vie à Monaco.

Après un premier but tout en finesse en première période (pichenette sur Richert, 18e), sur un caviar de Benarbia, il a récidivé en toute fin de match, transformant en force un penalty qu'il a lui-même provoqué (89e). « C'est moi qui ai pris la décision de le tirer », raconte-t-il avec le ton et l'assurance des vieux briscards satisfaits du contrat bien rempli.

Il a ainsi offert trois points à Monaco alors même qu'un point semblait déjà bien payé, tant les joueurs de la Principauté ont souffert en seconde période devant les assauts répétés de onze Toulousains en colère à force de gaspiller bêtement des points depuis deux journées (2-2 contre Bordeaux, 1-2 à Châteauroux). Plus qu'une victoire obtenue sur le fil, Trezeguet ramène Monaco à un point de Bordeaux et à deux points de Metz et du PSG qu'il recevra jeudi avec la possibilité, en cas de succès, de le doubler in extremis à l'issue de la phase aller du Championnat. « Je me méfie désormais des matches au sommet, poursuit Tigana. Jusqu'à présent, ils ne nous ont pas trop réussi. On a perdu contre Metz, Marseille et Auxerre en jouant pourtant très bien au ballon. Alors, contre Paris, j'espère qu'on jouera moins bien mais qu'on l'emportera ! » Seul Marseille, avec quatre points d'avance, est encore hors d'atteinte du champion de France en titre qui ne sera donc pas champion d'automne. Ce qui amuse d'ailleurs Jean Tigana : « En début de saison, quand Marseille avait battu Monaco, j'avais dit qu'en comparant les effectifs, le résultat était logique et que je faisais de l'OM et de Paris les favoris. Je crois que j'avais fait rire pas mal de monde, y compris l'entraîneur de Marseille qui m'avait d'ailleurs suggéré, par voie de presse, d'arrêter de le faire rire parce qu'il venait de se faire opérer et que ça risquait de le découdre. Eh bien, aujourd'hui, quand on consulte le classement je pense qu'il y a moins de gens qui rigolent ! On doit dire que, finalement, Tigana, qui a quand même été joueur en son temps, ne connaît pas trop mal le football. »

LAURENT CAMPISTRON, à Toulouse

Trezeguet cette saison

Championnat : 11 matches (691 min. de jeu), 7 buts.
Coupe d'Europe : 4 matches (217 min. de jeu), 2 buts.
Total général :
15 matches (908 min. de jeu) et 9 buts.
Ses 5 buts décisifs :
Cannes-Monaco (6e journée) : 1-2. Buts : Capoue (55e) pour Cannes ; Ikpeba (46e), Trezeguet (83e) pour Monaco.
Monaco-Bastia (11e) : 1-0. But : Trezeguet (71e).
Monaco-Nantes (15e) : 3-2. Buts : Carnot (43e), Trezeguet (79e , 83e) pour Monaco ; Da Rocha (70e) N'Diaye (90e) pour Nantes.
Toulouse-Monaco (16e) : 1-3. Buts : Tiéhi (75e) pour Toulouse ; Trezeguet (17e , 88e), Ikpeba (90e) pour Monaco.

Molinari attaque Pires

POLÉMIQUE. *Le président du FC Metz, Carlo Molinari, n'est pas satisfait du comportement de Pires. Et il le dit. Juste pour réveiller son joueur ? Robert se défend d'être endormi. Et cela n'empêchera surtout pas le FCM de viser, après son nul à Nantes (1-1), le titre de champion d'automne lors de la prochaine journée.*

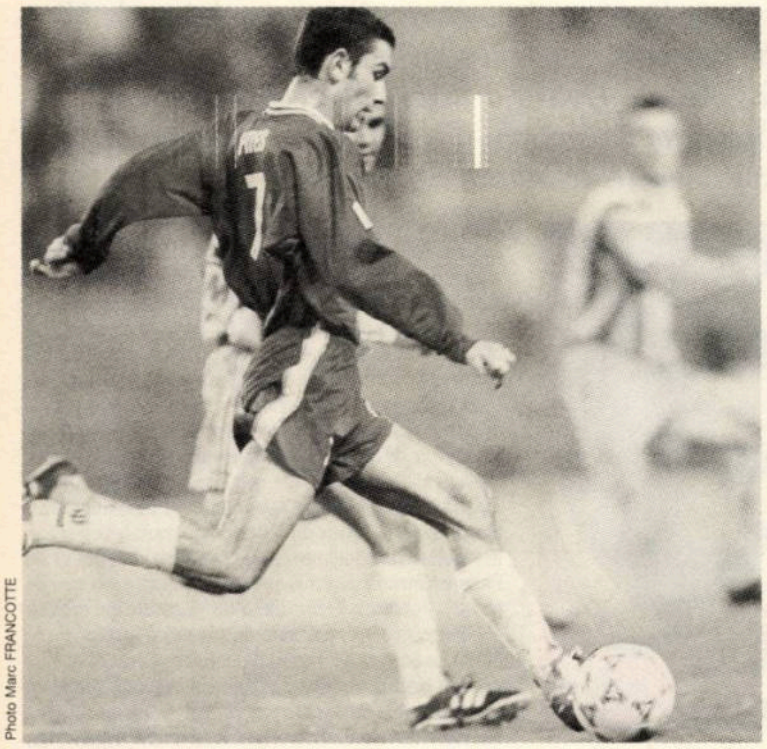
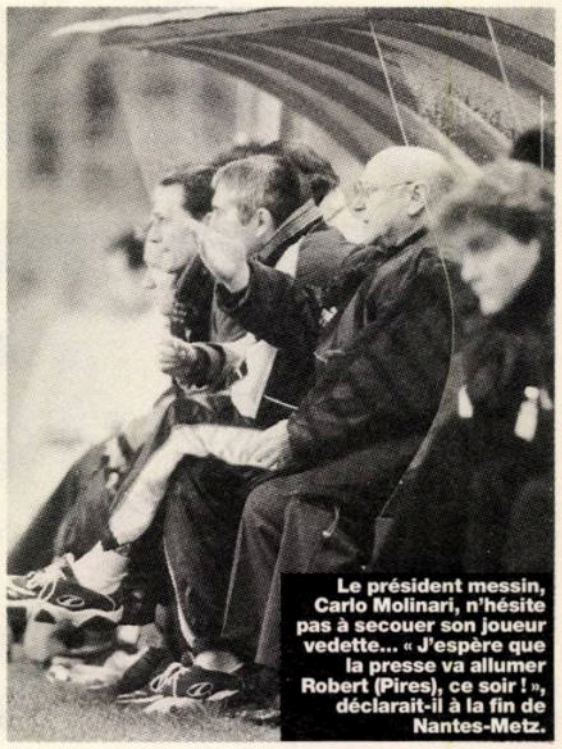


Photo Marc FRANCOTTE



Le président messin, Carlo Molinari, n'hésite pas à secouer son joueur vedette... « J'espère que la presse va allumer Robert (Pires), ce soir ! », déclarait-il à la fin de Nantes-Metz.

Carlo Molinari a fini la partie debout près de son banc, les mains dans les poches, les doigts croisés probablement pour conjurer le mauvais sort, en attendant que l'arbitre tire le rideau d'un match qui a finalement souri au FC Metz. Un tel résultat (1-1) est plutôt du bon pain pour des Lorrains mutilés de toute part (Serredszum, Rodriguez, Toyes blessés ; Song et Boffin retenus en sélection), mais leur président n'est pas satisfait. « On prend un point, c'est bien, face à une bonne équipe nantaise, et l'on se retrouve aujourd'hui avec un total qui correspond à notre objectif de départ, mais il y avait mieux à faire si tout le monde avait joué ! »

On sent Carlo énervé, et il l'est. Mais c'est une colère froide, contenue plutôt que spectaculaire, car, on le répète, le FCM n'a pas été malheureux en Loire-Atlantique. « J'espère, nous dit-il, que la presse va allumer Pires. » C'est certain, Robert n'a pas crevé le plafond pourtant très bas au-dessus de la Beaujoire. Au point de le brocarder ainsi et en public ? « Et alors ? C'est une vedette, répond Molinari. Avec tout ce qui va avec ! Il a un statut qu'il doit gérer, mais, je regrette, il s'en débrouille mal en ce moment et je lui conseille de se recentrer vite fait sur le foot. »

« NOUS POUVONS ÊTRE CHAMPIONS D'AUTOMNE »

Lui d'habitude si calme, si modéré dans ses jugements et ses critiques, n'est donc pas content de Pires. « Je le dis ainsi, ouvertement, parce que je sais que Robert est intelligent et qu'il sait ce qu'il doit faire. Mais, et je suis navré de le dire, parfois il faut être égoïste pour se préserver. Il est trop sollicité, et comme c'est quelqu'un de gentil il accepte tout. La Ligue du mal au pied lui écrit de venir parrainer son AG, il y va. C'est trop ! »

C'est certain, l'international lorrain est un mec bien. Et si Metz possède une aussi belle image, il le doit en grande partie à son joueur vedette. Peut-on, doit-on, dans ces conditions lui reprocher d'être sympa, avec le risque évident d'user un peu de gomme en route ? L'investissement sympathie n'est jamais, à notre sens, une mauvaise chose à la Bourse des valeurs humaines. Et puis le FCM n'a pas brûlé ses chances de bien figurer au classement final. « Le Championnat est long, remarque Kastendeuch, et je note que nous pouvons être, tout simplement, champions d'automne. Même ça, on ne l'a jamais été ! La prochaine journée correspond à la fin des matches aller : on reçoit Toulouse, l'OM et le PSG se déplacent à Strasbourg et à Monaco ; on a donc nos chances. » C'est sans doute cela qui énerve un peu le président messin : il sent, il devine que son FCM peut toucher du doigt un vrai bonheur, bien tangible, et il mobilise son monde. A-t-il raison de viser du doigt Pires ? « Mais c'est normal qu'on soit exigeant avec Robert, affirme-t-il encore. Je sais le rendement qu'il peut avoir, et, à l'heure actuelle, on est loin du compte. Croyez-moi, dès cette semaine, on va se revoir et, ensemble, on va recentrer les vrais problèmes. A mes yeux, il n'a pas encore tout donné à son club, il doit se diriger maintenant vers une dimension plus grande encore. Vous avez entendu les sifflets du public quand il est sorti : le spectateur ne se trompe pas. C'est dur mais significatif. »

Carlo Molinari est furax. Et l'intéressé, qu'en pense-t-il ? Au début, il tire quelques conclusions générales de la soirée. « Il ne faut pas regarder le classement de Nantes, il ne correspond pas à la valeur réelle de cette équipe. On a donc obtenu un bon résultat ici. Metz continue aussi de rester dans l'ombre, car on parle plus de l'OM, de Bordeaux ou du PSG, c'est parfait pour nous. Metz, c'est l'équipe de province, bien sympa, qui ne va faire de mal à personne. On verra. »

Le Messin moud son grain, tranquille. On lui rapporte alors les propos de son président, qui n'est pas content de lui. « C'est vrai, je n'ai pas été brillant à Nantes, mais si je l'avais été je ne suis pas certain qu'on aurait gagné pour autant. Manque de mordant, je suis sans doute fatigué, mais ça ne mérite pas d'autres commentaires. Il y a des jours sans. » C'est évident. Les deux émissaires italiens, de la Juve et de l'Inter, assis côte à côte, ont sans aucun doute été déçus, mais ce n'est pas la première fois qu'ils l'observent et ils savent parfaitement ce qu'il y a sous le capot de l'attaquant lorrain.

Robert Pires, lui, préfère éteindre le feu. « Je ne veux pas être méchant. Et puis, de toute façon, je ne suis pas d'accord avec ce que dit le président. A Karlsruhe, je n'ai pas été bon ? Arrêtez, je vais rire. A Lens et face à Guingamp, je n'ai pas été mal non plus. Je ne peux pas, et personne ne le peut, être au top tout le temps. Et puis, il faut arrêter aussi de dire que je suis trop gentil. C'est énervant. Quant à mon planning, je le gère comme je l'entends. Je sais ce que je fais. On raconte aussi que je suis atteint par mes matches moyens avec les Bleus, ce qui est complètement faux, conclut-il. Mon corps est peut-être fatigué, je suis moins à l'aise aussi sur les terrains gras mais rien de plus. »

PATRICK DESSAULT, à Nantes

Soir de folie à Lens

ÉPOUSTOUFLANT. *Menés 4-0 après vingt-deux minutes, les Cannois ont réussi l'exploit, inutile, de revenir au score avant de concéder un cinquième but. Drobnjak et Grassi, dans ce match complètement fou, ont signé tous deux un hat-trick.*

Après vingt-deux minutes de jeu, l'affaire paraissait entendue. Trois buts d'Anto Drobnjak, un de Stéphane Ziani avaient relégué les Cannois au rang de faire-valoir. Bollaert en avait oublié la pluie battante pour ne retenir que ce déluge de buts, pour vibrer aux déferlantes qui ébranlaient, avec une constante impressionnante, une équipe azuréenne obstinément accrochée à sa défense en ligne. Le Racing était en représentation, brillant et enthousiasmant.

Dominateur, conquérant surtout, Lens faisait passer des minutes de cauchemar à ce groupe cannois dépassé par le rythme, complètement désorganisé tactiquement. Cela déboulait de partout. Et si à la demi-heure de jeu, Sébastien Frey n'avait pas ramassé d'autres ballons au fond de ses filets, c'est que vraiment les Lensois y avaient mis du leur... pour manquer la cible !

Lens restait sur son nuage. Le but de Marco Grassi n'éveilla l'attention de personne. Cannes était si loin que la réussite de l'international suisse était perçue anecdotiquement. Même pour Adick Koot qui avoua plus tard : « C'était la débandade complète. Seul l'orgueil pouvait nous éviter l'humiliation. J'ai demandé d'oublier le score, de jouer pour le panache. Mais franchement, je n'imaginais pas qu'un tel scénario puisse se produire ! »

Il y avait autant de regret que d'émerveillement dans le propos de l'entraîneur cannois, qui avait pris toute la mesure de la performance de sa jeune équipe : « Elle est passée tout près de l'exploit. La performance réalisée en seconde période témoigne de qualités morales exceptionnelles. Cette équipe a du caractère, elle s'en sortira. »

LA PANIQUE EN SANG ET OR

Du caractère à l'évidence, il aura fallu en démontrer pour d'abord contenir un RC Lens toujours euphorique. Mais il aura surtout fallu une belle dose de culot pour perturber ensuite cet adversaire qui, bien que n'affichant pas le même panache qu'en première période, ne cédait rien de ses ambitions offensives.

Mais voilà, l'inspiration bouda soudainement le camp lensois. Jusqu'alors tout avait été si facile qu'on ne concevait pas que les Cannois puissent perturber l'ordre des choses. Sauf que Lens s'était mis à jouer à la cannoise, oubliant qu'en football il existe aussi quelques fondamentaux en défense, tel le marquage. Laisser Marco Grassi libre de tout mouvement était une grave erreur. A 4-1, et même 4-2, il n'y avait pas péril en la demeure. Mais l'attaquant cannois avait pris la mesure de son vis-à-vis, dont il se joua deux minutes plus tard pour signer son troisième but de suite (4-3, 65e). Cette fois, Bollaert en perdit la voix et toute l'équipe lensoise sa superbe. La panique s'était emparée des « Sang et Or ». La maladresse de Jean-Guy Wallemme (4-4, 77e) en témoignait. Le penalty réussi de Ziani n'enleva rien de l'angoisse qui avait gagné la formation lensoise. Et c'est un Lens penaud, malgré la victoire, qui regagna les vestiaires. La peur encore au ventre.

Daniel Leclercq en tirait immédiatement la leçon : « Nous avons manqué d'humilité. Après une demi-heure on joue la carotte, ne respectant plus rien. Normal dans ce contexte qu'on prenne des coups. Enfin, on peut toujours dire que cela aurait pu être pire que quelques poussées d'adrénaline. »

Correspondance
CHRISTOPHE CUGIER

● L'entraîneur marseillais, **Rolland Courbis,** n'était pas avec son équipe jeudi dernier. Il était retenu au tribunal pour son affaire de fraude fiscale toulonnaise. Le jugement a été mis en délibéré.

● Après avoir ouvert le score vendredi soir face à Châteauroux, l'attaquant lyonnais **Alain Caveglia** a dû quitter le terrain sur une civière, au bout d'une demi-heure de jeu, en raison d'un claquage aux adducteurs qui devrait empêcher le capitaine de l'OL de rejouer avant la trêve.

● Le néo-Lyonnais **Reynald Pedros** a joué contre Châteauroux son premier match à Gerland sous ses nouvelles couleurs. « Avec une victoire à la clé, c'est bien là le plus important », a commenté l'ancien Parmesan.

● **L'équipe nationale d'Algérie**, qui termine son stage à Cannes le 19 novembre, jouera cet après-midi (16 heures) son deuxième match amical face à une sélection de la Côte d'Azur.

● Indisponible jusqu'à la trêve en raison d'une blessure à la cuisse gauche, **Marco Simone** retrouve ses équipiers du PSG cette semaine. Après une quinzaine de jours passés chez lui à Milan, l'attaquant italien devra subir une série de soins.

Zvunka en colère

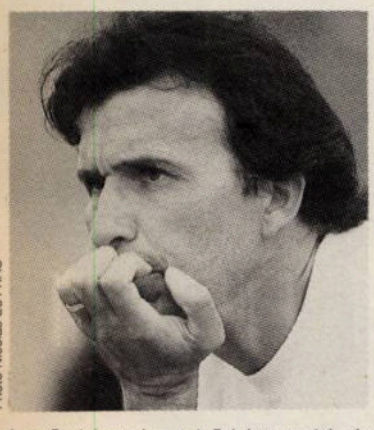


Photo Nicolas LUTTIAU

Les Castelroussins ont fini leur match de vendredi dernier à Lyon la colère au cœur. Après avoir calmé ses joueurs, désireux d'aller donner leur avis sur l'arbitrage de M. Colombo, Victor Zvunka s'est exprimé au sujet du penalty accordé dans les arrêts de jeu en faveur des Lyonnais : « C'est proprement scandaleux ! », s'est insurgé l'entraîneur de Châteauroux. « Mais c'est facile de faire ça avec Châteauroux... Car des actions comme celle ayant amené l'arbitre à siffler penalty, il y en a dix par match. Le problème, c'est qu'à Montpellier on perd 0-1 avec un but montpelliérain marqué de la main. Là, on perd le bénéfice d'un match nul que nous n'aurions pas volé, à cause d'un penalty scandaleux. Je commence à en avoir marre de se faire voler de la sorte, de voir le bon travail quotidien du groupe réduit à néant uniquement par des décisions d'arbitrage ! »

● Deux Castelroussins sont repartis vendredi soir de Gerland encore plus peinés par la défaite que leurs équipiers : les anciens Lyonnais **Debrosse** et **Chavrondier** qui auraient visiblement été comblés par le point du match nul, avant ce penalty assassin de la dernière minute ayant donné la victoire à Lyon.

Photo Bruno FABLET

EXPOSITION. A l'occasion du France-Ecosse (2-1) ayant eu lieu la semaine dernière à Geoffroy-Guichard, le Carrefour des collectionneurs et les membres associés de l'AS Saint-Etienne ont organisé à la Boutique des Verts une exposition en hommage aux 76 joueurs stéphanois ayant porté le maillot de l'équipe de France, dont 51 sélectionnés durant leur séjour à Saint-Etienne. Le premier fut Yvan Beck en 1909, le dernier, Laurent Blanc.

UNE-DEUX

Sauzée : « On n'a pas le couteau sous la gorge »

Leader expérimenté de Montpellier, Franck Sauzée est rentré en cours de match face à Bastia. L'ancien international, absent des terrains depuis la deuxième journée et la sévère défaite des siens au Havre (4-0), dresse le bilan de la première moitié de saison de son équipe.

« Huit cartons dont un rouge à Cannes, six dont un rouge face à Bastia, Montpellier démontre, depuis deux matches, une agressivité nouvelle...

Il est clair que les cartons sont un signe de nervosité. Cela ne va pas plus loin. A Cannes, nous avons eu le sentiment de perdre trois points tellement nous avions le match en main. Résultat, on confond vitesse et précipitation, d'où la nervosité sur le terrain, qui nous a valu de récolter autant de cartons. On prend un but contre le cours du jeu. Bref, on passe à côté de quelque chose de bien. Samedi, face à Bastia, il y a certes eu beaucoup de cartons mais sans qu'il y ait une animosité certaine sur le terrain et entre les vingt-deux joueurs. Je pense plutôt que l'arbitre, M. Bré, a pris certaines décisions qui ont été mal comprises dans les deux camps. Il y a des jours sans, pour tout le monde.

Après une blessure au tendon d'Achille et un genou douloureux, comment jugez-vous votre rentrée ?

Quand on rentre à vingt-cinq minutes de la fin, il est difficile de se sentir dans son élément, surtout quand votre équipe se retrouve réduite à dix et qu'elle joue face à Bastia qui cravache pour revenir au score. Je m'attendais à ne pas être dans le groupe. Je n'ai repris l'entraînement que depuis dix jours et je me ressentais encore un peu de mes douleurs. L'expulsion de Dzodic a précipité mon retour, à ma grande surprise.

Dixième après seize journées et avant un déplacement des plus périlleux à Auxerre, jeudi, Montpellier est-il à sa place ?

Notre situation était bien plus difficile l'an passé. Cette saison, il semble que nous ayons acquis une sérénité nouvelle qui nous fait le plus grand bien. Et puis, on a maintenant pris l'habitude de mieux finir le Championnat qu'on ne le l'entame. C'est dire qu'on a encore une belle marge de progression devant nous. Maintenant, on va à Auxerre pour faire un résultat. Vu ce qu'elle a montré à Marseille, cette équipe est prenable en ce moment, même si on peut prévoir un sursaut d'orgueil de sa part. De toute façon, il n'y a jamais eu une quelconque obligation de résultat. Le club est à sa place. On n'a pas le couteau sous la gorge et c'est bien là le plus important. »

CHRISTOPHE COUVRAT

● Pressenti à Toulouse, l'ancien gardien strasbourgeois **Sylvain Sansone** n'ira finalement pas au TFC. Du coup, il attend les offres d'un club français ou étranger.

● Edmilson devrait quitter le PSG. Les dirigeants parisiens, qui proposent un échange avec le FC Porto, souhaiteraient se séparer du milieu de terrain brésilien avant le mercato d'hiver ayant lieu du 20 décembre au 15 janvier.

● Le meneur de jeu du PSG, **Rai,** ne disputait pas la rencontre face à Bordeaux (0-0). Souffrant de la hanche gauche, le staff médical a préféré mettre au repos le capitaine brésilien en prévision du match à Monaco, jeudi.

● Les dirigeants monégasques sont particulièrement **distraits.** Pressés de rallier l'aéroport après leur match à Toulouse, ils ont pris le bus du retour en oubliant Victor Ikpeba au stade ! Heureusement, le meilleur buteur du Championnat a pu rattraper ses partenaires à temps.

● Installé aux Saintes-Marie-de-la-Mer, **Henri Leconte** et son épouse, Marie Sara, étaient présents samedi soir à la Mosson pour assister à Montpellier-Bastia. Leur loge d'accueil était voisine de celle des parents de Bruno Carotti, l'ancien Montpelliérain, aujourd'hui nantais.

● Une explication a eu lieu dans un vestiaire privé de la Mosson entre **Christophe Sanchez** et son entraîneur. Alors qu'il était interrogé par la presse, Michel Mézy a entendu l'attaquant montpelliérain se plaindre de ne pas être rentré en jeu et il n'a guère apprécié !

● Après de vives contractures à la cheville et au genou gauches, le défenseur parisien **Didier Domi** a fait sa rentrée face à Bordeaux, samedi soir.

● Comptant sur une réaction d'orgueil de ses joueurs après la surprenante défaite face à Cannes (1-0), l'entraîneur montpelliérain, **Michel Mézy,** avait aligné face à Bastia le même onze de départ que lors de l'échec sur la Côte d'Azur.

● Réflexion amusée de **Jacky Duguépéroux,** l'entraîneur strasbourgeois, en apprenant qu'il serait pressenti pour remplacer l'Allemand Joerg Berger au FC Bâle. « Ainsi, si Strasbourg me limoge, je ne resterai pas longtemps au chômage... »

● **L'infirmerie strasbourgeoise** a du mal à se vider. Certes, Ismaël, Raschke et le convalescent Dogon l'ont quittée, mais Suchoparek, le Tchèque, et Kinet, le Belge, viennent de l'intégrer.

● L'attaquant cannois **Laurent Charvet**, écarté, tout comme Konwlo, de l'équipe professionnelle pour un différend avec Addick Koot, l'entraîneur joueur, pourrait quitter très prochainement le club. A moins que, d'ici-là, il y ait eu d'autres changements au niveau de l'équipe dirigeante et que celle-ci revienne sur sa décision et tire un trait sur cette affaire.

● **Sébastien Frey**, le jeune gardien cannois, fait toujours l'objet de nombreuses convoitises, notamment de la part de clubs italiens (Fiorentina, Juventus), dont les émissaires sont souvent présents dans les tribunes du stade de La Bocca, mais aussi du voisin marseillais.

● Le TFC, dont la **spécialité** consistait à marquer dans les derniers instants du match, subit aujourd'hui le phénomène inverse. Après avoir encaissé deux buts dans le dernier quart d'heure à Châteauroux, les Toulousains en ont pris deux de plus dans les deux dernières minutes contre Monaco.

● Présent au Stade-Vélodrome pour le match Marseille-Auxerre (4-0), **Noël Le Graët** a cependant reçu un accueil mitigé de la part des supporters marseillais qui lui ont fait part de leur mécontentement. Et pourtant, il n'était plus revenu à Marseille depuis de longues années : « J'ai vu un très beau match », dira-t-il par la suite.

● **Jean-Pierre Papin** est parti à Singapour dimanche matin, au lendemain du match Bordeaux-PSG. L'attaquant bordelais, invité par la FIFA, va procéder au tirage au sort du Championnat du monde en salle. Son retour à Bordeaux est prévu dans la journée de mercredi.

● Victime d'une petite entorse de la cheville en fin de match, **Michel Pavon** n'a pas voulu abandonner ses partenaires bordelais. Puis, pour célébrer son 300e match en D 1, il pensait bien que la réussite allait sourire. Revault, stoppant le penalty de Papin, annihila ses derniers espoirs.

Cannes met l'Arsenal en marche

Dans l'épisode des repreneurs de l'AS Cannes, Arsenal se présente comme le candidat le plus sérieux et le plus entreprenant. Vendredi dernier, au cours d'une réunion du conseil de surveillance, où on a remarqué l'absence inexpliquée de Joaquim Balicco, le président cannois, les Anglais ont une nouvelle fois relancé le club de la Croisette. Les Gunners seraient ainsi prêts à investir 15 MF, mais aussi à fournir un encadrement technique ambitieux et surtout des nouveaux joueurs, vraisemblablement recrutés lors du mercato d'hiver. L'autre dossier susceptible d'entraver la longue reprise du club de la Croisette — celui du holding suisse — a récemment été présenté en mairie. Sans succès apparent. Tout pourrait être réglé dès le début de la semaine. L'arrivée imminente des Gunners sur la Croisette impliquerait évidemment certains bouleversements au sein du staff technique, mais également de l'équipe, en mal de victoires, qui pourrait être renforcée par quelques joueurs.

● Tout content de ce match nul à Montpellier (1-1), le défenseur bastiais **Frédéric Mendy** a offert son maillot à l'un des supporters corses présents à la Mosson. Il est ressorti du terrain torse nu malgré le temps glacial qui régnait dans l'Hérault.

● Après un début de saison plus qu'honorable, le TFC d'**Alain Giresse** marque le pas. Les Toulousains n'ont glané que deux points sur les cinq derniers matches. Et pour clôturer la phase aller du Championnat, ils iront à Metz, actuel troisième. Dur, dur.

● Trois clubs français, Bastia, Lyon et le PSG, ont été **sanctionnés** par la commission de discipline de l'UEFA à verser respectivement 60 000 F, 8 000 F et 4 000 F pour une même raison : « Lancement de fusées et autres objets. »

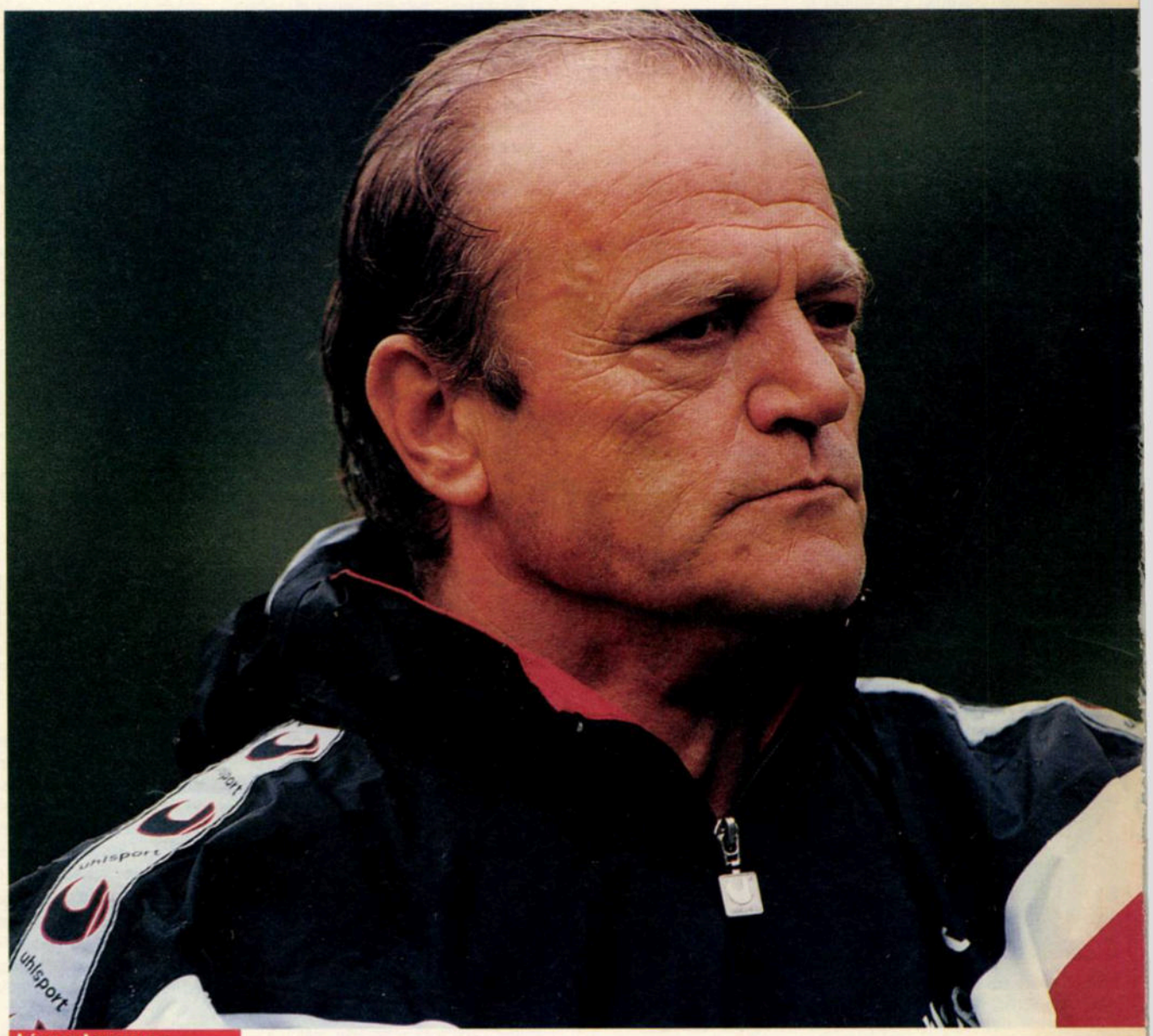
● L'attaquant monégasque **Japhet N'Doram** est indisponible pour une dizaine de jours en raison d'un genou droit enflé et douloureux. Il sera absent face au PSG, jeudi, et contre le Sporting du Portugal en Ligue des champions, le 26 novembre, à Louis-II.

FIL ROUGE

LAVILLE DANS LE CALCIO ? Depuis quelques matches, la Fiorentina a un œil sur le défenseur lyonnais Florent Laville. **FOURNIER À L'OL ?** Lyon suivrait de près Hubert Fournier, passé de Guingamp à Mönchengladbach, il y a un an et demi.

Lavagne, le père la

CARACTÈRE. *A Valence, ses joueurs le disent bourru, mais, derrière sa carapace, se cache un personnage attachant et exigeant avec lui-même. Léonce Lavagne est un entraîneur à part dans le petit monde de la Division 2, un Championnat qu'il n'a presque jamais quitté et qu'il commence à connaître par cœur.*



Léonce Lavagne a aussi ses coups de gueule, comme dans le vestiaire de Valence au lendemain de la défaite à Gueugnon en Coupe de la Ligue. « Je suis un homme entier qui n'aime pas les faux-semblants et préfère parler droit dans les yeux. »

Mercredi 12 novembre, 10 heures : tempête sous les crânes. Valence s'est réveillé avec la migraine des lendemains qui déchantent. Profil bas et ambitions en berne, les Drômois ont été boutés, la veille au soir, hors de la Coupe de la Ligue par une équipe gueugnonnaise qu'ils dominèrent outrageusement, quarante-cinq minutes durant, avant de réaliser une piteuse seconde période sanctionnée par une élimination prématurée.

C'est peu dire que Léonce Lavagne n'a que modérément apprécié le renoncement et le manque d'application patent de certains de ses joueurs. Le coach drômois n'est pas content, mais alors pas content du tout ! Et de tancer vertement ses protégés. Un fameux coup de gueule qui résonne encore dans les vestiaires du stade Georges-Pompidou. « C'est ma nature. Je suis un homme entier qui n'aime pas les faux-semblants et préfère parler droit dans les yeux », note l'entraîneur valentinois. Avec lui, les règles du jeu sont parfaitement connues et admises de tous. Et pour l'heure, ça marche plutôt bien en Championnat. « Les joueurs n'ont pas failli, ont donné le maximum d'eux-mêmes sur le terrain. En dehors, je n'ai pas eu à déplorer d'accident, de dérapage, aucun d'entre eux n'a mis le pied en touche », se félicite Léonce, pour qui la D 2 n'a plus de secret.

Plus de 600 matches au compteur, cela vous confère, en effet, un vécu au-delà de tout soupçon. Mais, en aucun cas, une suffisance coupable, une assurance surfaite. « Le football vous donne bien souvent de belles leçons d'humilité. On n'est jamais sûr de rien. Vous pouvez préparer avec le plus grand soin votre schéma de jeu, vous ne maîtriserez jamais totalement le déroulement d'un match. Un entraîneur ne marquera jamais un but. Sur le banc, vous êtes un peu impuissant », confie ce Biterrois bon teint qui a conservé un superbe accent rocailleux mais aussi la flamme que les gens du Sud ont pour le ballon. « Il est honnête dans ses choix, affirme son libero, Gilles Leclerc, qui l'a côtoyé à Nîmes, à Alès et à Bastia. Il tente toujours, à travers le travail et la rigueur, de tirer la quintessence d'un groupe. C'est un véritable gagneur. »

« IL FAUT SAVOIR ALLER À LA MINE »

Cet ancien défenseur, qui évolua à Béziers, Paris-Neuilly et Rouen, a toujours eu une sainte horreur de l'échec. Aujourd'hui encore, il se refuse à baisser pavillon lorsque la machine se grippe comme ce fut le cas la saison passée. Alors, quand ça coince, il se lève de son banc et force « ses gars », le geste à l'appui. « Je vis les matches à 200 %. C'est mon tempérament. J'ai besoin de m'exprimer, de recadrer certaines choses. »

La rigueur, toujours la rigueur. Consciencieusement, honnêtement. Alors, quand ce bel ouvrage ainsi façonné est mis à mal par une mauvaise appréciation du corps arbitral, Lavagne explose, comme à Lille et surtout à Troyes cette saison. « Nous avons perdu quatre points sur ces deux rencontres, insiste le technicien drômois. Ça fait beaucoup pour une petite équipe comme la nôtre. Je ne veux pas jouer les paranos, mais, parfois, j'ai le sentiment que nous dérangeons. Or, nous méritons autant que des clubs au passé prestigieux. Les arbitres, tout comme les entraîneurs, peuvent commettre des erreurs. Je l'admets bien évidemment. Cependant, à la longue, on se pose parfois des questions quant à cette différence de traitement. »

Léonce Lavagne espère ainsi que son équipe continuera de jouer le plus longtemps possible les trouble-fête. A cette fin, il travaillera dans le même sens en continuant à inculquer cette notion de groupe et ses valeurs incontournables qui lui collent à la peau. « Sans le travail, on ne peut prétendre avoir des résultats. Il faut savoir aller à la mine et consentir des sacrifices. Je dis toujours aux joueurs qu'il faut savoir donner pour recevoir et payer de sa personne pour être récompensé. »

CONFIANCE AUX JEUNES

Ce message, Léonce Lavagne s'escrime à le faire passer — notamment aux jeunes qu'il lance de plus en plus souvent dans le grand bain. Aujourd'hui, il s'agit des Bouquet, Stéphan, Hasni et autres Ramond ou Fabra. Hier, à Alès, ce fut un certain Sabri Lamouchi. Alès, un club qui l'a marqué, au contraire de Nîmes, où il fut remercié dans des conditions cavalières en décembre 1993. « Le club venait de regagner sa place parmi l'élite, mais avait perdu, à mon sens, ses vertus d'antan. Ce fut une expérience difficile. A trois reprises, les dirigeants gardois étaient venus me chercher à Alès. J'ai finalement sauté le pas avant d'être débarqué et remplacé par Mézy. »

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **Amicale de LUCÉ,** (CFA 2) pour son carton, 6-1, contre Coutances dans le groupe B.
- **FC SARLAT,** (Division d'Honneur) pour sa victoire, 3 à 0, face à Pontoise AS dans la Ligue Aquitaine.
- **JO LE CREUSOT** (Division d'Honneur) pour son carton, 6 à 1, contre Dijon PTT dans la Ligue de Bourgogne.
- **OC CHÂTEAUDUN,** (Division d'Honneur) pour sa victoire, 2 à 0, à Blois et qui reste invaincu dans la Ligue du Centre.

rigueur

Photo STADIUM

Premier accroc dans une carrière jusqu'alors marquée, notamment, par une accession en D 2 avec Le Havre, club qu'il dirigea six saisons de suite. « Ce sont toujours des moments délicats à vivre. Mais c'est le lot de tout entraîneur. Nous sommes les fusibles idéaux lorsque l'équipe ne tourne pas rond. »

Son éviction de Bastia, en 1995, fut également douloureuse. « Lorsque je suis arrivé en Corse, le club était en butte à des difficultés financières et avait dû laisser partir Soumah, Mangione et Di Fraya, précise-t-il. L'objectif, c'était le maintien. Or, nous sommes montés. L'année suivante, en D 1, nous avons recruté Ziani, Vandecasteele et Drobnjak, qui rata d'ailleurs le début de saison. En guise de remerciements, j'ai été éjecté en octobre. Aujourd'hui encore, j'attends que le club bastiais me paie la fin de mon contrat. Je suis en procès avec les dirigeants corses. Je n'ai pas eu gain de cause jusqu'alors. Je me suis donc pourvu en cassation. Cela étant, c'est du passé. »

Aujourd'hui, Léonce Lavagne entend se consacrer exclusivement à Valence, « un club qui a beaucoup évolué, qui se structure peu à peu » et avec lequel il ne lui déplairait pas de poursuivre l'aventure. « A la fin de la saison, mon contrat arrivera à expiration. Je n'ai pas encore discuté avec le président, mais je ne suis pas opposé à prolonger mon bail. »

Pour le grand bonheur d'un club ayant indéniablement franchi, sous sa coupe, un palier et qui espère poursuivre, ce mardi soir face à Laval, sa marche en avant.

Correspondance MICHEL ROUX

Thimothée passe au vert

RÉVEIL. *Après une longue période de doute, l'attaquant antillais auteur d'un doublé contre Sochaux (3-2), a inscrit près de la moitié des buts stéphanois en Championnat. Sa réussite coïncide, en grande partie, avec le sursaut actuel des Verts.*

Pendant une bonne partie du début de saison, il a manqué à Saint-Etienne un buteur digne de ce nom. Samba N'Diaye parti rejoindre les rangs nantais à l'intersaison, l'ASSE se trouvait démunie sur le plan offensif, et le classement des Stéphanois ne prêtait pas à l'optimisme. Jusqu'au retour au premier plan de Didier Thimothée.

Blessé sérieusement au genou droit cinq mois après son arrivée chez les Verts lors de la saison 1995-96, l'ex-attaquant du Red Star voit alors son beau rêve de briller en Division 1 se briser. C'est d'autant plus frustrant pour l'ex-Audonien qu'il semblait bien parti pour éclater au haut niveau. Pour preuve, il avait déjà inscrit sept buts sous le maillot stéphanois jusqu'à ce pépin physique. C'est alors une longue traversée du désert qui commence pour lui. Elle durera pratiquement un an et demi. « Je savais que ce serait long pour revenir, mais l'opération était la seule issue, admet aujourd'hui Didier. Je suis passé sur le billard au mois d'avril 96. En fin de saison, le club est descendu en D 2. La saison dernière, je n'ai jamais vraiment eu l'occasion de me relancer. Ce fut réellement une période noire. »

Sur ce, le début de parcours catastrophique des Verts n'est pas de nature à lui remonter le moral. Mais l'attaquant stéphanois s'accroche et entrevoit le bout du tunnel à force de travail et de patience. « Beaucoup de gens se sont alors mis à douter de moi », fait remarquer, sans amertume ni colère, le longiligne Antillais. Lui-même avoue avoir gambergé. « Je me suis posé des questions, forcément. Quand votre équipe est dans le bas du tableau, les conditions ne sont pas vraiment idéales pour faire sa rentrée. »

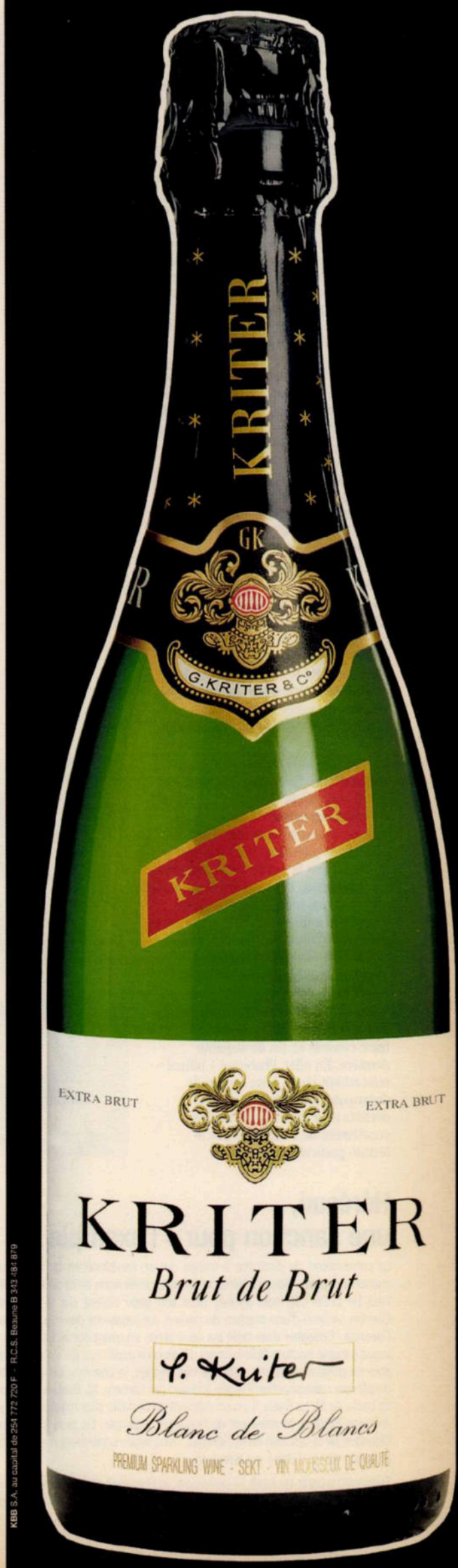
SUR LES TRACES DE N'DIAYE

Le déclic va se produire contre Mulhouse, le 24 septembre dernier, lors de la 11e journée. Thimothée retrouve le chemin des filets en inscrivant le premier but stéphanois, son premier de la saison, d'une tête plongeante au second poteau. Un vrai bonheur l'envahit. « Le premier, c'est le plus dur à mettre », affirme-t-il, convaincu, en nous montrant la cicatrice qu'il porte sous l'oreille, souvenir d'un crampon mulhousien auquel il a dû faire face lors de cette action audacieuse. C'était sans doute là l'ultime prix à payer pour retrouver l'intense plaisir du buteur. Depuis, l'attaquant-phare des Verts enfile les buts comme des perles. Son appétit est si féroce qu'il a même pris la responsabilité de tirer les penalties et, surtout, de les transformer. Cinq tirés, cinq marqués, c'est le signe d'une confiance retrouvée qui s'est traduite par d'autres faits d'armes spectaculaires comme un superbe triplé contre Nice un doublé face à Niort et un autre contre Sochaux, samedi dernier. Au total, Didier a fait une remontée spectaculaire au classement des réalisateurs avec douze buts au total dont onze inscrits lors des douze derniers matches. « Ça fait plaisir de marquer trois buts à une équipe qui a joué la Coupe d'Europe », précise le successeur de Samba N'Diaye, auteur de dix-neuf buts la saison passée. « Mais Niort (4-2) reste mon match référence pour le moment *(NDLR : outre ses deux buts, Thimothée avait été à l'origine des deux autres stéphanois)*. »

Propulsé par sa locomotive, le train forézien a donc accéléré l'allure et compte beaucoup sur son buteur patenté pour remonter encore quelques marches au classement. Thimothée reste serein face à cet objectif. « Quand on passe par des moments difficiles, on prend du recul. Pendant cette année et demie, j'ai mûri. Mon challenge, c'est d'aider le club à se maintenir. Mais ce n'est pas seulement mon affaire, c'est celle de toute l'équipe. » Un altruisme qui n'occulte pas une forte ambition personnelle. A vingt-sept ans, en fin de contrat avec le club stéphanois, Didier n'a plus de temps à perdre pour sortir son équipe de l'impasse et convaincre éventuellement d'autres clubs de ses qualités. Pour ce faire, il aimerait bien continuer sur sa lancée et battre son record de buts établi avec le Red Star. « Lors de ma dernière saison là-bas, j'en avais mis quatorze », rappelle celui qui a fait ses débuts pros, en Division 1, à Caen. « J'ai pris un peu d'avance cette fois-ci, mais je ne me focalise pas sur cet objectif, ni sur celui de meilleur buteur. Ce qui compte, à présent, c'est sortir de la zone dangereuse avec l'ASSE. Là, je pourrai davantage me libérer et jouer l'esprit tranquille. »

Correspondance YVES VERRIÈRE

KRITER
Brut de Brut



KBB S.A. au capital de 254 772 720 F - R.C.S. Beaune B 343 481 879

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Martel fait faux bond à Troyes

L'attaquant de Châteauroux, Didier Martel, ne signera finalement pas à Troyes. Une proposition de dernière minute du Paris-SG (qui l'engagerait dès le 15 décembre, date du prochain mercato) a en effet mis un terme aux espoirs d'Alain Perrin de renforcer son domaine offensif. Tout était pourtant prêt pour accueillir Didier Martel et lui faire signer un contrat de deux saisons et demie. Après de longues tractations, le club aubois était ainsi parvenu à convaincre son défenseur David Boisseau, moyennant une bonne indemnité, à abandonner son statut professionnel, libérant ainsi la place promise au Castelroussin. Ce renfort espéré lui échappant au dernier moment, il n'est pas certain que l'ATAC cherche à enrôler un nouveau joker, vu sa brillante position au classement.

❍ **L'abondance de gardiens** au Stade Malherbe est parfois difficile à gérer sur le plan humain. Entre Luc Borrelli, Marc Delaroche et Fabrice Catherine, les choix sont forcément douloureux quand les trois hommes sont opérationnels. C'était le cas face à Valence (1-1), contre qui Catherine était titulaire. Borrelli, qui reste toujours en contact avec le Paris-SG au cas où Lama arrive à se recaser, n'a pas caché son mécontentement d'être ainsi évincé.

❍ Jacky Roche, qui supervise les adversaires de l'ASSE, avait noté que la défense de Sochaux pouvait se montrer fébrile sous le pressing adverse. Le message a été fort bien reçu par les **attaquants stéphanois** qui ont réussi l'exploit de passer trois buts à l'ex-meilleure défense du Championnat (3-2).

❍ Une réunion s'est tenue, avant Toulon-Nîmes (0-1), dans un hôtel du grand port varois. Georges Chabert, un **candidat repreneur** du Sporting au nom de la société italienne IBFC, a dévoilé ses intentions mais pas ses moyens. Dans la soirée, cette démarche a fait naître un certain trouble au stade Mayol où une frange importante de supporters a demandé les départs du président Mansana et du directeur sportif, Jean-Louis Berenguier.

❍ A Sochaux, la **pelouse du stade Bonal** jouit d'une réputation sans égale. Or un drain bouché a occasionné bien des soucis aux dirigeants franc-comtois en fin de semaine dernière. En effet, l'habituel « billard » ressemblait plutôt à un terrain de water-polo. Il a fallu aspirer des déchets pour favoriser un meilleur écoulement de l'eau et rendre le terrain praticable.

Photo Jackie DELORME

Héréson, une sanction pour « l'exemple »

La commission de discipline a frappé dur en sanctionnant de deux mois de suspension ferme Bernard Héréson. Dans la droite ligne de la punition infligée à Paul Le Guen (un mois ferme), pour son tacle violent sur le Guingampais Coridon, victime d'une fracture du péroné, les juges ont durci la peine pour le Caennais. Coupable d'un tacle les deux pieds en avant sur le Lorientais Bourmaud (double fracture tibia-péroné), Héréson n'avait reçu qu'un avertissement pour ce geste scandaleux. A la vue des images, la commission a donc décidé d'aggraver cette sanction infligée à chaud par l'arbitre, M. Brocas. « Par rapport au geste de M. Le Guen, il y a un élément de brutalité plus marquant, se justifie Jacques Riolacci, le président de l'instance nationale. De plus, pour expliquer l'étendue de la sanction de M. Héréson, nous avons également retenu le fait que la saison de sa victime est terminée. »

Suspendu à partir du lundi 17 novembre, le Caennais, qui a quand même eu la courtoisie de s'excuser par téléphone auprès de sa victime, a décidé, comme le Stade Malherbe, de ne pas faire appel.

❍ **Franck Zingaro**, le gardien et capitaine toulonnais, a bien failli obtenir l'égalisation de son équipe devant Nîmes (0-1). Monté à l'ultime seconde, le Varois a vu sa tête plongeante repoussée sur la ligne par le Nîmois Omar Belbey.

❍ Les deux coprésidents de l'AS Nancy-Lorraine étaient, samedi dernier, à Bruxelles pour assister à Belgique-Eire (2-1). Ils avaient fait le voyage afin de soutenir **Tony Cascarino** mais également pour rapatrier l'international irlandais dès la fin du match, pour qu'il soit opérationnel pour le déplacement au Mans, ce mardi.

❍ Blessé à Saint-Etienne en début de seconde mi-temps (3-2), l'avant-centre sochalien, **Koffi Fiawoo,** souffrirait d'une rupture des ligaments du genou. Il doit passer des examens approfondis en début de semaine à Besançon. Si le premier diagnostic venait à être confirmé, le meilleur réalisateur doubiste avec neuf buts serait indisponible pour plusieurs mois.

❍ Niort a parfaitement entamé son mois de novembre en retrouvant des couleurs en attaque, son problème d'hier. En quatre matches, dont celui de Coupe de la Ligue contre Troyes (3-0), les Chamois ont inscrit huit buts. Et en l'absence de Mota et de Van Kets, les cinq derniers ont été l'œuvre du doyen Bossis et de la « **classe biberon** » niortaise : Luyindula, Lhommedet, Bangoura et James.

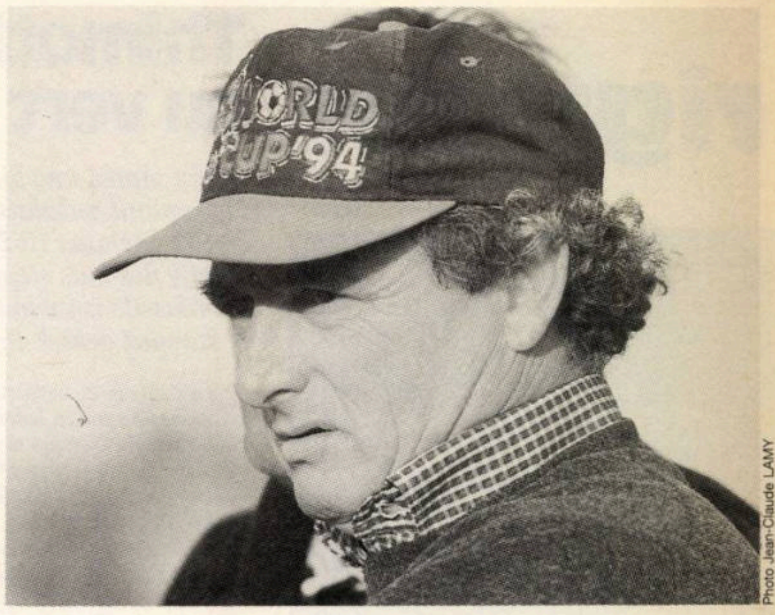


Photo Jean-Claude LAMY

Toulon, Dalger chasse Emon

La défaite essuyée devant Nîmes (0-1), mais aussi l'ambiance houleuse dans laquelle s'est déroulé ce match ont causé la perte d'Albert Emon, l'entraîneur de Toulon, qui a été remplacé, dès le lendemain après-midi, par Christian Dalger. « Albert Emon est un garçon intègre, mais j'ai l'impression que son message ne passait pas ou plus, s'est justifié le président Mansana. Je ne compte plus vivre de match dans un contexte aussi difficile que ceux que je viens de vivre successivement au Mans, à Martigues et surtout contre Nîmes. »

Christian Dalger revient donc aux affaires dans un club dont il fut, en tant que joueur et capitaine, l'artisan du renouveau dans les années 80, puisqu'il lui permit d'accéder de la D 2 à la D 1. Christian Dalger en a même été l'entraîneur quand il fut question d'en assurer la survie, la première année, avant d'être écarté en 1986. Pour tenter de sauver le Sporting, actuellement 21e, le président Mansana, vieille connaissance de Dalger, est allé débaucher l'ancien international à Manosque, où il dirigeait l'équipe locale de Division d'Honneur. Quant à Albert Emon, qui s'est refusé à toute déclaration, il reste à la disposition du club et attend de se voir confier une autre mission.

UNE-DEUX

Dufournet : « On peut encore s'en sortir »

Figée depuis la 16e journée, la situation de Louhans-Cuiseaux rappelle étrangement l'enlisement d'Epinal et d'Alès, ces deux dernières saisons. Contre Lille (2-2), les coéquipiers de Dufournet ont toutefois démontré qu'ils ne voulaient pas être enterrés si vite. Une impression que confirme le capitaine bressan.

« Eric, vous attendiez-vous à une saison aussi laborieuse ?

J'avoue qu'après la saison difficile que nous venions de connaître nous espérions beaucoup mieux. A vrai dire, presque toutes les équipes se valent et les résultats tiennent souvent à très peu de chose. Souvent en notre défaveur, malheureusement !

Comment comptez-vous donc vous en sortir, alors que vous accusez déjà sept points de retard sur Caen, le premier non-relégable ?

Franchement, jusqu'à maintenant seuls Lorient et Nancy nous ont été supérieurs dans le jeu. Sincèrement, je crois que l'on peut encore s'en sortir mais cela passe par deux choses : une plus grande application derrière et devant. Dans le domaine de la construction, nous n'avons rien à envier à personne. Cependant, il faut avant tout pouvoir les mettre au fond et surtout ne pas prendre de but !

Etre plus réaliste, en résumé.

Tout à fait. A la limite, je dirais que nous devrions moins nous disperser et être moins bons dans la conception du jeu afin d'être plus performants à la conclusion.

Face à pareille situation, l'ambiance ne s'est-elle pas dégradée au sein du groupe ?

Non, il n'y a pas la moindre fissure. Tout le monde s'entraîne dur et a véritablement envie de bien faire. Voilà qui est encourageant pour l'avenir. Cependant, tout dépendra des résultats car, avec la hargne, l'envie de bien faire, on peut arriver à quelque chose et s'en tirer une nouvelle fois. Cela étant, il faut reconnaître que le coach a eu du mal à aligner deux fois de suite la même équipe depuis le début de saison, avec notre kyrielle de blessés. Il en résulte tout naturellement une insuffisance dans la cohésion. Une situation qui nuit, bien évidemment, à tous nos automatismes. »

Correspondance MICHEL SYLVAIN

❍ Les élus de la communauté urbaine du Grand-Nancy tergiversent actuellement devant l'urgence d'adapter le **stade Marcel-Picot** aux nécessités de la Division 1. Pour les convaincre, les dirigeants de l'ASNL avaient invité les vingt et un maires de la communauté urbaine à la rencontre contre Mulhouse (2-1). Un seul a répondu à l'invitation... Quant au maire nancéien, André Rossinot, il avait plutôt choisi d'assister, le lendemain, au match de basket Nancy-Cholet.

❍ La victoire nancéienne sur Mulhouse a été laborieuse et finalement coûteuse (2-1). Outre trois cartons jaunes et de multiples bobos, **Fred Roux**, le gardien de l'ASNL, souffre d'une entorse du genou qui risque de l'éloigner de la compétition pour plusieurs matches.

❍ Le milieu de terrain sochalien, composé entre autres de Stéphane Santini et Christophe Chaintreuil, prit des **allures** vraiment stéphanoises en fin de rencontre, lorsqu'un autre ancien Vert, en l'occurrence Adel Chedli, prêté par l'ASSE à Sochaux cette saison, fit sa rentrée dans les rangs doubistes.

❍ Le champion du monde de cyclisme, **Laurent Brochard**, a donné son accord aux responsables manceaux pour donner le coup d'envoi du match au sommet Le Mans-Nancy, ce mardi.

❍ Laval sera privé de Diaf, Clément, Calenda et Maurice, ce dernier ayant été expulsé contre Lorient, pour le voyage à Valence. **Hervé Gauthier**, l'entraîneur lavallois, cherche donc une défense.

❍ **Les supporters lorientais** étaient nombreux au stade Francis-Le Basser. Bruyants et chaleureux, ils ont apprécié le quatrième succès d'affilée des Merlus en Championnat. Plus silencieux, leurs homologues mayennais ont médité sur le troisième échec successif du Stade Lavallois.

❍ Malgré la défaite face à son ancien club (3-2), le milieu de terrain sochalien **Adel Chedli** avait le sourire à l'issue de la rencontre. Il venait d'apprendre une bonne nouvelle. Le sélectionneur tunisien l'avait appelé pour lui proposer une sélection en équipe nationale en vue de la Coupe du monde 1998.

❍ **Bonne surprise** pour les joueurs manceaux, lors de leur retour victorieux de Nice (0-2). Après un atterrissage un peu troublé par le brouillard, ils furent accueillis par une trentaine de supporters enthousiastes. Cela n'était pas arrivé depuis trois ans et la victoire au Stade-Vélodrome contre Marseille.

❍ **Alain Sars** devait arbitrer la rencontre Troyes-Amiens (2-1). Mais, cloué au lit par une angine, il a dû déclarer forfait. C'est un autre arbitre international, Pascal Garibian, qui l'a remplacé au pied levé.

❍ Ayant senti ses joueurs assez fatigués, Michel Renquin, le nouvel entraîneur de Nice, a remplacé son dernier entraînement de vendredi dernier par une promenade dans le parc forestier de Vaugrenier. Léger footing, étirement et causerie tactique dans les bois. Mais c'est un **loup manceau** qui est sorti au Ray.

❍ Revêtus pour la première fois de la saison en bleu, les Manceaux ont posé pour la **photo souvenir** au stade du Ray avant de disposer de Nice (0-2). Après Geoffroy-Guichard et Bonal, théâtres de leurs précédentes sorties victorieuses, les Sarthois semblent se spécialiser dans les grands stades.

Barrabé, l'exemple

PROFESSIONNALISME. *La région parisienne n'est pas le Midi et le National ne ressemble pas à la D 1. Pourtant, Claude Barrabé, le gardien de Créteil, reste fidèle à lui-même. Professionnel jusqu'au bout des gants, son travail est irréprochable.*

Que ceux qui le voyaient déjà enfiler des charentaises, passant ses journées à regarder la télé, se gavant de gâteries, se rassurent. Pour Claude, l'heure de la retraite n'a pas encore sonné à Créteil, même s'il ne cache pas y avoir déjà songé. Non, aujourd'hui, son souci premier est de retrouver le haut du pavé, pour le challenge sportif mais aussi pour se relancer. Pas d'erreur, Claude Barrabé, joueur de National au demeurant, est bien dans sa peau, astiquant ses godasses comme il le faisait en Division 1. Car il se considère toujours comme un « footballeur professionnel » en exercice.

« EN NATIONAL, LE PUBLIC EST MOINS NOMBREUX »

« Ça a pu en surprendre quelques-uns de me voir tomber à ce niveau, s'esclaffe le gardien débarqué à Créteil la saison passée. D'ailleurs, j'en profite pour dire au passage que le National est plus relevé que l'on aurait pu le penser. C'est clair, j'avais accepté l'offre de M. Afflelou parce que le challenge me paraissait intéressant. Nous nous sommes loupés la première année mais, ce coup-ci, ça va beaucoup mieux. Alors, croisons les doigts. Le Championnat est loin d'être terminé. »

A tout juste trente et un ans, peu de choses ont changé pour le Réunionnais, champion d'Europe Espoirs en 1988 sous la houlette de Marc Bourrier. La vie est réglée comme celle d'un pro qu'il a toujours été, depuis son premier contrat signé au Paris-SG en 1986. Division 1, Division 2 ou National, à l'entendre, il ne semble y avoir aucune différence. Ou si, une seule. « J'en ressens quand même une, au niveau du public qui est, bien entendu, moins nombreux. L'ambiance, c'est important pour un joueur. Il est bien plus difficile de jouer devant 300 à 400 spectateurs que 15 000 ou 20 000. C'est aussi pour cela que je m'isole totalement avant et pendant un match. Je tire le rideau entre le public et moi. Comme chacun sait, un public plus nombreux est un atout important pour une équipe. Pour l'heure, à Créteil, nous devons faire sans. »

Patron de la meilleure défense du National, Claude Barrabé compte bien aller jusqu'au bout avec Créteil cette saison.

Photo Jackie DELORME

« LE GARDIEN N'A PAS LE DROIT À L'ERREUR »

Quant à la vie parisienne, Barrabé a dû s'y réadapter rapidement. Mais peu importe. Claude a gardé toute sa santé de pro endurci, à l'image d'une formation plutôt rugueuse qu'il a reçue à Vichy quand, à seize ans, il débarquait de son île natale. « C'est vrai que j'ai été formé assez durement à l'INF, reconnaît-il. Mais cela m'a été très utile par la suite. Quand on arrive en pro, on est un peu naïf, surtout nous, les gardiens de but. Nous sommes aussi des gens à qui l'on ne pardonne rien, un peu comme aux arbitres ou aux entraîneurs. C'est un poste à part. On n'a pas le droit à l'erreur. Et quand ça ne va pas, on se retrouve un peu seul. Finalement, ça forge le mental. »

Prendre des responsabilités, c'est ce qu'aimerait faire Claude Barrabé à l'heure de la retraite, sur son île de la Réunion de préférence. Il pense qu'il y a du bon boulot à faire là-bas. Des idées, il en a plein la tête, sans qu'elles soient bien précises. « C'est logique, on est bien obligé d'y penser dès que l'on aborde la trentaine, poursuit-il. Pour autant, je ne me vois pas déjà stopper ma carrière. Non, j'ai la santé et je me sens prêt pour assurer encore quelques années. »

En attendant, le dernier rempart de la meilleure défense de National va tenter de monter en Division 2 avec Créteil. Pour redevenir vraiment professionnel ?

Correspondance JEAN LI FÈVRE

Les Vosges retrouvent leur derby

REVANCHE. *Privées de derbies pendant de longues années, les Vosges, avec Raon-l'Etape et Epinal, ont le plaisir d'en savourer deux de suite, lors de ce mois de novembre. La première manche revenue aux Spinaliens en Coupe de France, les Raonnais sont prêts à effacer l'affront en Championnat.*

Depuis la parution du calendrier fédéral, la date du mardi 18 novembre était déjà cochée d'un trait rouge sur l'agenda de nombreux supporters des deux camps. Comment pouvait-il en être autrement, lorsque l'on sait que ce sont les deux clubs porte-drapeau du football vosgien qui vont s'affronter ? Et puis, par le biais de la Coupe de France, le tirage nous a déjà proposé l'avant-goût d'une partie qui ne peut laisser personne indifférent. Surtout pas les joueurs.

Et pourtant, il y a de cela cinq saisons, on aurait vraisemblablement crié au fou sur la possibilité de voir les pros spinaliens affronter les amateurs raonnais à l'occasion d'un match classique de Championnat. « A ce moment-là, nous regardions le SAS avec convoitise, comme une gourmandise, et sans jamais songer à jouer dans la même compétition », avoue Didier Ollé-Nicolle, l'entraîneur de l'US Raon-l'Etape, principal responsable de ce retour du derby des Vosges en National.

Quelle aubaine alors que cette fulgurante ascension raonnaise ! Ça donne enfin l'occasion de retrouver cette bonne odeur avec sa passion et ses petits excès. Les supporters vosgiens pouvaient se consoler avec celui de la Lorraine, entre Metz et Nancy, mais il restait comme un goût d'inachevé depuis la descente aux enfers de Saint-Dié. Eh oui, le « Vôôôgien » a besoin de s'identifier et de retrouver une identité.

PROS CONTRE AMATEURS

A Epinal, il reste un vécu, un mode professionnel encore palpable. De son côté, l'US Raon-l'Etape a prouvé qu'en trouvant un juste compromis travail-football pour ses joueurs amateurs, au sens noble du terme, on pouvait essayer de rivaliser avec les meilleurs.

En fait, le contexte général de ce derby colle parfaitement avec le prélude rendu possible grâce au récent sixième tour de la Coupe de France, lors duquel Epinal s'est imposé aux tirs au but.

Les deux formations sont restées au coude à coude, durant cent vingt minutes, et il ne serait pas surprenant qu'elles le demeurent durant la suite du Championnat. Pour le moment, les partenaires d'Alexandre Marinkov sont devant ceux de Slim Rouani. « La fierté d'être devant Epinal ne peut exister qu'à partir du moment où nous aurons acquis notre maintien. » Visiblement, Didier Ollé-Nicolle s'attache surtout à mettre l'accent sur l'aspect mathématique de ce match, en attendant le retour qui se situera à trois journées de la fin. « A Charleville ou à Sedan, les joueurs y pensaient une semaine avant. C'était le derby. » Qui d'autres que Moussa Bezaz, le coach spinalien et ex-Carolo, et David Billoir, défenseur raonnais et ex-Sedanais, pouvaient tenir de tels propos et rester songeurs sur l'engouement du derby des Ardennes ?

Dans les Vosges, nous n'en sommes pas encore là et Thomas Kokkinis, gardien du SAS, est l'auteur d'une remarque pertinente : « Tout le monde nous parlait de Raon-l'Etape comme ci et comme ça. Mais moi, j'ai surtout remarqué que c'était une rivalité de dirigeants. Vous savez, bon nombre de joueurs se connaissent et quelques Raonnais habitent à Epinal. Sur le terrain, en Coupe, ça s'est très bien passé. Non, j'ai noté beaucoup de respect de part et d'autre. »

Les vaincus et les vainqueurs de ce sixième tour se sont, en effet, retrouvés autour d'une bonne table au club-house de Gasser, comme pour se souhaiter bonne chance pour la suite du Championnat et... pour le mardi 18 novembre. Car ce jour ressemblera certainement à la fête du football vosgien.

Correspondance ALI GHEZALA

Photo Eric BRETAGNON/MAG'SPORTS

Frédéric Cicchirillo est l'un des nombreux Raonnais à avoir porté les couleurs d'Epinal.

Gbadie à Raon-l'Etape

Les joueurs de Charleville continuent de se « recaser ». C'est au tour de Guy Gbadie, un milieu offensif prêté aux Carolomacériens par Lens en début de saison, de trouver un nouveau club, en l'occurrence Raon-l'Etape. Très courtisé, le jeune Lensois prend donc la direction des Vosges pour huit mois, puisqu'il a été prêté jusqu'à la fin de la saison par le club du Pas-de-Calais.
Il devrait faire ses débuts dès le prochain match de Championnat, ce mardi à Epinal, pour le derby.

★ Le match Istres-Tours (1-0) était l'occasion pour les Tourangeaux **Philippe Souvigné** et **André Basile** de retrouver un club où ils évoluèrent dans le passé.

★ Une **minute de silence** a précédé le match Istres-Tours, dédiée à un dirigeant istréen décédé dans la semaine : M. Sanchez.

★ Le match de Coupe de France qui opposera le FC Istres au club calédonien de **JS Traput de Lifou** devrait avoir lieu dans la région parisienne, peut-être à Créteil.

★ L'arbitre de Bourges-Sedan (0-1), M. Archat, a dû faire quelques aménagements pour conduire la rencontre jusqu'à son terme. A l'heure de jeu, le **brouillard** était si dense que le ballon a été changé : le blanc de rigueur a été remplacé par un orange adapté aux conditions atmosphériques.

★ Pas de chance pour le joueur de Bourges **Éric Lestrade** qui aurait bien aimé participer au match contre ses anciens partenaires de Sedan (0-1). Mais, suspendu, il a dû se résoudre à demeurer simple spectateur.

CLIN D'ŒIL

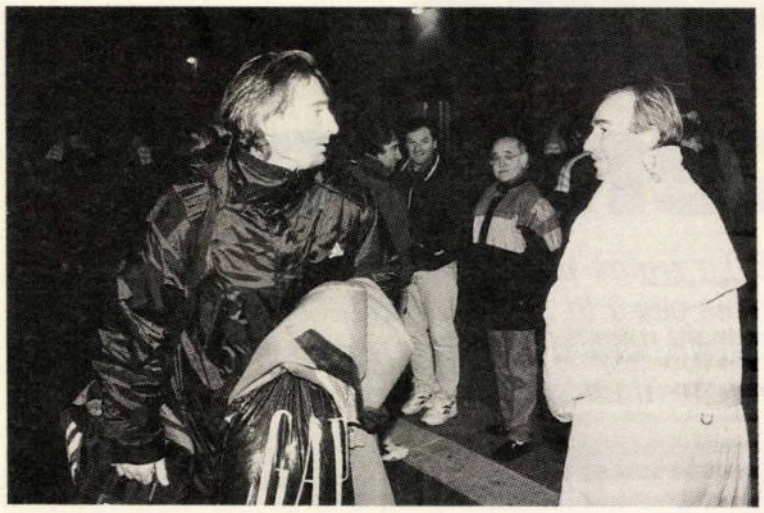


Photo Xavier WATEL

Affaire de famille

L'un joue à Créteil, Stéphane, l'autre, Guy, est dirigeant et responsable de la communication au Racing CF 92. Le père et le fils Blondeau étaient donc « opposés » vendredi, au stade Dominique-Duvauchelle, pour la confrontation entre les deux équipes (0-1). A l'issue de la rencontre, c'est Guy, victorieux, qui avait le sourire. Maigre consolation pour Stéphane, le Racing 92 est le club qui l'a formé. Allez, sans rancune !

★ En Coupe de France contre Raon-l'Etape, le gardien d'Epinal, **Thomas Kokkinis**, a réalisé l'exploit de n'encaisser aucun tir aux buts : il en a arrêté deux et a vu le troisième passer à côté. Mais à Poitiers, en Championnat, il n'a rien pu faire. Les visiteurs sont repartis avec une lourde défaite (4-1).

★ Avec les rentrées d'**Edouardo Oliveira** et d'**Aliou Cissé** en défense, Sedan, qui avait encaissé cinq buts lors de ses deux dernières rencontres de Championnat, a rassuré son arrière-garde à Bourges. La preuve, Sachy, le gardien ardennais, n'a pas pris de but (0-1).

★ La rencontre de ce mardi entre le Paris FC et Fréjus sera arbitré par M. Schaak, un **arbitre luxembougeois**, assisté à la touche par M^me^ Derscheid.

★ Retrouvailles au stade Jacques-Rimbault à Bourges entre le défenseur sedanais **Farid Fouzari** et le gardien de but berruyer **Pascal Dupuis**, formé à Sedan. Fouzari est le seul rescapé de l'époque où Dupuis évoluait dans les Ardennes en D 2.

★ **Quatre victoires** et trois nuls en sept matches : le palmarès des confrontations entre Sedan et Bourges est nettement à l'avantage des Ardennais, surtout après leur dernière victoire (0-1) à Bourges.

PREMIER MATCH, PREMIER BUT. Pour son premier match sous ses nouvelles couleurs du Racing CF 92, Frédéric Lipka, l'ancien joueur de Charleville, a marqué. Grâce à son but, les Ciel et Blanc se sont imposés à Créteil (0-1). Auteur de cinq buts avec les Carolomacériens, il en avait été dépossédé dans le classement des buteurs après la liquidation de son ancien club.

★ La municipalité de Sedan (et notamment l'ancien gardien du club et actuel arbitre Jean-Marc Rodolphe, élu local) vient de décider (23 voix pour, 9 contre, 3 abstentions) de reverser une grande partie de la taxe sur les spectacles, soit une somme d'environ **500 000 francs**, au club ardennais pour l'aider en cas de montée en D 2.

★ En délicatesse avec un nerf sciatique, la participation du Cristolien et ex-Racingman **Stéphane Blondeau** est restée incertaine. Jean-Marie Lawniczak, l'entraîneur du Racing 92, a donc donné son onze au dernier moment.

★ Pour la troisième fois de la saison, le défenseur **Didier Sénac** (39 ans) a été aligné dans la défense cristolienne. Il avait pourtant décidé de raccrocher les crampons, mais la suspension de Jean-François Richard, l'habituel libero, l'a obligé à jouer les intérimaires, sans trop de problèmes puisqu'il s'entraîne régulièrement.

★ Le capitaine de l'équipe réserve de Fréjus **Henri Soukouma** (29 ans) a été victime d'un arrêt cardiaque la semaine dernière à la mi-temps d'un match officiel. C'est à sa mémoire que les joueurs portaient un crêpe noir sur la manche et qu'une minute de silence fut observée avant le coup d'envoi.

★ Après leur victoire face à Angoulême (2-0), les Fréjussiens devront attendre **deux mois** avant de disputer un nouveau match à domicile. La disparition de Charleville oblige les Azuréens à se déplacer trois fois (au PFC, à Saint-Maur, à Créteil) avant d'accueillir Poitiers le 10 janvier 1998.

★ Pour le déplacement à Fréjus, **Angoulême** avait pris la route dès jeudi pour un périple en car de près de 900 km... Sitôt après le match, les joueurs angoumoisins ont donc « cassé la croûte dans le car » avant de reprendre aussitôt la route pour rallier les Charentes au petit matin.

★ **Laurent Mancini** était sur la feuille de match de Poitiers-Epinal (4-1). Le milieu de terrain défensif du Stade Poitevin, suspendu pour dopage au cannabis il y a deux mois et demi, avait reçu dans la journée les résultats — négatifs — de la contre-expertise passée quelques jours auparavant.

★ L'attaquant de Poitiers **Stéphane Beyrac** va devoir attendre quelques jours pour savoir s'il doit ou non être opéré. L'ancien joueur de Saint-Priest passera une IRM cette semaine. Dans le meilleur des cas, Beyrac reprendra la compétition après la trêve.

★ L'entraîneur de Laval et ex-Poitevin, **Hervé Gauthier**, était présent vendredi soir dans les tribunes de la Pépinière pour le match Poitiers-Epinal (4-1). Il supervisait l'équipe d'Epinal, le prochain adversaire du club mayennais en Coupe de la Ligue.

Un nouveau à Ajaccio

A l'essai pendant deux semaines, le Monténégrin Savo Barac a convaincu le staff technique du GFCO Ajaccio. Il a donc signé un contrat en faveur du Gazélec la semaine dernière. Les dirigeants corses attendent sa lettre de sortie et n'ont pu l'aligner face à Saint-Denis-Saint-Leu (1-0). Agé de vingt-six ans, il évoluait en effet la saison dernière en Israël, au Maccabi Haïfa, après avoir joué dans son pays à Novi Sad et à Titograd. Il occupe le poste de meneur de jeu.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01-40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom : ..... **Prénom :** .....
Adresse : .....
..... **Tél. :** .....
Date de parution : .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Vos annonces doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club CFA 1 Normandie recherche joueurs emploi banque niveau étude bac + 2. Env. CV sous réf. 1160 à *France Football* 25, av. Michelet 93405 St-Ouen Cedex

Club DH Franche-Comté cherche attaquant DH-CFA2 Tél. : bur. 03-81-31-87-21 dom. 03-81-91-29-07

DEMANDES

Entr. DEF BE 2 expérience cherche club ambitieux Sud France - Outre-mer étranger - Afrique Tél. : h.b. 05-61-22-81-47

DIVERS

Côte d'Azur, tournoi international vétérans à 11 du 21 au 23 mai 1998. Info AS Fontonne Foot. Tél. : 04-93-33-50-76. Fax : 64-93-95-12-60.

Tournoi international de Pentecôte 1er et 2 juin débutants à moins de 13 ans Info AS Fontonne Foot. Tél. : 04-93-33-50-76. Fax : 64-93-95-12-60.

Vds *France Football* du 4-1977 au 13-1-1987 Magazine *Onze* nos 2 à 29 *Mondial* nos 1 à 40 Tél. : 02-35-85-28-01 ap. 18 h.

Vends *France Football* 1984-1996 années complètes prix coûtant (3-4-51 10 ans achetés) vends *Onze* et *Mondial* 83-88 dom. Tél. : 04-73-90-47-87

Vends bonnets Coupe du monde 1998 au détail ou en gros de 20 à 50 F Tél. : 06-89-51-03-25 de 12 à 18 heures

FCNA
F.C. Nantes Atlantique
CONCOURS D'ENTREE AU CENTRE DE PREFORMATION
SAISON 98/99
Mardi 30 décembre 1997
JOUEURS NÉS en 1984 et 1985
Ecrire en joignant curriculum vitæ et photocopie de la carte d'identité à :
F.C.N.A. - M. HILLION
BP 31124 - 44311 Nantes Cedex 3

FORUM

Orage à Villefranche

Ça va mal à Villefranche, sur le terrain comme en dehors. D'abord, avec un départ dans l'effectif. Arrivé en début de saison en provenance de Nantes, l'ex-professionnel Anthony Martins, qui a peu joué, a quitté prématurément le club, non sans une certaine amertume. Mais on s'agite également dans la coulisse du FC Villefranche, où la discorde règne entre plusieurs dirigeants. Et le manager général, Denis Papas, serait même sur le point de démissionner...

☆ Première apparition sous le maillot de Beaucaire, à Rodez, de l'ancien joueur d'Agde **Akapakoun**, arrivé il y a peu. Il a d'entrée montré ses grandes qualités.

☆ Les **réserves professionnelles** réussissent bien au FC Trélissac. Les Périgourdins ont marqué leurs sept points actuels contre les jeunes du Paris-SG, de Nantes et de Toulouse.

☆ En s'imposant (0-1) à Toulouse, **Trélissac** met fin à une série de 24 matches sans victoires en déplacement. La dernière remontait au 11 mai 1996 sur le terrain du Cercle Dijon dans l'ancien Championnat de National 1.

☆ Au chômage depuis juin dernier, **Stéphane Grosselin**, ex-joueur de Valenciennes (neuf saisons), s'est engagé avec l'US Marly (Division d'Honneur). Une reconversion possible au sein du service municipal des sports a motivé sa décision d'intégrer le Championnat amateur.

☆ Une **bagarre générale** a provoqué, samedi à Alès, l'expulsion de l'Alésien Bekhti et du Monégasque Lukunku. De toute façon, ce dernier n'aurait pas repris le jeu, sortant du terrain sur une civière pour ce qui est probablement une double fracture tibia-péroné.

☆ **Alès**, qui affrontera à une semaine d'intervalle Aurillac et Bourg-Péronnas en décembre, avait délégué Serge Folcher et José Carascosa dans le Cantal pour superviser ses futurs adversaires qui s'affrontaient.

☆ Un but, deux passes décisives, le joueur de Villefranche **Kamar Cherrad** a particulièrement brillé face à son ancien club Grenoble.

☆ Pas de rythme, peu d'occasions, le froid : la première confrontation de l'histoire entre **Rodez et Beaucaire** ne laissera pas un souvenir impérissable.

☆ **Jean-Didier Leuregans**, le meneur de jeu valenciennois, a inscrit son premier but de la saison face à Armentières et imite ainsi Michel Sanchez, réalisateur maison, qui est le meilleur buteur du groupe A.

☆ L'un des rares joueurs d'Arles à être restés au club pendant l'intersaison, **Sébastien Soulas** a ses supporters. Ainsi, deux banderoles lui rendaient hommage contre la réserve de Monaco : « Soulas, l'as des as » et « 100 % Soulas ».

☆ « On est souvent trahi par les siens. » Cela s'est vérifié à Alès où l'ex-Alésien **Yohan Tourfel**, gardien de la réserve monégasque, auteur d'un excellent match, a sauvé plusieurs fois le but princier.

La prudence d'Aurillac

SÉRÉNITÉ. *Après seize années de Division 4, Aurillac vient d'entamer sa troisième saison à l'étage au-dessus. Sous la baguette de Thierry Oleksiak, le club porte-drapeau du Cantal reste les pieds sur terre, en attendant de viser plus haut.*

« Aide-toi et le ciel t'aidera. » L'ancien président d'Aurillac Georges Brandt, qui a laissé voilà tout juste deux mois son fauteuil à Roger Conquet, un Aveyronnais de... Paris septuagénaire retiré au cœur des volcans d'Auvergne, trouvait cette devise parfaitement adaptée à son club. A Aurillac, il est vrai, le sport en général et le football en particulier réalisent une espèce de miracle permanent. Les bonnes volontés ne s'épuisent jamais, les leçons de crédibilité se répètent depuis vingt ans, les performances vont crescendo, et, pourtant, le vieux stade de Baradel offre à peine un millier de places assises et son éclairage est de plus en plus défaillant, ses vestiaires restent d'un autre temps.

Dans le Cantal, où un sou reste un sou, il n'est pas question d'aller plus vite que la musique. Mais de là à traîner les pieds face aux exigences d'un CFA dont l'approche est de plus en plus professionnelle... Bref, à Aurillac, la Ville et le Département n'ont pas encore décidé d'exploiter le vecteur du ballon rond en termes d'image, de communication et, plus globalement, d'avenir.

Alors le club poursuit sa croissance. Lentement. Régulièrement depuis l'arrivée de l'ex-Stéphanois Thierry Oleksiak, qui a prolongé, au printemps dernier, son contrat jusqu'en l'an 2000. Une décision accueillie sans réticence, tant Oleksiak symbolise la réussite. Il a su accrocher tous les bons wagons et croque par-dessus le marché une sacrée tranche de bonheur avec la Coupe de France la saison dernière et l'exploit face à la légende verte, la perf en seizièmes de finale devant Gueugnon obligé d'en venir aux tirs au but au Puy-en-Velay. Mais « Olek » regarde devant et peaufine son expérience d'entraîneur à Clairefontaine avec Alain Giresse et Claude Puel, entre autres.

LE SAVOIR-FAIRE

Pour l'instant, Oleksiak ne souhaite pas brûler les étapes. Sans pression mais pas sans objectif ni prétention : « Ce que nous recherchons, c'est être parmi les meilleurs. Si à dix journées de la fin nous sommes toujours devant, alors là on ne se gênera pas pour annoncer la couleur. Mais il n'y a que le résultat qui m'intéresse. »

Aurillac ne rêve pas pour autant en silence. « Dans la poule du Sud-Ouest, où logiquement nous aurions dû évoluer, nos ambitions seraient d'une autre nature, regrette Oleksiak. Une fois de plus, on nous a changé le décor sans explication. Peut-être sommes-nous considérés comme de gentils petits canards que l'on met à toutes les sauces ? Sportivement, nous sommes en tout cas pénalisés. » Chagriné, agacé même, Oleksiak l'est aussi lorsqu'on lui demande si la Coupe a contribué à l'évolution du club. « Je n'ai pas ce sentiment. La reconnaissance de la Coupe de France, ce n'est pas nous qui l'avons eue, c'est Clermont Foot Auvergne. Ne faisons-nous pas partie nous aussi de l'Auvergne ? »

Photo Jean-Michel PEYRAL

Aurillac entend bien être le trouble-fête du CFA et, pour ce faire, compte sur Fayard, un de ses principaux atouts offensifs.

Manifestement, Aurillac n'a pas apprécié de passer pour le parent pauvre. La Région, qui a promis 9 millions de francs aux Clermontois sur trois saisons, a oublié les Aurillacois. Fâcheux contretemps. Reste qu'Oleksiak demeure grand seigneur. « C'est le savoir-faire qui fera toute la différence. »

Sur le terrain, bien sûr... Sans bousculer les habitudes ni aller trop vite. Seule équipe à avoir battu le super-favori Grenoble, seule équipe aussi à avoir récolté 13 points en 6 matches disputés à l'extérieur, Aurillac, dont le groupe s'est étoffé avec les arrivées de Jean-Marc Authié (Red Star), Franck Cabon (Toulon) et Frédéric Dugand (Nord Lozère), ne nourrit désormais aucun complexe. Le souci, aujourd'hui, est en fait de répercuter à domicile ce parcours de champion des matches à l'extérieur. Mais la bonne entame de Championnat, chargée de promesses, a ainsi rapidement évacué toutes les appréhensions de retrouver un groupe méditerranéen très relevé et réputé. Reste à savoir si Aurillac se donnera bientôt les moyens de viser plus haut.

Correspondance
GÉRARD BOUYSSE

Coupe de France

7e tour, *29 et 30 novembre 1997*

DIVISION 2 ENTRE EUX
Beauvais - Amiens

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL
Le Mans (D 2) - Tours (N)

DIVISION 2 CONTRE CFA
Pau (CFA) - Nîmes (D 2)

DIVISION 2 CONTRE CFA 2
L'Hôpital (CFA 2) - Mulhouse (D 2)
Lucé (CFA 2) - Gueugnon (D 2)
Vesoul (CFA 2) - Louhans-Cuiseaux (D 2)
Jura Sud Foot (CFA 2) - Sochaux (D 2)
Endoume Marseille (CFA 2) - Toulon (D 2)
Tinqueux (CFA 2) - Lille (D 2)

DIVISION 2 CONTRE HONNEUR
Lannion (DH) - Red Star (D 2)
Illhaeusern (DH) - Nancy (D 2)
L'Etrat (DH) - Valence (D 2)
Gap (DH) - Nice (D 2)

DIVISION 2 CONTRE LIGUE
Velles (L) - Niort (D 2)
Aizenay (L) - Laval (D 2)
Maulévrier (L) - Lorient (D 2)
Blérancourt (L) - Wasquehal (D 2)
Auxerre Stade (L) - Troyes (D 2)
St-Amand et Tallende (L) - Saint-Etienne (D 2)
Ponchamps (L) - Caen (D 2)

DIVISION 2 CONTRE DISTRICT
Toulouse Bagatelle (D) - Martigues (D 2)

NATIONAL CONTRE CFA 2
Boisguillaume (CFA 2) - SDSL (N).

NATIONAL CONTRE HONNEUR
Crépy-en-Valois (DH) - Sedan (N)
Vauban Strasbourg (DH) - Epinal (N)

NATIONAL CONTRE LIGUE
Coray (L) - Thouars (N)
Pierrelatte (L) - Ajaccio GCFO (N)

CFA ENTRE EUX
Châtellerault - Limoges
Grenoble - Clermont

CFA CONTRE CFA 2
Rodez (CFA) - Béziers (CFA 2)
Montauban (CFA) - Cugnaux (CFA 2)
La Rochelle (CFA2) - Fontenay-le-Comte (CFA)
Avranches (CFA) - Lamballe (CFA 2)
Le Touquet (CFA 2) - Pacy-sur-Eure (CFA)
Haguenau (CFA 2) - Saint-Dizier (CFA)
Cercle Dijon (CFA) - Poissy (CFA 2)
Villefranche (CFA) - Vénissieux (CFA 2)
Aurillac (CFA) - Andrézieux (CFA 2)
Orange (CFA 2) - Sète (CFA)
Alès (CFA) - Hyères (CFA 2)

CFA CONTRE HONNEUR
Saint-Jean-de-Luz (DH) - Mont-de-Marsan (CFA)
Lormont (DH) - Muret (CFA)
Concarneau (DH) - Stade de Brest (CFA)
Creil (DH) - Aubervilliers (CFA)
Noisy-le-Grand (DH) - FC Dijon (CFA)
Neuville (DH) - Bourg-Péronnas (CFA)

CFA CONTRE LIGUE
Buxerolles (L) - Trélissac (CFA)
La Vitréenne (L) - Saint-Malo (CFA)
RC Amiens (L) - Rouen (CFA)
Isbergues (L) - Boulogne (CFA)
Massy (L) - Evry ou Corbeil (CFA)

CFA 2 ENTRE EUX
Vannes - Carquefou
Béthune - Laon
Sainte-Anne Reims - Stade de Reims
Blénod - Thionville

CFA 2 CONTRE HONNEUR
Château-Gontier (CFA 2) - Rezé (DH)
NOCPB Rennes (DH) - Mondeville (CFA 2)
Abbeville (CFA 2) - Le Havre Tréfileries (DH)
Loon-Plage (DH) - Gravelines (CFA 2)
Guesnain (CFA 2) - Avion (DH)
Saint-Jean-de-la-Ruelle (DH) - Senlis (CFA 2)
Moulins (DH) - Dole-Tavaux (CFA 2)
Besse (DH) - Entente Nord Lozère (CFA 2)

CFA 2 CONTRE LIGUE
Cozes (L) - Luçon (CFA 2)
Courseulles (L) - AS Vitré (CFA 2)
Graces (L) - Argentan (CFA 2)
Hannonville (L) - Schiltigheim (CFA 2)

HONNEUR CONTRE LIGUE
Guécelard (L) - Brétignolles (DH)
Gagny (L) - Ermont (DH)
Amnéville (DH) - Blainville (L)
Châteaudun (DH) - Choisy-le-Roi (L)
Meaux (DH) - Mantes (L)
Champagnolle (DH) - Saint-Maurice Beynost (L)
Frontignan (DH) - Heyrieux (L)

HONNEUR CONTRE DISTRICT
Saint-Fons (D) - Oullins (DH)
Nouvelle Vague (D) - Le Grau-du-Roi (DH)

LIGUE ENTRE EUX
Cadaujac - Labarthe-de-Neste
Niort Portugais - Matha
Saint-Martin-des-Champs - LSP de Brest
Cherre Châteauneuf - Ploërmel
Vermelles - Billy-Montigny
Neuves-Maisons - Obernai
Mâcon - BA Montluçon
Passy Mont-Blanc - Pontarlier
Villeurbanne Algériens - Le Pont-de-Claix

LIGUE CONTRE DISTRICT
Orvault (L) - Briec-de-l'Odet (D)
Aigues-Mortes (L) - Montfavet ou Cogolin (D)

DOM CONTRE MÉTROPOLITAIN
M.-à-l'Eau ou Petit-Canal (Guadeloupe) - Saint-Lô (CFA)
Angoulême (N) - Saint-Georges ou Sinnamary (Guyane)
Angers (N) - Golden Star ou RC Le Lorrain (Martinique)
SS Sainte-Louisienne (la Réunion) - La Roche (CFA)
AS Le Dragon Papeete (Polynésie) - ES Segré (CFA)
FC Istres (N) - JS Traput de Lifou (Nouvelle-Calédonie)

Chiffres établis par FRANCIS MAGOIS, avec THIERRY DENGERMA

16e journée (14, 15 et 16 novembre 1997)

Marseille prend la tête

Grâce à sa victoire contre **Auxerre** samedi soir au Stade-Vélodrome (4-0), **Marseille** est devenu le nouveau leader de Première Division. Une place que les Marseillais n'avaient plus occupée depuis le printemps 1993, en ne prenant pas en compte leur court intérim à la tête du Championnat lors de la première journée de la saison dernière. A une journée de la fin des matches aller, Marseille compte deux points d'avance sur **Paris-SG** et **Metz**, qui sont allés respectivement décrocher le match nul à **Bordeaux** (0-0) et à **Nantes** (1-1).

Dans le haut du classement, **Monaco** et **Lens** se sont rapprochés du carré de tête en gagnant respectivement à **Toulouse** (3-1) et contre **Cannes** (5-4). C'est dans cette dernière rencontre que le gros score de la journée a été enregistré avec la bagatelle de 9 buts ! Auteur d'une fantastique remontée de quatre buts, les Cannois se sont tout de même inclinés en fin de rencontre.

Vendredi soir en match avancé, **Lyon** a battu **Châteauroux** (2-1), grâce à un penalty accordé à la dernière minute de la rencontre. Ces trois points ont fait l'affaire des Lyonnais qui réintègrent la première partie du classement du Championnat. Dans l'autre rencontre du milieu de tableau, **Montpellier** à la Mosson a partagé les points avec **Bastia** (1-1).

Deux rencontres opposant quatre mal classés avaient lieu dimanche soir, **Le Havre** a été tenu en échec sur sa pelouse par **Strasbourg** (1-1) et **Guingamp** s'est imposé au Roudourou devant **Rennes** 1-0, ce qui permet aux Guingampais (12e) de s'éloigner un peu plus de la zone de la relégation.

EXPRESS

Marseille - Auxerre	4-0
Bordeaux - Paris-SG	0-0
Nantes - Metz	1-1
Toulouse - Monaco	1-3
Lens - Cannes	5-4
Montpellier - Bastia	1-1
Lyon - Châteauroux	2-1
Le Havre - Strasbourg	1-1
Guingamp - Rennes	1-0

RENDEZ-VOUS

17e journée

Jeudi 20 novembre 1997 (18 h 30)

Auxerre - Montpellier (M. Veissière)

Jeudi 20 novembre 1997 (20 h 30)

Monaco - Paris-SG (M. Bré)
Strasbourg - Marseille (M. Chéron)

Vendredi 21 novembre 1997 (20 heures)

Metz - Toulouse (M. Léon)
Châteauroux - Bordeaux (M. Anton)
Bastia - Lens (M. Garibian)
Cannes - Lyon (M. Derrien)
Rennes - Nantes (M. Harrel)
Le Havre - Guingamp (M. Sars)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Marseille	33	16	10	3	3	25	11	+14	9	8	0	1	19	4	7	2	3	2	6	7
▼	2. Paris-SG	31	16	9	4	3	29	13	+16	8	6	1	1	19	7	8	3	3	2	10	6
▼	3. Metz	31	16	9	4	3	24	14	+10	7	6	0	1	15	4	9	3	4	2	9	10
▶	4. Bordeaux	30	16	8	6	2	22	16	+6	9	5	4	0	14	6	7	3	2	2	8	10
▶	5. Monaco	29	16	9	2	5	26	17	+9	7	4	1	2	12	9	9	5	1	3	14	8
▶	6. Lens	28	16	8	4	4	24	19	+5	9	5	4	0	13	5	7	3	0	4	11	14
▲	7. Bastia	23	16	6	5	5	20	15	+5	7	4	3	0	14	4	9	2	2	5	6	11
▼	8. Auxerre	23	16	7	2	7	25	23	+2	7	4	1	2	15	5	9	3	1	5	10	18
▲	9. Lyon	23	16	7	2	7	19	19	0	9	3	1	5	8	13	7	4	1	2	11	6
▼	10. Montpellier	21	16	5	6	5	16	16	0	9	3	3	3	11	8	7	2	3	2	5	8
▶	11. Toulouse	20	16	5	5	6	15	21	-6	9	4	3	2	12	10	7	1	2	4	3	11
▲	12. Guingamp	18	16	5	3	8	17	22	-5	9	4	2	3	9	7	7	1	1	5	8	15
▼	13. Nantes	17	16	4	5	7	16	18	-2	9	3	3	3	11	10	7	1	2	4	5	8
▲	14. Strasbourg	15	16	3	6	7	15	23	-8	7	3	2	2	8	7	9	0	4	5	7	16
▼	15. Châteauroux	15	16	4	3	9	16	27	-11	7	4	1	2	11	8	9	0	2	7	5	19
▶	16. Le Havre	14	16	2	8	6	16	21	-5	8	2	5	1	12	9	8	0	3	5	4	12
▶	17. Rennes	13	16	3	4	9	16	29	-13	7	3	1	3	11	12	9	0	3	6	5	17
▶	18. Cannes	11	16	3	2	11	17	34	-17	7	1	2	4	6	10	9	2	0	7	11	24

Photo AFP

Jusqu'au bout Guingamp se sera battu pour préserver son faible avantage d'un but. Sous le regard de son partenaire Marek Jozwiak, le Guingampais Yannick Baret n'hésite pas à tacler le Rennais Laurent Viaud.

MARSEILLE 4-0 AUXERRE

(2-0)

L. Blanc (14e), Makelele (16e)
Asuar (48e), Gravelaine (57e)

16.	Lemasson	4	
3.	Colleter	4	
17.	Domoraud	4	
5.	L. Blanc	5	
25.	Jambay	4	
12.	Roy	4	
8.	(Brando, 67e)		
4.	S. Blanc	4	
7.	Makelele	5	
14.	Asuar	5	
18.	(Echouafni, 60e)		
13.	Camara	4	
10.	Gravelaine	5	
15.	(Moses, 73e)		
	Total :	48	

Entr. : Courbis

Stade : Vélodrome.
Spectateurs : 23 806.
Arbitre : M. Duhamel (3).
Avertissements : Deniaud (12e), Jeunechamp (75e) à Auxerre.
Note du match : 13/20.

1.	Charbonnier	3	
21.	Radet	3	
4.	Silvestre	3	
5.	Danjou	3	
3.	Rabarivony	3	
28.	(Jay, 73e)		
14.	Jeunechamp	3	
13.	(Jaurès, 80e)		
7.	Lamouchi	3	
10.	Sibierski	2	
25.	(Agboh, 52e)		
18.	Deniaud	2	
9.	Guivarc'h	2	
11.	Diomède	3	
	Total :	30	

Entr. : Roux

14e : faute de Sibierski. Sur le coup franc, Serge Blanc dépose la balle sur la tête de Laurent Blanc, au premier poteau, qui trompe Charbonnier **(1-0). 16e :** Colleter sert Makelele qui, à l'entrée de la surface de réparation, adresse un tir tendu qui surprend Charbonnier **(2-0). 48e :** Domoraud pour Asuar qui, à l'entrée de la surface de réparation, du plat du pied, trompe Charbonnier **(3-0). 57e :** ouverture millimétrée de Laurent Blanc pour Makelele qui offre un caviar à Gravelaine, lequel devance la sortie de Charbonnier **(4-0).**

BORDEAUX 0-0 PARIS-SG

16.	Ramé	4	
2.	Jemmali	3	
17.	Afanou	3	
3.	Gralak	3	
14.	Grenet	3	
7.	Pavon	3	
26.	Luccin	4	
6.	Musampa	3	
10.	(Ricardinho, 62e)		
11.	Wiltord	4	
18.	(Diabaté, 84e)		
27.	Papin	3	
9.	Laslandes	3	
	Total :	36	

Entr. : Stéphan

Stade : Lescure.
Spectateurs : 32 000.
Arbitre : M. Saules (4).
Avertissements : Luccin (29e) à Bordeaux ; Cissé (45e), Edmilson (52e) au Paris-SG.
Note du match : 13/20.

1.	Revault	4	
17.	Algerino	3	
5.	Roche	3	
15.	Rabesandratana	3	
14.	Llacer	3	
4.	Ngotty	3	
24.	Cissé	4	
23.	(Ducrocq, 76e)		
21.	Edmilson	2	
20.	Gava	4	
19.	Leroy	3	
3.	(Domi, 91e)		
7.	Debbah	3	
26.	(Allou, 72e)		
	Total :	35	

Entr. : Ricardo

10e : lancé par Cissé à la limite du hors-jeu, Debbah se présente seul face au but bordelais mais échoue sur Ramé. **25e :** décalé par Wiltord, Musampa est seul devant Revault mais pique son ballon au-dessus. **49e :** lancé par Gava, Debbah est encore seul devant Ramé qui remporte une nouvelle fois le face-à-face. **88e :** faute de Roche sur Papin. JPP tire le penalty en force, mais Revault effectue une très belle parade.

NANTES 1-1 METZ

(1-1)

N'Diaye (45e) — Histilloles (21e)

21.	Landreau	3	
19.	Chanelet	3	
5.	Guyot	3	
17.	Decroix	3	
3.	Lièvre	3	
7.	Le Roux	3	
8.	(Savinaud, 73e)		
6.	Ferri	4	
10.	Gourvennec	3	
25.	Monterrubio	3	
15.	(Carrière, 87e)		
14.	Da Rocha	4	
13.	(Sellimi, 84e)		
9.	N'Diaye	5	
	Total :	37	

Entr. : Denoueix

Stade : la Beaujoire.
Spectateurs : 18 000.
Arbitre : M. Batta (3).
Avertissements : Ferri (43e) à Nantes ; Meyrieu (56e) à Metz.
Note du match : 12/20.

1.	Letizi	4	
13.	Rondelaere	3	
27.	(Jager, 75e)		
2.	Pierre	2	
5.	Kastendeuch	4	
3.	Gaillot	4	
8.	Blanchard	3	
12.	Proment	3	
17.	Histilloles	3	
10.	Meyrieu	3	
9.	Lukic	3	
24.	(Saha, 89e)		
7.	Pires	2	
18.	(Strasser, 75e)		
	Total :	34	

Entr. : Muller

21e : longue ouverture sur Gaillot, légèrement excentré côté gauche, qui remise de la tête pour Lukic dont la passe dos au but décale Histilloles dans l'axe qui ajuste Landreau d'un bon tir à ras de terre **(0-1). 45e :** bon travail côté droit de Le Roux dont le centre est contré par un défenseur messin mais atterrit dans la zone de N'Diaye, libre de tout marquage, à 15 m des cages de Letizi, qui reprend le ballon d'un superbe ciseau avant **(1-1).**

MONTPELLIER 1-1 BASTIA

(1-0)

Alicarte (23e s.p.) — Moreau (86e s.p.)

1.	Martini	3	
2.	Bailly	3	
5.	Dzodic	0	
4.	Alicarte	3	
3.	Dos Santos	4	
23.	Fugier	3	
6.	Rouvière	3	
10.	Rizzetto	4	
27.	(Sauzée, 66e)		
19.	Mahouvé	3	
7.	(Ferhaoui, 70e)		
28.	Bakayoko	3	
22.	Garny	3	
15.	(Rodriguez, 66e)		
	Total :	32	

Entr. : Mézy

Stade : la Mosson.
Spectateurs : 11 263.
Arbitre : M. Bré (2).
Avertissements : Dzodic (5e), Rouvière (44e), Dos Santos (67e), Martini (86e) à Montpellier ; Rool (25e), Jestrovic (72e) à Bastia.
Expulsion : Dzodic (65e) à Montpellier.
Note du match : 13/20.

1.	Durand	4	
2.	Perez	3	
3.	M. Soumah	3	
4.	Moreau	4	
5.	Déguerville	3	
14.	Mendy	3	
8.	Faye	3	
12.	(André, 59e)		
6.	Rool	3	
9.	(Jestrovic, 70e)		
15.	Jurietti	3	
19.	Gohel	2	
22.	(Anziani, 88e)		
18.	Prince	4	
	Total :	35	

Entr. : Antonetti

23e : faute de Jurietti sur Rizzetto, Alicarte prend Durand à contre-pied pour transformer le penalty **(1-0). 72e :** pichenette d'André pour Jestrovic qui marque mais se voit infliger un carton jaune et son but annulé pour un pied trop haut sur Martini. **86e :** faute litigieuse de Dos Santos sur Prince, Moreau trompe Martini sur le penalty **(1-1).**

LYON 2-1 CHÂTEAUROUX

(1-0)

Caveglia (8e)
Bardon (90e s.p.) — Dufresne (65e)

1.	Coupet	3	
22.	Linarès	3	
4.	Laville	3	
5.	Bak	3	
15.	Delmotte	3	
18.	Violeau	3	
7.	Cocard	3	
6.	Pedros	3	
20.	Kanoute	3	
24.	(Uras, 72e)		
14.	Caveglia		
9.	(Bardon, 29e)	3	
10.	Giuly	3	
	Total :	33	

Entr. : Lacombe

Stade : Gerland.
Spectateurs : 7 000.
Arbitre : M. Colombo (3).
Avertissements : Moulin (12e), Dufresne (78e) à Châteauroux.
Note du match : 11/20.

16.	Guéguen	4	
2.	Baudoin	3	
5.	Druon	3	
4.	Moulin	3	
3.	Weber	3	
6.	Debrosse	3	
12.	Dalmat	4	
18.	Verschuère	4	
20.	(Adam, 77e)		
8.	Chavrondier	3	
9.	Cakar	3	
21.	Mayélé	3	
7.	(Dufresne, 62e)		
	Total :	36	

Entr. : Zvunka

8e : depuis le rond central, Bak ouvre pour Caveglia, positionné à 15 m des buts castelroussins. Le capitaine lyonnais contourne Druon et trompe Guéguen d'une frappe croisée à ras de terre **(1-0). 65e :** centre court de Chavrondier depuis le côté gauche. Aux 8 m, Dufresne reprend tranquillement pour égaliser **(1-1). 90e :** à la réception d'un ballon de Delmotte dans le paquet Pedros tombe, ceinturé par Moulin. Le penalty, très contesté par Châteauroux, est transformé en force par Bardon **(2-1).**

GUINGAMP 1-0 RENNES

(0-0)

Rouxel (70e)

16.	Thomas	3	
2.	Foulon	4	
4.	Jozwiak	3	
5.	Mihali	4	
3.	Laspalles	3	
15.	(Nalis, 66e)		
6.	Michel	3	
8.	Baret	3	
21.	Vannuchi	3	
24.	(Bourdeau, 72e)		
10.	Moreira	4	
9.	Rouxel	3	
27.	Libbra	3	
14.	(Hervé, 83e)		
	Total :	38	

Entr. : Smerecki

Stade : Roudourou.
Spectateurs : 13 000.
Arbitre : M. Veissière (4)
Avertissements : Michel (57e), Rouxel (80e) à Guingamp ; Dabo (62e), Lambert (68e), Silvestre (86e) à Rennes.
Note du match : 9/20.

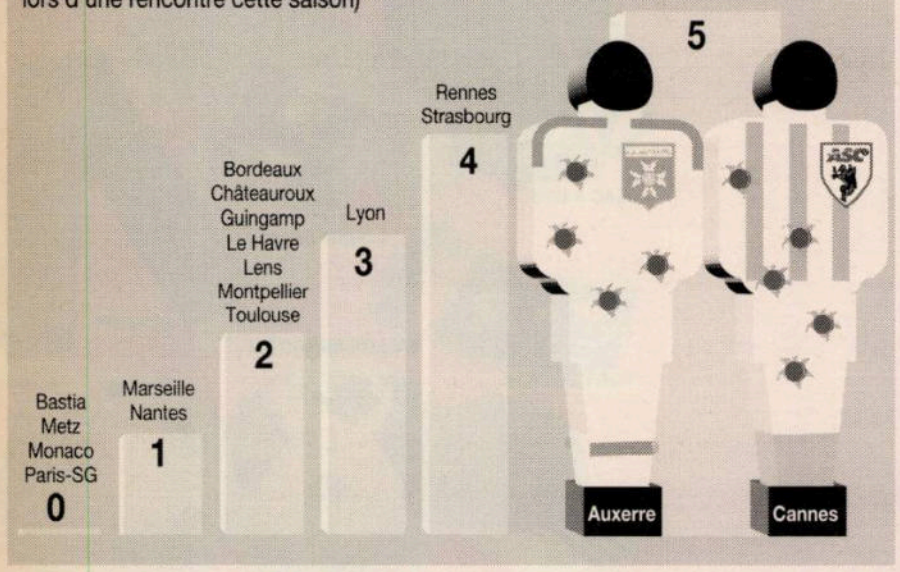
16.	Heurtebis	4	
2.	Brinquin	3	
4.	Capron	4	
5.	Rossi	3	
12.	Silvestre	3	
6.	Lambert	4	
8.	Viaud	3	
14.	Dabo	3	
26.	Bigné	3	
15.	(Grégoire, 81e)		
13.	Goussé	3	
17.	Weiser	3	
19.	(Darcheville, 63e)		
	Total :	36	

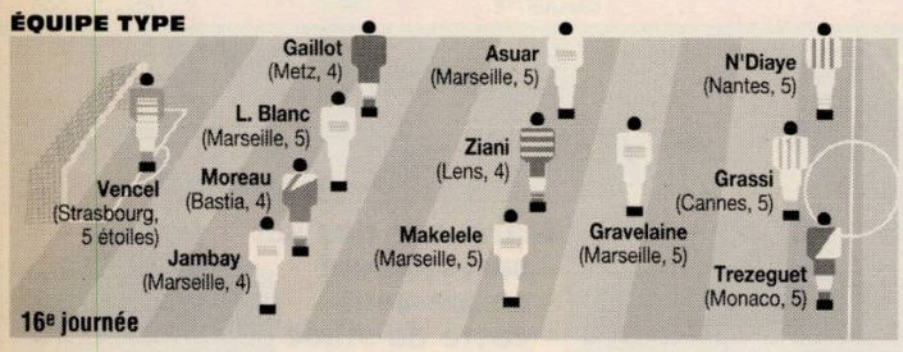
Entr. : David

4e : frappe de Libbra déviée en corner par Heurtebis.
42e : coup franc de Laspalles arrêté par Heurtebis. **61e :** Heurtebis repousse une frappe à ras de terre de Moreira. **70e :** Rouxel marque suite à un retourné de Libbra sauvé par Brinquin mais qui ne parvient pas à dégager **(1-0). 81e :** tête de Capron sur corner de Dabo, stoppée par Thomas.

Auxerre et Cannes encaissent sec

(Nombre de fois où une équipe a encaissé 3 buts ou plus lors d'une rencontre cette saison)



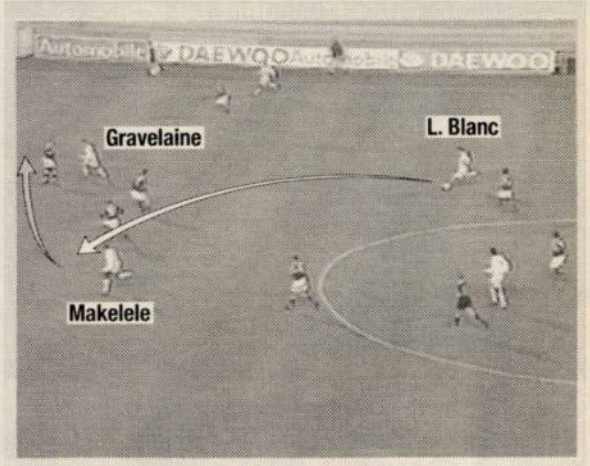


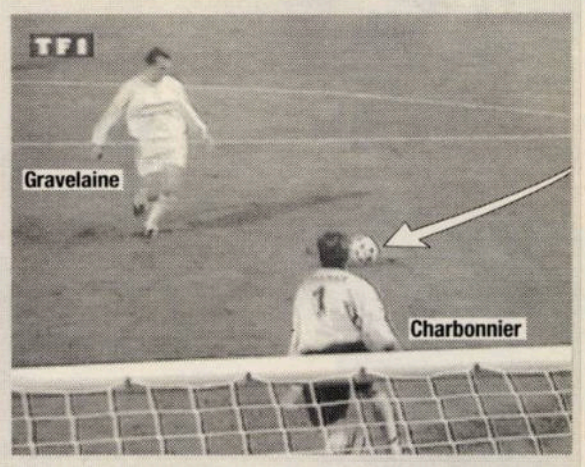
Marco Grassi

Club : Cannes. **Poste :** attaquant. **Né le :** 8 août 1968 à Novazzano (Suisse). 1,90 m ; 86 kg. 71 matches en D 1, 30 buts. International suisse. **Carrière :** FC Zug, FC Zurich (1991-93), Servette Genève (1994), Rennes (1994-96), Monaco (1996-97), FC Sion (1997), Cannes (1997-98). **Premier match et premier but en D 1 :** 13 août 1994, Rennes - Bordeaux, 2-0. **Cette saison :** 4 matches, 4 buts (Montpellier 1, Lens 3).

Photo Pierre LABLATINIÈRE

En réalisant un triplé samedi soir à Lens (5-4), Marco Grassi a été le principal artisan de la remontée cannoise. Par trois fois, il a su remettre les Cannois sur les rails. En quatre matches, Grassi semble s'être parfaitement adapté à son nouveau club en lui offrant, lors de la précédente journée, contre Montpellier (1-0), sa première victoire à domicile et en réalisant contre Lens son second triplé en D 1.





Le triangle marseillais

Pour parachever leur succès face à Auxerre (4-0), les Marseillais ont offert aux spectateurs du Stade-Vélodrome un véritable but d'école. Une passe et une déviation de la tête ont suffi pour ouvrir tout grands les buts à un troisième joueur. A proximité du rond central, Laurent Blanc ouvre sur Makelele, qui remet de la tête sur Gravelaine démarqué dans la surface auxerroise. L'attaquant marseillais, d'une petite pichenette du gauche, trompe pour la quatrième fois Lionel Charbonnier.

TOULOUSE 1-3 MONACO

(0-1)

Tiéhi (76e) — Trezeguet (18e, 89e s.p.), Ikpeba (90e)

16.	Richert	3	
17.	Paviot	3	
4.	Arribagé	3	
27.	Strzelczak	2	
3.	Santini	3	
8.	(Salaün, 89e)		
14.	Taborda	3	
20.	Batlles	3	
6.	Mtawali	3	
15.	(Patouillard, 46e)	3	
10.	Moreau	4	
12.	Tiéhi	4	
21.	Maharzi	4	
19.	(Rossi, 77e)		
	Total :	35	

Entr. : Giresse

Stade : Stadium. **Spectateurs :** 11 969. **Arbitre :** M. Ruffray (3). **Avertissements :** Batlles (54e) à Toulouse ; Legwinski (38e), Benarbia (40e), Barthez (67e), Sagnol (78e) à Monaco. **Note du match :** 12/20.

1.	Barthez	3	
19.	Sagnol	3	
21.	Konjic	3	
5.	Dumas	3	
3.	Pignol	3	
4.	Djetou	4	
15.	Legwinski	3	
11.	Carnot	3	
24.	(Ikpeba, 64e)		
8.	Benarbia	3	
9.	Trezeguet	5	
12.	Henry	3	
14.	(Lefèvre, 80e)		
	Total :	36	

Entr. : Tigana

18e : Trezeguet devance la sortie de Richert et marque d'une pichenette (0-1). 76e : Tiéhi récupère dans la surface une frappe de Moreau et reprend d'une volée du droit un ballon qui va mourir dans l'angle droit de Barthez (1-1). 89e : Trezeguet, est crocheté par Richert dans la surface. L'avant-centre monégasque transforme le penalty (1-2). 90e : Ikpeba, idéalement décalé par une frappe ratée de Djetou, se retrouve seul et lobe Richert (1-3).

LENS 5-4 CANNES

(4-1)

Drobnjak (11e, 15e, 22e), Ziani (12e, 79e s.p.) — Grassi (37e, 63e, 65e), Wallemme (77e c.s.c.)

1.	Warmuz	2	
2.	Sikora	2	
24.	Pierre-Fanfan	2	
6.	Wallemme	2	
3.	Lachor	3	
13.	Déhu	3	
7.	Debève	3	
10.	Ziani	4	
18.	Brunel	3	
19.	Smicer	4	
6.	(Arsène, 87e)		
9.	Drobnjak	4	
11.	(Vairelles, 64e)		
	Total :	32	

Entr. : Leclercq

Stade : Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 21 930. **Arbitre :** M. Lhermite (3). **Avertissements :** Sikora (43e), Smicer (57e) à Lens ; Chabaud (77e), Grassi (85e), Boutobba (89e) à Cannes. **Note du match :** 12/20.

17.	Frey	3	
6.	Capoue	2	
3.	Fischer	2	
32.	Vanenburg	2	
36.	Jeannel	3	
29.	Sénaya	2	
18.	(Chabaud, 54e)		
4.	Jensen	4	
37.	Hemdani	3	
15.	Bray	3	
20.	(Marsiglia, 54e)		
19.	Leroy	2	
24.	(Boutobba, 50e)		
35.	Grassi	5	
	Total :	31	

Entr. : Koot

11e : centre de Smicer pour Drobnjak (1-0). 12e : Smicer pour Ziani qui perce la défense (2-0). 15e : corner de Ziani et tête de Drobnjak (3-0). 22e : Debève sert Drobnjak (4-0). 37e : tête décroisée de Grassi (4-1). 63e : centre de de Boutobba et tête, pleine lucarne, de Grassi (4-2). 65e : Grassi lobe Warmuz avancé (4-3). 77e : centre de Jensen, dévié par Wallemme dans son but (4-4). 79e : faute de Chabaud sur Smicer. Ziani transforme le penalty (5-4).

LE HAVRE 1-1 STRASBOURG

(0-0)

Diallo (89e) — Nouma (77e)

1.	Cassard	4	
25.	Hénin	3	
4.	Pollet	4	
5.	Delaunay	4	
20.	Novak	3	
8.	De Neef	3	
10.	Dhorasoo	4	
12.	Soloy	3	
7.	Huysman	3	
23.	(Diallo, 62e)		
21.	Prat	3	
11.	Horlaville	4	
	Total :	38	

Entr. : Troch

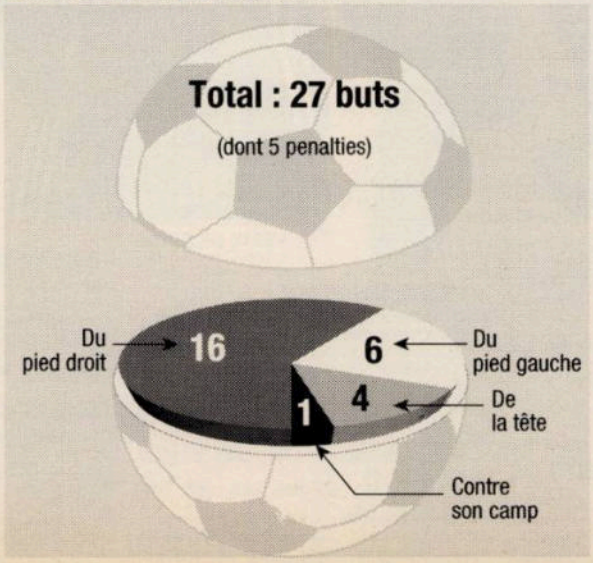
Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 11 755. **Arbitre :** M. Gonon (3). **Avertissements :** Novak (33e), Prat (36e au Havre ; Dacourt (19e), Nouma (44e) à Strasbourg. **Note du match :** 12/20.

1.	Vencel	5	
2.	Raschke	3	
20.	Ismaël	3	
6.	Okpara	3	
3.	Rott	3	
23.	(Keller, 46e)	4	
14.	Dacourt	3	
24.	(Avril, 82e)		
13.	M'Ghoghi	3	
7.	Collet	3	
10.	Miceli	4	
9.	Baticle	3	
12.	(Conteh, 62e)		
21.	Nouma	4	
	Total :	37	

Entr. : Duguépéroux

77e : Keller, en contre, délivre une passe en or pour Nouma qui, seul dans l'axe, n'a aucune difficulté pour tromper Cassard (0-1). 89e : Prat part côté droit, centre. Fulgurante reprise de la tête de Horlaville. Vencel ne peut que repousser et Diallo, en embuscade, reprend victorieusement. (1-1).

LES BUTS DE LA JOURNÉE



FOOT CENTER IDÉES CADEAUX POUR LES FÊTES

BIJOUX DORÉS À L'OR FIN 24 CARATS

TROPHEE « COUPE DU MONDE 98 »

Pour offrir ou pour s'offrir ces 3 superbes bijoux représentant le trophée officiel « Coupe du Monde 98 » -

PENDENTIF (livré avec chaîne)
Réf. 856250 **Prix 49 F**
BADGE
Réf. 856260 **Prix 49 F**
PORTE-CLES
Réf. 856270 **Prix 49 F**

Taille réelle

BADGE

PENDENTIF

PORTE CLES

© Le trophée officiel de la coupe du Monde FIFA est copyright et une marque de la FIFA

Fabriqué sous licence par LASCO S.A

PRODUITS FABRIQUÉS SOUS LICENCE PAR ADIDAS

© L'emblème FRANCE 98 et la MASCOTTE OFFICIELLE sont des droits réservés d'ISL

SPECIAL COUPE DU MONDE

LIGNE OFFICIELLE ADIDAS
SAC A DOS « MASCOTTE »
Nylon oxford 210D - Compartiment principal à ouverture zippée - 1 poche frontale à glissière - Dos renforcé - Bretelles matelassées réglables - Poignée - Impression MASCOTTE France 98 - Logo ADIDAS - Dim. 30 x 40 x 13 cm env. -
Roy/Noir/Jaune
Réf. 733460 **Prix 175 F**
PORTEFEUILLE « MASCOTTE »
Nylon oxford 210D - 1 ouverture zippée - Plusieurs compartiments intérieurs - Impression MASCOTTE France 98 - Logo ADIDAS - Dim. 24 x 10,5 cm (ouvert) -
Roy/Jaune
Réf. 741070 **Prix 59 F**
ECHARPE « FRANCE 98 »
100% acrylique double épaisseur - Entièrement tricotée à l'effigie et aux couleurs de FRANCE 98 - Dim. 140 cm env. - Tricolore -
Réf. 856370 **Prix 99 F**
T-SHIRT LOGO « FRANCE 98 »
100% coton - 160g - T shirt officiel ADIDAS avec Emblème FRANCE 98 -
Blanc **Réf. 606940**
Taille unique XL **Prix 133 F**
T-SHIRT DRAPEAU « FRANCE 98 »
100% coton - 160g - T shirt officiel ADIDAS avec impression géante Emblème Officiel FRANCE 98 aux couleurs de la France - Logo ADIDAS -
Gris chiné **Réf. 606950**
2 tailles : L, XL **Prix 145 F**
BALLON LOGO « FRANCE 98 » -
Synthétique - Revêtement PVC brillant - 32 panneaux cousus main - Impressions ADIDAS et emblèmes officiels FRANCE 98 - Taille adulte n°5 - Blanc avec logos couleurs -
Réf. 711540 **Prix 133 F**
BALLON « MASCOTTE »
Synthétique - Revêtement PVC mat - 18 panneaux cousus main - Impressions ADIDAS et mascotte FRANCE 98 - Bleu/Blanc/Rouge -
Réf. 711550 **Prix 119 F**
CASQUETTE « MASCOTTE »
100% coton canvas gratté - Taille réglable - Bande de propreté - Mascotte FRANCE 98 brodée sur côtés - Broderie ADIDAS à l'avant - Taille unique -
Rouge/Blanc Réf. 674000 **Prix 89 F**

SAC A DOS

T-SHIRT LOGO

T-SHIRT DRAPEAU

ECHARPE

PORTEFEUILLE

BALLON MASCOTTE

CASQUETTE

BALLON LOGO

Spécial "MARSEILLE"

ECHARPE

PROTEGE TIBIA

CASQUETTES

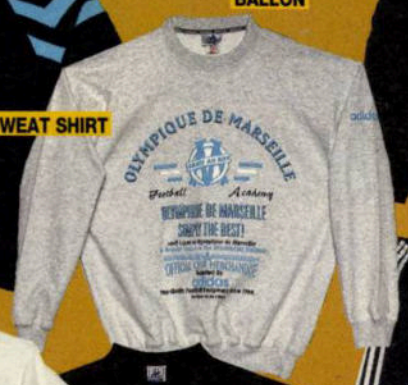
BALLON

BOMBER

Marquage dos sur
- survêtement
- coupe-vent
- veste de stade
- sweat marine

EXISTE EN JUNIOR

SWEAT SHIRT



SURVETEMENT

FOURNISSEUR OFFICIEL DE MARSEILLE

POLO Maille piquée

T-SHIRT

PANTALON

VESTE DE STADE

COUPE VENT

LIGNE « MARSEILLE » (ADIDAS)

- ECHARPE « 3 BANDES »
100% acrylique - Double épaisseur-
Azur/Blanc **Réf. 856346** **Prix 99 F**

- CASQUETTE BLANCHE« 3 BANDES »
65% polyester 35% coton - Taille réglable - Bande de propreté - Front renforcé - ADIDAS brodé -
Blanc/Azur
Modèle JUNIOR **Réf. 673866** **Prix 99 F**
Modèle SENIOR **Réf. 673846** **Prix 99 F**

- CASQUETTE NOIRE « ALLOVER »
100% coton - Taille réglable - Bande de propreté - Front renforcé - Logo ADIDAS brodé -
Noir/Blanc **Réf. 673856** **Prix 119 F**

- PROTEGE-TIBIA
Protection du tibia, de la cheville et du tendon d'Achille - Fermeture velcro - Renfort en mousse sous bandage de cheville
Blanc/Azur **Réf. 751366**

Taille (à indiquer)	M	L
Correspondance	Junior	Sénior
Prix	89 F	89 F

- BALLON
Ballon de football en PVC mat conférant une grande résistance à l'abrasion et une stabilité dimensionnelle - 32 panneaux cousus main - Logos ADIDAS - Taille adulte n°5
Blanc/Azur **Réf. 711496** **Prix 119 F**

- T-SHIRT
100% coton - Impression géante centrée à l'avant - Logo ADIDAS -
Modèle Noir/Azur **Réf. 606656**
4 tailles : S, M, L, XL **Prix 159 F**

- POLO PIQUE
100% coton - Maille piquée - Col polo 3 boutons - Pan dos rallongé - Fentes sur côtés - Logo ADIDAS brodé -
Blanc **Réf. 606646**
4 tailles : S, M, L, XL **Prix 239 F**

- BOMBER
100% polyamide - Ouverture totale zippée - Poignets et base élastiqués - Poches biais zippées - 1 poche intérieure zippée - Logos ADIDAS brodés - Superbe broderie géante « O.M. Simply The Best » au dos -
Noir/Azur **Réf. 571986**
4 tailles : S, M, L, XL **Prix 559 F**

- VESTE DE STADE
100% polyamide - Coutures soudées - Doublure 100% polyester - Matelassé - Ouverture totale zippée - Capuche avec cordon de serrage incorporée dans col sous velcro - Cordon de serrage intérieur à la taille - Poignets intérieurs élastiqués (coupe froid) - Poches biais zippées - 1 poche intérieure - Logos ADIDAS - Impression OLYMPIQUE DE MARSEILLE au dos -
Marine/Azur/blanc **Réf. 571976**
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 **Prix 789 F**

- PANTALON
85% polyester 15% coton - Ceinture élastique avec cordon de serrage - Poches zippées - Bord-côte aux chevilles zippées - Logo ADIDAS brodé -
Marine/Blanc **Réf. 523246**
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 **Prix 299 F**

- SWEAT-SHIRT GRIS
80% coton 20% polyester - Molletonné - Bord-côte au col, aux poignets et à la base - Superbe impression géante aux couleurs et à l'effigie de MARSEILLE centrée à l'avant - Logos ADIDAS -
Gris **Réf. 513846**
4 tailles : S, M, L, XL **Prix 339 F**

- SWEAT-SHIRT MARINE
85% polyester 15% coton - Bord-côte au col, aux poignets et à la base - Logo ADIDAS brodé - Impression OLYMPIQUE DE MARSEILLE au dos -
Marine/Azur -
JUNIOR **Réf. 513866**
3 statures (en cm)
138, 150, 156 **Prix 328 F**

SENIOR **Réf. 513836**
6 statures (en cm)
162, 168, 174, **Prix 385 F**
180, 186, 192 **Prix 385 F**

- SURVETEMENT
100% polyester - Doublure 65% polyester 35% coton - Logos ADIDAS brodés - Blouson doublé à ouverture totale zippée - Poignets et base élastiqués - Poches biais zippées - Impression OLYMPIQUE DE MARSEILLE au dos - Pantalon doublé à ceinture élastique avec cordon de serrage - Poches zippées - Bas droits zippés
- Marine/Azur/Blanc -
Modèle JUNIOR **Réf. 503336**
3 statures (en cm)
138, 150, 156 **Prix 659 F**

Modèle SENIOR **Réf. 503316**
6 statures (en cm)
162, 168 **Prix 765 F**
174, 180 **Prix 775 F**
186, 192 **Prix 785 F**

- COUPE-VENT
100% polyamide - Partie supérieure dos doublée maille aérée - Coutures soudées - Ouverture totale zippée - Capuche avec cordon de serrage incorporée dans col sous velcro - Poignets élastiqués - Poches biais zippées - Cordon de serrage à la base - Logos ADIDAS imprimés - Impression OLYMPIQUE DE MARSEILLE au dos -
Marine/Azur/Blanc **Réf. 542576**
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 **Prix 429 F**

IDÉES CADEAUX POUR NOËL FOOT CENTER

LYON

MARSEILLE BLEU

MARSEILLE BLANC

METZ

NEWCASTLE

AUXERRE

STRASBOURG

NANTES

MONACO

BAYERN MUNICH

INTER MILAN

PARIS SG

LENS

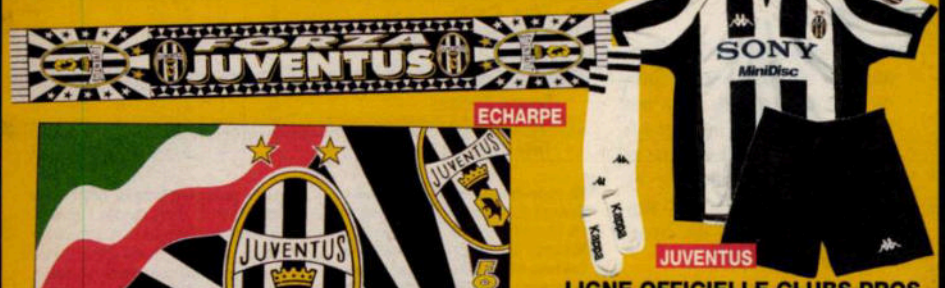
BORDEAUX EXTERIEUR

BORDEAUX DOMICILE

AJAX EXTERIEUR

AJAX DOMICILE

FORZA JUVENTUS



ECHARPE

LIGNE «JUVENTUS»

De superbes articles entièrement imprimés aux couleurs et à l'effigie de ce grand club qu'est la JUVENTUS DE TURIN !

DRAPEAU

100% polyester - Dim. 100 x 140 cm env
Réf. 856700 **Prix 109 F**

ECHARPE TISSEE

100% acrylique - Tissage FORZA JUVENTUS -
Réf. 856710 **Prix 95 F**

LIGNE OFFICIELLE CLUBS PROS

MAILLOT OFFICIEL

100% polyester - Ecusson & logo brodé - Le **vrai** maillot des pros à ne pas confondre avec la « réplique » ! - Blanc/Noir -
JUVENTUS **Réf. 212072**
3 tailles : 1, 5, 7 **Prix 456 F**

SHORT OFFICIEL

100% polyester maille satinée - Ceinture élastique avec cordon de serrage - Ecusson et logo brodé - Blanc -
JUVENTUS **Réf. 222073**
4 tailles : S, M, L, XL **Prix 295 F**

BAS OFFICIEL

40% polyester 30% acrylique 20% polyamide 10% lycra - Logo tricoté - Coloris blanc ou noir suivant livraison -
JUVENTUS **Réf. 232073**

Taille	1	2	3
Correspondance	38/40	41/43	44/46
Prix	89 F	89 F	89 F

MANCHESTER BLEU

MANCHESTER BLANC

MANCHESTER ROUGE

CADEAU

Pour toute commande
Un cadeau surprise et le nouveau catalogue
FOOT CENTER (52 pages)

COURRIER
FOOT CENTER BP59
06702 ST LAURENT DU VAR

TELECOPIE
04 92 27 50 93

COMMANDE PAR TELEPHONE
04.92.27.50.92
du lundi au vendredi 9 H à 12H et de 14H à 18 H
Accès au service spécial livraison sous 24 H. ou 48 H. (sous certaines conditions)

Les prix sont valables jusqu'au 30/11/97 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

«Le droit d'accès et de rectification des données vous concernant peut s'exercer auprès de FOOT CENTER. Sauf opposition formulée par écrit, ces données peuvent être communiquées à des tiers»

Inscrire sur votre bon de commande référence + taille + prix

EQUIPES	MAILLOT SEUL Réf.	Tailles 12	1	5	7	EQUIPEMENT Maillot + short + bas Réf.	Tailles 12	1	5	7
AJAX (domicile)	211107	424 F	429 F	434 F	439 F	201107	608 F	613 F	618 F	623 F
AJAX (extérieur)	211113	424 F	429 F	434 F	439 F	201113	608 F	613 F	618 F	623 F
ALLEMAGNE	211204	355 F	402 F	407 F	412 F	201204	495 F	542 F	547 F	552 F
ANGLETERRE	211355	-	424 F	429 F	434 F	201355	-	608 F	613 F	618 F
AUXERRE	211405	347 F	393 F	398 F	403 F	201405	563 F	609 F	614 F	619 F
BAYERN	211453	339 F	368 F	373 F	378 F	201453	551 F	580 F	585 F	590 F
BORDEAUX (domicile)	211484	299 F	311 F	316 F	321 F	201484	529 F	564 F	569 F	574 F
BORDEAUX (extérieur)	211494	299 F	311 F	316 F	321 F	201494	529 F	564 F	569 F	574 F
INTER DE MILAN	212004	424 F	429 F	434 F	439 F	202004	608 F	613 F	618 F	623 F
LENS	212304	290 F	295 F	300 F	305 F	202304	569 F	574 F	579 F	584 F
LYON	212605	347 F	393 F	398 F	403 F	202605	588 F	634 F	639 F	644 F
MANCHESTER (rouge)	212654	347 F	365 F	389 F	399 F	202654	531 F	549 F	573 F	583 F
MANCHESTER (blanc)	212675	379 F	399 F	399 F	399 F	202675	563 F	583 F	583 F	583 F
MANCHESTER (bleu)	212665	424 F	429 F	434 F	439 F	202665	608 F	613 F	618 F	623 F
MARSEILLE (blanc)	212706	339 F	359 F	379 F	399 F	202706	581 F	601 F	621 F	641 F
MARSEILLE (bleu)	212713	347 F	393 F	398 F	403 F	202713	589 F	635 F	640 F	645 F
METZ	212807	310 F	343 F	348 F	353 F	202807	530 F	563 F	568 F	573 F
MONACO	213105	347 F	393 F	398 F	403 F	203105	588 F	634 F	639 F	644 F
NANTES	213405	347 F	393 F	398 F	403 F	203405	588 F	634 F	639 F	644 F
NEWCASTLE	213442	339 F	368 F	373 F	378 F	203442	551 F	580 F	585 F	590 F
PARIS S.G	213607	319 F	389 F	395 F	399 F	203607	501 F	612 F	618 F	622 F
STRASBOURG	214205	347 F	393 F	398 F	403 F	204205	588 F	634 F	639 F	644 F

Correspondance des tailles Stature en cm	Equivalence	Tailles à commander
150/156	10/12	12
162/168	0/1	1
170/178	4/5	5
178/185	6/7	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant réception de nos fournisseurs.

GANTS JOUEURS DE CHAMP

GANTS «JOUEUR DE CHAMP»

Gants en polyester avec extrémités en latex pour une bonne prise lors des touches - Poignets avec patte auto-agrippante - Assure une bonne protection contre le froid -
Noir/Blanc **Réf. 771100**
5 tailles : 7, 8, 9, 10, 11 **Prix 139 F**

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP59 06702 ST LAURENT DU VAR**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FFou 2 coupons réponse internationaux

185

Exemple : Maillot NANTES	2 1 3 4 0 5	1	2	393	786
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Paiements acceptés FRANCE Métropole (Hors DOM et TOM)

☐ Chèque joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Carte bleue

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE

- FRANCE METROPOLE ou Envoi ordinaire ▶ 31 F / Recommandé ▶ 48 F
- (CORSE : Recommandé obligatoire) ▶ 48 F
- AUTRES DESTINATIONS Recommandé ▶ 85 F

+ F

TOTAL ▶ F

Nom et prénom du titulaire de la carte

N° ____ Expire à fin ____

Signature obligatoire du titulaire de la carte

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international — Date de naissance ___/___/___ — N° tel:

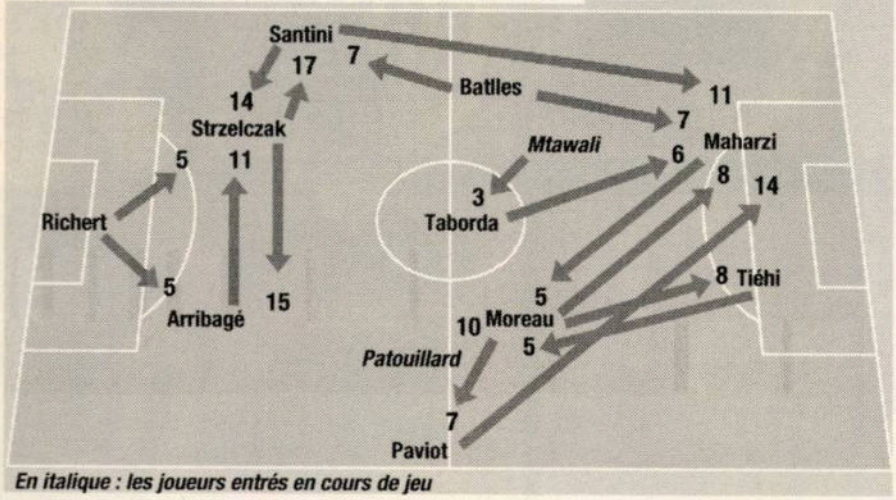
☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Code Postal ▶ ____ VILLE : CODE : F61

TECHNIQUE **Toulouse-Monaco**

Le circuit préférentiel de Toulouse



En italique : les joueurs entrés en cours de jeu

En analysant les chiffres de la rencontre Toulouse - Monaco de samedi soir, on s'aperçoit que le score final ne reflète pas du tout la physionomie du match. Les Toulousains ne méritaient pas une telle défaite. Un match nul 1-1 aurait certainement été plus logique, tant Toulouse a dominé en seconde période, ne perdant pied que dans les toutes dernières minutes de la rencontre. D'une manière générale, les initiatives offensives toulousaines n'ont pas été payées en retour. Très solides en défense, les Monégasques ont eu tendance à rester sur leurs gardes après avoir ouvert la marque en début de partie. Contre Toulouse, Monaco a pris l'option de faire venir l'adversaire, puis de procéder par contres, en comptant notamment sur Henry et Trezeguet pour faire la différence.

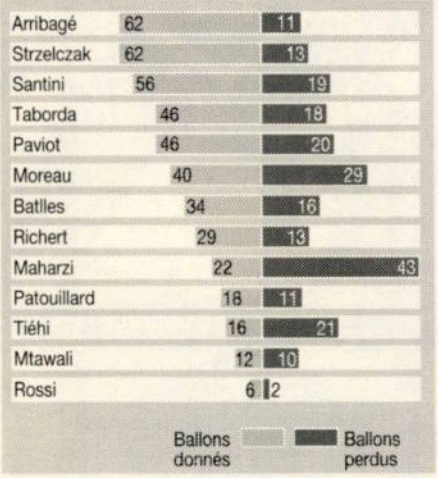
De leur côté, les hommes d'Alain Giresse ont essayé de construire le jeu depuis leurs lignes arrière. Le gardien toulousain Richert a relancé court en s'appuyant sur Arribagé et Strzelczak (respectivement 84 % et 81 % de ballons donnés), qui ont remisé sur Santini, côté gauche, et sur Moreau, dans l'axe. Très mobile à la pointe de l'attaque, Ahmed Maharzi (60 ballons reçus) a été alimenté préférentiellement par Santini et Moreau. Ce dernier présente la particularité d'avoir reçu des ballons de trois partenaires différents (Arribagé, Maharzi et Tiéhi), mais également d'avoir distribué le jeu de manière égale vers trois de ses coéquipiers (Maharzi, Paviot et Tiéhi), ce qui traduit une remarquable vision du jeu de la part de Moreau.

Le jeu de Maharzi

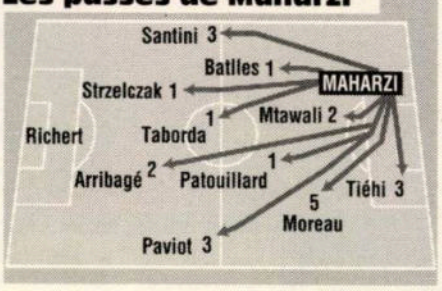
Samedi soir au Stadium face à Monaco, Ahmed Maharzi s'est énormément déplacé sur le terrain. Il a joué aussi bien sur le flanc droit de l'attaque toulousaine (23 ballons reçus) que sur celui gauche (26 ballons reçus). Jouant à 2,5 touches de balle, Maharzi a enchaîné le plus souvent conduite de balles et dribble. Tout au long de la partie, il a été à la pointe de l'attaque toulousaine, perdant le plus de ballons dans l'axe de la surface de réparation monégasque. Constamment en mouvement, Maharzi a tourné autour de Tiéhi. Cette grande mobilité lui a permis d'être accessible par de nombreux partenaires, comme en témoignent ses 67 ballons joués en 75 minutes de jeu. Un volume de jeu très impressionnant quand on le compare à la quarantaine de balles jouées sur l'ensemble d'une rencontre par un attaquant standard !

Une étude de MICHEL EBÉ/SCANFOOT

Joueur par joueur



Les passes de Maharzi



Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Toulouse	12	8	4	1	8	16	35
Monaco	9	7	2	2	7	19	20
Moyenne 1997	12	7	5	6	4	20	24

DISCIPLINE

Johan Micoud (Bordeaux), suite à son expulsion pour propos injurieux envers M. Garibian lors de Bordeaux-Lyon de la 15e journée, a écopé d'une suspension de quatre matches ferme. D'autre part, la commission de la Ligue, qui s'est réunie jeudi, a infligé deux matches ferme de suspension à **Hugues** (Guingamp) et à **Robert** (Montpellier), et un match ferme à **Ferhaoui** (Montpellier).

QUESTION

En marquant sur penalty à la toute dernière minute de la rencontre Lyon - Châteauroux (2-1), les Lyonnais ont décroché l'une des plus courtes victoires de la saison. Un tel cas de figure, qui aurait également pu avoir lieu si le Bordelais Papin n'avait pas manqué son penalty samedi soir contre Paris-SG, s'est-il déjà présenté depuis l'ouverture du Championnat ?

Dix-neuf buts ont été inscrits dans la dernière minute d'une rencontre de D 1 depuis le début de la saison. Et si dans onze cas cette ultime réalisation n'a pas eu d'incidence sur le résultat final, une fois elle a amené un nul et sept fois la victoire. Les spécialistes de la 90e minute sont Bordeaux et Toulouse, qui, par deux fois, ont décroché leurs succès dans les derniers instants du match. A noter que les deux premières rencontres de la saison, Bordeaux - Monaco (1-0) et Toulouse - Rennes (1-0), avancées au 1er août, ont basculé lors de la dernière minute, grâce au Bordelais Lilian Laslandes et au Toulousain Dominique Arribagé. Un scénario identique à celui de vendredi soir à Lyon s'est déjà déroulé lors de la septième journée, avec un penalty transformé en fin de match par Jean-Pierre Papin lors de la rencontre Bordeaux - Le Havre (2-1).

FLASHES

▶ Menés 4-0 à Lens, les **Cannois** ont réussi le tour de force de remonter quatre buts aux Lensois, avant de s'incliner 4-5. Pareille remontée au score ne s'était plus reproduite en Championnat depuis le 13 septembre 1974 lors de Lyon-Paris-SG (0-4 et 4-4).

▶ Au cours de cette même rencontre, le Lensois **Drobnjak** et le Cannois **Grassi** ont marqué chacun trois buts. Le dernier cas de figure enregistré en D 1 datait de la saison 1982-83 avec les triplés du Lyonnais Emon et du Messin Kurbos, lors du match Lyon-Metz (3-3). A noter que trois joueurs ont déjà réalisé un triplé lors d'un même match de Première Division : les Stéphanois Mekloufi et Wisnieski et le Lillois Guy, lors de Saint-Etienne - Lille (7-4) en 1965-66.

▶ **Neuf buts** ont été inscrits dans le match Lens-Cannes (5-4). Il faut remonter au 31 mai 1995, lors du match Bastia-Cannes (6-3), pour retrouver autant de buts marqués lors d'une rencontre de D 1.

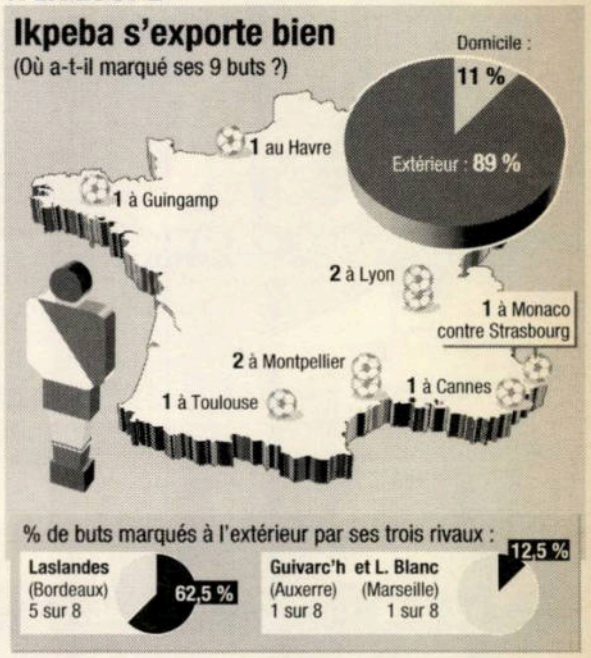
▶ Sur les **cinq penalties** transformés lors de cette 16e journée, quatre ont été décisifs, ceux de Moreau (Bastia), Ziani (Lens), Bardon (Lyon) et Trezeguet (Monaco).

▶ **Bordeaux** a signé samedi soir son quatrième match nul d'affilée : contre Nantes (1-1), à Toulouse (2-2), contre Lyon (0-0) et contre Paris-SG (0-0).

À LA LOUPE

Ikpeba s'exporte bien

(Où a-t-il marqué ses 9 buts ?)



% de buts marqués à l'extérieur par ses trois rivaux :

Laslandes (Bordeaux) 5 sur 8 — 62,5 %

Guivarc'h (Auxerre) 1 sur 8 — **et L. Blanc** (Marseille) 1 sur 8 — 12,5 %

BUTEURS	Total	D.	G.	T.	P.	M.	16e j.
1. **Ikpeba** (Monaco)	9	5	2	2	0	16	+1
2. **Guivarc'h** (Auxerre)	8	3	1	3	1	15	0
Laslandes (Bordeaux)	8	5	1	2	0	15	0
L. Blanc (Marseille)	8	2	1	3	2	16	+1
5. **Drobnjak** (Lens)	7	2	1	3	1	16	+3
Trezeguet (Monaco)	7	3	0	3	1	11	+2
Maurice (Paris-SG)	7	4	3	0	0	14	0
Rai (Paris-SG)	7	2	0	1	4	15	0
Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	13	0
10. **Ziani** (Lens)	6	4	0	1	1	15	+2
Pires (Metz)	6	4	1	0	1	13	0
Rodriguez (Metz)	6	4	1	1	0	14	0
Bakayoko (Montpellier)	6	5	1	0	0	14	0
14. **Lachuer** (Auxerre)	5	2	1	2	0	15	0
Siljak (Bastia)	5	0	2	1	2	10	0
Rouxel (Guingamp)	5	3	0	1	1	12	+1
Job (Lyon)	5	1	4	0	0	14	0
Gourvennec (Nantes)	5	3	0	1	1	14	0
Goussé (Rennes)	5	1	2	2	0	13	0
Gravelaine (Marseille)	5	0	5	0	0	15	+1
Tiéhi (Toulouse)	5	4	1	0	0	14	+1

22. Papin (Bordeaux), Grassi (Cannes), Tasfaout (Guingamp), Caveglia (Lyon), 4.
26. Diomède (Auxerre), Jurietti (Bastia), Musampa (Bordeaux), Chavrondier, Coly, Dufresne, Mayélé (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville, Huysman (Le Havre), Smicer, Vairelles (Lens), Bardon (Lyon), Meyrieu (Metz), Carnot, Henry (Monaco), Da Rocha, N'Diaye (Nantes), Nouma, Zitelli (Strasbourg), 3.
46. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Moreau, Perez (Bastia), Boutobba, Jensen, Marsiglia (Cannes), Martel (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Diallo, Pouget, Soloy (Le Havre), Cocard, Kanoute (Lyon), Makelele, Moses, Ravanelli (Marseille), Gaillot, Lukic (Metz), Spehar (Monaco), Alicarte, Mahouvé, Sanchez (Montpellier), Gava, Ngotty (Paris-SG), Darcheville, Grégoire, Lambert (Rennes), Dacourt (Strasbourg), Maharzi, Moreau, Sachy (Toulouse), 2.
78. Danjou, Deniaud, Goma, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaul, Sibierski (Auxerre), Casanova, Etamé, Gohel, Prince, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diabaté, Diawara, Grenet, Ricardinho, Saveljic, Wiltord (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Leroy, Vanenburg (Cannes), Adam, Cakar (Châteauroux), Baret, Coridon, Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Prat, Samson (Le Havre), Dehu, Eloi, Lachor (Lens), Carteron, Delmotte, Giuly (Lyon), Asuar, S. Blanc, Camara, Roy (Marseille), Blanchard, Boffin, Histilloles, Saha, Toyes (Metz), Collins, N'Doram (Monaco), Baills, Ferhaoui, Fugier, Robert (Montpellier), Carotti, Ferri, Giallanza, Le Roux, Savinaud (Nantes), Le Guen, Leroy (Paris-SG), Bigné, Dabo, Di Costanzo, Weiser (Rennes), Arpinon, Baticle, Conteh, Kinet, Miceli, Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Patouillard, Santini (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Landreau (Nantes pour Marseille et Toulouse), 2.
Silvestre (Auxerre pour Lens), Moulin (Châteauroux pour Paris-SG), Foulon (Guingamp pour Lens), Mihali (Guingamp pour Marseille), Dufresne (Châteauroux pour Le Havre), Wallemme (Lens pour Cannes), Guyot (Nantes pour Cannes), Baticle (Strasbourg pour Rennes), Arribagé (Toulouse pour Paris-SG), Richert (Toulouse pour Bastia), 1.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** néant. **Cannes :** Boutoba, Leroy. **Châteauroux :** Chavrondier. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** Debève, Smicer 2, Ziani. **Lyon :** Bak. **Marseille :** S. Blanc, Domoraud, Makelele. **Metz :** Lukic. **Monaco :** Benarbia, Djetou. **Montpellier :** néant. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Strasbourg :** Keller. **Toulouse :** Moreau.
1. Micoud (Bordeaux), 9.
2. Guivarc'h (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), Pires (Metz), N'Doram (Monaco), 4.
6. Lamouchi (Auxerre), Abou, Leroy (Cannes), Moreira (Guingamp), Ziani (Lens), Benarbia (Monaco), Simone (Paris-SG), Maharzi (Toulouse), 3.
14. Diomède (Auxerre), Wiltord (Bordeaux), Chavrondier, Mayélé (Châteauroux), Baret, Coridon, Laspalles (Guingamp), Huysman (Le Havre), Brunel, Debève, Smicer (Lens), Caveglia (Lyon), Echouafni, Gravelaine, Ravanelli (Marseille), Lukic (Metz), Henry, Ikpeba, Pignol (Monaco), Mahouvé, Robert (Montpellier), Leroy, Maurice, Rai (Paris-SG), Bigné, Goussé, Grégoire (Rennes), Rott (Strasbourg), Batlles, Moreau (Toulouse), 2.
44. Ciechelski, Lachuer, Marlet, Sibierski (Auxerre), André, Jurietti, M. Soumah, Swierczewski (Bastia), Grenet, Laslandes, Saveljic (Bordeaux), Barul, Boutoba, Koot, Vanenburg (Cannes), Bjekovic, Cakar, Dalmat, Dufresne, Verschuère (Châteauroux), Bancarel, Czerwiec, Foulon, Rouxel (Guingamp), Pouget, Prat, Samson, Soloy (Le Havre), Drobnjak, Lachor, Vairelles, Wallemme (Lens), Bardon, Bak, Carteron, Cocard, Delmotte, Fouret, Linarès (Lyon), Becanovic, S. Blanc, Camara, Domoraud, Mayélé (Marseille), Boffin, Kastendeuch, Meyrieu, Rodriguez, Saha (Metz), Djetou, Spehar, Trezeguet (Monaco), Bakayoko, Dos Santos, Ferhaoui, Garny (Montpellier), Carrière, Chanelet, F. Da Rocha, Gourvennec, Le Roux, Lièvre, N'Diaye (Nantes), Algérino, Fournier, Gava, Le Guen (Paris-SG), Brinquin, Darcheville, Di Costanzo, Silvestre, Viaud (Rennes), Arpinon, Baticle, Dogon, Kellier, Nouma, Raschke, Zitelli (Strasbourg), Rossi, Tiéhi (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Durand, attachant et indispensable

Depuis sa première apparition sous le maillot corse et un penalty détourné à cette occasion face aux Croates de Dragovoljac en Coupe Intertoto, Eric Durand s'est véritablement imposé dans la cage bastiaise.
Mieux même, il est devenu l'une des figures de la formation entraînée par Frédéric Antonetti. Et, à trente-deux ans, il redécouvre l'ambition, alors que celle-ci, aux détours d'une carrière sans grand relief qui l'a mené d'Auxerre à Martigues en passant par Gueugnon, semblait l'avoir quitté. Au sein d'une équipe jeune et talentueuse à laquelle il apporte toute sa maturité et son expérience, il a enfin la chance d'évoluer dans un club digne de son talent. En Corse, où il a su se faire accepter de tous, chacun s'accorde à reconnaître son influence sur ses coéquipiers, et si Bastia est, à ce jour, la quatrième défense la plus hermétique du Championnat avec 15 buts encaissés seulement, ses performances y sont pour beaucoup. Samedi, il a encore été le principal artisan du match nul rapporté de Montpellier (1-1), intervenant à plusieurs reprises face aux attaquants héraultais, à Bakayoko en particulier, et ne s'inclinant que sur un penalty d'Alicarte. Premier à ce jour du classement spécifique des gardiens, Eric entend bien, malgré la concurrence des Barthez, Letizi et autres Köpke, conserver cette place jusqu'au terme de la saison.

	Moyenne
1. **Dhorasoo** (Le Havre)	4,06
2. **L. Blanc** (Marseille)	4
3. **Ferri** (Nantes)	3,86
4. **Lachuer** (Auxerre)	3,80
Gravelaine (Marseille)	3,80
6. **Gava** (Paris-SG)	3,69
7. **Bigné** (Rennes)	3,64
8. **M. Soumah** (Bastia)	3,63
9. **Blanchard** (Metz)	3,60
10. **Huysman** (Le Havre)	3,57
Ziani (Lens)	3,57
Rodriguez (Metz)	3,57
Ngotty (Paris-SG)	3,57
Mtawali (Toulouse)	3,57

15. Coly (Châteauroux), Pires (Metz), Maurice, Simone (Paris-SG), 3,54.
19. Meyrieu (Metz), 3,53.
20. Moreau (Toulouse), 3,50.
21. Michel (Guingamp), Rai (Paris-SG), 3,47.
23. Tasfaout (Guingamp), 3,46.
24. Guivarc'h (Auxerre), Rizzetto (Montpellier), 3,44.
26. Mendy (Bastia), 3,43.
27. Jozwiak (Guingamp), Suchoparek (Strasbourg), 3,42.
29. Brunel, Déhu (Lens), 3,40.
31. Gaillot, Kastendeuch (Metz), Taborda (Toulouse), 3,38.
34. Perez (Bastia), 3,36.
35. Jurietti (Bastia), Baret, Nalis (Guingamp), Caveglia (Lyon), 3,33.
39. Swierczewski (Bastia), Smicer (Lens), Song (Metz), Dos Santos (Montpellier), 3,31.
43. Dufresne (Châteauroux), Makelele (Marseille), 3,29.
45. Mihali (Guingamp), Ikpeba, Pignol (Monaco), Alicarte (Montpellier), Gourvennec (Nantes), 3,27.
50. Moreau (Bastia), Poilet, Soloy (Le Havre), Cocard (Lyon), Domoraud (Marseille), Grégoire (Rennes), Arribagé (Toulouse), 3,25.
57. Goma (Auxerre), Horlaville (Le Havre), Okpara (Strasbourg), Maharzi (Toulouse), 3,23.
61. Laslandes, Micoud (Bordeaux), 3,21.
63. Baticle (Strasbourg), 3,19.
64. Leroy (Cannes), Laville (Lyon), Djetou, Legwinski (Monaco), Laurey (Montpellier), Raschke, Zitelli (Strasbourg), Paviot (Toulouse), 3,17.
72. Laspalles (Guingamp), Wallemme (Lens), Fournier (Paris-SG), 3,15.
75. Violeau (Lyon), Le Roux (Nantes), Lambert (Rennes), Santini (Toulouse), 3,14.
79. Danjou (Auxerre), Pierre (Metz), Bakayoko, Rouvière (Montpellier), Battles (Toulouse), 3,13.
84. Foulon (Guingamp), Dumas (Monaco), 3,08.
86. Diomède, Silvestre (Auxerre), Bailts (Montpellier), Decroix (Nantes), 3,07.
90. Lamouchi (Auxerre), Weber (Châteauroux), Sikora (Lens), Lukic (Metz), 3,06.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 12 au minimum).

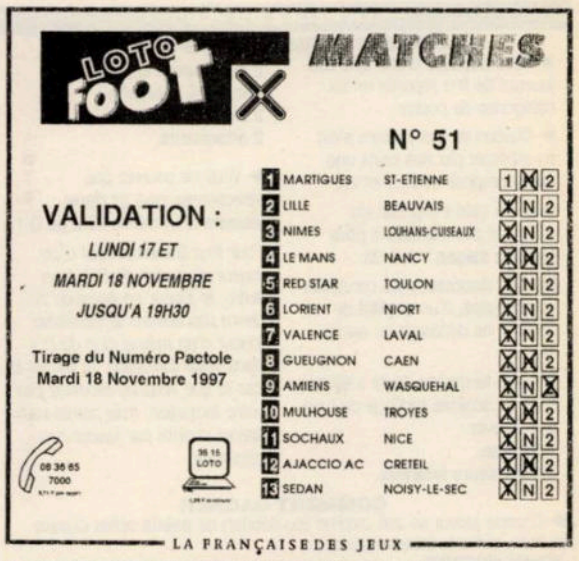
CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Durand (Bastia), 3,69
2. Barthez (Monaco), 3,57
3. Cassard (Le Havre), 3,56
Letizi (Metz), 3,56
5. Köpke (Marseille), 3,54
6. Landreau (Nantes), 3,53
7. Guéguen (Châteauroux), 3,44
Warmuz (Lens), 3,44
9. Richert (Toulouse), 3,40
10. Revault (Paris-SG), 3,38
Vencel (Strasbourg), 3,38
12. Heurtebis (Rennes), 3,19
13. Coupet (Lyon), 3

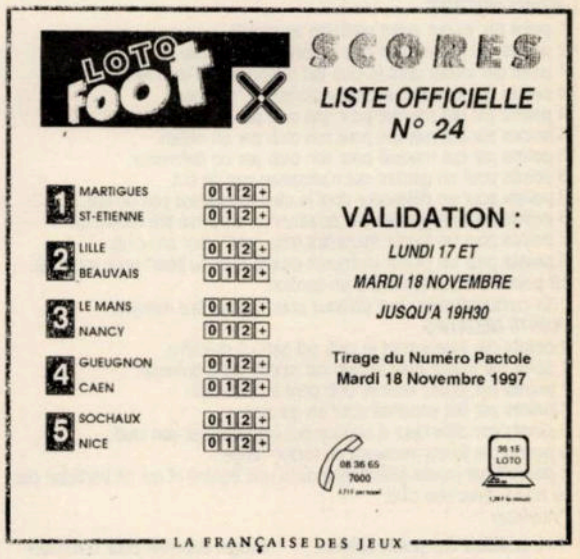
LOTO FOOT

De 2,6 à 2,9 %...

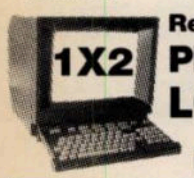
Courant décembre, les sénateurs seront appelés à se déterminer sur l'augmentation de la taxe prélevée sur le chiffre d'affaires de la Française des Jeux, au profit du Fonds national pour le développement du sport (FNDS). Selon toute vraisemblance, on passera de 2,6 à 2,9 %. Au détriment de quelle part ? Le débat demeure ouvert, mais il semblerait que la part des parieurs (70 % des enjeux) serait épargnée. Bonne nouvelle, en attendant des informations plus précises concernant la contribution sociale généralisée (CSG). Revenons au jeu : ce soir (fin de la validation, 19 h 30), il faut plancher sur la 21e journée de D 2 et deux matches comptant pour la 17e journée du National. **GAINS DE LA FORMULE « MATCHES » N° 50.** Treize bons pronostics: 28 144 F (85) ; douze : 986 F (1 807) ; onze : 92 F (14 694) ; dix : 11 F (66 926). Numéro pactole : 3. **GAINS DE LA FORMULE « SCORES » N° 23.** Cinq bons Scores : aucun gagnant ; quatre : 2 616 F (101) ; trois : 106 F (2 397). Numéro pactole : 1. Un pactole de report sera proposé en fin de semaine. **ENJEUX :** 11,6 MF d'enjeux — dont 1,4 MF à la formule **« Scores »** — ont été enregistrés vendredi et samedi dernier.

M. B





Publicité



Retrouvez tous les PRONOSTICS LOTO FOOT
C'est génial !
par minitel !

3617 code 1X2
Jouez gagnant !
Accès Libre
Les systèmes aussi !
3,57 F / minute seulement !

- un choix de 71 systèmes prêts à être recopiés.
- choisissez et jouez directement votre système à garantie mathématique.
- tous les pronos de la presse ● ce qui est joué par les parieurs.
- synthèse des spécialistes et des bookmakers...
- les matches de base indispensables.
- les surprises et les matches à risque.
- analyses et statistiques *prg. expert.*

Les pronostics Loto Foot par téléphone

EN EXCLUSIVITÉ !

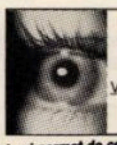
08.36.69.13.70

par les spécialistes de l'Institut Européen des Pronostics T.Christacos - M.Sherif - H.Morel

VS 13 c'est plus fort que toi !

(Un ordinateur PC des plus simples suffira ! Le programme prend très peu de place)

EXPLOITEZ TOUTES LES NOUVEAUTÉS DE LOTO FOOT !



LE PACKAGING CONTIENT :
1) Le logiciel VS 13,(disk 3½)
2) Le manuel d'utilisation et
Vous bénéficiez de la dernière mise à jour avec toutes les nouveautés 97 !

- Découvrez comment ce fabuleux logiciel permet de jouer jusqu'à 13 TRIPLES !
- Comment commencer un jeu de 1.396.000 combinaisons pour finir à 30 grilles !
- Comment réduire facilement votre mise pour 13, 12, 11 et même 10 bons résultats !
- Comment visualiser son jeu et imprimer sur les bulletins !

"... enfin un logiciel qui permet de construire un jeu avec autant de triples et de doubles que je veux..."

Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne

Le logiciel Loto foot qui fait AB-SO-LU-MENT tout !

Les capacités de cet outil de gestion de pari dépassent l'imagination. I.E.P.S. a encore su créer l'évènement 1997. Ce logiciel est un véritable fabricant, gestionnaire des paris économiques et intelligents!! J'ai demandé à N. VAN DE VOORDE auteur systémiste, de nous donner son point de vue sur ce logiciel unique.

Q / N. VAN DE VOORDE, quels sont les possibilités offertes par ce logiciel ?

R / Aujourd'hui des milliers de parieurs peuvent ajouter l'intelligence informatique et gagner là où tout le monde est destiné à perdre !

Q / VS13 est-il comme on le dit un fabricant de systèmes ingénieux et simple d'utilisation ?

R / Bien entendu ! Ce logiciel n'a pas cessé de se perfectionner. À sa 5ème version, VS 13 offre une nouvelle dimension du jeu. Désormais tout est possible . VS 13 peut fabriquer autant de Triples et Doubles que vous souhaitez !!

Q / Peut-on inclure des conditions et des statistiques?

R / Oui, le programme accepte beaucoup de filtres afin de réduire la mise. Il procède par élimination de grilles et préserve uniquement celles qui satisfont nos propres conditions. Vous pouvez par exemple jouer 4 à 8 victoires à domicile ou N ou 2 sur 13 matchs ! Aussi, vous pourrez exploiter toutes les statistiques : *Symétries, Alternances, Signes identiques, Points, Colonnes de base, pourcentages etc...* Tout ceci est simple d'emploi et expliqué dans le manuel .

Q / VS 13 génère-t-il des grilles multiples aussi ?

R / Absolument. Le programme sait transformer en multiple un jeu simple pour avoir moins de bulletins à jouer et imprime directement sur les bulletins.

Q / Quel est son prix ? 4.000F ou plus ?

R / Les agences à l'étranger payent facilement **VS13** à ce prix là car il vaut son pesant d'or. Mais peu de particuliers pourraient se l'offrir. Théo Christacos a préféré que chaque parieur ait une version originale et sa licence. Les lecteurs de France Football peuvent bénéficier de cette offre exceptionnelle. Profitez-en !! ■

Peut-on obtenir VS13 rapidement ?

Oui, et c'est très simple. Il suffit de découper et d'expédier le coupon ci-dessous. Dès reception de la commande le logiciel vous sera expédié sans attendre. Les personnes qui le souhaitent, peuvent aussi l'acheter sur place au 37 rue Nollet 75017 Paris (Métro la Fourche ou Place Clichy) Tél. 01.42.28.86.26 ou encore par minitel 3617 code 1X2.

Il s'agit là d'une première en France !

Jamais un tel travail n'a été présenté au public ! Le programme fait absolument tout ! Il est vraiment unique. Vous aussi ami lecteur, vous pourrez faire partie de l'élite avec **VS13**. Seulement demandez-le dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier. Souvent demain signifie jamais. Profitez de l'offre exceptionnelle qui peut vous ouvrir tout grand la porte du succès. Agissez maintenant vous pourrez peut-être gagner dès la prochaine grille !

TÉMOIGNAGE AUTHENTIQUE D'UTILISATEUR

« Lorsque j'ai reçu VS 13, le premier logiciel "pro" du Loto foot, j'ai éclaté de rire en me disant que les gens de l'Institut Européen des Pronostics poussaient le bouchon un peu loin. Mais après avoir lancé le logiciel, j'en suis resté baba !
Car non seulement VS 13 est un logiciel "pro" mais en plus il est d'une facilité d'emploi qu'un enfant de 6 ans est capable de faire fonctionner ! C'est la première fois que j'utilise un logiciel qui permet de réaliser tout ce dont nous avons envie. Pas de contrainte, pas d'interdit, pas d'impossible. Vous indiquez au logiciel vos désirs et ceux-ci sont exaucés sans aucun problème.
Ne pas posséder ce logiciel serait vraiment une erreur ! »

M. Paul Cannard (69 - Rhône)

BON URGENT POUR VS 13

A découper et à envoyer à : **IEPS - vs 13**
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

F 16/98

OUI je désire recevoir le fabuleux logiciel **VS 13**
Ci-joint mon règlement de 599F + 25F pour frais de port soit un total de 624F seulement à l'ordre de **IEPS** , Ci-joint mon règlement par :
☐ CHÈQUE ☐ MANDAT POSTAL
☐ CB
Expire fin
NOM signature UNIQUEMENT CB
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE
☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 312 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

MIEUX JOUER pour réussir
Magazine
LE MAGAZINE DES JEUX
Extra !

SUPERS SYSTÈMES
- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Baccara
- Keno

seulement !

Chez votre marchand de journaux !
Allez le chercher dès aujourd'hui.

Vous pouvez aussi commander ce N° par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à *Mieux Jouer - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17*

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

LA RÈGLE DU JEU

COMMENT FORMER VOTRE ÉQUIPE

▶ Vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en six catégories de postes.

▶ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une **cote** comprise entre 1 et 10.

▶ Cette cote s'exprime en « FF », et elle est établie **pour toute la saison** 1997-98.

▶ Vous disposez, pour constituer votre équipe, d'un **capital** de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

▶ Votre formation devra s'aligner sous un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien.
2 défenseurs latéraux.
2 défenseurs centraux.
2 milieux défensifs.
2 milieux offensifs.
2 attaquants.

▶ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1.

Pour tout ***transfert réel*** *d'un joueur d'un club de D 1 à un autre, le joueur en question ne devra pas devenir le troisième joueur d'un même club de D 1 dans votre formation. Si tel est le cas et que vous ne modifiez pas votre formation, trois points vous seront déduits par joueur non conforme.*

COMMENT GAGNER

▶ Chaque joueur se voit créditer (ou débiter) de **points** après chaque journée, selon le barème suivant :

POINTS POSITIFS
1 point par joueur ayant participé au match.
2 points par joueur d'un club victorieux à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à l'extérieur.
4 points par joueur d'un club victorieux à l'extérieur.
4 points par but marqué pour son club par un attaquant.
6 points par but marqué pour son club par un milieu.
8 points par but marqué pour son club par un défenseur.
3 points pour un gardien qui n'encaisse pas de but.
3 points pour un défenseur dont le club n'encaisse pas de but.
5 points pour un gardien par penalty non encaissé tiré contre lui.
6 points pour un joueur marquant trois buts* pour son club.
8 points pour un joueur marquant quatre buts ou plus* pour son club.
10 points par but attribué à un gardien.
** Se cumulent avec ceux obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS
4 points par joueur dont le club est battu à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à domicile.
2 points par joueur dont le club perd à l'extérieur.
3 points par but encaissé pour un gardien.
3 points par défenseur à chaque but encaissé par son club.
6 points par joueur recevant un carton rouge.
2 points* par joueur sélectionné dans une équipe et qui ne participe pas au match avec son club.
** nouveau*

▶ L'**addition** des points obtenus par vos onze joueurs sur une journée vous donnera votre total de la journée.

▶ **Le vainqueur** à la journée sera celui d'entre vous qui aura obtenu le **meilleur total.**
*En cas d'**égalité,** vous serez départagés au plus grand nombre d'étoiles* France Football *obtenues sur la journée par vos onze joueurs. Si des ex-aequo subsistaient, vous serez départagés par les points obtenus par les buts marqués par vos joueurs, puis par le budget dépensé pour constituer votre équipe et si besoin par la date de création de votre équipe.*

▶ Les **classements à la période** récompenseront les trois premiers du classement général des quatre ou cinq journées composant la période.

▶ Le **classement à la saison** récompensera les trois meilleurs, en prenant en compte, pour chaque équipe, la somme des dix-sept meilleurs totaux obtenus dans la saison.

N'OUBLIEZ PAS

Vous pouvez inscrire plusieurs équipes.

INSCRIPTIONS

Le Minitel **3615 FRANCE FOOTBALL***
Le téléphone **08 36 68 99 00***
** : 2,23 F/min.*

Par Minitel et téléphone, vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à **deux heures** avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, votre inscription vaudra pour la **journée suivante.**

EXTRAITS DU RÈGLEMENT « CHAMPIONNAT DES ÉTOILES FRANCE FOOTBALL-RTL »

Art. 1. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 2.** Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine et en Corse. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif lent en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste.

Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le ***08-36-68-99-00*** *ou sur le* ***3615 FRANCE FOOTBALL*** *se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38 francs.* Le remboursement de la participation par ***bulletin d'inscription*** *publié dans* France Football *se fera sur la base d'un timbre-poste au tarif normal en vigueur, soit 3 francs.* Ce remboursement est limité à une inscription par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure d'appel concernées. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible, affranchissement insuffisant ou déclaration erronée ne pourra être traitée et ne fera, par là même, objet d'aucune réponse. Demande à retourner à : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service remboursement. 157, avenue Charles-de Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande adressée à l'adresse ci-dessus, en précisant : « Service règlement ».

Drobnjak tire

Lors du Lens-Cannes de folie (5-4) de samedi, **Anto Drobnjak** *et* **Marco Grassi** *se sont livré un véritable match dans le match. Auteur de trois buts au cours des vingt-deux premières minutes, le Lensois (+ 21 points) n'a dû qu'à un doublé de son coéquipier* **Stéphane Ziani** *(+ 15 points) de souffler la première place de cette dixième journée du Championnat des Etoiles France Football-RTL au joker cannois (+ 17 points), auteur quant à lui d'un coup du chapeau... Belles performances également du Marseillais* **Laurent Blanc** *(+ 14 points), du Monégasque* **David Trezeguet** *(+ 13 points) et du Parisien* **Christophe Revault** *(+ 10 points).*

LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

UN TON AU DESSUS. Laurent Blanc (+14 points), en marquant dès la 14e minute du Marseille - Auxerre de samedi, a encore amélioré la situation de l'OM. Décidément, malgré sa grosse cote, il est bien la bonne affaire du Championnat des étoiles, puisqu'il est largement en tête du classement général.
COUP DE CHAPEAU. Face à Lens, le Suisse Marco Grassi (+17 points) a aligné trois buts en moins d'une demi-heure. Ce qui fait 4 en 4 matches : les dirigeants cannois ne se sont donc pas trompés en l'engageant comme joker.
LA ROUE TOURNE. Souvent critiqué depuis le début du Championnat, Christophe Revault (+10 points) a sauvé le PSG de la défaite samedi en stoppant à la 88e minute un penalty de Jean-Pierre Papin.
BUTEUR. Remplaçant à Toulouse, le Monégasque Victor Ikpeba a pourtant marqué. Il porte à neuf son total depuis le début de la saison, et devient le meilleur buteur du Championnat.
INVINCIBLE. François Lemasson, en trois matches avec l'Olympique de Marseille, n'a toujours pas encaissé le moindre but. A suivre.

LA PROCHAINE JOURNÉE

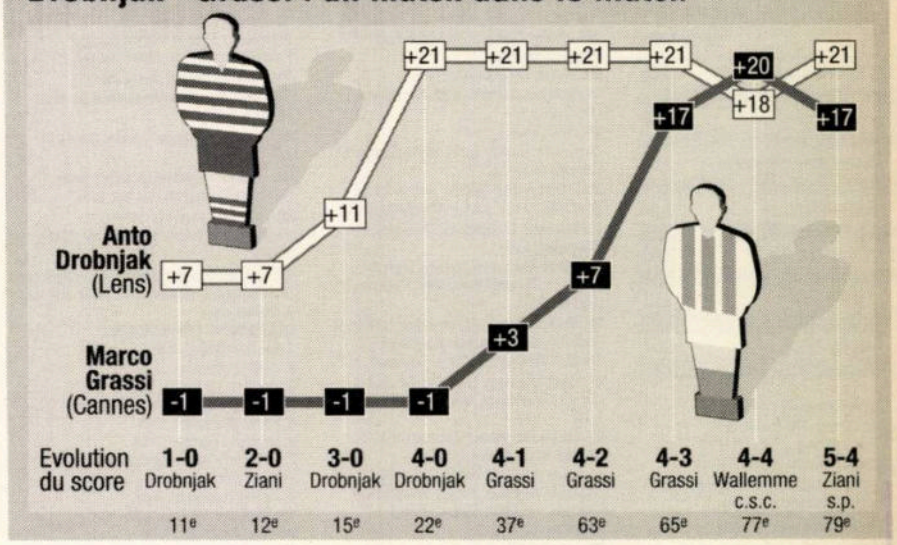
Troisième période (1re journée)
Jeudi 20 novembre 1997 (18 h 30)
Auxerre - Montpellier
(20 h 30)
Strasbourg - Marseille
Monaco - Paris-SG

Vendredi 21 novembre 1997 (20 heures)
Bastia - Lens
Cannes - Lyon
Metz - Toulouse
Le Havre - Guingamp
Châteauroux - Bordeaux
Rennes - Nantes

PRATIQUE

ATTENTION. Le tableau publié ci-contre ne tient pas compte des deux matches joués dimanche soir (Le Havre - Strasbourg et Guingamp - Rennes). Dès vendredi, retrouvez dans *France Football* le tableau complet de cette neuvième journée.
ENTRÉES. Nouveaux en France ou transférés : après **Debbah** (Paris-SG) et **Hemdani** (Cannes) ce week-end, **Masudi** (Bastia), **Bravo** (Lyon) et **Traoré** (Châteauroux) intégreront le tableau dès la prochaine journée.

Drobnjak - Grassi : un match dans le match



C'est la fin de la deuxième période

Rendez-vous donc vendredi dans *France Football* pour les résultats complets de cette dixième journée, mais avec aussi tous les résultats (joueurs et participants) de la deuxième période, qui vous permettront de peaufiner votre tactique pour la suite du Championnat des étoiles *France Football*-RTL.

N'oubliez pas : vous pouvez à chaque instant inscrire de nouvelles équipes, qui vous permettront peut-être de gagner à la **journée (5 000 F),** à la **période (20 000 F),** ou en fin de **Championnat (100 000 F).**

EN VEDETTE

Anto Drobnjak (Lens)

Son résultat : + 21
Sa cote : 9
Son code : 367
Son poste : attaquant

Alors qu'il n'avait jusqu'alors jamais marqué à Bollaert depuis son arrivée à Lens, à l'intersaison, l'ex-Bastiais Anto Drobnjak s'en est donné à cœur-joie samedi, face à Cannes. Avec trois buts à son actif, son regain d'efficacité aura du coup été l'un des rares motifs de satisfaction des Nordistes : après avoir mené 4-0, ils se sont laissé rejoindre par les Cannois (4-4) avant d'arracher la victoire sur un penalty de Ziani. Les supporters sang et or souhaitent désormais que le Monténégrin confirme dès les prochaines journées qu'il est bien de la trempe des grands buteurs.

TOP 20

	Code	Joueurs	Points
1	367	**Drobnjak**	21
2	184	**Grassi**	17
3	366	**Ziani**	15
4	459	**Blanc**	14
5	572	**Trezeguet**	13
6	700	**Revault**	10
7	417	**Caveglia**	9
8	469	**Makelele**	9
9	468	**Gravelaine**	9
10	569	**Ikpeba**	9
11	467	**Asuar**	9
12	420	**Bardon**	7
13	55	**Moreau**	7
14	460	**Blanc**	6
15	451	**Lemasson**	6
16	519	**Histillolles**	6
17	456	**Jambay**	6
18	454	**Domoraud**	6
19	452	**Colleter**	6
20	562	**Legwinski**	5

LA BONNE AFFAIRE

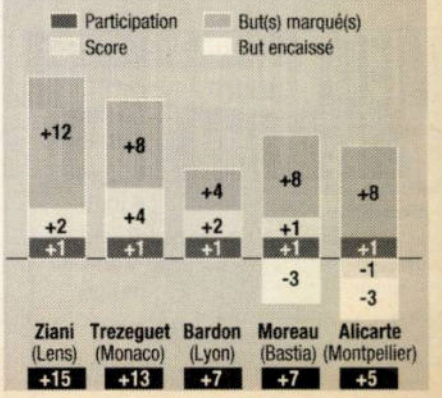
David Trezeguet (Monaco)

Son résultat : + 13
Sa cote : 4
Son code : 572
Son poste : attaquant

Est-ce un signe ? Au moment même où Aimé Jacquet évoque son nom pour renforcer une équipe de France en mal d'efficacité en attaque, le jeune buteur monégasque se signale en marquant deux buts au Stadium de Toulouse avec à la clé une belle victoire de Monaco (1-3). Six buts pour sept titularisations : outre ces deux buts qui tombent à pic, l'efficacité de David est tout simplement remarquable.

Histoire de penalties

(Bilan des 5 joueurs qui ont réussi un penalty)



LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

le premier

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	**8**	-13	-1
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	**1**	-2	-20
002	**COOL** F.	Auxerre	**5**	-2	-32
074	**BOUMNIJEL** A.	Bastia	**6**	-2	-4
050	**DURAND** E.	Bastia	**7**	-1	-17
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	**6**	-2	-20
100	**MENZO** S.	Bordeau	**8**	-2	-20
101	**RAMÉ** J.	Bordeau	**3**	+3	32
183	**FREY** S.	Cannes	**1**	-16	-43
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	**6**	-2	-25
151	**CHABBERT** S.	Cannes	**1**	-2	-20
152	**MAQUA** T.	Cannes	**1**	-2	-20
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	**5**	-7	-26
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	**3**	-2	-20
202	**ROY** L.	Châteauroux	**1**	-2	-20
250	**HUGUES** A.	Guingamp	**7**	-	-37
252	**THOMAS** R.	Guingamp	**2**	-	-30
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	**3**	-	-18
300	**CASSARD** S.	Le Havre	**6**	-	-26
301	**HAMEL** S.	Le Havre	**1**	-	-18
350	**WARMUZ** G.	Lens	**7**	-9	-17
351	**MARICHEZ** C.	Lens	**2**	-2	-20
400	**COUPET** G.	Lyon	**6**	0	-1
401	**NADON** J.	Lyon	**5**	-2	-26
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	**1**	-2	-20
450	**KÖPKE** A.	Marseille	**10**	-2	9
451	**LEMASSON** F.	Marseille	**6**	+6	-4
500	**LETIZI** L.	Metz	**8**	-1	1
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	**3**	-2	-20
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	**10**	+2	-2
551	**PORATO** S.	Monaco	**4**	-2	-11
552	**SILVA** T.	Monaco	**2**	-2	-20
600	**MARTINI** B.	Montpellier	**8**	-3	-3
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	**4**	-2	-19
674	**GRANGE** F.	Nantes	**2**	-2	-16
650	**LANDREAU** M.	Nantes	**8**	-3	-32
700	**REVAULT** C.	Paris SG	**9**	+10	15
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	**3**	-2	-20
750	**PANDUROVIC** G.	Rennes	**8**	-	-18
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	**3**	-	-36
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	**8**	-	-22
801	**KLEIN** D.	Strasbourg	**3**	-	-18
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	**5**	-2	-18
852	**RICHERT** T.	Toulouse	**2**	-12	-33

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** E.	Auxerre	**2**	-2	-28
005	**GOMA** A.	Auxerre	**8**	-2	-14
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	**2**	-2	-20
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	**1**	-13	-31
007	**JAY** F.	Auxerre	**2**	-13	-33
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	**7**	-13	-9
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	**7**	-1	-32
054	**GARRIDO** P.	Bastia	**6**	-2	-30
053	**PEREZ** S.	Bastia	**8**	-1	-9
120	**PHILIPPE** P.	Bordeaux	**1**	-2	-20
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	**6**	-2	-6
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	**5**	-2	8
104	**GRENET** F.	Bordeaux	**6**	+3	42
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	**6**	+3	-2
153	**GNOHERE** D.	Cannes	**1**	-2	-20
154	**GRONDIN** F.	Cannes	**2**	-2	-38
155	**HAMPARTZOUMIAN** G.	Cannes	**5**	-2	-21
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	**2**	-16	-56
159	**ZÉBINA** J.	Cannes	**2**	-2	-38
225	**DALMAT** S.	Châteauroux	**1**	-7	-26
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	**4**	-7	-26
204	**DRUON** L.	Châteauroux	**4**	-7	-15
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	**2**	-2	-20
206	**WEBER** N.	Châteauroux	**6**	-7	-26
272	**VANNUCHI** J.	Guingamp	**3**	-	-38
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	**5**	-	-18
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	**2**	-	-51
254	**FOULON** J.	Guingamp	**5**	-	-38
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	**7**	-	-32
302	**CAMARA** M.	Le Havre	**4**	-	-23
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	**6**	-	-29
304	**NOVAK** D.	Le Havre	**5**	-	-10
305	**PASCUAL** B.	Le Havre	**3**	-	-29
306	**UVENARD** T.	Le Havre	**4**	-	-24
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	**1**	-2	-20
352	**DURPÈS** P.	Lens	**2**	-2	-20
353	**LACHOR** Y.	Lens	**3**	-9	-8
354	**MÉRIDE** X.	Lens	**2**	-2	-20
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	**1**	-9	-15
355	**SIKORA** E.	Lens	**7**	-9	-17
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	**5**	-2	-4
404	**BELLISI** O.	Lyon	**2**	-2	-30
405	**CARTERON** P.	Lyon	**7**	-2	-3
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	**1**	-2	-13
407	**DEVAUX** J.	Lyon	**5**	-2	-20
408	**MORESTIN** L.	Lyon	**1**	-2	-30
409	**URAS** C.	Lyon	**1**	0	-10
452	**COLLETER** P.	Marseille	**7**	+6	16
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	**8**	+6	25
455	**GALLAS** W.	Marseille	**3**	-2	-20
456	**JAMBAY** H.	Marseille	**5**	+6	25
458	**MARQUET** J.	Marseille	**7**	-2	-11
502	**GAILLOT** P.	Metz	[illegible]	-1	9
507	**PIERRE** P.	Metz	[illegible]	-1	-6
503	**RONDELAERE** S.	Metz	[illegible]	-1	-17
505	**TOYES** G.	Metz	[illegible]	-2	-2
574	**DI MECO** E.	Monaco	[illegible]	-2	-20
553	**LEONARD** P.	Monaco	**8**	-2	-13
554	**MARTIN** L.	Monaco	**7**	-2	-20
555	**PIGNOL** C.	Monaco	**7**	+2	8
624	**MARTIN** G.	Montpellier	**2**	-2	-20
602	**BAILLS** P.	Montpellier	**7**	-3	10
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	**2**	-3	-2
605	**FUGIER** P.	Montpellier	**6**	-3	6
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	**2**	-3	-7
652	**CHANELET** J.	Nantes	**6**	-3	-34
654	**LE DIZET** S.	Nantes	**6**	-2	-19
655	**LIÈVRE** S.	Nantes	**5**	-3	-33
656	**MARY** L.	Nantes	**2**	-2	-20
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	**5**	+5	0
703	**DOMI** D.	Paris SG	**5**	+5	10
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	**7**	-2	2
706	**LLACER** F.	Paris SG	**5**	+5	-12
777	**LEVENARD** P.	Rennes	**4**	-	-17
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	**5**	-	-41
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	**3**	-	-43
753	**WEISER** P.	Rennes	**6**	-	-24
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	**1**	-	-18
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	**7**	-	-18
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	**7**	-	-31
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	**5**	-12	-39
855	**SANTINI** D.	Toulouse	**4**	-12	-26
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	**4**	-12	-36
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	**4**	-2	-25

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
030	**ZÉLIC** N.	Auxerre	**7**	-2	-8
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	**2**	-2	-8
010	**DANJOU** F.	Auxerre	**6**	-13	-18
011	**RADET** J.	Auxerre	**2**	-13	-30
012	**RECORBET** D.	Auxerre	**1**	-2	-20
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	**9**	-13	-25
055	**MOREAU** P.	Bastia	**7**	+7	-11
056	**SOUMAH** L.	Bastia	**1**	-2	-20
057	**SOUMAH** M.	Bastia	**6**	-1	-27
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	**7**	+3	32
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	**7**	-2	28
185	**JEANNEL** .	Cannes	**1**	-16	-10
182	**KOOT** A.	Cannes	**7**	-2	-57
160	**FISCHER** Y.	Cannes	**5**	-16	-70
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	**2**	-2	-20
162	**JENSEN** B.	Cannes	**6**	-16	-47
224	**PREGET** A.	Châteauroux	**4**	-2	-9
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	**1**	-2	-28
208	**COLY** F.	Châteauroux	**6**	-2	-7
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	**4**	-7	-22
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	**8**	-	-29
258	**MIHALI** G.	Guingamp	**7**	-	-47
259	**PERON** R.	Guingamp	**1**	-	-20
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	**3**	-	-14
308	**HÉNIN** J.	Le Havre	**2**	-	-20
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	**2**	-	-18
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	**7**	-	-20
311	**POLLET** L.	Le Havre	**5**	-	-26
356	**DÉHU** F.	Lens	**6**	-9	-17
358	**WALLEMME** J.	Lens	**8**	-9	-26
410	**BAK** J.	Lyon	**7**	0	-12
411	**BASSILA** C.	Lyon	**1**	-2	-3
412	**LAVILLE** F.	Lyon	**6**	0	-3
459	**BLANC** L.	Marseille	**10**	+14	65
460	**BLANC** S.	Marseille	**7**	+6	25
461	**GALTIER** J.	Marseille	**6**	-2	-20
462	**HERNANDEZ** J.	Marseille	**4**	-2	-20
463	**ISSA** P.	Marseille	**2**	-2	-16
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	**8**	-1	1
504	**SONG** R.	Metz	**8**	-2	5
508	**STRASSER** J.	Metz	**3**	-1	-19
575	**DIAO** S.	Monaco	**1**	-2	2
576	**KONJIC** M.	Monaco	**8**	+2	-10
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	**2**	-2	-9
557	**DIAWARA** D.	Monaco	**4**	-2	-20
558	**DJETOU** M.	Monaco	**8**	+2	3
559	**DUMAS** F.	Monaco	**8**	+2	8
560	**IRLES** B.	Monaco	**4**	-2	-14
561	**SAGNOL** W.	Monaco	**6**	+2	-9
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	**3**	+5	4
608	**DZODIC** N.	Montpellier	**6**	-9	-10
609	**LAUREY** T.	Montpellier	**7**	-2	-17
657	**CAROTTI** B.	Nantes	**7**	-2	-25
658	**DECROIX** E.	Nantes	**7**	-3	-33
659	**GUYOT** L.	Nantes	**6**	-3	-37
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	**7**	-2	4
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	**10**	+5	8
709	**ODÉ** C.	Paris SG	**1**	-2	-20
710	**ROCHE** A.	Paris SG	**9**	+5	-1
778	**MAROSELLI** P.	Rennes	**4**	-	-34
772	**PAPURA** C.	Rennes	**6**	-	-18
754	**CAPRON** E.	Rennes	**5**	-	-27
755	**LE BRIS** R.	Rennes	**2**	-	-33
756	**ROSSI** Y.	Rennes	**7**	-	-30
805	**DOGON** J.	Strasbourg	**7**	-	-18
806	**ISMAËL** V.	Strasbourg	**7**	-	-30
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	**8**	-	-24
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	**5**	-12	-31
853	**GALDAMÈS** .	Toulouse	**6**	-2	-15
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	**3**	-12	-27
860	**TABORDA** E.	Toulouse	**5**	-12	-31

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	**2**	-1	-19
015	**HENNA** C.	Auxerre	**6**	-2	-20
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	**3**	-1	6
017	**NIVET** B.	Auxerre	**1**	-2	-21
413	**CASANOVA** L.	Bastia	**4**	-2	-22
058	**JURIETTI** F.	Bastia	**6**	+2	14
059	**MENDY** F.	Bastia	**6**	+2	1
060	**ROOL** C.	Bastia	**6**	+2	-14
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	**2**	0	14
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	**6**	0	14
110	**PAVON** M.	Bordeaux	**7**	0	10
178	**BRAY** J.	Cannes	**5**	-1	-13
186	**HEMDANI** B.	Cannes	**1**	-1	-1
181	**VANENBURG** G.	Cannes	**7**	-1	4
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	**5**	-2	-20
164	**BARUL** P.	Cannes	**2**	-2	-9
165	**CAPOUE** J.	Cannes	**4**	-1	1
210	**AVENET** P.	Châteauroux	**5**	-2	-20
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	**4**	-1	1
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	**3**	-2	-20
260	**BARET** Y.	Guingamp	**5**	-	-9
261	**MICHEL** C.	Guingamp	**6**	-	-9
262	**NALIS** L.	Guingamp	**6**	-	-5
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	**5**	-	-4
313	**MAZZONCINI** D.	Le Havre	**5**	-	-7
359	**ARSÈNE** H.	Lens	**4**	+3	10
360	**FOÉ** M.	Lens	**7**	-2	-5
361	**MAGNIER** C.	Lens	**7**	-2	8
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	**7**	+3	12
415	**LINARÈS** D.	Lyon	**2**	+3	14
416	**VIOLEAU** P.	Lyon	**7**	+3	15
475	**ROY** E.	Marseille	**8**	+3	19
464	**BERTIN** T.	Marseille	**7**	-2	19
465	**BRANDO** F.	Marseille	**6**	+3	18
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	**6**	+3	2
512	**BLANCHARD** J.	Metz	**7**	+2	14
509	**LÉONI** S.	Metz	**1**	-2	-20
510	**NEUMANN** D.	Metz	**1**	-2	-20
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	**7**	-2	-1
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	**4**	-2	-20
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	**8**	+5	15
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	**7**	-2	-18
611	**FERHAOUI** K.	Montpellier	**7**	0	-8
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	**7**	0	9
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	**8**	0	-18
660	**FERRI** J.	Nantes	**8**	0	-1
661	**LEROUX** C.	Nantes	**5**	0	6
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	**5**	0	2
711	**CISSÉ** E.	Paris SG	**1**	+2	-12
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	**2**	+2	-12
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	**8**	-2	12
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	**7**	+2	-11
773	**LAMBERT** L.	Rennes	**6**	-	-3
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	**3**	-	6
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	**2**	-	1
760	**HUARD** L.	Rennes	**6**	-	-9
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	**1**	-	-18
808	**COLLET** S.	Strasbourg	**6**	-	-2
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	**7**	-	-5
810	**KELLER** F.	Strasbourg	**2**	-	-12
811	**M'GHOGHI** K.	Strasbourg	**6**	-	-1
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	**7**	-	2
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	**3**	-3	-3

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	**6**	-2	29
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	**9**	-1	12
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	**4**	-2	-20
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	**7**	-1	12
071	**ETAMÉ** J.	Bastia	**7**	-2	-12
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	**5**	-2	-20
073	**MORAVCIK** L.	Bastia	**9**	-2	-20
061	**ANZIANI** H.	Bastia	**2**	+2	-15
063	**FAYE** M.	Bastia	**6**	+2	-9
064	**PRINCE** D.	Bastia	**2**	+2	2
065	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	**7**	-2	-7
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	**7**	0	9
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	**7**	0	23
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	**3**	-2	-20
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	**3**	0	16
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	**8**	-2	10
113	**RICARDHINO** L.	Bordeaux	**7**	0	25
179	**DAQUIN** F.	Cannes	**1**	-2	-20
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	**2**	-1	12
167	**CHARVET** L.	Cannes	**6**	-2	-7
168	**KONWLO** V.	Cannes	**3**	-2	-12
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	**4**	-1	6
170	**MULLER** F.	Cannes	**2**	-2	-20
213	**ADAM** F.	Châteauroux	**1**	-1	1
214	**BOUZAIENE** R.	Châteauroux	**6**	-2	-19
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	**3**	-1	13
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	**7**	-2	-11
217	**VERSCHUERE** M.	Châteauroux	**5**	-1	2
263	**CORIDON** C.	Guingamp	**6**	-	-1
264	**CZERWIEC** R.	Guingamp	**6**	-	-10
265	**GARCION** D.	Guingamp	**7**	-	-18
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	**5**	-	2
267	**ROMO** D.	Guingamp	**1**	-	-18
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	**8**	-	4
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	**6**	-	8
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	**5**	-	10
372	**PITAU** R.	Lens	**1**	-2	-11
362	**BRUNEL** P.	Lens	**4**	+3	19
363	**DEBÈVE** M.	Lens	**7**	+3	5
364	**ORUMA** W.	Lens	**6**	-2	-20
366	**ZIANI** S.	Lens	**8**	+15	44
425	**PEDROS** R.	Lyon	**9**	+3	5
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	**7**	+9	32
421	**COCARD** C.	Lyon	**8**	+3	12
418	**GIULY** L.	Lyon	**9**	+3	7
419	**ROCHE** S.	Lyon	**6**	-2	-9
474	**BELMADI** D.	Marseille	**5**	-2	-20
467	**ASUAR** L.	Marseille	**5**	+9	1
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	**7**	+9	32
469	**MAKELELE** C.	Marseille	**8**	+9	33
526	**PROMENT** G.	Metz	**1**	+2	3
513	**BOFFIN** D.	Metz	**8**	-2	7
514	**KACHLOUL** H.	Metz	**2**	-2	-20
515	**KHARIF** T.	Metz	**2**	-2	-20
516	**MEYRIEU** F.	Metz	**8**	+2	30
522	**PIRES** R.	Metz	**9**	+2	22
517	**PUJADE** B.	Metz	**1**	-2	-20
518	**RODA** S.	Metz	**1**	-2	-20
563	**BENARBIA** A.	Monaco	**9**	+5	25
564	**CARNOT** S.	Monaco	**8**	+5	20
565	**COLLINS** J.	Monaco	**7**	-2	17
570	**LEFÈVRE** F.	Monaco	**7**	+5	-1
625	**AGBO** U.	Montpellier	**4**	-2	-20
626	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	**5**	0	22
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	**1**	-2	-20
616	**DELAYE** P.	Montpellier	**3**	-2	-20
618	**GARNY** F.	Montpellier	**5**	0	-1
619	**RIZZETTO** F.	Montpellier	**7**	0	13
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	**8**	0	24
664	**LEROY** M.	Nantes	**2**	-2	-16
724	**ALLOU** B.	Paris SG	**4**	+2	-9
723	**EDMILSON** G.	Paris SG	**8**	+2	-1
715	**GAVA** F.	Paris SG	**9**	+2	22
717	**LEROY** J.	Paris SG	**6**	+2	16
718	**RAI** .	Paris SG	**10**	-2	36
774	**DI COSTANZO** M.	Rennes	**4**	-	-9
761	**DABO** O.	Rennes	**2**	-	-2
762	**RÉMY** C.	Rennes	**4**	-	-18
763	**VIAUD** L.	Rennes	**6**	-	-8
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	**6**	-	-4
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	**7**	-	7
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	**1**	-	-18
816	**KINET** C.	Strasbourg	**5**	-	6
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	**2**	-	-6
870	**BATTLES** L.	Toulouse	**5**	-3	1
872	**CUESTA** L.	Toulouse	**1**	-2	-15
863	**LORET** R.	Toulouse	**4**	-2	-20
864	**MOREAU** T.	Toulouse	**7**	-3	8
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	**6**	-3	-2

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	**COMPAN** L.	Auxerre	**4**	-2	-20
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	**3**	-1	16
025	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	**7**	-1	17
026	**GONZALES** A.	Auxerre	**2**	-2	-18
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	**8**	-1	24
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	**6**	-2	0
029	**MARLET** S.	Auxerre	**7**	-2	-20
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	**7**	+2	-4
067	**GOHEL** W.	Bastia	**4**	+2	7
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	**6**	+2	2
069	**SILJAK** E.	Bastia	**6**	-2	4
070	**SOUMAH** O.	Bastia	**2**	-2	-20
122	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	**1**	-2	-8
114	**DIAWARA** K.	Bordeaux	**5**	-2	-2
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	**8**	0	43
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	**8**	0	23
184	**GRASSI** M.	Cannes	**7**	+17	23
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	**2**	-2	-20
173	**CHABAUD** S.	Cannes	**2**	-1	-14
174	**EBOKI** C.	Cannes	**2**	-2	-18
175	**ECHTELD** L.	Cannes	**5**	-2	-19
176	**LEROY** L.	Cannes	**5**	-1	2
177	**MOURET** C.	Cannes	**3**	-2	-9
223	**MARTEL** D.	Châteauroux	**4**	-2	-9
218	**BJEKOVIC** N.	Châteauroux	**3**	-2	-18
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	**6**	-1	6
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	**4**	+3	19
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	**3**	-2	-20
222	**NAYÉLÉ** J.	Châteauroux	**4**	-1	19
268	**BANCAREL** A.	Guingamp	**4**	-	7
269	**FIORÈSE** F.	Guingamp	**2**	-	-18
472	**LIBBRA** M.	Guingamp	**7**	-	0
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	**6**	-	-5
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	**6**	-	-4
324	**DIALLO** H.	Le Havre	**2**	-	-2
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	**1**	-	-18
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	**6**	-	10
320	**POUGET** C.	Le Havre	**7**	-	-5
321	**PRAT** L.	Le Havre	**4**	-	1
322	**SAMSON** S.	Le Havre	**4**	-	-7
367	**DROBNJAK** A.	Lens	**9**	+21	41
368	**ELOI** W.	Lens	**3**	-2	11
369	**SMICER** V.	Lens	**8**	+3	24
370	**VAIRELLES** T.	Lens	**7**	+3	15
420	**BARDON** C.	Lyon	**4**	+7	14
422	**FOURET** F.	Lyon	**2**	-2	-16
423	**JOB** J.	Lyon	**2**	-2	21
424	**KANOUTE** F.	Lyon	**2**	+3	6
476	**RAVANELLI** F.	Marseille	**9**	-2	18
470	**BECANOVIC** M.	Marseille	**7**	-2	1
471	**CAMARA "TITI"** ".	Marseille	**8**	+3	29
473	**MOSES** A.	Marseille	**6**	+3	24
519	**HISTILLOLLES** F.	Metz	**4**	+6	12
520	**JAGER** J.	Metz	**2**	+2	-16
521	**LUKIC** V.	Metz	**6**	+2	13
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	**7**	-2	8
524	**SAHA** L.	Metz	**1**	+2	0
525	**TRAORÉ** A.	Metz	**6**	-2	-16
577	**SPEHAR** R.	Monaco	**9**	-2	-3
568	**HENRY** T.	Monaco	**8**	+5	33
569	**IKPEBA** V.	Monaco	**9**	+9	49
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	**3**	-2	-20
566	**N'DORAM** J.	Monaco	**10**	-2	7
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	**4**	+13	42
627	**MAOULIDA** .	Montpellier	**1**	-2	-8
620	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	**8**	0	14
622	**ROBERT** L.	Montpellier	**6**	-2	5
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	**7**	-2	-2
676	**GIALLANZA** G.	Nantes	**6**	-2	-1
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	**1**	-2	-17
675	**SUFFO** P.	Nantes	**1**	-2	-16
665	**ANDREANI** D.	Nantes	**1**	-2	-20
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	**2**	0	-4
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	**5**	0	14
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	**2**	0	1
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	**5**	+4	3
671	**SELLIMI** A.	Nantes	**7**	0	-9
672	**TOURÉ** A.	Nantes	**2**	-2	-14
725	**DEBBAH** J.	Paris SG	**7**	+2	2
719	**LOKO** P.	Paris SG	**9**	-2	-20
720	**MAURICE** F.	Paris SG	**9**	-2	23
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	**5**	-2	-20
722	**SIMONE** M.	Paris SG	**9**	-2	16
776	**HOLTSMAN** S.	Rennes	**5**	-	-18
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	**3**	-	-18
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	**3**	-	8
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	**2**	-	8
768	**HOBSCH** B.	Rennes	**6**	-	-13
769	**JINANI** A.	Rennes	**6**	-	-18
770	**LE BRIS** B.	Rennes	**2**	-	-12
771	**VOISIN** D.	Rennes	**2**	-	-18
822	**CONTEH** D.	Strasbourg	**5**	-	-1
823	**MICELI** R.	Strasbourg	**5**	-	-9
818	**NOUMA** P.	Strasbourg	**7**	-	-8
820	**VOGEL** E.	Strasbourg	**2**	-	-18
821	**ZITELLI** D.	Strasbourg	**8**	-	4
871	**CAMBONI** J.	Toulouse	**1**	-2	-20
866	**MAHARZI** A.	Toulouse	**5**	-3	4
867	**ROSSI** R.	Toulouse	**6**	-3	-13
868	**SACHY** L.	Toulouse	**4**	-2	-4
869	**TIEHI** J.	Toulouse	**7**	+1	17

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la dernière journée. La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs à l'occasion de l'ensemble des journées.

BULLETIN D'INSCRIPTION

À retourner sous pli affranchi à : CHAMPIONNAT DES ÉTOILES FRANCE FOOTBALL - RTL. SERVICE INSCRIPTIONS. 157, AV. CHARLES-DE-GAULLE 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX

Nom : ____ Age : ____

Prénom : ____ Abonné FF Oui ☐ Non ☐

Adresse : ____

Ville : ____

Code postal : ____

Tél. : ____
(Indispensable pour jouer)

GARDIEN — CODE ___ Cote ___ FF — Nom ___

Pas plus de 2 joueurs d'un même club dans votre équipe.

DÉFENSEUR LATÉRAL — CODE ___ Cote ___ FF — Nom ___

DÉFENSEUR LATÉRAL — CODE ___ Cote ___ FF — Nom ___

DÉFENSEUR CENTRAL — CODE ___ Cote ___ FF — Nom ___

DÉFENSEUR CENTRAL — CODE ___ Cote ___ FF — Nom ___

MILIEU DÉFENSIF — CODE ___ Cote ___ FF — Nom ___

MILIEU DÉFENSIF — CODE ___ Cote ___ FF — Nom ___

MILIEU OFFENSIF — CODE ___ Cote ___ FF — Nom ___

MILIEU OFFENSIF — CODE ___ Cote ___ FF — Nom ___

ATTAQUANT — CODE ___ Cote ___ FF — Nom ___

ATTAQUANT — CODE ___ Cote ___ FF — Nom ___

NOM DE VOTRE ÉQUIPE ___
CODE DE VOTRE ÉQUIPE ___
(Vous déterminez vous-même ce code à 6 chiffres. Il est indispensable pour jouer.)
TOTAL ÉQUIPE ___ **« FF» (maxi 70 FF)**

Chiffres établis par **BRUNO FORGET**

20e journée (14 et 15 novembre 1997)

Le vent souffle du Mans

Même si le trio de tête est demeuré inchangé, nul ne contestera l'intérêt apporté à la compétition par les sans-grade. Bousculé par **Saint-Etienne**, **Sochaux** a fait une croix sur cinq rencontres sans défaites. Plus veinard, **Nancy** a beaucoup transpiré face à **Mulhouse** pour arracher la victoire à l'ultime seconde. Seul **Lorient** s'est attiré les honneurs à **Laval** en ajoutant un quatrième succès d'affilée à sa superbe série.

Martigues et **Valence** ont porté leur invincibilité à six matches grâce à une solide prestation à **Beauvais** et à **Caen**. Celle entamée depuis deux journées par **Le Mans** laisse présager un redressement spectaculaire. A croire que la seule intronisation de Westerloppe a insufflé un enthousiasme nouveau dans les rangs du MUC.

Nice en a fait les frais après **Toulon**, précipité dans l'abîme par **Nîmes**. Pour sa dernière apparition sur le banc varois, Emon a vu son équipe redoubler de malchance et s'affaler sur un but ridicule. Amiens n'a pas ri non plus de la réussite de Djukic, son bourreau, qui a offert trois points supplémentaires à **Troyes**.

Cagnotte que n'ont pas négligée **Niort** aux dépens du **Red Star** ni **Wasquehal** devant **Gueugnon**. Pour les Nordistes, le temps a viré au beau à deux minutes de la fin. **Lille** a cru au plein soleil avant de se faire rejoindre au tableau d'affichage par **Louhans-Cuiseaux**, englué en queue de classement.

EXPRESS

Troyes - Amiens	2-1
Wasquehal - Gueugnon	1-0
Caen - Valence	1-1
Niort - Red Star	2-0
Toulon - Nîmes	0-1
Louhans-Cuiseaux - Lille	2-2
Beauvais - Martigues	0-0
Nancy - Mulhouse	2-1
Saint-Etienne - Sochaux	3-2
Nice - Le Mans	0-2
Laval - Lorient	0-1

RENDEZ-VOUS

21e journée
Mardi 18 novembre 1997
(20 heures)

Mulhouse-Troyes (M. Fidri)
Amiens-Wasquehal (M. Brocas)
Gueugnon-Caen (M. Moulin)
Valence-Laval (M. Ugolini)
Lorient-Niort (M. Somps)
Red Star-Toulon (M. Legrain)
Le Mans-Nancy (M. Champet)
Nîmes - Louhans-Cuiseaux (M. Layec)
Lille-Beauvais (M. Hamer)
Sochaux-Nice (M. Khendek)
Martigues - Saint-Étienne (M. Allart)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Nancy	42	20	12	6	2	36	16	+20	10	9	1	0	21	3	10	3	5	2	15	13
▶	2. Lorient	38	20	11	5	4	37	20	+17	9	7	2	0	25	6	11	4	3	4	12	14
▶	3. Sochaux	35	20	10	5	5	29	17	+12	10	7	2	1	20	6	10	3	3	4	9	11
▲	4. Troyes	35	20	9	8	3	29	21	+8	11	6	5	0	16	8	9	3	3	3	13	13
▼	5. Lille	33	20	8	9	3	32	18	+14	9	7	1	1	23	7	11	1	8	2	9	11
▶	6. Valence	33	20	8	9	3	27	21	+6	9	6	2	1	16	9	11	2	7	2	11	12
▲	7. Beauvais	29	20	6	11	3	23	20	+3	11	5	5	1	16	11	9	1	6	2	7	9
▼	8. Nice	28	20	6	10	4	22	20	+2	11	4	6	1	12	7	9	2	4	3	10	13
▶	9. Mulhouse	27	20	7	6	7	29	25	+4	9	6	3	0	22	8	11	1	3	7	7	17
▶	10. Laval	27	20	8	3	9	25	22	+3	11	5	2	4	16	10	9	3	1	5	9	12
▶	11. Gueugnon	27	20	8	3	9	21	22	-1	9	5	2	2	12	4	11	3	1	7	9	18
▶	12. Amiens	25	20	6	7	7	22	24	-2	9	5	4	0	13	3	11	1	3	7	9	21
▲	13. Niort	24	20	5	9	6	21	22	-1	11	5	5	1	17	8	9	0	4	5	4	14
▼	14. Martigues	24	20	6	6	8	24	42	-18	9	6	1	2	17	13	11	0	5	6	7	29
▲	15. Saint-Etienne	23	20	5	8	7	25	28	-3	11	4	5	2	20	15	9	1	3	5	5	13
▲	16. Nîmes	23	20	6	5	9	22	28	-6	9	3	4	2	12	10	11	3	1	7	10	18
▼	17. Red Star	22	20	5	7	8	19	29	-10	9	5	3	1	10	5	11	0	4	7	9	24
▼	18. Caen	21	20	5	6	9	27	29	-2	11	3	6	2	18	9	9	2	0	7	9	20
▲	19. Wasquehal	21	20	6	3	11	22	35	-13	11	5	2	4	14	16	9	1	1	7	8	19
▲	20. Le Mans	20	20	5	5	10	19	23	-4	9	2	3	4	12	11	11	3	2	6	7	12
▼	21. Toulon	18	20	4	6	10	17	30	-13	11	4	3	4	10	11	9	0	3	6	7	19
▶	22. Louhans-C.	14	20	3	5	12	13	29	-16	11	3	4	4	8	11	9	0	1	8	5	18

Photo Jackie DELORME

A l'image de Debaets, prenant le dessus sur Chandioux, Wasquehal a obtenu aux dépens de Gueugnon une sixième victoire primordiale pour son maintien.

NANCY 2-1 MULHOUSE

(0-0)

Correa (72e)
Bastien (90e s.p.)

1.	Roux	4	
2.	Schemmel	3	
13.	(Moustaïd, 81e)		
4.	Lécluse	4	
5.	Hognon	3	
18.	Meniri	4	
3.	Moracchini	3	
17.	Bastien	4	
10.	Ouadah	3	
11.	(Capiaux, 55e)		
7.	Rambo	3	
12.	Correa	3	
19.	Wiart	3	
8.	(Biancalani, 55e)		
	Total :	37	

Entr. : Bölöni

Stade : Marcel-Picot.
Spectateurs : 6 000.
Arbitre : M. Chéron.
Avertissements : Meniri (40e), Capiaux (56e), Hognon (84e) à Nancy ; L. David (16e), Szklarek (38e), Nallet (45e), Jezierski (73e), Dorn (76e), Chaumin (81e) à Mulhouse.

1.	Chaumin	3	
19.	Szklarek	3	
4.	Baldé	4	
5.	P.-Y. David	4	
3.	Jezierski	3	
20.	Nallet	3	
6.	Milazzo	3	
17.	(Amzine, 66e)		
7.	J.-L. Gautier	3	
10.	L. David	3	
18.	Tumba	3	
9.	Cuca	3	
33.	(Dorn, 69e)		
	Total :	35	

Entr. : Bourges

Cuca (53e)

53e : Cuca, en possession du ballon à 30 m du but nancéien, s'enfonce en dribble dans la défense et lobe Roux **(0-1). 72e :** corner lorrain. Le centre de Schemmel est dévié de la tête par Hognon pour Correa qui, d'une pichenette, égalise **(1-1). 90e :** main de Baldé dans la surface, au cours des arrêts de jeu. Penalty. Bastien trompe Chaumin **(2-1)**.

LAVAL 0-1 LORIENT

(0-1)

Bouafia (25e)

1.	Gardié	3	
2.	Clément	4	
4.	Maurice	0	
5.	Ferron	4	
22.	Calenda	2	
18.	Pichot	4	
8.	Diaf	3	
7.	(Fréchet, 69e)		
10.	Chaouch	3	
17.	(Pagis, 69e)		
14.	Le Pen	4	
13.	Daury	3	
3.	(Stéphanopoli, 46e)	3	
11.	Vandevoorde	2	
	Total :	32	

Entr. : Gauthier

Stade : Francis-Le Basser.
Spectateurs : 3 944.
Recette : 192 284 F.
Arbitre : M. Piccirillo.
Avertissements : Calenda (52e), Clément (68e), Pagis (81e) à Laval ; Di Canot (36e), Ripoll (40e), Le Grix (60e) à Lorient.
Expulsions : Maurice (49e) à Laval ; Bouafia (49e) à Lorient.

16.	Moullac	3	
2.	Montero	3	
4.	Kerhuiel	3	
5.	Di Canot	4	
15.	Dugbatey	3	
14.	(Oyawolé, 46e)		
18.	(Watier, 79e)		
8.	Le Grix	4	
6.	Ripoll	4	
10.	Pédron	4	
7.	Le Bert	3	
22.	Ucuncu	3	
26.	Bouafia	0	
	Total :	34	

Entr. : Gourcuff

15e : Daury, bien servi par Le Pen, pense ouvrir le score. Mais Pédron sauve sur la ligne de la tête. **25e :** servi de la droite par Ucuncu, Bouafia récupère le ballon à 20 m, dans l'axe, et trompe Gardié d'un tir du droit **(0-1). 50e :** Le Pen voit son tir passer à gauche du but breton. **75e :** main de Moullac, sorti au-devant de Pagis. Commise en dehors de la surface, la faute du gardien lorientais n'est pas sanctionnée.

SAINT-ÉTIENNE 3-2 SOCHAUX

(1-2)

Thimothée (7e s.p., 86e)
Simo (64e)

Maraval (20e)
B. Bouger (25e)

1.	Alonzo	3	
26.	Hernandez	3	
21.	Camara	3	
12.	Gauvin	4	
23.	Soucasse	3	
18.	Boudarène	3	
6.	Fichaux	5	
15.	Sarr	4	
5.	Simo	5	
7.	Lagrange	3	
22.	(Flauto, 75e)		
9.	Thimothée	5	
	Total :	41	

Entr. : Repellini

Stade : Geoffroy-Guichard.
Spectateurs : 7 144.
Arbitre : M. Coué.
Avertissements : Soucasse (31e), Hernandez (37e) à Saint-Etienne ; Santini (68e), Maraval (89e) à Sochaux.

16.	Villechalane	3	
11.	Boniface	3	
4.	Flachez	3	
6.	Maraval	3	
3.	Y. Bouger	3	
5.	Santini	3	
8.	Chaintreuil	3	
18.	Dallet	4	
17.	(Chedli, 83e)		
10.	Baudry	5	
19.	B. Bouger	4	
22.	(De La Quintinie, 75e)		
9.	Fiawoo	3	
14.	(Ichoua, 59e)		
	Total :	37	

Entr. : Hadzibegic

7e : Fichaux est crocheté dans la surface par Villechalane. Le penalty est transformé par Thimothée **(1-0). 20e :** corner tiré par Baudry. Alonzo dégage le ballon sur la tête de Maraval qui égalise **(1-1). 25e :** Baudry centre pour Bernard Bouger qui marque d'une tête croisée **(1-2). 64e :** centre de Fichaux. Simo trompe Villechalane d'une reprise décroisée **(2-2). 86e :** Simo s'échappe côté droit et adresse un centre en retrait parfait pour Thimothée qui marque du plat du pied **(3-2)**.

CAEN 1-1 VALENCE

(1-1)

Née (42e)

Celdran (7e)

30.	Catherine	3	
2.	Lecour	3	
13.	Cecutti	3	
5.	Hébert	3	
4.	Moreau	3	
11.	(Vahirua, 85e)		
14.	Gallon	4	
18.	Sommeil	4	
17.	Héréson	3	
25.	Rothen	4	
20.	Née	3	
7.	(Mendy, 71e)		
12.	Petit	3	
	Total :	36	

Entr. : Théault

Stade : Michel-d'Ornano.
Spectateurs : 6 314.
Recette : 296 481 F.
Arbitre : M. Glochon.
Avertissements : Sommeil (69e) à Caen ; Chabert (27e) à Valence.

16.	Yazmadjian	4	
2.	Sergi	3	
3.	(Tchato, 63e)		
12.	Valour	3	
5.	Leclerc	3	
4.	Monnier	3	
6.	Nogueira	3	
13.	Chabert	3	
23.	Bouquet		
15.	Stéphan(	10e)	
20.	(De Jésus, 88e)		
10.	Maufroy	2	
9.	Mangione	2	
11.	Celdran	4	
	Total :	32	

Entr. : Lavagne

4e : sortie de la tête de Catherine devant Mangione. **7e :** reprise de Celdran du plat du pied sur un centre de Bouquet **(0-1). 29e :** tir de Rothen, détourné en corner par Yazmadjian. **42e :** reprise à bout portant de Née sur un centre de Petit **(1-1). 64e :** tir de Gallon repoussé du poing par Yazmadjian vers Née qui enlève trop sa frappe. **68e :** tête de Petit au ras du poteau. **80e :** Yazmadjian est suppléé par son poteau sur un tir de Sommeil.

BEAUVAIS 0-0 MARTIGUES

16.	Poitrinal	4	
14.	Gérez	0	
19.	Courtin	3	
17.	Frapolli	3	
18.	Raymond	4	
8.	Hagard	3	
10.	Gros	3	
27.	(Delpech, 62e)		
11.	Vandenberge	3	
2 6.	(Engel, 51e)		
3.	Démoulin	3	
26.	Roux	3	
28.	Tissot	3	
	Total :	32	

Entr. : Zorzetto

Stade : Pierre-Brisson.
Spectateurs : 2 308.
Arbitre : M. Lalu.
Avertissements : Gérez (4e), Hagard (42e), Gros (62e) à Beauvais ; Pamarot (64e) à Martigues.
Expulsion : Gérez (85e) à Beauvais.

1.	Renaud	4	
3.	Leroy	3	
4.	Bochu	3	
5.	Dubois	3	
25.	Pamarot	3	
6.	Forge	4	
13.	Harchèche	3	
11.	N'Diaye	3	
7.	(Serreau, 81e)		
19.	Odet	3	
10.	Adjali	3	
12.	Cousin	4	
15.	(Abassi, 46e)	3	
	Total :	36	

Entr. : Parizon

12e : reprise de Gros, repoussée sur la ligne par un défenseur provençal. **37e :** deux frappes de Cousin sont renvoyées de justesse par la défense oisienne. **41e :** tête de Tissot, repoussée par Renaud. **60e :** frappe surpuissante de Forge, que Poitrinal stoppe.

NICE 0-2 LE MANS

(0-1)

Boulila (4e)
Poisson (76e)

1.	Valencony	2	
18.	Calégari		
21.	(Savini, 36e)	2	
28.	Salimi	2	
17.	(Stéfano, 46e)	2	
5.	Kartalija	2	
8.	Aubame	2	
14.	(Pottier, 75e)		
3.	Martin	2	
19.	Milinkovic	2	
20.	Onorati	2	
10.	Aulanier	2	
11.	Vandecasteele	2	
27.	Verschelde	2	
	Total :	22	

Entr. : Renquin

Stade : du Ray.
Spectateurs : 3 559.
Arbitre : M. Puyalt.
Avertissements : Salimi (39e), Savini (86e) à Nice.

1.	Pédemas	3	
2.	Fanzel	4	
3.	Arnaud	4	
5.	Beunardeau	4	
18.	Bah	4	
4.	(Denis, 79e)		
7.	Penaud	3	
17.	Escayol	3	
21.	Boulila	4	
23.	(Poisson, 62e)		
8.	Revillet	4	
9.	Ray	3	
13.	Darbelet	3	
12.	(Dordevic, 67e)		
	Total :	39	

Entr. : Westerloppe

4e : ouverture en profondeur de Revillet. Départ de Bah dans le dos de Calégari et centre de la gauche, repris du pied à 9 m par Boulila **(0-1). 76e :** centre de la droite de Ray. Tête plongeante de Poisson **(0-2). 87e :** but refusé pour hors jeu à Dordevic, suite à un coup franc de Revillet. **89e :** centre de la droite de Ray, frappé en pleine course par Revillet sur la base du montant niçois.

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 13.
2. Thimothée (Saint-Etienne), 12.
3. Djukic (Troyes), 11.
4. Ray (Le Mans), Correa (Nancy), 10.
6. Roux (Beauvais), Mendy (Caen), Malm (Lorient), Fiawoo (Sochaux), Loko (Wasquehal), 9.
11. Pickeu (Amiens), Pédron (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Tumba (Mulhouse), Mangione (Valence), 8.
16. Petitjean (Amiens), Petit (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Agasson (Red Star), Revelles (Toulon), Celdran (Valence), 7.
23. Née (Caen), Oyawolé (Lorient), Adjali (Martigues), Bonora (Nîmes), 6.
27. Chaouch (Laval), Bouafia (Lorient), Cousin (Martigues), Bastien (Nancy), Aulanier (Nice), Agali (Toulon), Cabezas (Troyes), 5.
34. François (Amiens), Ferrère (Beauvais), Peyrelade (Lille), Frankowski (Martigues), L. David et Rinçon (Mulhouse), Cascarino (Nancy), Kohn et Vandecasteele (Nice), Ramdane (Nîmes), Bossis et Luyindula (Niort), Tomczyk (Troyes), 4.
47. Dablemont et Valois (Gueugnon), Le Pen et Rivière (Laval), Boutoille et Machado (Lille), Le Bert et Le Grix (Lorient), Cissokho et Lima (Louhans-Cuiseaux), Robin (Martigues), J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah et Wiart (Nancy), Pottier (Nice), Vosahlo (Nîmes), Mota et Van Kets (Niort), Crucet et Mauricio (Red Star), De La Quintinie (Sochaux), Leclerc et Maufroy (Valence), Allais (Wasquehal), 3.

DISCIPLINE

Deux mois de suspension ferme : **Héréson** (Caen).
Quatre matches ferme : **Mazzuchetti** (Toulon).
Un match ferme + un avec sursis : **Espartero** (Louhans-Cuiseaux).
Un match ferme : **Hamou-Mamar** (Amiens), **Calenda**, **Clément** et **Diaf** (Laval), **Duncker** (Lille), **Harchèche** (Martigues), **Meniri** (Nancy), **Salimi** (Nice), **Lhommedet** (Niort), **Guimard** (Troyes), **Debaets** (Wasquehal).
Par ailleurs, **Gérez** (Beauvais), **Maurice** (Laval) et **Bouafia** (Lorient), expulsés ce week-end, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

FLASHES

▶ Le dernier point glané à l'extérieur par **Amiens** remonte au 3 septembre, à Toulon (1-1). Menés à la marque, les Picards avaient égalisé par Lokuli, à six minutes de la fin.

▶ La meilleure affluence du week-end appartient à **Saint-Etienne**. Le stade Geoffroy-Guichard a accueilli 7 144 spectateurs, alléchés par la venue de Sochaux.

▶ Nancy a transformé ses trois penalties grâce à l'adresse de trois joueurs différents : **Hognon**, **Savine** et **Bastien**. Le seul échec revient au premier nommé, héros malheureux contre Laval (4e journée).

▶ En trois matches au stade René-Gaillard, **Niort** n'a pas encaissé le moindre but. Avec un résultat nul (Martigues) et deux succès (Le Mans, Red Star), le bilan est satisfaisant.

ÉTOILES

Bastien au milieu des siens

Nancéien pur jus, ce jeune produit du centre de formation s'affirme dans l'entrejeu lorrain. Devant Mulhouse, Christophe a supporté la pression en transformant un penalty capital dans les arrêts de jeu. Sa régularité dans la performance le hisse en sixième position.

1. Pédron (Lorient), 4,11.
2. Le Bert (Lorient), 4.
3. Viseux (Sochaux), 3,87.
4. P.-Y. David (Mulhouse), 3,85.
5. Pinho (Amiens), 3,84.
6. Petitjean (Amiens), Bastien (Nancy), 3,82.
8. Mermet (Louhans-Cuiseaux), 3,80.
9. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,78.
10. Leclerc (Valence), 3,75.
11. Le Grix (Lorient), Ecker (Nîmes), 3,74.
13. Desgeorges (Gueugnon), 3,68.
14. Oyawolé (Lorient), 3,67.
15. Dablemont (Gueugnon), Ferron et Le Pen (Laval), Ripoll (Lorient), 3,65.
19. Hamed (Amiens), Braud (Niort), Nogueira (Valence), 3,63.
22. François (Amiens), 3,61.
23. Dambury (Gueugnon), Szklarek (Mulhouse), Hognon et Lécluse (Nancy), 3,60.
27. Meilley (Amiens), Tourenne (Lille), Malm (Lorient), Ferreira (Niort), Baudry (Sochaux), Celdran (Valence), 3,59.
33. L. David (Mulhouse), Le Frapper (Niort), 3,58.
35. Pickeu (Amiens), 3,56.
36. Mauricio (Red Star), 3,55.
37. Sommeil (Caen), Kerhuiel (Lorient), Dujeux (Red Star), Simo (Saint-Étienne), 3,53.
41. Saxemard (Gueugnon), Dindeleux (Lille), Cousin (Martigues), Correa et Schemmel (Nancy), Agasson (Red Star), Gauvin (Saint-Etienne), 3,50.
48. Boutoille (Lille), Jezierski (Mulhouse), Zemzemi (Toulon), 3,47.
51. Erceau (Amiens), Valois (Gueugnon), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier (Mulhouse), Bossis (Niort), Maufroy (Valence), Loko (Wasquehal), 3,44.
58. Chaouch (Laval), Flachez (Sochaux), 3,42.
60. Adjali (Martigues), 3,41.

TÊTE D'AFFICHE

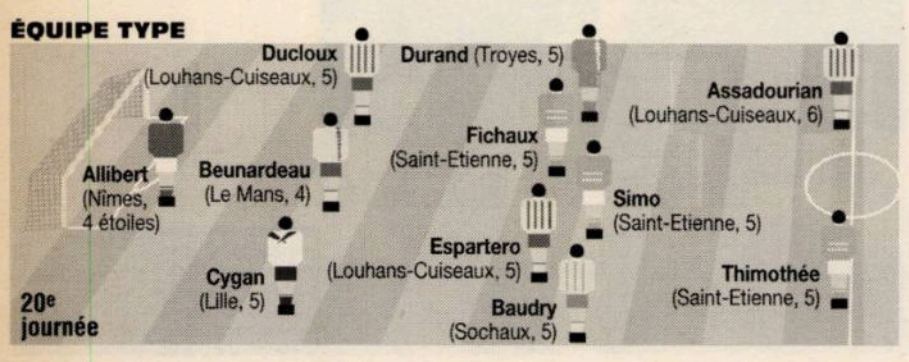
Eric Assadourian

Club : Louhans-Cuiseaux.
Poste : attaquant. **Né le :** 24 juin 1966, à Saint-Maurice. 1,72 m, 73 kg. **Cette saison :** 13 matches, 1 but, 1 avertissement, 49 étoiles (dont 5 contre Troyes et 6 contre Lille). **Carrière :** Toulouse (1986-90 : 61 matches, 9 buts), Lille (1990-95 : 178 matches, 27 buts), Lyon (1995-96 : 30 matches, 2 buts), Guingamp (1996-97 : 9 matches).

Photo Jean-Louis FEL

Est-il si difficile pour quelqu'un n'ayant connu que la D 1 de s'adapter à l'étage inférieur ? L'attaquant franco-arménien démontre aujourd'hui que non. Crédité de la note maximale face à Lille, il a inscrit son premier but pour le club bressan. Sa carte de visite d'international (équipe de France Espoirs et sélection nationale d'Arménie) lui procure une expérience utile susceptible de sauver de la relégation le groupe de Hinschberger.

ÉQUIPE TYPE



QUESTION

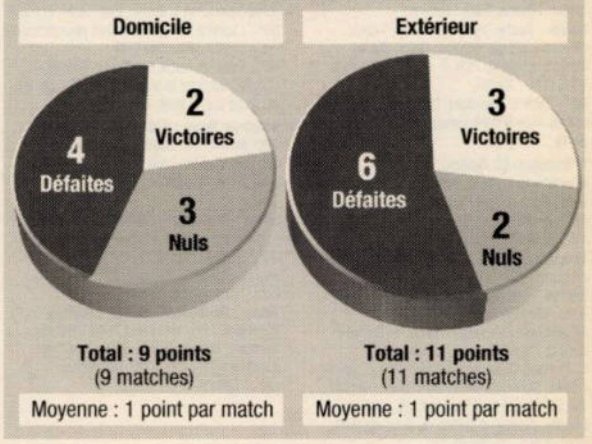
Quels sont les joueurs à avoir inscrit un but et écopé d'un carton rouge dans un même match ?

Ils sont quatre dans ce cas de figure :
▶ Bonora (Nîmes) contre Beauvais (3-5, 1re j.) et le Red Star (2-2, 7e j.)
▶ Astier (Saint-Etienne) contre Troyes (1-1, 7e j.)
▶ Ray (Le Mans) contre Wasquehal (1-0, 15e j.)
▶ Bouafia (Lorient) contre Laval (1-0, 20e j.)

À LA LOUPE

Le paradoxe du Mans

Vainqueurs à Nice, les Manceaux ont désormais cette particularité de progresser au même rythme d'un point par match à la maison comme sur le terrain adverse.



TROYES 2-1 (2-0) AMIENS

Djukic (11e, 43e) — Lecomte (87e)

16.	Weber	4	1.	Poil	3
20.	Thomas	3	23.	Hamed	3
12.	Lalisse	3	8.	Hamou-Mamar	3
3.	Lion	4	5.	Lecomte	4
14.	Dangbeto	3	12.	Clément	3
8.	(Laquait, 78e)		6.	Pinho	3
6.	Guimard	3	10.	Frétard	3
5.	Rabat	4	21.	(Duchemin, 59e)	
7.	Durand	5	7.	François	3
11.	Djukic	4	28.	Belle	3
9.	Cabezas	4	15.	(Abalo, 46e)	3
17.	(Monier, 82e)		9.	Pickeu	3
24.	Rivenet	3	13.	Petitjean	3
25.	(Tomczyk, 71e)		11.	(Chagnaud, 46e)	3
	Total : 40			Total : 34	
	Entr. : Perrin			Entr. : Dos Santos	

Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 5 001. **Arbitre :** M. Garibian. **Avertissements :** Thomas (71e) à Troyes ; Clément (26e) à Amiens.

11e : Frétard perd une balle que récupère Cabezas. Le long de la ligne de sortie de but, ce dernier dribble Poil et adresse un centre en retrait pour Djukic qui ajuste son tir **(1-0). 43e :** ouverture lumineuse de Durand pour Djukic qui se présente seul devant Poil et le trompe **(2-0). 76e :** Weber détourne sur le haut de sa transversale un tir cadré de Hamed. **87e :** corner picard. Lecomte saute plus haut que tout le monde **(2-1)**.

LOUHANS-CUIS. 2-2 (1-2) LILLE

Cissokho (1re s.p.), Assadourian (50e) — Boutoille (27e), Lobé (30e s.p.)

1.	Marguerite	3	1.	Aubry	4
2.	Bayle	4	2.	Tourenne	4
6.	Dufournet	4	3.	Cygan	5
12.	Ba	4	20.	Dindeleux	3
14.	Ducloux	5	14.	Duncker	4
15.	Espartero	5	13.	(Sanz, 74e)	
19.	Verroy	3	18.	Renou	4
23.	(Dyduch, 78e)		4.	(Hitoto, 85e)	
18.	Piutti	4	6.	Senoussi	3
20.	Otokoré	3	7.	Garcia	3
8.	(Converso, 66e)		26.	(Machado, 58e)	
9.	Cissokho	4	24.	Landrin	4
7.	(Hochart, 62e)		9.	Lobé	3
25.	Assadourian	6	19.	Boutoille	4
	Total : 45			Total : 41	
	Entr. : Hinschberger			Entr. : Froger	

Stade : du Bram. Spectateurs : 1 554. **Arbitre :** M. Legrain. **Avertissements :** Ducloux (20e) à Louhans-Cuiseaux ; Senoussi (11e), Landrin (78e) à Lille.

1re : Otokoré, accroché par Duncker, bénéficie d'un penalty que Cissokho transforme **(1-0). 27e :** remarquable travail préliminaire de Landrin, sur le flanc gauche. Boutoille, étrangement seul à 9 m, trompe Marguerite **(1-1). 30e :** coup franc de Turenne, à 20 m. Ba se protège le visage de la main et écope d'un penalty que Lobé convertit en but **(1-2). 50e :** Espartero récupère un ballon sur corner et tire. Sur la trajectoire, Assadourian détourne du genou et surprend Aubry **(2-2)**.

WASQUEHAL 1-0 (0-0) GUEUGNON

Loko (88e)

1.	Sibille	4	1.	Montanier	4
2.	Cissokho	3	2.	Acédo	3
13.	Benon	3	4.	Safanjon	3
20.	Scrimenti	3	23.	Dambury	4
15.	Leroy	3	14.	P. Correïa	3
7.	Rohart	4	22.	Saxemard	3
8.	Debaets	3	21.	Poinçon	3
18.	Chouya	3	6.	Tilmant	3
6.	(Antunes, 61e)		11.	(Valois, 52e)	
22.	Bonadei	3	8.	Chandioux	3
19.	(Allais, 59e)		7.	Dablemont	3
11.	Loko	4	20.	(Ajas, 59e)	
9.	Cadiou	4	19.	Desgeorges	3
10.	(Clément-Demange, 77e)			Total : 35	
	Total : 37			Entr. : Gransart	
	Entr. : Docquiert				

Stade : Stadium Nord. **Spectateurs :** 1 452. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissements :** Cadiou (60e), Rohart (85e) à Wasquehal.

12e : servi par Poinçon, Chandioux se présente seul devant Sibille, qui détourne le tir en corner. **17e :** passe de Debaets. Correïa rate l'interception. Seul face à Montanier, Cadiou croise trop son envoi. **46e :** centre de Loko. Montanier repousse la reprise de Cadiou. **67e :** centre de Loko. Montanier détourne sur la barre la volée de Cadiou. **88e :** Allais prolonge vers Loko, qui bat Montanier d'un tir croisé **(1-0)**.

NIORT 2-0 (1-0) RED STAR

Bossis (15e), James (54e)

1.	Malicki	4	16.	Lucas	4
22.	Lhommedet	3	3.	Guion	4
4.	Piton	4	12.	Diawara	4
8.	Braud	3	2.	Gunia	3
13.	Lauret	4	20.	Dujeux	3
14.	Fradin	3	14.	(Valéri, 62e)	
6.	Le Frapper	4	4.	Keller	3
10.	Bossis	4	6.	Vasquez-Garcia	3
7.	Ferreira	4	10.	(Crucet, 62e)	
20.	James	4	5.	De Blasiis	3
9.	(Mota, 68e)		27.	André	3
28.	Luyindula	4	15.	Michel	4
	Total : 41		13.	Mauricio	3
	Entr. : Rust			Total : 37	
				Entr. : Sérafin	

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 3 379. **Arbitre :** M. Viléo. **Avertissements :** Piton (23e), Mota (74e) à Niort ; Diawara (14e), Gunia (53e), De Blasiis (71e), Mauricio (89e) au Red Star.

15e : faute de Diawara sur Luyindula. Le coup franc excentré, à 25 m, est frappé du gauche par Bossis sous la transversale **(1-0). 50e :** centre de Fradin. Tête de Luyindula et joli retourné de James. Lucas intercepte. **54e :** faute de Gunia et coup franc de Lauret, de la gauche. Volée de James **(2-0). 79e :** De Blasiis sauve sous la menace de Bossis. **88e :** Mota profite d'un rebond sur Lucas, battu, pour prolonger de la tête. Au-dessus de la barre.

TOULON 0-1 (0-1) NÎMES

Di Fraya (18e)

1.	Zingaro	4	16.	Allibert	4
2.	Vanverberghe	4	2.	Daniélou	4
12.	Zemzemi	4	4.	Ecker	4
5.	Rebecq	4	5.	Crétier	4
24.	Charlet	3	3.	Vosahlo	3
22.	Malek	3	12.	Darmon	3
11.	(Ambrosi, 52e)		7.	Belbey	4
8.	Rabat	3	8.	Bazdarevic	3
28.	Tatarian	3	13.	(Alidra, 46e)	3
6.	Marquet	3	10.	Di Fraya	4
20.	(Daniéri, 76e)		26.	(Friio, 77e)	
19.	Agali	4	9.	Bonora	4
9.	Revelles	3	20.	Sakho	4
	Total : 38		23.	(Ramdane, 71e)	
	Entr. : Emon			Total : 41	
				Entr. : Mosca	

Stade : Mayol. **Spectateurs :** 2 025. **Arbitre :** M. Brocas. **Avertissements :** Agali (9e), Rabat (14e), Vanverberghe (46e) à Toulon ; Sakho (46e), Alidra (63e) à Nîmes.

18e : coup franc de Di Fraya en direction de Bonora. Celui-ci manque sa reprise de la tête, ce qui trompe Zingaro. Le ballon finit dans le petit filet **(0-1). 36e :** petit ballon de Rabat pour Tatarian, dont la frappe sans angle finit sur le poteau. **42e :** centre de Vanverberghe et superbe reprise de la tête d'Agali sur la transversale. **89e :** forcing toulonnais. Tête plongeante de Zingaro, repoussée par Belbey sur sa ligne de but.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

16e journée (14 novembre 1997)

L'Athletic d'Ajaccio relance le Championnat

Sedan, vainqueur à **Bourges** (1-0), enregistre sa sixième victoire à l'extérieur contre cinq à domicile. Les hommes de Metsu confortent ainsi leur place de leader.

Derrière, **l'Athletic d'Ajaccio** n'a fait qu'une bouchée de **Thouars** (4-0). Les Corses arrivent en force et décrochent ainsi la deuxième place pour la première fois de la saison. Ils ont ravi cette place, synonyme de montée, à **Créteil**, défait (1-0) à domicile par le **Racing CF 92**, qui devait se racheter après son élimination en Coupe de France.

Depuis le 30 août dernier, aucune équipe n'avait détrôné **Sedan** ou **Créteil** des deux premières places. C'est chose faite avec l'arrivée des Corses.

L'autre club de l'île de Beauté, le **Gazélec d'Ajaccio**, vainqueur par le plus petit des scores (1-0), devant **Saint-Denis-Saint-Leu**, conserve sa quatrième place.

Après sa nouvelle défaite, à **Istres** (1-0), **Tours** retrouve la place de lanterne rouge. **Fréjus**, vainqueur d'**Angoulême** (2-0), sort un peu la tête de l'eau et passe dix-huitième.

Pas de changement de la quatorzième à la dix-septième place. Les équipes de **Bourges**, **Epinal**, **Angers** et **Noisy-le-Sec** se sont toutes inclinées. Bourges devant Sedan, Epinal à **Poitiers** (4-1), Angers à **Raon-l'Etape** (1-0) et Noisy-le-Sec à domicile devant **Saint-Maur Lusitanos** (0-2).

Le **Paris FC**, exempt vendredi, conserve sa cinquième place.

Les joueurs seront de nouveau sur les terrains ce mardi avec un match phare, l'Athletic d'Ajaccio qui accueille Créteil.

Une équipe corse, nouveau deuxième, qui n'a perdu qu'un match à domicile et qui est bien décidée à défendre sa place face à des Cristoliens en quête de revanche.

EXPRESS

Thouars-AC Ajaccio	0-4
Fréjus-Angoulême	2-0
Créteil-Racing CF 92	0-1
Poitiers-Epinal	4-1
Raon-l'Etape - Angers	1-0
Bourges-Sedan	0-1
GFCO Ajaccio-St-D.-St-Leu	1-0
Istres-Tours	1-0
Noisy-le-S. - St-Maur Lus.	0-2

Exempt : Paris FC

RENDEZ-VOUS

17e journée
Mardi 18 novembre 1997
(20 heures)

Paris FC-Fréjus (M. Schaak)
AC Ajaccio-Créteil (M. Gérard)
Racing CF 92-Poitiers (M. Behague)
Epinal - Raon-l'Etape (M. Bayet)
Angers-Bourges (M. Calio)
Sedan - Noisy-le-Sec (M. Launay)
St-Maur Lusit.-GFCO Ajaccio (M. Lalu)
Tours-Thouars (M. Médam)
St-Denis-St-Leu - Istres (M. Feuillade)
Exempt : Angoulême

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Sedan	35	15	11	2	2	28	13	+15	7	5	1	1	16	7	8	6	1	1	12	6
▲	2. Ajaccio AC	32	15	9	5	1	20	8	+12	7	6	1	0	10	2	8	3	4	1	10	6
▼	3. US Créteil	31	15	9	4	2	16	7	+9	8	5	2	1	7	3	7	4	2	1	9	4
▶	4. Ajaccio GFCO	28	15	8	4	3	27	17	+10	8	5	3	0	14	6	7	3	1	3	13	11
▶	5. Paris FC	25	15	7	4	4	25	18	+7	7	5	1	1	15	9	8	2	3	3	10	9
▲	6. Istres	24	15	6	6	3	24	18	+6	9	6	3	0	19	9	6	0	3	3	5	9
▼	7. Angoulême	23	16	6	5	5	22	19	+3	7	4	0	3	11	5	9	2	5	2	11	14
▲	8. St-Maur-Lus.	23	15	6	5	4	15	16	-1	7	3	3	1	7	5	8	3	2	3	8	11
▼	9. Thouars	21	16	5	6	5	18	16	+2	9	3	5	1	12	9	7	2	1	4	6	7
▶	10. Poitiers	20	15	4	8	3	21	18	+3	9	3	5	1	17	11	6	1	3	2	4	7
▲	11. Raon-L'Étape	18	15	5	3	7	13	15	-2	9	5	2	2	11	8	6	0	1	5	2	7
▲	12. Racing CF 92	18	15	4	6	5	12	15	-3	6	2	2	2	4	4	9	2	4	3	8	11
▼	13. St-D.-St-Leu	17	15	4	5	6	12	15	-3	6	3	2	1	8	4	9	1	3	5	4	11
▶	14. Bourges	14	15	3	5	7	20	17	+3	8	2	3	3	9	7	7	1	2	4	11	10
▶	15. Épinal	14	15	3	5	7	13	23	-10	7	1	4	2	6	6	8	2	1	5	7	17
▶	16. Angers	12	15	3	3	9	15	28	-13	6	3	1	2	10	10	9	0	2	7	5	18
▶	17. Noisy-le-Sec	12	15	3	3	9	11	25	-14	8	2	1	5	7	14	7	1	2	4	4	11
▲	18. Fréjus	12	16	2	6	8	20	36	-16	8	2	3	3	9	12	8	0	3	5	11	24
▼	19. Tours	10	15	3	1	11	15	23	-8	8	3	1	4	13	11	7	0	0	7	2	12

Photo XAVIER WATEL

Frédéric Lipka, la nouvelle recrue du Racing CF 92, a fait chuter Créteil pour la première fois cette saison sur son terrain.

▶ Bourges-Sedan : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Archat.
But : P. N'Diéfi (63e). Avertissements : Satorra (87e), Oliveira (22e), Pabois (60e) pour Sedan.
Bourges : Dupuis - Neves, **Bouzin**, Lafond (Moretti, 37e), Patalin - Péronin, Farhan, Boucher, Rodriguez (Thibaudat, 79e) - Godon, Akiana. Entr. : Brown.
Sedan : Sachy - Bupto, Satorra, Cissé, Oliveira - Pabois, Debloq, Quint, **Taine** - Dirocco (Elzéard, 79e), P. N'Diéfi (Mionnet, 83e). Entr. : Metsu.
63e : dans le brouillard, Boucher perd le ballon, Pius N'Diéfi récupère et marque **(0-1)**.

▶ Thouars-AC Ajaccio : 0-4 (0-1).
Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Fautrel.
Buts : Psro (19e, 72e), Bonnal (57e), D'Amore (68e). Avertissements : De Luca (56e), Féron (65e) pour l'AC Ajaccio.
Thouars : Astier - Couanon, Benaud, Cadu, Le Guen - Garcia, Bellanger, Zouaoui, **Péjoan** - Maubert, Devaud (Da Silva, 59e). Entr. : Goudet.
AC Ajaccio : Bruneau - Burlé, F. Richard, Colling, Féron - De Luca (Bibi, 78e), C. Richard, D'Amore (Granon, 73e), Faderne - **Psro**, Bonnal (Lelong, 84e). Entr. : Gentili.
19e : D'Amore sert Psro qui, du point de penalty, pousse le ballon du bout du pied dans le but d'Astier **(0-1)**.
57e : centre de Psro pour Bonnal qui creuse l'écart de la tête **(0-2)**.
68e : centre de Psro pour D'Amore qui trompe Astier d'une frappe puissante **(0-3)**.
72e : centre de Faderne côté droit pour une volée de Psro **(0-4)**.

▶ Créteil-Racing CF 92 : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 354. Arbitre : M. Mathiot. But : Lipka (65e). Avertissements : S. Traoré (31e), Sénac (39e), Fontaine (66e) pour Créteil ; Bidelogne (8e), Lyczak (58e), Lafon (88e) pour le Racing CF 92.
Créteil : Barrabé - **Fontaine**, Castets, Sénac, Hutteau - S. Traoré, S. Blondeau (O. Calabuig, 46e), Vasseur (Alexandre, 76e), Lollia (S. Garcia, 76e), Giguel - M. Traoré. Entr. : P. Garcia.
Racing CF 92 : Lafon - Bidelogne, Lyczak, Behary, Delanoue - Edouard, Izquierdo, Tabti, Lima - Hébreu, **Lipka**. Entr. : Lawniczak.
65e : Lima sur la gauche donne en retrait pour Lipka qui contrôle de la poitrine à l'entrée de la surface de réparation et marque en demi-volée **(0-1)**.

▶ GFCO Ajaccio - Saint-Denis-Saint-Leu : 1-0 (1-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Champet. But : Achard (39e). Avertissement : Etschélé (37e) pour Saint-Denis-Saint-Leu.
GFCO Ajaccio : Olmeta - Hatton, Wayaridri, Levasseur, Destruhaut, Louis-Marie - **Léonetti**, Gagliardi (Gori, 46e), Duplan (Luciani, 74e), Oudjani, Achard (Marcilis, 65e). Entr. : Orsatti.
Saint-Denis-Saint-Leu : Regnault - Emeran, Neveux (N'Soga, 74e), Vrielynck, Le Buzullier - Etschélé, **Crosnier**, Gamiette - Dimnet (Caumartin, 58e), Placido (Kharchaoui, 46e), Bruno. Entr. Jean et Picot.
39e : Léonetti centre côté droit pour Achard qui reprend de la tête **(1-0)**.
40e : faute de Louis-Marie sur Dimnet, l'arbitre accorde le penalty, que Placido tire en force sur la transversale.

▶ Istres-Tours : 1-0 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Badet. But : Priou (9e). Avertissements : Usaï (23e), Boissier (64e) pour Istres. Expulsion : El Ouali (66e) pour Tours.
Istres : Duchesne - **Aboulaye**, Usaï, Ferblantier, Savry - Imbert, Priou (Sampil, 63e), Boissier, Scortino (Tamazout, 76e) - Sauvaget, Vaurs (N'Diaye, 82e). Entr. : Castaneda.
Tours : Raimbault - Richer, Brochard (Ouertani, 77e), Medjahed, Villa - Falette, Bonnard, Batista (Basile, 80e), Souvigné (Gardeau, 73e) - El Ouali, Haddadou. Entr. : Letard.

9e : à la suite d'un une-deux, Priou se retrouve seul sans la surface tourangelle. Son tir heurte le poteau et revient en jeu, mais l'attaquant istréen a bien suivi et marque d'une tête plongeante **(1-0)**.

▶ Fréjus-Angoulême : 2-0 (0-0).
Spectateurs : 600. Arbitre : M. Ledentu.
Buts : Lestrade (65e), Cassese (83e).
Avertissements : Deslandes (52e), Vidalon (65e), El Maaroufi (82e) pour Fréjus ; Thèze (38e), Rognard (62e) pour Angoulême.
Fréjus : Farina - El Maaroufi, Vidalon, Deslandes, Soler - Lestrade (Bekrar, 75e), Baldacchino, Faye - **Cassese**, Dehmani, D. Clapson . Entr. : Novi.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Rognard, Forest, Gehra - Thèze, **Stéphane**, Montavit - Boukraa, Ollier, Dutitre (Clément, 57e). Entr. : Guérit.
65e : suite à un coup franc des 30 m de David Clapson, mal renvoyé par la défense d'Angoulême, Lestrade reprend d'une volée tendue des 25 m **(1-0)**.
83e : sur une contre-attaque fréjussienne, Cassese gagne son duel avec la défense adverse **(2-0)**.

▶ Noisy-le-Sec - Saint-Maur Lusitanos : 0-2 (0-2). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Fidri. Buts : Rodrigues (42e), Vieira (45e). Avertissements : Antonin (24e), Doukha (68e) pour Noisy-le-Sec.
Noisy-le-Sec : Charpentier - Reyal (Doukha, 63e), Antonin, Amirèche, Mourine - Sylla, Tran (Amirat, 63e), L. Sandjak, Bourabaa - **Boniface**, Chalqi (Aiteur, 70e). Entr. : N. Sandjak.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - **Rodrigues**, Magry, Moreira, Alonzi - Guégan, De Castro (Danglades, 43e), Vieira (Gatoux, 76e), Souza - Makelele, De Macedo. Entr. : Broche.
42e : frappe des 18 m de Rodrigues qui se loge au fond des filets **(0-1)**.
45e : ouverture de Rodrigues pour Vieira en embuscade au second poteau qui contrôle et trompe Charpentier **(0-2)**.

▶ Poitiers-Epinal : 4-1 (1-1). Spectateurs : 1 130. Arbitre : M. Goulu. Buts : Droesch (4e), Cuvier (51e, 69e), Billac (77e) pour Poitiers ; Hoy (17e) pour Epinal.
Avertissements : Di Bernardo (33e) pour Poitiers ; Rouani (2e) pour Epinal.
Poitiers : Labarre - Collin, Rauturier, Di Bernardo, **Blamart** - Guiraud, Weber (Guérineau, 81e), Droesch, Clemenceau - Billac (Petit, 84e), Cuvier. Entr. : Devaux.
Epinal : Kokkinis - Billong, Da Silva, Condi, Wolff (Grosjean, 55) - Rouani, Bouchon, Peuget, Visek (Demangeon, 71e) - **Hoy**, Koudou (Devignon, 75e). Entr. : Bezaz.
4e : reprise de Droesch sous la transversale, à la suite d'un centre de Billac au premier poteau **(1-0)**.
17e : une-deux Koudou-Hoy, à l'entrée de la surface de réparation poitevine. Ce dernier marque du plat du pied **(1-1)**.
51e : centre de Blamart pour la tête de Cuvier **(2-1)**.
69e : reprise de volée de 30 m de Weber. Cuvier, sur la trajectoire, détourne du talon **(3-1)**.
77e : Billac reprend en pivot au point de penalty et marque en pleine lucarne **(4-1)**.

▶ Raon-l'Etape - Angers : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 314. Arbitre : M. Dessessart.
But : Claudel (89e).
Raon-l'Etape : Henry - Giuranna, Billoir, **Marinkov**, Poirot, G'Bizie - Toraman, Khada (Cicchirillo, 74e), Gachon (Didierlaurent, 90e) - Claudel, G'Bizie (Violant, 81e). Entr. : Ollé-Nicolle.
Angers : Debenest - Terrien (Doumbouya, 55e), **Denizart**, Tambouret, Poulard, L'Helgouac'h - François, Dufour, Rivoal, Parisi - Darnault (Zue N'Guéma, 73e). Entr. : Chay.
89e : corner de Cicchirillo, Marinkov redresse de la tête pour Claudel qui surgit et place le ballon hors de portée de Debenest **(1-0)**.

Buteurs

1. Cassese (Fréjus), 10.
2. Akiana, Godon (Bourges), Haddadou (Tours), 8.
5. Oudjani (GFCO Ajaccio), Priou (Istres), Soler (Paris FC), 7.
8. Darnault (Angers), Alexandre, M. Traoré (Créteil), Wolff (Epinal), 6.
12. Levasseur (GFCO Ajaccio), Quenot (Angoulême), Cuvier, Droesch (Poitiers), P. N'Diéfi (Sedan), Bruno (SDSL), A. Makelele (St-Maur Lus), Quint (Sedan) 5.
20. Testa (AC Ajaccio), Boukraa (Angoulême), Sampil (Istres), Bouabdellah (Paris FC), Billac (Poitiers), Mionnet, Satorra (Sedan), 4.
27. D'Amore, Psro (AC Ajaccio), Parisi, Zue N'Guéma (Angers), Dutitre, Stéphan (Angoulême), Vasseur (Créteil), Alcocer (Fréjus), Tamazout (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Cornet, Malheiro (Paris FC), P. Lima (Racing CF 92), De Macedo (St-Maur-Lusitanos), Taine (Sedan), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.
44. Burlé, Lelong (Ajaccio AC), Achard, Castro, Chessa, Hatton , Sabin (GFCO Ajaccio), Delétang (Angers), Maspinby (Angoulême), Hoy (Epinal), N'Diaye, Scortino (Istres), Amirat, Amirèche, Maatit (Noisy-le-Sec), M'Bock, Meireles (Paris FC), Mc N'Diéfi, Weber (Poitiers), Bradaia, Vuko (Racing CF 92), Billoir, Gachon (Raon-l'Etape), Lagnaoui, Placido (St-Denis St-Leu), Martineau, Vieira (St-Maur Lusitanos), D'Alonzo, Deblock (Sedan), Bellanger, Maubert, Zouaoui (Thouars), Basile, Levy (Tours), 2.
78. Bernaud, Bibi, Bonnal, De Luca, Faderne, Pantaloni (AC Ajaccio), Destruhaut, Frotey, Gori, Rodrigues (GFCO Ajaccio), Denizart (Angers), Chauvel, Forest, Hébras, Ollier, Theze (Angoulême), Boucher, Moretti, Rodriguez (Bourges), S. Traoré (Créteil), Billong, Bouchon, Boulanger, Koudou, Visek (Epinal), Cissokho, D. Clapson, Dehmani, Fadhli, Faye, Lestrade, Vidalon (Fréjus), Adjaoud, Gomis, Petrucci, Sauvaget, Vaurs (Istres), Boniface, Djebaili (Noisy-le-Sec), Olivieiri, Preira (Paris FC), Beyrac, Di Bernardo, Guiraud (Poitiers), Edouard, Hébreu, Izquierdo, Lipka, Roberto (Racing CF 92), Claudel, G'Bizie, Khada, Marinkov, Merah, Toraman (Raon l'étape), Gilbert, Le Buzullier (St-Denis-St-Leu), Chanut, Guégan, Rodrigues (St-Maur Lusitanos), Di Rocco (Sedan), Denuault, Devaud, Dudoit, Garcia, Jounneau, Maubert, Zéoula (Thouars), Camacho, Gougé (Tours) 1.
C.s.c : Di Bernardo (Poitiers), Benaud (Thouars), 2, Burle (AC Ajaccio), Denizart, François (Angers), Forest, Gerha (Angoulême), Lafond (Bourges), Baldacchino, Lestrade (Fréjus), Amirat (Noisy-le-Sec), 1

Etoiles

1. P. N'Diéfi (Sedan), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), Zouaoui (Thouars), 6.
4. Parisi (Angers), Henneuse (Angoulême), M. Traoré (Créteil), 5.
7. Castro (GFCO Ajaccio), Boukraa (Angoulême), Hoy (Epinal), Cassese (Fréjus), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Soler (Paris FC), Henry, Marinkov (Raon-l'Etape), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Taine (Sedan), Falette (Tours) 4.
20. Granon (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Bouzin, Godon, Patalin (Bourges), Giguel (Créteil), D. Clapson (Fréjus), Duchesne, Tamazout (Istres), Amirat (Noisy-le-Sec), Ferry (Paris FC), P. Lima (Racing CF 92), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Guégan, Makelele (Saint-Maur Lusitanos), 3.
35. Faderne, Psro (AC Ajaccio), Olmeta, Oudjani (GFCO Ajaccio), Denizart, Zue N'Guéma (Angers), Boucher, Dupuis (Bourges), Alexandre (Créteil), Benier, Billong, Condi, Wolff (Epinal), Farina, Faye (Fréjus), N'Diaye (Istres), Boniface (Noisy-le-Sec), Bouabdellah, M'Bock, Mounadi (Paris FC), Billac, Collin, Droesch, Labarre, Mc N'Diéfi (Poitiers), Bradaia, Izquierdo, Lyczak (Racing CF 92), De Macedo (Saint-Maur Lusitanos), Duarte, Hamel (Thouars), Chatrefoux, Haddadou (Tours) 2.
68. Bibi, Bonnal, Burle, Bruneau, De Luca, Lelong, Mazzolini, Testa (AC Ajaccio), Achard, Hatton, Léonetti, Sabin (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Darnault, Delétang, Doumbouya, Dufour, Moreno, (Angers), Chauvel, Dutitre, Maspinby, Quenot, Stéphane, Thèze, T'Jock (Angoulême), Lestrade, Neves (Bourges), Castets, Fontaine, J.-F. Richard, Lollia, Séguy (Créteil), Bouchon, Kokkinis, Koudou (Epinal), R. Clapson, Fernandez, Lestrade, Soler, Vidalon (Fréjus), Aboulaye, Adjaoud, Ferblantier, Giuliano, Imbert, Ravera, Usaï (Istres), Amirèche, Bouchemal, Chalqi, Hebbar, Maatit, Potel (Noisy-le-Sec), Malheiro, Spielman (Paris FC), Blamart, Clemenceau, Di Bernardo, Rauturier, Weber (Poitiers), Bidelogne, Delanoue, Lafon, Le Lann, Lipka, Suire (Racing CF 92), Didierlaurent, Gachon, Giuranna, Khada, Livramento, Poirot, Regnault, Toraman (Raon-l'Etape), Bruno, Crosnier, Lalmand, Le Buzullier, N'Soga (Saint-Denis-Saint-Leu), De Castro, Gatoux, Rodrigues (Saint-Maur Lusitanos), Bupto, Deblock, Mionnet, Sachy, Satorra (Sedan), Bellanger, Denuault, Dudoit, Maubert, R. Garcia, Péjoan (Thouars), Bonnart, Dieng, El Ouali, Guitton, Levy, Medjahed, Raimbault (Tours), 1.

CFA

12e journée
(Samedi 15, dimanche 16 novembre 1997)

Groupe A

Express

Valenciennes - Armentières	4-0
Aubervilliers - Boulogne	0-0
Saint-Quentin - Dunkerque	1-0
Strasbourg - Moissy-Cramayel	1-0
Forbach - Besançon	2-2
Nancy - Cercle Dijon	0-2
Metz - Saint-Omer	1-3
Lens - Saint-Dizier	1-2
Dijon FC - Lille	1-1

▶ Valenciennes - Armentières : 4-0 (2-0). Spectateurs : 1 475. Arbitre : M. Tavelet. Buts : Bouquet (18e), Sanchez (35e, 79e), Leuregans (69e). Avertissements : Abdelhak (42e), Canetti (87e) pour Armentières.
Valenciennes : Pageaud - Szczepaniak, Mercier, Dussart, Becque (Berville, 77e) - Joly, Lebrun, Therry (Pacreu, 53e), Leuregans (Lachaab, 70e) - Bouquet, Sanchez. Entr. : Batelli.
Armentières : Galoo - Alves (Garrido, 55e), Canetti, Willemot, Deraedt - Dewet, Maniez (Andreatta, 55e), Bégard, Debaere (Godinas, 75e) - Silvestri, Abdelhak. Entr. : Willemot.

▶ Aubervilliers - Boulogne : 0-0. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Duhamel. Avertissement : Busin (55e) pour Boulogne.
Aubervilliers : Bousseliou - Boucenna, Chafaï, Lacheb, Anelka - Hamoum, Gonzalve (Afonso, 81e), Z. Belkebla, Lablack - Abos (Belkeddar, 90e), Thiam. Entr. : Loir.
Boulogne : Tassaro - Busin, Bardé, N'Timbamzee, Gombert - Bisson, Gomel, Lasri (Picoreau, 90e), Duchaussoy (Lassalle, 49e) - Roussel, Rioust (Marchandé, 86e). Entr. : Dupuis.

▶ Saint-Quentin - Dunkerque : 1-0 (0-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Angot. But : Jacquesson (61e). Avertissements : L. Cariat (20e), Jacquesson (27e) pour Saint-Quentin ; Deswarte (15e), Lestave (39e), Popovic (58e), Maret (68e), Monczuk (87e) pour Dunkerque.
Saint-Quentin : Ulf - Olouman, Bauchart, Savigny, C. Cariat - Clary, L. Cariat, Ben Khalfallah, Mysliewietz - Guisnet (Tabitourat, 73e), Jacquesson. Entr. : Toffolo.
Dunkerque : Descamps - Lenoble, Popovic, Seys, Lestavel - Deswarte (Maret, 62e), Faham, Metella (Aubanel, 65e), Frotey (Emond, 77e) - Monczuk, Christine. Entr. : Merry.

▶ Strasbourg - Moissy-Cramayel : 1-0 (0-0). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Papiller. But : Mouzaoui (70e).
Strasbourg : Klein - Mezriche, Vogel, Dogon, Rabbah - Bock, Ben Ammar, Arpinon, Johansen - Mouzaoui, Domoraud. Entr. : Kuentz.
Moissy-Cramayel : Guetta - Roselia, Leblond, Bourdais, Tramoni - Oswald (Ballart, 68e), Gourville, Renard (Maugé, 50e), Bourdier - Coadour, Dagnogo. Entr. : Perlini.

▶ Forbach - Besançon : 2-2 (1-1). Spectateurs : 253. Arbitre : M. Guidez. Buts : Micciche (41e, 85e) pour Forbach ; Da Silva (20e, 62e) pour Besançon. Avertissements : Inci (48e), Micciche (64e) pour Forbach ; Dias (30e), Hagist (44e), Chapuis (45e), Renou (60e), Palumbo (85e) pour Besançon.
Forbach : Dos Santos - Vermandel, Inci, Bracigliano, Ekollo - Laurent, Benachour (Hamadouche, 76e), Luthardt, Cabourg - Truchon, Micciche. Entr. : Hesse.
Besançon : Dura - Hagist, Renou, Tournoux, Palumbo - Dias, Chapuis, Amiotte (Tapella, 39e), Métivier - Da Silva (Franzi, 82e), Benkara (Faivre, 75e). Entr. : Matrisciano.

▶ Nancy - Cercle Dijon : 0-2 (0-0). Spectateurs : 130. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Lucca (55e s.p.), Viard (60e). Avertissements : Marcilly (40e), Jacquet (52e) pour Nancy. Expulsion : Talfournier (65e) pour Nancy.
Nancy : Levaux - L. Biancalani, Kossingou, Ouaddou (Conraux, 63e), Vairelles - Marcilly, Otta (Girardin, 63e), Jacquet, Savine (Conde, 46e) - Talfournier, Florentin. Entr. : Bonnevay.
Cercle Dijon : Joly - Gay, Girard, Theulin, Recober - Gagneux, Jobard, Chabot, Lucca (Lunau, 70e) - Ziadi, Viard (Azzegouarh, 77e). Entr. : Boivin.

▶ Metz - Saint-Omer : 1-3 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Lemelle. Buts : Kachloul (29e) pour Metz ; Cousin (46e), Brebion (47e, 76e) pour Saint-Omer. Avertissements : Kachloul (87e) pour Metz ; Brebion (26e), Cousin (43e), Bendjaballah (83e), Deheunynck (88e) pour Saint-Omer.
Metz : Joubert - Marchal, Caillet, Morisot, Pujade (Borbiconi, 60e) - F. Jager, Latoundji, Bernard (Kraouche, 60e), Diani (Deviage, 78e) - Kachloul, Lathière. Entr. : De Taddeo.
Saint-Omer : Ringot - Verreman, Deheunynck, Mecqinion, Bridoux - Samyn, Laurent (Fasquelle, 72e), Denquin, Bendjaballah (Lenoir, 85e) - Cousin, Brebion. Entr. : Brodel.

▶ Lens - Saint-Dizier : 1-2 (1-0). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Sergeant. Buts : Charlot (30e) pour Lens ; Simier (75e), Vigier (85e c.s.c.) pour Saint-Dizier. Avertissements : Guillaume (65e), Mansuy (73e) pour Saint-Dizier.
Lens : Berthelin - Durpes, Lestang (Weidemann, 82e), Vigier, Sankharé - Charton, Chaussidière, Charlot (Assou-Ekotto, 63e), Oruma - Diop, Bolima. Entr. : Sab.
Saint-Dizier : Martin - Singeot, Mansuy (Tessier, 77e), Simier, Guillaume - Maillard, Carrette (Nadhamou, 70e), Bataillie, Pierrat (Azorin, 55e) - Luntala, Montibeller. Entr. : Zavarov.

▶ Dijon FC - Lille : 1-1 (1-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Joseph (8e) pour Dijon FC ; Hammadou (14e) pour Lille.
Dijon FC : Wieczorek - Phillot, Henriot, Gnadpa, Garnier - Lécluse, Fromont (Mangione 75e), Aumaréchal - Frossard (Guyon, 59e), S. Joseph, Remoissenet. Entr. : D. Joseph.
Lille : Clément - Bahiou, Camier, Cheyron, Raguel - Turpin, Benjac (Coquelet, 67e), Denquin - Abed (Noro, 75e), Collot, Hammadou. Entr. : Lambert.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	26	12	8	2	2	22	11
2. Boulogne	25	12	7	4	1	16	6
3. Saint-Quentin	21	12	6	3	3	15	12
4. Moissy-Cram.	20	12	6	2	4	18	11
5. Dunkerque	19	12	5	4	3	19	12
6. Forbach	18	12	5	3	4	19	16
7. Cercle Dijon	18	12	5	3	4	18	16
8. Besançon	17	12	3	8	1	12	8
9. Saint-Omer	15	12	4	3	5	19	23
10. Aubervilliers	15	12	4	3	5	19	25
11. Armentières	14	12	4	2	6	20	19
12. Lens	14	12	3	5	4	13	14
13. Lille	14	12	3	5	4	14	16
14. Nancy	14	12	4	2	6	19	22
15. Metz	13	12	3	4	5	17	19
16. Strasbourg	13	12	3	4	5	16	18
17. Dijon FC	8	12	1	5	6	12	24
18. Saint-Dizier	7	12	1	4	7	10	26

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 11.
2. Monczuk (Dunkerque), Jacquesson (Saint-Quentin), 7.
4. Abdelhak, Silvestri (Armentières), Thiam (Aubervilliers), Viard (Cercle Dijon), Micciche (Forbach), Dagnogo, Leblond (Moissy-Cramayel), Bottelin, Savine (Nancy), Cousin (Saint-Omer), 6.
14. Remoissenet (Dijon FC), Truchon (Forbach), J. Jager (Metz), Lachaab (Valenciennes), 5.

Groupe B

Express

Lyon - Borgo FC	4-1
Aurillac - Bourg-Péronnas	1-1
Nice - Saint-Priest	1-1
Bastia - Marseille	3-2
Villefranche - Grenoble	3-2
Alès - Monaco	1-3
Cannes - L'Ile-Rousse	0-0
Sète - Vitrolles	0-0
Rodez - Beaucaire	1-1

▶ Lyon - Borgo FC : 4-1 (2-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Fleughi. Buts : Fouret (22e, 76e), Senoussi (24e), Malbranque (70e) pour Lyon ; Lucchesi (90e) pour Borgo FC. Avertissement : Lucchesi (88e) pour Borgo FC.
Lyon : Nadon - Uras, Bellisi, Morestin, Charpenet - Bassila (Hellebuyk, 67e), Fouret, Anselmini, Senoussi - Malbranque, Roche. Entr. : Valette.
Borgo FC : Giovacchini - Mariotti, M. Rossi (Lucchesi, 68e), Simoni, Jacquot - Pérard, Pieralli, Frangini, Martinelli (Franceshetti, 63e) - Tafanelli (Jourda, 69e), R. Rossi. Entr. : Brancaléoni.

▶ Aurillac - Bourg-Péronnas : 1-1 (0-1). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Lambert. Buts : Dischant (89e) pour Aurillac ; J. Sutter (44e) pour Bourg-Péronnas. Avertissement : Collet (35e) pour Bourg-Péronnas.
Aurillac : Ferreira - Adams (Benech, 77e), Besson, Maury, Le Jean - Dugand, Fayard, Spinella, Cabon - Authié (Dischant, 66e), F. Fabre. Entr. : Oleksiak.
Bourg-Péronnas : Coffy - Manfroi, Arredi, Poulet, B. Sutter - Andrieux, Noui, Duratti (Bouilloux, 82e), Collet - Berraud, J. Sutter (Gomes, 75e). Entr. : Mauron.

▶ Nice - Saint-Priest : 1-1 (1-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Aït-Ouarab (2e) pour Nice ; M'Petshi (21e) pour Saint-Priest. Avertissements : Alberganti (37e), Cucchietti (43e), Fugen (43e) pour Nice ; Rodier (26e), Crespo (70e), Fellahi (89e) pour Saint-Priest.
Nice : Grégorini - Bermon, Laïdi (Cubilier, 69e), Scotto, Fugen, Rol - Bénali (Doucende, 64e), Aït-Ouarab, Cucchietti - Alberganti, Vignola (Gagnier, 72e). Entr. : Ricort.
Saint-Priest : Payre - M'Petshi, Rodier, Crespo, Péaud - Pedreiro, Bensaadia, L. Scheiwe (Peleve, 48e), C. Scheiwe - Noubia, Fellahi. Entr. : Bernard.

▶ Bastia - Marseille : 3-2 (2-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Allart. Buts : Mendil (11e), Fernandez (12e), Bagayoco (76e) pour Bastia ; Arbaud (62e), Ettori (73e s.p.) pour Marseille. Avertissements : Ben Saada (86e), Zambernardi (88e) pour Bastia ; Arbaud (90e) pour Marseille.
Bastia : Boumnijel - Ducourtioux, Modesto (Zambernardi, 82e), Cristofari, Garrido - Anziani (Tizomba, 76e), Masudi, Hanine, Fernandez - Mendil (Bagayoco, 66e), Ben Saada. Entr. : Delmas.
Marseille : Capone - Berbérian, Reina, Martini, Rodriguez, - Ettori, Gavanon, Béhé, Arbaud - De Girolamo (Muratore, 54e), Montcel. Entr. : Prost.

▶ Villefranche - Grenoble : 3-2 (3-1). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Vincent. Buts : Tora (2e, 4e), Cherrad (27e) pour Villefranche ; Blino (14e), Correnti (70e s.p.) pour Grenoble. Avertissements : Latta (23e), Picollet (43e), Béasse (44e), Cherrad (48e), Villegas (76e) pour Villefranche ; Poucan (21e), Colacicco (88e) pour Grenoble.
Villefranche : Battin - Latta, Picollet, Vivant, Chabert - Villegas, Boulon, Béasse, Tahri (Revault, 81e) - Rota, Cherrad. Entr. : Xavier.
Grenoble : Branger - Colaccico (Tchomogo, 88e), Djebour, Saragaglia, Blino - Séabra (Jacubowiez, 50e), Nouaille, Dumoulin, Poucan (Correnti, 63e) - Dos Santos, De Meersman. Entr. : Michel.

▶ Alès - Monaco : 1-3 (1-1). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Manneveau. Buts : Debord (21e) pour Alès ; Lukunku (20e), Da Costa (53e), Atis (82e) pour Monaco. Avertissements : Da Costa (58e), Toursel (59e) pour Monaco.
Alès : Vialet - Benyahia, Soulas (Labro, 80e), Bekhti, Combe - Homon, Rey (Bouchon, 62e), Debord, Godoy - Moreira, Barbezier. Entr. : Brécheteau.
Monaco : Sylva - Toursel, Rodriguez, Christanval, Di Tomaso (Rhazdis, 83e) - Atis, Huck, Millier (Courville, 46e), Da Silva - Lukunku, Nasri (Mattéi, 63e). Entr. : Banide.

▶ Cannes - L'Ile-Rousse : 0-0. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Malige. Avertissements : Barul (44e) pour Cannes ; Bastiani (14e), Colombani (75e), Mattéi (84e) pour L'Ile-Rousse.
Cannes : Wimbee - Grondin, Zébina, Escudé, Hampartzoumian - Muller (Mehah, 78e), Barul, Hindmarch, Charvet - Braizat, Daquin. Entr. : Dussuyer.
L'Ile-Rousse : Bah - Cousin, Mattei (Fondacci, 85e), Rossi, Grimaud - Fillipi, Romieu, Bastiani, Prouvent - Falzon (Colombani, 75e), Nietto. Entr. : Félix.

▶ Sète - Vitrolles : 0-0. Spectateurs : 350. Arbitre : M. Chenusson. Avertissements : Rouve (68e), Benharrats (76e) pour Sète ; Firly (52e), Benchenafi (53e) pour Vitrolles.
Sète : Labruna - Gimenez, Benharrats, Yé, Javegny - Khelfa, Follana (Tchagnao, 80e), Scalingi, Rouve - Moureau, Rossetti. Entr. : Calabuig.
Vitrolles : Videau - Bororery, Lisan, Lippini, Benchenafi - Bouc, Malagouen, Djouri (Krikourian, 75e), Mariotti (Kasbarian, 64e) - Firly, Dietrich. Entr. : Benchenafi.

▶ Rodez - Beaucaire : 1-1 (1-1). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Le Mestre. Buts : Calvel (39e) pour Rodez ; Liron (31e) pour Beaucaire. Avertissements : Llort (41e), Voisin (75e) pour Rodez ; Matéo (13e), Verrutti (79e) pour Beaucaire.
Rodez : Solis - Mazars (Murat, 70e), Voisin, Blaise, Foulon (Guitard, 82e) - Féougier, Bobek, Llort (Suarez, 65e), Hantz - Calvel, Huvelle. Entr. : Poisson.
Beaucaire : Flory - Chauderac, Réali, Georgelin, Ammour - Matéo (Courderc, 55e), Ichou, Verrutti, Liron - Akapakoun (Cortés, 87e), Sanchez (Petre, 82e). Entr. : Estevan.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	26	12	8	2	2	31	9
2. Bourg-Péronnas	22	12	6	4	2	25	13
3. Saint-Priest	22	12	6	4	2	18	12
4. Aurillac	21	12	6	3	3	18	14
5. Bastia	21	12	6	3	3	23	22
6. Grenoble	20	12	5	5	2	24	18
7. Monaco	18	12	5	3	4	15	15
8. Alès	17	12	4	5	3	17	12
9. Cannes	16	12	3	7	2	15	11
10. Sète	16	12	4	4	4	17	14
11. Beaucaire	15	12	3	6	3	18	18
12. Nice	14	12	3	5	4	18	19
13. Rodez	13	12	3	4	5	14	22
14. Vitrolles	12	12	3	3	6	10	14
15. Villefranche	11	12	3	2	7	10	20
16. Lile-Rousse	9	12	1	6	5	13	22
17. Marseille	9	12	2	3	7	11	25
18. Borgo FC	7	12	2	1	9	7	24

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 13.
2. Correnti (Grenoble), 9.
3. Fellahi (Saint-Priest), 8.
4. Mane (Nice), 7.
5. Debord (Alès), Berraud, Collet (Bourg-Péronnas), 6.
8. Cabon, Fayard (Aurillac), Godoy (Alès), Eboki (Cannes), Tora (Villefranche), 5.
13. Authié (Aurillac), Masudi (Bastia), Couderc (Beaucaire), Jorginho (Grenoble), Malbranque (Lyon), Deschamps (Marseille), Calvel (Rodez), Follana (Sète), 4.

Groupe C

Express

Fontenay-le-Comte - Montauban	0-2
Bordeaux - Limoges	3-6
Montpellier - La Roche-sur-Yon	0-1
Mont-de-Marsan - Nantes	1-0
Paris-SG - Toulouse-Fontaines	1-1
Joué-lès-Tours - Pau	0-0
Clermont-Foot - Châtellerault	1-1
Romorantin - Muret	4-2
Toulouse - Trélissac	0-1

▶ Fontenay-le-Comte - Montauban : 0-2 (0-1). Spectateurs : 390. Arbitre : M. Dussin. Buts : Sene (34e), Alajarin (68e). Avertissements : Lafleur (36e), Baudry (55e), Gasnier (61e), Martin (82e) pour Fontenay-le-Comte ; Cintas (37e), Sene (62e) pour Montauban.
Fontenay-le-Comte : Martin - Verheyden (Royez, 47e), Loma, Grelard, Lafleur (Baudry, 45e) - Blondeau, Lecomte, Gasnier, Devaux - Renou, Ducourneau (Roussely, 69e). Entr. : Neveu.
Montauban : Lavigne - Barrau, Fernandes, Cintas, Pasturel - Lecompte, Sene, Trévisan, El Khallouki (Giussepin, 86e) - Alajarin (Dobré, 73e), Dalmao (Daurel, 69e). Entr. : Tosi.

▶ Bordeaux - Limoges : 3-6 (2-1). Spectateurs : 54. Arbitre : M. Escribano. Buts : Ruby (39e c.s.c.), Diawara (43e), Sigère (56e) pour Bordeaux ; Lassudrie (37e), Roussy (53e), Joachim (63e, 85e), Djordevic (80e), Bagouet (88e) pour Limoges. Avertissements : Goudeagbe (30e), Da Rocha (71e), Philippe (75e) pour Bordeaux ; Lassudrie (20e), Lachenaud (82e) pour Limoges.
Bordeaux : Quesnel - Berthet, Mozart-Santos, Philippe, Goudeagbe (Josephine, 32e) - Vignaux, Da Rocha, Diawara (Sigere, 45e), Ferreira (Gillard, 76e) - Planus, Zanotti. Entr. : Rohr.
Limoges : Blanchet - Vioux, Ruby (Lavoix, 88e), Lassudrie, Comby - Lachenaud, Roussy, Achbakou, Djordevic (Bagouet, 85e) - Joachim (Lamige, 87e), Kajima. Entr. : Marlot.

▶ Montpellier - La Roche-sur-Yon : 0-1 (0-1). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Djouzi. But : Suire (2e). Avertissements : Javary (36e), N'Jemane (43e), Maoulida (84e) pour Montpellier ; Huberdeau (52e), Roy (59e), Pubert (71e) pour La Roche-sur-Yon.
Montpellier : Flucklinger - Martin, N'Jemane, Rodriguez, Tena - S. Bertrand, Maoulida, Deplace, Javary (Rossi, 66e) - Sanchez, Delaye. Entr. : Ouattara.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Mitri, Pubert, Roy, Savary - Souchet, Cloutour (Prud'homme, 77e), Suire, Huberdeau - Limousin, Assid (Libaud, 31e). Entr. : Dupont.

▶ Mont-de-Marsan - Nantes : 1-0 (0-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Auriac. But : Boufrizi (68e). Avertissements : Vandeputte (8e), Pendanx (39e), Dupin (45e) pour Mont-de-Marsan.
Mont-de-Marsan : Limantour - Auguchon, Chiarello, Huguet, Dupin - Hiri (Paignac, 90e), Vandeputte, Gay, Boufrizi (Martin, 84e) - Gimenez, Pendanx. Entr. : Letort.
Nantes : Grange - Lemasson, Delhommeau, Delbaï, Gillet - Piolelle, Touré, Fenillat, Giallanza - Mazzoni (Guyot, 66e), Devineau (Suffo, 56e). Entr. : Albert.

▶ Paris-SG - Toulouse-Fontaines : 1-1 (0-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Rodolphe. Buts : Pantelic (84e) pour le Paris-SG ; Rodriguez (89e) pour Toulouse-Fontaines. Avertissement : Abadie (86e) pour Toulouse-Fontaines.
Paris-SG : Miriel - Seghiri (Claire, 46e), Kelban, Paviot, Paisley - Christmant, Ode, Picard, Murati - Murci (N'Diaye, 55e), Pantelic. Entr. : Leclercq.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Bazzo, Chelle, Moins, Dechaumet - Taylor (Milhau, 58e), Abadie, Ouvret, Cazemages (Andrade, 71e) - Goutaudier, Rodriguez. Entr. : Brunet.

▶ Joué-lès-Tours - Pau : 0-0. Spectateurs : 800. Arbitre : M. Jaffredo. Avertissements : Valentin (71e) pour Joué-lès-Tours ; Baylac (53e), Vacher (62e), Bedani (64e) pour Pau.
Joué-lès-Tours : Millet - Valentin, Distin, Rodriguez, Menenteau - Descazals (Akpakoum, 77e), Hamidat (Diamé, 69e), Boileau, Faudry - Chaddi, Ringot (Tomé, 69e). Entr. : Bidegaray.
Pau : Baïocco - Jaureguiberry, Vacher, Demirdjian, Bathie - Zaidi, Guerri, Bedani, Girardot (Girard, 65e) - Baylac (Bernaleau, 65e), Becas. Entr. : Girard.

▶ Clermont-Foot - Châtellerault : 1-1 (0-0). Spectateurs : 1 315. Arbitre : M. Launay. Buts : Chastang (64e) pour Clermont-Foot ; Pinault (87e) pour Châtellerault. Avertissements : Groueix (8e), Collomb (71e) pour Clermont-Foot ; Coureuil (20e), Pinault (30e), Bouhazama (66e) pour Châtellerault.
Clermont-Foot : Enjolras - Cohade, Bessaque, Moreau, Vigouroux - Lestrade (Ribérol, 74e), Groueix, Le Bellec, Chavanon - Courtet (Chastang, 9e), Collomb. Entr. : Coutard.
Châtellerault : Guidicelli - Pinault, Asdrubal, Bonnet, Lamouche - Bouhazama, Coureuil (Grellier, 72e), Pénoty (Levrault, 85e), Rouger - Fluck (Pérez, 58e), Suywens. Entr. : Moulin.

▶ Romorantin - Muret : 4-2 (0-2). Spectateurs : 258. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Piselli (47e s.p.), Saboureau (64e), Clotaire (72e), Maillard (84e) pour Romorantin ; Kibuey (8e s.p.), Guirado (12e) pour Muret. Avertissements : Baudouin (21e), Chhay (65e), Saboureau (87e) pour Romorantin ; Brun (15e) pour Muret. Expulsion : Brun (77e) pour Muret.
Romorantin : Ardeois - Baudouin (Guémas, 50e), Lambert (Chuet, 73e), Clotaire, Costa - Chhay, Lidon (Pérocheau, 54e), Bouftata, Maillard - Piselli, Saboureau. Entr. : Felci.
Muret : Deneys - Levilly (Luchin, 73e), Gouaze, Brun, Tartas - Sentein (Rakotovoalavo, 56e), Metge, Audard, Guirado (Dubocage, 73e) - Kibuey, Ramade. Entr. : Rabier.

▶ Toulouse - Trélissac : 0-1 (0-0). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Llewellyn. But : Darmente (54e). Avertissements : Seck (50e) pour Toulouse ; Castant (16e), X. Sanchez (90e) pour Trélissac.
Toulouse : Audard - Sansus (Diatta, 67e), Seube, Cuesta, Seck - Ettori, Loret, Nafti, Maurel - Camboni (Montero, 69e), Jau (Lourman, 67e). Entr. : Ruty.
Trélissac : Gomes - X. Sanchez, G. Sanchez, Elisor, De Oliveira - Maso, Lanceplaine, Castant (Gnagore, 82e), Lavaud - Darmente (Vergne, 78e), Valadié (Bellieres, 71e). Entr. : Bacquet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	21	12	5	6	1	23	15
2. Bordeaux	20	12	6	2	4	23	20
3. Montpellier	20	12	6	2	4	15	13
4. Nantes	19	12	5	4	3	27	22
5. Toulouse-F.	18	12	4	6	2	20	12
6. Joué-lès-Tours	18	12	4	6	2	16	13
7. La Roche/Yon	18	12	5	3	4	14	12
8. Clermont Foot	17	12	3	8	1	17	11
9. Romorantin	16	12	4	4	4	19	18
10. Toulouse	16	12	4	4	4	13	12
11. Limoges F 87	16	12	3	7	2	13	13
12. Pau	15	12	3	6	3	8	9
13. PSG	14	12	3	5	4	19	17
14. Muret	14	12	2	8	2	9	11
15. Mont-de-Marsan	12	12	2	6	4	11	17
16. Châtellerault	10	12	2	4	6	13	23
17. Fontenay LCVF	10	12	2	4	6	14	26
18. Trélissac	7	12	2	1	9	16	26

Buteurs

1. F. Rodriguez (Toulouse-Fontaines), 7.
2. Alajarin (Montauban), 6.
3. Chastang (Clermont-Foot), Huberdeau (La Roche-sur-Yon), Maillard (Romorantin), Lavaud (Trélissac), 5.
7. Ferreira (Bordeaux), Le Bellec (Clermont-Foot), Tagro (Fontenay-le-Comte), Cloutour (La Roche-sur-Yon), Sene (Montauban), Barbosa, Joseph (Montpellier), Suffo (Nantes), Lipatin, Pantelic (Paris-SG), Rémy (Pau), Valadie (Trélissac), 4.

Groupe D

Express

Auxerre - Pacy-sur-Eure	1-1
Rennes - Saint-Lô	4-3
Evry - Caen	1-1
Rouen - Saint-Malo	3-1
Le Havre - Guingamp	2-2
Pontivy - Brest	1-0
Segré - Fécamp	0-1
Avranches - Viry-Châtillon	2-0
Plabennec - Cherbourg	1-0

▶ Auxerre - Pacy-sur-Eure : 1-1 (0-1). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Coutard. Buts : Jaurès (54e) pour Auxerre ; Hameau (3e) pour Pacy-sur-Eure. Avertissements : Nivet (22e), Henna (40e) pour Auxerre ; Franchet (16e), Sylva (56e) pour Pacy-sur-Eure. Expulsion : Sylva (75e) pour Pacy-sur-Eure.
Auxerre : Cool - Assati, Jaurès, Perrier, Jay - Henna (Robin, 76e), Agboh (Karambé, 83e), Nivet, Marlet (Chalier, 54e) - Compan, Gonzales. Entr. : Rolland.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Sylva, Mendy, Franchet, Kersulec - Larcier, Bazire, Dubosq, Hameau (Bechkoura, 76e) - Eddoughmi (Hannoteau, 84e), Wimbouly (Rebbache, 88e). Entr. : Hatton.

▶ Rennes - Saint-Lô : 4-3 (2-1). Spectateurs : 33. Arbitre : M. Chat. Buts : Ketchanke (13e), Bedrossian (16e, 51e, 70e) pour Rennes ; Martin (14e), Requier (53e), Bourguigneau (55e) pour Saint-Lô.
Rennes : Aymon - Buzaré, Reveillère, Ketchanke, Levenard (Dahoub, 46e) - Maroselli, Guillou (Fernandes, 56e), Huard, B. Lebris - Bedrossian, Kroupi. Entr. : Marchand.
Saint-Lô : Beaurepaire - Pillet, Barré, Baudry, Martin - Le Breuilly, Letellier, Davenet, Requier - Bourguigneau, Guéla. Entr. : Joba.

▶ Evry - Caen : 1-1 (0-1). Spectateurs : 81. Arbitre : M. Bensimon. Buts : Ruys (76e) pour Evry ; Hubert (17e) pour Caen. Avertissements : Bakadal (41e) pour Evry ; Brouard (19e) pour Caen.
Evry : Magniez - Arphexad, Ruys (Dos Santos, 89e), Bilamba, Sylla - Lievin, Felix, Dabe, Deketelaere - Muenimanu (Hardiagon, 74e), Bakadal (R. Thodiard, 83e). Entr. : Touret.
Caen : Delaroche - Grelak, Kouakoua, Viel, Tafforeau - S. Tanguy, Brouard, Hubert, Deroin (A. Mendy, 76e) - Bouard (Demouchy, 71e), Marie (Ouejdide, 60e). Entr. : Théault.

▶ Rouen - Saint-Malo : 3-1 (2-0). Spectateurs : 333. Arbitre : M. Caliot. Buts : Stavridis (17e), Aïbeche (21e), Kane (78e) pour Rouen ; Delalande (55e) pour Saint-Malo.
Rouen : Mialon - Badiane (Lerefait, 68e), Joly, Bertrand, Larue - Leduc, Kane, Stavridis (Campi, 80e), Martin - Aïbeche, Kwedi (Buchon, 76e). Entr. : Roussey.
Saint-Malo : Saulais - Delaire, Delalande, Muset, Fauvel - Lamy, Eouzan, Prat, Boulday - Guilloux, Chevalier. Entr. : Lefebvre.

▶ Le Havre - Guingamp : 2-2 (1-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Behague. Buts : Sané (1re s.p., 87e) pour Le Havre ; Fiorese (51e, 83e) pour Guingamp. Avertissements : Fiorese (1re), Tieffy (59e), Bouisset (67e) pour Guingamp.
Le Havre : Beauchet - Serville, Diawara, Medou-Otye, Guignery - Basire (Parmentier, 60e), Boumsong, Bouzelin, Lugery - Sané, Correia-Martin (Dia, 60e). Entr. : Nobilo.
Guingamp : Granhoun - Tieffy, Perron, Bouisset, Rohou - Colleau, Mony-Bille, Laval, Czerwiec - Toutain (Tabet, 74e), Fiorese. Entr. : Buisset.

▶ Pontivy - Brest : 1-0 (0-0). Spectateurs : 810. Arbitre : M. Guérif. But : Le Maux (81e s.p.). Avertissements : Suignard (34e), Liri (71e), Cario (76e) pour Pontivy ; Salaün (34e), Lerand (57e) pour Brest.
Pontivy : Layec - Nado, Sero, Jacques, Liri - Suignard (Chevillard, 66e), Corbin (Kerzerho, 60e), Didot, Cario - Le Maux, Duboscq. Entr. : Jarnigon.
Brest : Jasmin - Louvet, Ouehi (Guinde, 84e), Kerriou, Riou - Pilon (Auffret, 75e), Boulouard, Lerand, Sergent - Salaün, Quinquis (Tréguer, 67e). Entr. : Robert.

▶ Segré - Fécamp : 0-1 (0-0). Spectateurs : 323. Arbitre : M. Lemeur. But : Guérin (83e). Avertissements : Khalfallah (6e), Lerouge (82e) pour Segré ; Biville (14e) pour Fécamp.
Segré : Courtin - Landais, Marchand, Khalfallah, A. Filnambu (Lerouge, 52e) - Fuseliez, Cadeau, Trottier, Neveu - Châtelain, Guilleux. Entr. : J. Filnambu.
Fécamp : Chauray - Peccatus, Basse, Biville, Zurita - Vincent, Benard, Ernst, A. Colinet - Robert (Martot, 82e), R. Colinet (Guérin, 79e). Entr. : J. Colinet.

▶ Avranches - Viry-Châtillon : 2-0 (0-0). Spectateurs : 520. Arbitre : M. Gérard. Buts : Guémas (55e), Le Guen (92e). Avertissements : Fomarelli (54e), Boucebaine (78e) pour Viry-Châtillon.
Avranches : Rault - Touzé, Ménard (Thouroude, 74e), Guémas, Stevant (Maccio, 88e) - F. Louis, Têtu, Le Guen, T. Louis - Tanchot, Lalleman. Entr. : Maligorne.
Viry-Châtillon : Chavenon - Fomarelli, Prique, Coustillet, Delbourg - Moukila, Chotard, Coppin, Audureau (Aid, 77e) - Boucebaine, Gomis. Entr. : Desbouillons.

▶ Plabennec - Cherbourg : 1-0 (1-0). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Martin. But : Menou (12e). Avertissements : Jolivet (36e), Abiven (83e) pour Plabennec ; Le Goupil (73e), Baudry (80e), Huriez (86e) pour Cherbourg. Expulsion : Huriez (89e) pour Cherbourg.
Plabennec : Guichoux - Nicol, Jolivet, Fichaut, Corlé (Arphexad, 79e) - Boutruche, Carnot (Abiven, 61e), Pélerin, Thomin (Fily, 62e) - Monot, Menou. Entr. : Lesnard.
Cherbourg : Maté - Baudry, Bretot, Huriez - Le Goupil, Bacher, Potet (Vignet, 46e), Nédard, Gosselin - Signou (Blanchemin, 65e), Laye. Entr. : Broggini.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pacy-sur-Eure	23	12	7	2	3	14	10
2. Auxerre	22	12	6	4	2	23	12
3. Rennes	22	12	6	4	2	20	15
4. Evry AS	21	12	6	3	3	21	12
5. Saint-Lô	21	12	6	3	3	21	16
6. Caen	20	12	6	2	4	18	12
7. Rouen	19	12	5	4	3	13	10
8. Guingamp	17	12	4	5	3	17	15
9. Pontivy	17	12	4	5	3	11	14
10. Segré	16	12	4	4	4	12	13
11. Le Havre	15	12	3	6	3	19	13
12. Avranches	13	12	3	4	5	7	13
13. Saint-Malo	13	12	3	4	5	13	20
14. Plabennec	12	12	2	6	4	11	15
15. Fécamp	12	12	3	3	6	11	19
16. Viry-Châtillon	11	12	2	5	5	10	13
17. Brest	8	12	1	5	6	9	17
18. Cherbourg	6	12	1	3	8	14	25

Buteurs

1. Muenimanu (Evry), Hameau (Pacy-sur-Eure), 6.
3. Gonzales, Nivet (Auxerre), Marie, Ouejdide, (Caen), Fiorese (Guingamp), Menou (Plabennec), 5.
9. Boucebaine (Evry), Tabet (Guingamp), Le Maux (Pontivy), Bourguigneau (Saint-Lô), 4.
13. Compan, Jay (Auxerre), Lalleman, Le Guen (Avranches), Lerand, Salaün (Brest), A. Tanguy (Caen), Bretot, Signou (Cherbourg), Robert (Fécamp), Dia, Prat (Le Havre), Bedrossian, Kroupi (Rennes), Stavridis (Rouen), Guéla, Martin (Saint-Lô), Chevalier (Saint-Malo), Bourgeais (Segré), 3.

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

10e journée
15 et 16 novembre 1997

GROUPE A

Sedan - Le Touquet	3-1
Guesnain - Maubeuge	4-0
Béthune - Calais	1-2
Gravelines - Senlis	0-0
Abbeville - Laon US	1-0
Dunkerque - Reims-Ste-A.	0-1
Cambrai - Amiens	4-1
Tourcoing - Red Star	0-0

Classement

1. Calais, 24 pts ; 2. Red Star, 22 pts ; 3. Laon US, 21 pts ; 4. Amiens, Gravelines, Tourcoing, 17 pts ; 7. Béthune, 14 pts ; 8. Guesnain, Abbeville, 13 pts ; 10. Senlis, 12 pts ; 11. Cambrai, Maubeuge, 11 pts ; 13. Sedan, Le Touquet, 8 pts ; 15. Dunkerque, Reims-Ste-A., 7 pts.

GROUPE B

Paris-SG - Fontainebleau	4-0
Dieppe - Fiers	1-1
Les Lilas - Levallois	0-1
Poissy - Beauvais	0-0
Argentan - Mondeville	5-1
Bois-Guillaume - Orléans	3-1
Coutances - Corbeil	0-3
Lucé - Versailles	1-0

Classement

1. Levallois, 25 pts ; 2. Les Lilas, 23 pts ; 3. Dieppe, 20 pts ; 4. Corbeil, 19 pts ; 5. Paris-SG, 18 pts ; 6. Bois-Guillaume, 17 pts ; 7. Lucé, 16 pts ; 8. Versailles, 16 pts ; 9. Beauvais, 13 pts ; 10. Argentan, 13 pts ; 11. Poissy, 12 pts ; 12. Fiers, 11 pts ; 13. Mondeville, 9 pts ; 14. Orléans, 6 pts ; 15. Fontainebleau, 3 pts ; 16. Coutances, 3 pts.

GROUPE C

Troyes - Chaumont	1-1
Ste S. L'Hôpital - Schiltigheim	2-3
Mulhouse - Sarrebourg	1-2
Blénod - Charleville	-
Reims St. Ch. - Tinqueux	5-1
Florange - Colmar	3-1
Haguenau - Thionville	1-3
Biesheim - Mar.-Forbach	2-2

Classement

1. Reims St. Ch., 30 pts ; 2. Schiltigheim, 22 pts ; 3. Thionville, 15 pts ; 4. Tinqueux, 15 pts ; 5. Troyes, 14 pts ; 6. Blénod, 14 pts ; 7. Haguenau, 14 pts ; 8. Biesheim, 13 pts ; 9. Chaumont, 13 pts ; 10. Colmar, 10 pts ; 11. Mulhouse, 9 pts ; 12. Sarrebourg, 8 pts ; 13. Florange, 8 pts ; 14. Ste S. L'Hôpital, 8 pts ; 15. Mar.-Forbach, 5 pts.

GROUPE D

La Flèche - Saint-Sébastien	3-1
Carquefou - Granville	0-3
Lamballe Stade - Laval FA	2-0
Vannes - Saint-Brieuc	1-0
Château-Gontier - Montagnarde	1-0
Lorient - Angers	2-1
Vitré - Le Mans	2-2
Laval - Rennes	2-2

Classement

1. Lorient, 22 pts ; 2. Vannes, 21 pts ; 3. Le Mans, Lamballe Stade, Carquefou, 18 pts ; 6. La Flèche, 17 pts ; 7. Angers, 15 pts ; 8. Rennes, Granville, 15 pts ; 10. Montagnarde, Château-Gontier, 11 pts ; 12. Laval FA, Saint-Brieuc, 10 pts ; 14. Laval, Vitré, 8 pts ; 16. Saint-Sébastien, 4 pts.

GROUPE E

10e journée
16 novembre 1997

Luçon - Langon Castet	0-2
Villenave - Cholet	1-3
Niort - Tours	3-0
Nantes - Bergerac	3-0
Châteauroux - SBUC Bordeaux	1-2
Mérignac - La Rochelle	0-1
Libourne - Brive	1-1
Thouars - Saint-Médard	0-1

Classement

1. SBUC Bordeaux, 22 pts ; 2. Libourne, 19 pts ; 3. Cholet, 19 pts ; 4. Châteauroux, 18 pts ; 5. Niort, 18 pts ; 6. Saint-Médard, 15 pts ; 7. Bergerac, 14 pts ; 8. La Rochelle, 13 pts ; 9. Langon Castet, 12 pts ; 10. Tours, 12 pts ; 11. Thouars, 12 pts ; 12. Nantes, 11 pts ; 13. Villenave, 11 pts ; 14. Brive, 8 pts ; 15. Luçon, 6 pts ; 16. Mérignac, 3 pts.

GROUPE F

Chalon - Dôle-Tavaux	1-4
Louhans-Cuiseaux - Lons-le-Saulnier	1-0
Besançon - Sochaux	1-0
Cournon - Saint-Georges	0-1
Montluçon - Jura Sud Foot	1-0
Vaulx-en-Velin - Vesoul	2-0
Gueugnon - Auxerre	3-2
Sens - Montferrand	1-0

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 25 pts ; 2. Gueugnon, 21 pts ; 3. Vaulx-en-Velin, 18 pts ; 4. Saint-Georges, Montluçon, 17 pts ; 6. Auxerre, Sens, 16 pts ; 8. Lons-le-Saulnier, 15 pts ; 9. Vesoul, 13 pts ; 10. Sochaux, Besançon, 11 pts ; 12. Dôle-Tavaux, Jura Sud Foot, 10 pts ; 14. Montferrand, 9 pts ; 15. Cournon, 8 pts ; 16. Chalon, 5 pts.

GROUPE G

10e journée
16 novembre 1997

Orange - Montélimar	3-0
Cugnaux - Arles	2-2
Albi - Agde	1-0
Blagnac - Bagnols-sur-Cèze	2-2
Martigues - Porto-Vecchio	0-1
Nord-Lozère - Béziers Devez	1-2
Nîmes - Vergèze	0-2
Ajaccio GFCO - Carcassonne	2-2

Classement

1. Albi, 27 pts ; 2. Orange, 24 pts ; 3. Porto-Vecchio, 23 pts ; 4. Vergèze, 19 pts ; 5. Nîmes, 17 pts ; 6. Béziers Devez, 16 pts ; 7. Carcassonne, 14 pts ; 8. Arles, 12 pts ; 9. Martigues, 11 pts ; 10. Ajaccio GFCO, 11 pts ; 11. Montélimar, 11 pts ; 12. Bagnols-sur-Cèze, 11 pts ; 13. Agde, 8 pts ; 14. Cugnaux, 6 pts ; 15. Nord-Lozère, 5 pts ; 16. Blagnac, 4 pts.

GROUPE H

Grenoble F 38 - Vénissieux	1-0
Lucciana CABG - Saint-Raphaël	0-2
Calvi - Vallauris	2-1
Draguignan - Thonon-les-Bains	4-0
Valence - Saint-Etienne	0-1
Endoume - Rumilly	2-0
Cluses-Scionzier - Istres	0-0
Hyères - Andrézieux	2-0

Classement

1. Valence, 23 pts ; 2. Endoume, 22 pts ; 3. Grenoble F 38, Rumilly, 21 pts ; 5. Saint-Etienne, 20 pts ; 6. Andrézieux, 15 pts ; 7. Lucciana CABG, 14 pts ; 8. Draguignan, Cluses-Scionzier, 12 pts ; 10. Saint-Raphaël, 11 pts ; 11. Hyères, Vénissieux, Calvi, 10 pts ; 14. Istres, 6 pts ; 15. Thonon-les-Bains, 5 pts ; 16. Vallauris, 3 pts.

Régionaux

ALSACE

8e journée
16 novembre 1997

Eckbolsheim - Illhäusern	2-2
Erstein - STRG Vauban	1-5
Gambsheim - Haguenau FCSR	2-0
Illzach ASIM - Bischeim Mars	2-0
Lingolsheim. - Schiltigheim SC	0-4
Mutzig - Schwindratzh	0-2
Wittelsheim ASCA - Reipertswiller	2-5

Classement

1. STRG Vauban, 20 pts ; 2. Gambsheim, 19 pts ; 3. Reipertswiller, 18 pts ; 4. Illzach ASIM, 16 pts ; 5. Eckbolsheim, 15 pts ; 6. Haguenau FCSR, 13 pts ; 7. Schiltigheim SC, 12 pts ; 8. Mutzig, 12 pts ; 9. Illhäusern, 12 pts ; 10. Schwindratzh, 8 pts ; 11. Lingolsheim., 8 pts ; 12. Bischeim Mars, 8 pts ; 13. Wittelsheim ASCA, 5 pts ; 14. Erstein, 3 pts.

AQUITAINE

9e journée
16 novembre 1997

Arsac US - Sarlat FC	1-4
Girondins BX - Pau FC	1-2
Jurançon U. - Nontron AS	0-2
Lormont US - Stade Montois	1-1
Pau Bourbaki - Arcachon FC	0-0
Pontoise AS - Libourne AS	4-2
Vallée Dropt - Arin Luzien	1-3

Classement

1. Sarlat FC, 30 pts ; 2. Pau FC, 30 pts ; 3. Pontoise AS, 28 pts ; 4. Lormont US, 25 pts ; 5. Nontron AS, 24 pts ; 6. Stade Montois, 22 pts ; 7. Girondins BX, 21 pts ; 8. Jurançon U., 21 pts ; 9. Pau Bourbaki, 19 pts ; 10. Arin Luzien, 17 pts ; 11. Arcachon FC, 17 pts ; 12. Libourne AS, 14 pts ; 13. Vallée Dropt, 14 pts ; 14. Arsac US, 14 pts.

ATLANTIQUE

9e journée
16 novembre 1997

Angers Intrépides - La Roche-sur-Yon ESO	2-0
Bretignolles - Chapelle Marais	2-1
Châteaubriant Volt. - Herbiers SO	2-0
Cholet SO - Segré ES	3-2
Nozay OS - Sables TVEC	2-1
La Roche-sur-Yon VF - Nantes ASPTT	2-0
Trélazé Foyer - Rézé FC	2-2

Classement

1. La Roche-sur-Yon VF, 36 pts ; 2. Segré ES, 29 pts ; 3. Sables TVEC, 28 pts ; 4. Nozay OS, Cholet SO, 24 pts ; 6. Chapelle Marais, 22 pts ; 7. Angers Intrépides, Bretignolles, Châteaubriant Volt., 20 pts ; 10. La Roche-sur-Yon ESO, 19 pts ; 11. Rézé FC, 18 pts ; 12. Herbiers SO, 16 pts ; 13. Trélazé Foyer, 15 pts ; 14. Nantes ASPTT, 12 pts.

AUVERGNE

8e journée
16 novembre 1997

Ambert FCUSA - Besse ALS	3-0
Ennezat US - Saint-Julien CHA	2-5
Lapalisse AA - Commentry USP	1-1
Le Puy USF - Vichy RC	4-3
Montluçon EDS - Riom FC	3-2
Moulins AS - Aurillac AFC	0-1
Volvic CS - Clerm. Foot Auv.	0-4

Classement

1. Le Puy USF, 28 pts ; 2. Clerm. Foot Auv., 28 pts ; 3. Saint-Julien CHA, 24 pts ; 4. Vichy RC, 23 pts ; 5. Aurillac AFC, 22 pts ; 6. Moulins AS, 20 pts ; 7. Ambert FCUSA, 17 pts ; 8. Volvic CS, 17 pts ; 9. Ennezat US, 17 pts ; 10. Montluçon EDS, 15 pts ; 11. Riom FC, 14 pts ; 12. Lapalisse AA, 14 pts ; 13. Commentry USP, 13 pts ; 14. Besse ALS, 12 pts.

BOURGOGNE

7e journée
16 novembre 1997

Auxerre AJ - Sens FC	4-0
Charnay-Mâcon - Le Creusot	4-1
Chenove - Beaune AS	1-1
Decize AS - Longvic	3-2
Dijon PTT - Nevers PTT	4-2
Paron - Montceau FC	0-0
Vauzelles - Dijon Cercle	1-2

Classement

1. Montceau FC, 26 pts ; 2. Nevers PTT, 25 pts ; 3. Dijon Cercle, 23 pts ; 4. Charnay-Mâcon, 21 pts ; 5. Auxerre AJ, 20 pts ; 6. Decize AS, 19 pts ; 7. Chenove, 16 pts ; 8. Paron, 15 pts ; 9. Longvic, Dijon PTT, 14 pts ; 11. Vauzelles, e Creusot, 13 pts ; 13. Sens FC, 11 pt ; 14. Beaune AS, 8 pts.

BRETAGNE

9e journée
16 novembre 1997

Concarneau US - Pontivy Stade	1-1
Dinard FC - Baud Ent.	6-2
Lanester AS - Pont-l'Abbé FC	0-0
Lannion US - Vannes Véloce	2-1
Locminé Stade - Rennes Stade	2-0
Rennes NC CPB - Léhon ASC	1-1
Vannes FC - Lannion Stade	2-2

Classement

1. Locminé Stade, 30 pts ; 2. Lannion US, 28 pts ; 3. Vannes Véloce, Rennes NC CPB, 26 pts ; 5. Lannion Stade, Léhon ASC, Lanester AS, 24 pts ; 8. Dinard FC, Concarneau US, 19 pts ; 10. Pont-l'Abbé FC, Pontivy Stade, 16 pts ; 12. Vannes FC,Rennes Stade, 15 pts ; 14. Baud Ent., 14 pts.

CENTRE

8e journée
16 novembre 1997

Avoine Beaumont - Blois AAJ	1-2
Châteaudun OC - Joué-lès-Tours	3-0
Gien AS - Bourges FC	1-0
Issoudun SA - Chinon US	3-5
Salbris AS - Sully-sur-Loire	1-1
Saran USM - Saint-Amand AS	1-1
Saint-Jean FCO - Bourges AC	2-5

Classement

1. Châteaudun OC, 30 pts ; 2. Joué-lès-Tours, 26 pts ; 3. Salbris AS, Sully-sur-Loire, 24 pts ; 5. Bourges FC, 23 pts ; 6. Saran USM, Gien AS, 21 pts ; 8. Blois AAJ, 18 pts ; 9. Chinon US, Saint-Amand AS, 11. Saint-Jean FCO, 16 pts ; 12. Bourges AC, 14 pts ; 13. Avoine Beaumont, 13 pts ; 14. Issoudun SA, 9 pts.

CENTRE-OUEST

9e journée
16 novembre 1997

Bressuire AC - Angoulême AS	1-1
Brive ESA - Saint-Liguaire OI.	1-0
Chauray FC - Niort St-Florent	2-0
Couzeix-Chaptelat - Cognac FC	3-3
Guérétoise - Saintes Foot US	1-1
Limoges F 87 - Niort Chamois	2-1
Poitiers CEP - Poitiers PEPP	2-1

Classement

1. Angoulême AS, 30 pts ; 2. Poitiers CEP, 26 pts ; 3. Chauray FC, 25 pts ; 4. Saint-Liguaire OI., Bressuire AC, 24 pts ; 6. Brive ESA, 22 pts ; 7. Cognac FC, Couzeix-Chaptelat, Poitiers PEPP, 20 pts ; 10. Niort Chamois, 19 pts ; 11. Saintes Foot US, 18 pts ; 12. Limoges F 87, 17 pts ; 13. Guérétoise, 15 pts ; 14. Niort St-Florent, 11 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

Matches en retard

Epernay RCC - Bogny FC	7-1
Vendeuvre - Eclaron US	1-1

8e journée
16 novembre 1997

Bogny FC - Troyes AC	3-2
Châlons CO - Fumay US	2-0
Eclaron US - Chapelle RCCT	1-3
Marnaval SC - Epernay RCC	1-0
Nogentais FC - St. Reims Champ.	0-2
Vendeuvre - Saint-Dizier CO	2-3
Vitry SA - Mouzon Messem	3-1

Classement

1. St. Reims Champ., 27 pts ; 2. Châlons CO, Marnaval SC, 23 pts ; 4. Chapelle RCCT, 21 pts ; 5. Eclaron US, Saint-Dizier CO, 20 pts ; 7. Epernay RCC, Vitry SA, 18 pts ; 9. Troyes AC, Nogentais FC, Bogny FC, 16 pts ; 12. Vendeuvre, 12 pts ; 13. Fumay US, 11 pts ; 14. Mouzon Messem, 10 pts.

CORSE

5e journée
16 novembre 1997

AS Antisanti - SC Bocognano	2-1
ASA Vescovato - US Corte	2-1
Escerv./Moria - GFCO Ajaccio	3-1
FCCC - SC Bastia	8-4
Florent Olett - AJ Biguglia	1-1
Sart./Propiano - EF Bastia	0-0

Classement

1. Escerv./Moria, 18 pts ; 2. FCCC, 14 pts ; 3. SC Bastia, 13 pts ; 4. EF Bastia, 12 pts ; 5. US Corte, 12 pts ; 6. Sart./Propiano, 11 pts ; 7. AS Antisanti, 10 pts ; 8. ASA Vescovato, AJ Biguglia, 9 pts ; 10. SC Bocognano, 8 pts ; 11. GFCO Ajaccio, Florent Olett, 7 pts.

FRANCHE-COMTÉ

8e journée
16 novembre 1997

Bart FC - Roche Novill.	2-2
Bletterans - Fesches Chât.	2-1
Champagnole - Belfort ASM	0-0
Dampierre OYR - Baume Dames	1-9
Pont Roide US - Luxeuil	1-1
Valdahon - Val Doubs Sud	3-2

Classement

1. Belfort ASM, 27 pts ; 2. Baume Dames, 26 pts ; 3. Champagnole, 23 pts ; 4. Luxeuil, Roche Novill.,, Valdahon, Bart FC, 20 pts ; 8. Pont Roide US, 17 pts ; 9. Bletterans, 13 pts ; 10. Val Doubs Sud, 11 pts ; 11. Fesches Chât., Dampierre OYR, 10 pts.

GUYANE

7e journée
8 novembre 1997

ASC Geldar - US Sinnamary	remis-
EF Iracoubo - ASJ Mana	1-1
US Matoury - US Macouria	0-0
US Saint-Elie - SC Kouroucien	1-2
FC Spatial - Club Colonial	2-1
ASL Sport Guyanais - AJ Saint-Georges	1-3

8e journée
15 novembre 1997

SC Kouroucien - Club Colonial	0-1
US Macouria - AJ Saint-Georges	annuléremis-
ASJ Mana - FC Spatial	1-3
US Matoury - US Saint-Elie	1-1
US Sinnamary - EF Iracoubo	annuléremis-
ASL Sport Guyanais - ASC Geldar	0-1

Classement

1. FC Spatial, 25 pts ; 2. ASJ Mana, 24 pts ; 3. US Matoury, 22 pts ; 4. Club Colonial, 20 pts ; 5. US Sinnamary, 19 pts ; 6. ASC Geldar, 17 pts ; 7. SC Kouroucien, 16 pts ; 8. EF Iracoubo, AJ Saint-Georges, 14 pts ; 10. US Saint-Elie, 13 pts ; 11. US Macouria, ASL Sport Guyanais, 12 pts.

LORRAINE

8e journée
Matches en retard

Bar-le-Duc BAC - Amnéville CSO	1-1

10e journée
16 novembre 1997

Bar-le-Duc BAC - Vandoeuvre US	0-3
Epinal SAS - Yutz FC	1-0
Merlebach SO - Hagondange FC	0-2
Metz FC - Homecourt CS	3-1
Raon US - Amnéville CSO	4-1
Sarreguemines 93 - Magny	1-3
Villers COS - Nancy ASNL	3-1

Classement

1. Metz FC, 25 pts ; 2. Vandoeuvre US, Epinal SAS, 21 pts ; 4. Raon US, 17 pts ; 5. Merlebach SO, Bar-le-Duc BAC, 15 pts ; 7. Hagondange FC, Magny, Nancy ASNL, 13 pts ; 10. Homecourt CS, 12 pts ; 11. Amnéville CSO, 11 pts ; 12. Yutz FC,Villers COS, 7 pts ; 14. Sarreguemines 93, 5 pts.

MAINE

6e journée
16 novembre 1997

Allonnes JS - Coulaines JS	0-3
Change US - Change CS	1-1
Ecommoy FC - La Ferté VS	0-4
Laval Stade - La Suze ES	1-5
Mamers SA - La Flèche RC	0-0
Mayenne CA - Le Mans UC 72	1-0
Sable FC - Saint-Berthevin	0-1

Classement

1. Coulaines JS, 30 pts ; 2. La Ferté VS, Le Mans UC 72, 24 pts ; 4. Mamers SA, Laval Stade, 20 pts ; 6. La Flèche RC, 19 pts ; 7. Sable FC, Saint-Berthevin, 18 pts ; 9. La Suze ES, Change US, Mayenne CA, 17 pts ; 12. Change CS, Ecommoy FC, 16 pts ; 14. Allonnes JS, 11 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

8e journée
15 novembre 1997

Auch Gasc AS - Toulouse FC	2-0
Blagnac FC - L'Union AS	0-0
Labège Escal - Toulouse Fontaines	1-0
Luzenac US - Millau SCO	6-0
Muret AS - Onet Chat ES	0-3
Revel US - Lavaur FC	0-0
Tarbes Stado - Balma SC	1-0

Classement

1. Auch Gasc AS, 16 pts ; 2. Toulouse FC, Luzenac US, Revel US, Labège Escal, 14 pts ; 6. Onet Chat ES, Tarbes Stado, 13 pts ; 8. Balma SC, 11 pts ; 9. Toulouse Fontaines, Lavaur FC, 10 pts ; 11. Muret AS, Millau SCO, 8 pts ; 13. L'Union AS, 5 pts ; 14. Blagnac FC, 2 pts.

MÉDITERRANÉE

8e journée
16 novembre 1997

Cagnes US - Saint-Rémy AS	4-0
Cannes AS - La Ciotat ES	0-0
La Fontonne - Toulon Var SC	0-4
Marignane US - Port-Bouc	5-2
Mouan Sartoux - Le Pontet	0-0
Pertuis USR - Gap FC	1-1

Classement

1. Toulon Var SC, 20 pts ; 2. Gap FC, La Ciotat ES, 18 pts ; 4. Le Pontet, 16 pts ; 5. Cannes AS, 15 pts ; 6. Cagnes US, 14 pts ; 7. Saint-Rémy AS, Marignane US, 13 pts ; 9. Mouan Sartoux, 12 pts ; 10. La Fontonne, 11 pts ; 11. Pertuis USR, 10 pts ; 12. Port-Bouc, 8 pts.

NORD

7e journée
16 novembre 1997

Grande-Synthe Ol. - Bruay USC	3-2
Hautmont AS - Lens RC	2-3
Hazebrouck SC - Wallers JO	5-2
Hénin Stade - Douai SC	5-1
Lille Fives - Loon-Plage FC	1-7
Marly US - Calais CRUF	5-0
Wasquehal ES - Avion CS	1-2

Classement

1. Avion CS, 30 pts ; 2. Marly US, 28 pts ; 3. Lens RC, 28 pts ; 4. Wasquehal ES, Loon-Plage FC, 27 pts ; 6. Hénin Stade, 26 pts ; 7. Grande-Synthe Ol., 24 pts ; 8. Calais CRUF,Hazebrouck SC, 21 pts ; 10. Douai SC, 19 pts ; 11. Hautmont AS, 16 pts ; 12. Bruay USC, 15 pts ; 13. Lille Fives, 13 pts ; 14. Wallers JO, 9 pts.

NORMANDIE

Matches en retard

Arques-la-Bataille - Louviers US	3-1
HAC - PONT-AUDEMER CA	2-0
Sotteville GC - Serquigny	3-2

8e journée
16 novembre 1997

Fécamp US - Pont-Audemer CA	0-4
H. Tréfileries - Louviers US	5-1
Oissel CMS - Serquigny	3-3
Pavilly O. - HAC	1-1
Quevilly US - Arques-la-Bataille	5-1
Grand Rouen - Goderville	1-1
Sotteville GC - Evreux AC	2-0

Classement

1. Sotteville GC, 26 pts ; 2. HAC, 25 pts ; 3. Pavilly O., 23 pts ; 4. H. Tréfileries, 22 pts ; 5. Pont-Audemer CA, Grand Rouen, 19 pts ; 7. Quevilly US, Arques-la-Bataille, 18 pts ; 9. Oissel CMS, 17 pts ; 10. Serquigny, 16 pts ; 11. Fécamp US, 15 pts ; 12. Goderville, 14 pts ; 13. Evreux AC, 13 pts ; 14. Louviers US, 8 pts.

BASSE-NORMANDIE

8e journée
16 novembre 1997

AS Bayeux - UST Equeurdeville	0-1
ASPTT Caen - CS Villedieu	2-0
SU Dives - Maladrerie OS	3-1
USON Mondeville - SM Caen	1-1
S. St-Georges-Domfront - FCM Virois	5-2
FC St-Lô Manche - AS Cherbourg	annulé
remis-	
AS Trouville-Deauville - CA Lisieux-Pays d'Auge	2-2

Classement

1. SM Caen, 23 pts ; 2. ASPTT Caen, SU Dives, CS Villedieu, UST Equeurdeville, 21 pts ; 6. AS Bayeux, 19 pts ; 7. CA Lisieux-Pays d'Auge,S. St-Georges-Domfront, FC St-Lô Manche,Maladrerie OS, 16 pts ; 11. FCM Virois, AS Cherbourg, 15 pts ; 13. USON Mondeville, 14 pts ; 14. AS Trouville-Deauville, 12 pts.

PARIS

6e journée
16 novembre 1997

Colombienne - Arménienne ASO	3-4
Créteil US - Ermont CS	1-3
Le Mée Sports - Montreuil	2-0
Noisy-le-Grand - Villemomble	0-4
St-Denis/St-Leu - Ivry US	0-2
Saint-Denis US - Meaux CS	3-0

Classement

1. Le Mée Sports, Arménienne ASO, 21 pts ; 3. Saint-Denis US, 20 pts ; 4. Villemomble,Ivry US, 16 pts ; 6. Ermont CS, 15 pts ; 7. St-Denis/St-Leu, Meaux CS, 11 pts ; 9. Colombienne, Créteil US, Noisy-le-Grand, 10 pts ; 12. Montreuil, 9 pts.

PICARDIE

9e journée
16 novembre 1997

Amiens SC - Saint-Just	0-1
Chauny - Pont-Sainte-Maxence	5-0
Creil FC - Compiègne	0-1
Crépy-en-Valois - Chantilly	5-1
Friville - Vervins	1-2
Mouy - Albert Sports	3-2
Vic - Château-Thierry	2-4

Classement

1. Amiens SC, 29 pts ; 2. Creil FC, 28 pts ; 3. Chauny, Saint-Just, Compiègne, 26 pts ; 6. Vervins, 23 pts ; 7. Crépy-en-Valois, 22 pts ; 8. Château-Thierry, 21 pts ; 9. Friville, Pont-Sainte-Maxence, 20 pts ; 11. Mouy, 17 pts ; 12. Albert Sports, Chantilly, 16 pts ; 14. Vic, 10 pts.

LA RÉUNION

Championnat
Match en retard

St-Louis - St-Denis	5-0

26e et dernière journée

Marsouins - US Bénédictine	4-0
Jeanne d'Arc - Ste-Louisienne	2-0
Ste-Rosienne - CS Sainte-Marie	3-1
St-Pierroise - US Possession	2-0
CSSD - Chaudron	2-3
US Cambuston - Excelsior	1-0
USST - USSA	2-0

Classement

1. St-Louisienne, 79 pts ; 2. USST, 73 pts ; 3. Marsouins, Chaudron, 66 pts ; 5. USSA, 62 pts ; 6. St-Pierroise, US Bénédictine, 61 pts ; 8. Jeanne d'Arc, Excelsior, CSSD, 60 pts ; 11. Ste-Rosienne, 59 pts ; 12. Possession, 52 pts ; 13. Cambuston, 47 pts ; 14. CS Saint-Marie, 45 pts.

Coupe de France
Finale régionale

St-Louisienne - Jeanne d'Arc 4-0

Coupe des DOM
Demi-finales

CSSD (Réunion) - Sinamary (Guyane) 0-0
(CSSD qualifié 4 t.a.b. à 3)
Morne-à-l'Eau (GUA) - C. Francis. (MAR) 1-2

Match pour la troisième place

Etoile Morne à l'Eau - Sinnamary 3-1

Finale

CSSD (REU) - C. Francisc. (MART) 3-8

RHÔNE-ALPES

8e journée
16 novembre 1997

Annecy FC - Grenoble Village Ol.	1-0
Annonay FC - Annecy-Vieux US	0-2
Chasselay AS - Lyon Ol. Rhône	0-0
Échirolles FC - Etrat Sportif	2-1
Gaillard FC - Lyon Duchère AS	1-0
Neuville/Saône - Oullin Cascol	4-1
Venis. Minguet - Roan. Riorg. FC	3-1

Classement

1. Etrat Sportif, 26 pts ; 2. Neuville/Saône, 24 pts ; 3. Venis. Minguet, Gaillard FC, 23 pts ; 5. Lyon Ol. Rhône, 22 pts ; 6. Lyon Duchère AS, Échirolles FC, 21 pts ; 8. Grenoble Village Ol., 20 pts ; 9. Chasselay AS, Annonay FC, 17 pts ; 11. Annecy FC, 16 pts ; 12. Annecy-Vieux US, Roan. Riorg. FC, 14 pts ; 14. Oullin Cascol, 13 pts.

Féminines

GROUPE A

7e journée
16 novembre 1997

Celtic B. Marseille. - La Roche-sur-Yon	0-3
Lyon FC - Juvisy FC	1-0
Montpellier Le Cres - Quimper 2000	3-0
Soyaux - Saint-Quentin	4-2
Saint-Brieuc - Bruay-La Buissière	9-2
Saint-Maur - Toulouse OAC	0-3

Classement

1. Lyon FC, 19 pts ; 2. Saint-Brieuc, Toulouse OAC,La Roche-sur-Yon, 16 pts ; 5. Juvisy FC, 15 pts ; 6. Soyaux, 10 pts ; 7. Bruay-La Buissière, 9 pts ; 8. Montpellier Le Cres, 6 pts ; 9. Saint-Maur, 5 pts ; 10. Quimper 2000, 4 pts ; 11. Celtic B. Marseille., Saint-Quentin, 3 pts.

Le Brésil au top

FINALES. *La troisième édition des rencontres de football de plage Brésil-France a tourné à l'avantage des Brésiliens, plus forts que jamais.*

Sur la magnifique plage d'Ipanema, longeant celle de Copacabana, les sélections françaises sorties vainqueurs de la dernière Coupe des plages *France Football* ont subi la loi des maîtres du lieu. La technique, la finesse, la facilité se trouvaient du côté du football de plage brésilien. Ces troisièmes rencontres Brésil-France demeureront un souvenir inoubliable pour les jeunes Français. Ils ont pu mesurer, au royaume du football de plage, combien celui-ci rime avec plaisir, fair-play, amitié, les mots clés de notre épreuve depuis trois ans.
La Coupe des plages *France Football* 1997 est morte. Vive la Coupe des plages 1998 !

LE PALMARÈS

Botafogo
Joueurs nés en 1984 et après
Sélection brésilienne - la Réunion (Barcelone Pays) 7-5

Flamengo
Joueurs nés en 1980, 1981, 1982 et 1983
Sélection brésilienne - Poitiers Futuroscope 7-3

Fluminense
Joueurs nés en 1975, 1976, 1977, 1978 et 1979
Sélection brésilienne - Auxerre (les Lions d'Or) 4-3.

Vasco de Gama
Joueurs nés en 1974 et avant
Sélection brésilienne - Paris XIII[e] (AJI Savarin) 6-3

BOTAFOGO
Ile de la Réunion : Frédéric Acadine, Yohan Defour, Mickaël Henry, Nicolas Joël, Jérémy Robert, Rémy Tossem.
Entraîneur : Jean-Marc Pradeau.

FLAMENGO
Poitiers Futuroscope : Aurélien Bertrand, Julien Demarconnay, Vincent Demarconnay, David Fertile, Nicolas Palmero.
Entraîneur : Michel Demarconnay.

FLUMINENSE
Auxerre : Tarik Faiz, Hafid Baraouz, Hassan Darkaoui, Nicolas Mitaril, Mohamed Zoujaji.
Entraîneur : Mounir Elmehdi.

VASCO DE GAMA
Paris XIII[e] : Rabah Oudihai, Ben Younes Othman, Ben Younes Nabil, Sami Hamida, Mohamed Bestani.
Entraîneur : Augustin Okaindji.

Photos DR

avec EUROSPORT FRANCE
JEU HOMOLOGUÉ PAR FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL
ORANGINA
BALLON FOURNI PAR Wilson
Nestlé Lion
VÉHICULE OFFICIEL OPEL
UMBRO

L'Italie, enfin...

ITALIE-RUSSIE 1-0. *Vainqueur de la Russie grâce à un but de Casiraghi, la Squadra Azzurra a mis fin à l'attente de tout un peuple et offert une bouffée d'oxygène à son sélectionneur, Cesare Maldini. Mais cette qualification, si tardive soit-elle, ne doit pas faire oublier que l'Italie n'a perdu aucun des dix matches disputés durant ces éliminatoires et qu'elle n'a encaissé que deux buts.*

Photos Alain de MARTIGNAC

Casiraghi et l'Italie s'envolent enfin vers France 98. Mieux vaut tard que jamais.

Tableau de famille à San Paolo, un samedi soir de novembre. Suivi par une meute de journalistes et de supporters, Cesare Maldini s'apprête à quitter le stade de Naples. Il n'a plus que quelques mètres à faire pour rejoindre le car de la Squadra Azzurra dans le parking souterrain de l'« arène » de Fuorigrotta. Tout d'un coup, le sélectionneur s'immobilise, le visage radieux. Une femme d'une trentaine d'années lui tombe dans les bras. Puis une deuxième et une troisième !

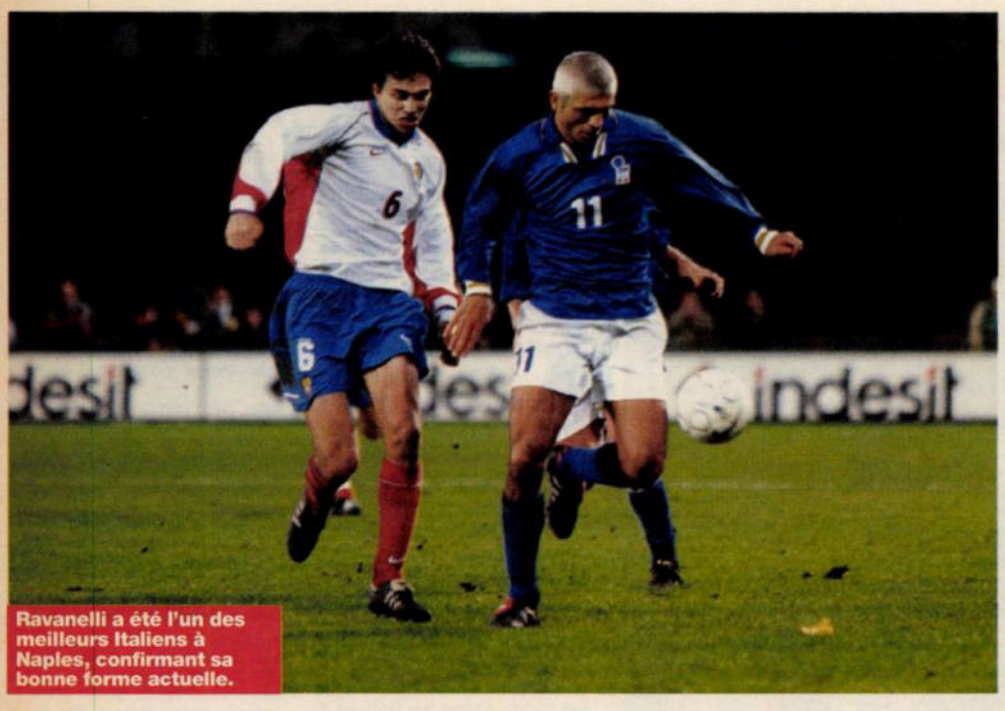
Cesarone serait-il subitement devenu un bourreau des cœurs ? Vous n'y êtes pas ! Le sélectionneur italien vient tout simplement de recevoir le chaleureux hommage (dans l'ordre) de l'une de ses filles, de sa femme et de sa belle-fille, la sculpturale « moitié » de Paolo. Le patron de la Nazionale peut enfin évacuer toute la tension accumulée pendant des jours, des semaines, voire des mois.

Quelques minutes plus tôt, pour la conférence de presse d'après-match, il est apparu encore un peu tendu, malgré la conviction du devoir accompli. Oscillant entre un rire nerveux et un sourire de façade, Cesare ne peut s'empêcher de bondir à la première remarque d'un journaliste. Elle concerne la prime de victoire que les Italiens ont décidé de verser, en partie, comme la recette du match d'ailleurs (1,9 milliard de lires, soit environ 6,5 MF), aux victimes du tremblement de terre qui, il y a quelques semaines, a frappé le centre de la Péninsule.

En bon président de la Fédération, Luciano Nizzola évite tout dérapage en intervenant avec la rapidité de l'éclair. « Cesarone » est encore sur la défensive. Manifestement toujours un peu immergé dans le match. D'ailleurs, le principal intéressé ne cache pas ses sentiments. « J'ai énormément souffert ce soir *(NDLR : samedi dernier)*. Comme d'habitude, en fait. C'est ma façon de vivre les matches. Et puis, nous étions tous un peu nerveux en début de rencontre. Un rien peut anéantir tous vos projets, toutes vos ambitions. »

UN TOURISTE NOMMÉ PERUZZI

Grâce au but de Casiraghi et au manque de percussion des attaquants russes, les projets de Maldini pour l'été prochain n'ont pas été contrariés. L'Italie va bel et bien disputer la prochaine Coupe du monde en France. Sortie indemne des barrages face à la Russie, la Squadra Azzurra peut désormais se consacrer entièrement à l'expédition française (on parle de Vichy comme centre d'hébergement des Italiens). Après un mois de retard sur l'Angleterre, sa grande rivale du



Ravanelli a été l'un des meilleurs Italiens à Naples, confirmant sa bonne forme actuelle.

groupe 2. A ce propos, Cesare Maldini en profite pour remettre les pendules à l'heure. « Nous n'avons pas attendu la victoire de San Paolo pour mériter notre qualification. Mais l'absurde système de répartition des groupes nous a empêchés de l'obtenir plus tôt. Les fédérations européennes, y compris la nôtre, ont eu tort d'accepter cette formule du meilleur deuxième. Il aurait quand même été sidérant de nous voir privés de Mondial alors que nous avons bouclé nos matches de poule avec 18 points ! »

Maldini répond à sa manière à ceux qui stigmatisent la faiblesse du jeu italien. En étalant les résultats. « Tout au long de ma carrière d'entraîneur, j'ai rarement manqué les objectifs fixés. Aujourd'hui, nous voilà qualifiés pour la Coupe du monde en n'ayant pas perdu le moindre match, et avec un seul but à notre passif. Celui encaissé en match aller de barrage, à Moscou » *(NDLR : évidemment, il ne fait référence qu'aux matches disputés sous sa responsabilité).* Dans ces éliminatoires, l'Italie version Maldini a engrangé 4 victoires et 4 nuls en inscrivant 9 buts, qui s'ajoutent aux deux succès de la Squadra Azzurra sous la direction d'Arrigo Sacchi (4 buts inscrits, 1 but encaissé).

L'HOMMAGE DE NAPLES À MALDINI

A la vue du match de samedi, la qualification de l'Italie n'est pas volée. A défaut d'imposer un style de jeu envoûtant, elle a mis tout son cœur dans la bataille. Forte d'une organisation très rigoureuse, elle a contrôlé les opérations pendant presque toute la rencontre. De fait, Angelo Peruzzi n'a été véritablement inquiété qu'en deux occasions, par Youran (23e) et Kolivanov (58e). « J'ai presque pu faire le touriste, ironise le gardien de la Juve. La Russie a pressé en fin de match, mais, à part quelques situations confuses dans notre surface, elle ne nous a pas vraiment fait trembler. »

Pour son collègue, Ovchinnikov, la soirée s'est révélée beaucoup moins calme. Le gardien russe a même réalisé deux miracles en première période. A la 34e minute, il détourne du poing sur sa ligne une tête de Ferrara, servi par un coup franc d'Albertini. Cinq minutes plus tard, il repousse du pied gauche une tentative de Ravanelli, encore alimenté par le milieu de terrain du Milan AC. Le but de la libération est l'œuvre, donc, de Casiraghi, avec toujours Albertini dans le rôle du passeur. Nous sommes à la 53e minute. Parti en contre, Demetrio adresse, du milieu de terrain, une longue ouverture pour l'attaquant de la Lazio. Ce dernier se joue d'Onopko, entre dans la surface et exécute Ovchinnikov du gauche, en pleine course.

Ignatiev est déjà sur un siège éjectable. Tout à l'heure, il sera viré sans ménagement par son président fédéral. Le confus et désespéré rush final des Russes n'y changera rien. A quatre minutes de la fin, Alessandro Del Piero, entré dans le dernier quart d'heure, a même l'opportunité de conforter le succès italien. Mais, après avoir effacé trois défenseurs sur la gauche, il tente un tir dans un angle impossible plutôt que de servir Casiraghi, démarqué.

Qu'importe, les 76 000 spectateurs de San Paolo lui ont déjà pardonné. Les dernières et interminables minutes sont toutes pour Cesare Maldini dont le public scande le nom de façon répétée. Belle satisfaction pour un technicien que la critique n'a pas épargné depuis Italie-Angleterre du 11 octobre. Certains ont carrément suggéré à la FederCalcio de flanquer Maldini d'un personnage charismatique du football italien, du genre Sandro Mazzola (responsable du recrutement de l'Inter), Dino Zoff (président de la Lazio) ou Luciano Moggi (directeur général de la Juve).

Un tuteur que « Cesarone » réfute avec vigueur et un brin d'humour. « Je me souviens que, lorsque j'étais joueur, on m'avait placé un tuteur sur le genou. Après dix jours, je l'ai jeté et j'ai recommencé à courir en toute liberté, comme je l'ai fait toute ma vie. »

Le message est sans équivoque : en France, dans sept mois, Maldini compte bien être le seul maître à bord du vaisseau italien. Pour le meilleur ou pour le pire.

ROBERTO NOTARIANNI, à Naples

Cesare Maldini partage sa joie avec son adjoint, Marco Tardelli. Après bien des critiques et des frayeurs, il est sorti gagnant d'une rude épreuve.

Photo REUTERS

Casiraghi, l'homme providentiel

Pier Luigi Casiraghi a un faible pour les Russes. A l'Euro 96, l'attaquant de la Lazio avait trompé par deux fois la vigilance de Tchertchessov et assuré la victoire de l'Italie, pour ses débuts dans la compétition. Après sa réussite de Liverpool, Casiraghi a encore une fois fait mouche face à la Russie, cette fois à Naples. Une superbe ouverture d'Albertini et le « Bison romain » assure la qualification italienne pour France 98.

Garçon intelligent et posé, Pier Luigi se permet une petite marque d'autosatisfaction dans les vestiaires de San Paolo. « Une occasion, un but, j'ai été digne d'un véritable buteur ! » Une chose est sûre, Casiraghi n'a pas laissé filer la chance qui lui était donnée par Cesare Maldini. Titulaire indiscutable lors des deux premières sorties de « Cesarone » (Irlande du Nord à Palerme, Angleterre à Wembley), il avait ensuite dû s'effacer au profit de Vieri, Inzaghi ou Ravanelli.

Sur le plan personnel, le but de Naples, son treizième en quarante-trois sélections, est très important pour le Laziale. Il relance un attaquant qui, dans son propre club, est confronté à une redoutable concurrence avec Signori, Boksic, Roberto Mancini et Rambaudi. Ainsi, cette saison, en Championnat, Casiraghi n'a disputé que quatre matches sur huit en tant que titulaire. Plus un en Coupe d'Italie et trois en Coupe de l'UEFA. Avec un seul but en Serie A (lors du derby romain) et deux en C 3. Inutile d'ajouter que celui de samedi pèse très lourd.

A Naples, Cesare Maldini a reconduit son attaque « bulldozer », si précieuse au match aller. Vieri-Ravanelli à Moscou, Casiraghi-Ravanelli à San Paolo. Et si l'attaquant romain s'est surtout singularisé par son but, la vedette de l'OM a, elle, réalisé une très bonne prestation. C'est simple, « Penna bianca » était partout. En attaque, pour remiser en direction de son compagnon de rang ou bien mettre le gardien russe à contribution ; au milieu, pour presser sur Aleïnitchev (décevant samedi), Radimov et Yannovski ; en défense, enfin, pour prendre des ballons dans les pieds des attaquants russes ou pour dévier un coup franc de Kolivanov en fin de match.

Avisé de la victoire de l'OM face à Auxerre, Fabrizio n'était pas le moins heureux de la bande. « C'est une soirée magnifique. Maintenant, j'attends avec impatience le tirage au sort. J'espère que l'Italie jouera à Marseille ! »

R. N.

La Croatie fait le doublé

UKRAINE-CROATIE : 1-1. *Les Croates ont frôlé le pire en début de match avant de contrôler les opérations. Après l'Euro 96, ils seront aussi au rendez-vous de la Coupe du monde avec une équipe qui ne manque ni de talent ni d'expérience.*

Photo Jean-Louis FEL

Un but d'Alen Boksic a suffi pour tuer les espoirs de l'Ukraine.

« Après les matches précédents dans ces éliminatoires, le public croate scandait : " Blazevic pédé ! " Je crois sincèrement que, désormais, personne ne le dira plus. » C'est par ces paroles retentissantes que Miroslav Blazevic termina sa conférence de presse à Kiev, après le match nul de la Croatie face à l'Ukraine (1-1) qui assure la qualification de son équipe pour la Coupe du monde 98.

Une qualification suspendue tout de même à un cheveu du juge de touche norvégien Raestad, qui, à la 7e minute de jeu, leva son drapeau au moment où l'Ukraine marquait son second but de la soirée, remontant ainsi en un temps record le handicap du match aller à Zagreb. « Ce fut la plus grande peur de ma vie », avoua Blazevic. Car effectivement, à 2-0, l'Ukraine était parfaitement capable de réaliser l'exploit. Mais la chance était du côté croate. L'arbitre, Rune Pedersen, suivit le geste de son juge de touche. Il siffla le hors-jeu fort douteux, mettant les jeunes Ukrainiens dans l'obligation de continuer leur pressing, « chose quasiment impossible sur un terrain aussi lourd », dixit Josef Szabo, très déçu.

« Celui qui n'a pas de chance est très handicapé, mais savoir saisir sa chance est aussi une preuve de classe », soulignait Blazevic, faisant référence à l'opportunisme d'Alen Boksic, qui, à la 27e minute, adressa un tir puissant des 18 mètres, tir légèrement dévié par Popov, le seul joueur non issu du Dynamo Kiev dans la sélection ukrainienne. Le gardien Chovkovski fut pris totalement à contre-pied, tout comme son équipe, qui ne se remit jamais de ce coup du sort et courut en vain après son destin.

Le niveau technique des joueurs croates leur permit en effet de déjouer le pressing ukrainien sans trop de frayeurs. Les tentatives de Chevtchenko, Rebrov, Kalitvintsev ou Kossovski furent repoussées avec de plus en plus d'aisance par une défense où Juric, le défenseur du Croatia Zagreb, régna en grand patron. Avec Juric (34 ans), Asanovic et Mrmic (32 ans), Soldo (30 ans), Jarni, Suker et Boban (30 ans l'an prochain), la Croatie abordera sa première phase finale de Coupe du monde avec un groupe expérimenté. Un groupe qui a déjà dans les jambes et les têtes l'Euro 96, où il avait cédé devant l'Allemagne, futur vainqueur, en quarts de finale, au terme d'un match qu'il aurait tout aussi bien pu remporter si l'arbitrage ne lui avait pas été défavorable. A se demander si à Kiev le drapeau du juge de touche norvégien ne s'est pas levé pour rattraper, involontairement, le préjudice de juin 1996.

Blazevic, en tout cas, repousse violemment la notion d'équipe de vétérans : « Non messieurs, l'équipe de Croatie est jeune, elle n'a que vingt-six ans de moyenne d'âge. Et il y a des jeunes qui prennent la relève. » Comme pour illustrer les paroles de son coach, le jeune Igor Tudor (19 ans) a terminé le match de Kiev à la place d'Asanovic et partagé la joie de la qualification avec ses coéquipiers.

Finalement, pour l'ensemble de leur œuvre, Suker, Prosinecki, Boban et Boksic méritaient cette Coupe du monde. Les jeunes Ukrainiens auront d'autres possibilités d'en disputer une. Le temps joue pour eux.

Correspondance AVDEY PINALOFF

Italie

PÉRIPLE. *La Squadra a dû jouer un périlleux barrage face à la Russie afin de se qualifier pour sa 14e phase finale.*

Mission accomplie. Cesare Maldini est parvenu à obtenir le précieux sésame pour la France, après moins d'un an à la tête de la sélection italienne. Mais tout n'a pas été simple, puisque la Squadra Azzurra s'est vue contrainte de passer par l'épreuve des barrages pour se qualifier.

L'aventure avait pourtant débuté sous les meilleurs auspices pour le sympathique « Cesarone ». Le 12 février, Maldini obtient, pour son premier match de qualification, une importante victoire (1-0) sur les Anglais dans leur « temple » de Wembley. Ce succès, matérialisé par un but de Zola en début de rencontre, semble ouvrir toutes grandes les portes de la Coupe du monde à l'Italie. Et il réconcilie l'ensemble de la péninsule avec une sélection plutôt décriée lorsqu'elle était dirigée par Sacchi, vainqueur au passage des deux premiers matches, face à la Moldavie et à la Géorgie.

L'Italie a déjà un pied en France. Elle va pourtant connaître de réelles difficultés à y engager l'autre... Au cours des huit mois suivants, la Nazionale commet deux petits faux pas (0-0), en Pologne et en Géorgie, qui lui valent d'être dépassée par l'Angleterre (vainqueur à chaque fois par 2 à 0 dans ces mêmes pays), avant le dernier et, de fait, décisif match au sommet de l'Olimpico. Un nouveau match nul vierge oblige les Italiens à jouer leur qualification, sur deux manches, face à la Russie. Ce dont les tifosi se seraient bien passés.

R. N.

Photo Bruno FABLET

Debout, de gauche à droite : Costacurta, Ferrara, Casiraghi, Di Matteo, Peruzzi, D. Baggio. Accroupis : Di Livio, Benarrivo, Cannavaro, Albertini, Zola.

Population : 57 200 000 habitants
Superficie : 301 225 km².
Capitale : Rome.
Monnaie : lire (1 000 lires = 3,33 FF).
Langue : italien.
Couleurs nationales : maillot bleu, culotte blanche, bas bleus.
Principaux clubs : Milan AC, Inter Milan, Juventus Turin, Sampdoria Gênes, Fiorentina, Naples, Parme AC, Torino, Lazio Rome, AS Roma.

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930								
1934		⚽						⚽
1938		⚽						⚽
1950	⚽	⚽	⚽					
1954	⚽	⚽	⚽					
1958	⚽							
1962	⚽	⚽	⚽					
1966	⚽	⚽	⚽					
1970	⚽	⚽					⚽	
1974	⚽	⚽	⚽					
1978	⚽	⚽				⚽		
1982	⚽	⚽						⚽
1986		⚽		⚽				
1990		⚽				⚽		
1994	⚽	⚽					⚽	

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
13	61	35	14	12	97	59	+38

LE JEU ET LES JOUEURS

Un groupe désormais stable

En cinq ans à la tête de la Squadra Azzurra, Arrigo Sacchi a convoqué 93 joueurs. Trop, bien trop, selon ses détracteurs qui l'accusaient de faire ainsi régner la plus grande confusion au sein de l'équipe d'Italie. Son successeur, Cesare Maldini, s'est manifestement démarqué de la ligne de conduite du « Mage de Fusignano ». Le groupe constitué par l'actuel sélectionneur italien depuis sa première apparition, lors d'un match amical en janvier face à l'Irlande du Nord, n'a pas beaucoup évolué. Peruzzi, Ferrara, Costacurta, Cannavaro, Paolo Maldini, Di Matteo, Albertini, Dino Baggio et Vieri étant les incontournables titulaires autour desquels Cesarone fait tourner un groupe d'une demi-douzaine d'éléments. Blessures (Ferrara à Rome, Albertini en Pologne) et suspensions (Albertini et Costacurta en Géorgie, Di Matteo à l'Olimpico, face à l'Angleterre) ont constitué les seuls véritables motifs pour le dévier de sa route.

La recette de l'ancien responsable de la sélection Espoirs est simple : une très bonne assise défensive et un ensemble très mobile qui permet de porter rapidement le danger dans le camp adverse. Pour cela, l'Italie possède des arguments offensifs de premier ordre avec Del Piero, Zola, Inzaghi, Chiesa, Vieri, Casiraghi, Roberto Baggio et Ravanelli. Sans oublier les Montella (Samp), Lucarelli (Atalanta) et Totti (Roma), en réserve de la république.

R. N.

Equipe type

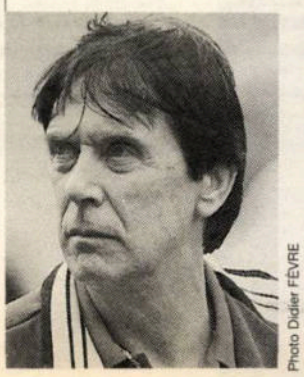


Photo Didier FÈVRE

TROIS QUESTIONS À L'ENTRAÎNEUR

Maldini : « J'ai toujours gardé confiance »

« Avez-vous eu peur à un moment donné que l'Italie puisse rater sa qualification ?

J'ai toujours gardé une grande confiance en mes hommes, en un groupe soudé qui a su faire face à toutes les situations. Notamment, celle de devoir disputer deux matches supplémentaires face à une redoutable équipe de Russie. Je suis très satisfait du travail fourni tout au long de l'année par mes hommes.

Ne pensiez-vous pas avoir fait le plus dur après votre victoire de Wembley ?

Pas du tout ! J'ai souvent répété que notre succès en Angleterre ne nous assurait pas à lui seul la qualification. Et les faits m'ont, malheureusement, donné raison. Vous savez, on n'est jamais à l'abri d'une blessure ou de la suspension d'un joueur, comme c'est arrivé avec Albertini et Di Matteo, avec d'inévitables problèmes de rééquilibrage de l'ensemble de l'équipe.

Quels sont les objectifs de l'Italie en France ?

Effectuer le plus beau parcours possible ! Mais ne m'en demandez pas plus, car je ne suis pas du genre à me lancer dans des pronostics hasardeux... D'autant que nous ne connaissons pas la composition de notre groupe... En phase qualificative, nous n'avons pas été gâtés ! »

Son parcours en phase éliminatoire

ZONE EUROPE

Groupe 2

(Angleterre, Géorgie, Italie, Moldavie, Pologne)

▶ *Samedi 5 octobre 1996, à Chisinau,*
Moldavie - Italie : 1-3 (1-1). Buts : Curtianu (12e) pour la Moldavie ; Ravanelli (9e, 86e s.p), Casiraghi (69e) pour l'Italie.
Italie : Toldo - Nesta, Ferrara, Costacurta, P. Maldini - A. Conte, Di Matteo, Carboni (Zola, 70e) - Chiesa (Di Livio, 46e), Casiraghi, Ravanelli. Entr. : Sacchi.

▶ *Mercredi 9 octobre 1996, à Pérouse,*
Italie - Géorgie : 1-0 (1-0). But : Ravanelli (43e).
Italie : Toldo - Pessotto, Nesta, Ferrara, P. Maldini - Di Livio (Panucci, 82e), Conte (D. Baggio, 60e), Di Matteo, Carboni (Zola, 17e) - Casiraghi, Ravanelli. Entr. : Sacchi.

▶ *Mercredi 12 février 1997, à Londres (Wembley),*
Angleterre - Italie : 0-1 (0-1). But : Zola (19e).
Italie : Peruzzi - Ferrara, Costacurta, Cannavaro, P. Maldini - Di Livio, Di Matteo, Albertini, D. Baggio - Zola (Fuser, 90e), Casiraghi (Ravanelli, 77e). Entr. : C. Maldini.

▶ *Samedi 29 mars 1997, à Trieste,*
Italie - Moldavie : 3-0 (2-0). Buts : Maldini (24e), Zola (44e), Vieri (49e).
Italie : Peruzzi - Ferrara, Maldini, Costacurta, Nesta (Cannavaro, 31e) - Albertini, Di Matteo, Di Livio (Eranio, 75e), D. Baggio - Zola, Vieri (Padovano, 68e). Entr. : C. Maldini.

▶ *Mercredi 2 avril 1997, à Chorzow,*
Pologne - Italie : 0-0.
Italie : Peruzzi - Di Livio, Ferrara, Cannavaro, Costacurta, P. Maldini - Fuser (Carboni, 85e), D. Baggio, Di Matteo - Vieri, Zola. Entr. : C. Maldini.

▶ *Merdredi 30 avril 1997, à Naples,*
Italie - Pologne : 3-0 (2-0). Buts : Di Matteo (24e), P. Maldini (37e), R. Baggio (61e).
Italie : Peruzzi - Ferrara (Panucci, 85e), Cannavaro, Costacurta, P. Maldini - Di Livio, Di Matteo, D. Baggio (Fuser, 85e), Albertini - Ravanelli, Zola (R. Baggio, 50e). Entr. : C. Maldini.

▶ *Mercredi 10 septembre 1997, à Tbilissi,*
Géorgie - Italie : 0-0.
Italie : Peruzzi - Lombardo (R. Baggio, 73e), Nesta, Cannavaro, Ferrara, P. Maldini - D. Baggio, Di Livio, Di Matteo - Vieri (Casiraghi, 65e), Zola, (Inzaghi, 80e). Entr. : C. Maldini.

▶ *Samedi 11 octobre 1997, à Rome,*
Italie - Angleterre : 0-0.
Italie : Peruzzi - Nesta, Cannavaro, Costacurta, P. Maldini (Bennarivo, 31e) - Di Livio, Albertini, D. Baggio, Zola (Del Piero, 64e) - Vieri, Inzaghi (Chiesa, 46e). Entr. : C. Maldini.

Matches de barrage

▶ *Mercredi 29 octobre 1997, à Moscou,*
Russie - Italie : 1-1 (0-0). Buts : Youran (51e) pour la Russie ; Vieri (49e) pour l'Italie.
Italie : Pagliuca (Buffon, 34e) - Nesta, Costacurta, Cannavaro, P. Maldini - Pessotto (Bennarivo, 52e), D. Baggio, Albertini, Di Matteo - Vieri, Ravanelli (Del Piero, 61e). Entr. : C. Maldini.

▶ *Samedi 15 novembre 1997, à Naples,*
Italie - Russie : 1-0 (0-0). But : Casiraghi (53e).
Italie : Peruzzi - Pesotto (Nesta, 76e), Cannavaro, Costacurta, Ferrara, P. Maldini - D. Baggio, Albertini, Di Matteo - Casiraghi, Ravanelli (Del Piero, 76e). Entr. : C. Maldini.

Bilan

10 matches, 6 victoires, 4 nuls, 13 buts marqués, 2 encaissés.
Joueurs utilisés : P. Maldini (10), D. Baggio (9), Di Livio (8), Di Matteo (9), Zola (8), Cannavaro (8), Costacurta (8), Ferrara (8), Nesta (7), Peruzzi (7), Albertini (6), Ravanelli (6), Vieri (5), Casiraghi (5), Carboni (3), Del Piero (3), Pessotto (3), Fuser (3), R. Baggio (2), Bennarivo (2), Chiesa (2), Conte (2), Inzaghi (2), Panucci (2), Toldo (2), Eranio (1), Buffon (1), Lombardo (1), Padovano (1), Pagliuca (1).

Buteurs

1. Ravanelli, 3.
2. Casiraghi, Maldini, Vieri, Zola, 2.
5. R. Baggio, Di Matteo, 1.

Croatie

CONFIRMATION. *Après l'Euro 96, la sélection croate participe à la deuxième grande compétition de sa jeune histoire.*

Deux sur deux pour la Croatie. L'ancienne république yougoslave réalise le carton plein en se qualifiant pour la Coupe du monde, après avoir disputé la phase finale du Championnat d'Europe en Angleterre, il y a un peu plus d'un an. Mais si, lors des qualifications à l'Euro 96, elle avait dominé la situation en devançant l'Italie, la Croatie a, cette fois, véritablement cravaché pour ne pas louper le train vers la France.

De fait, la sélection de Blazevic s'est compliqué la vie en subissant trois nuls consécutifs à domicile, face à la Grèce (1-1), le Danemark (1-1) et la Slovénie (3-3). Encore heureux qu'elle se soit d'abord imposée (4-1) au détriment de la Bosnie, contrainte de disputer son premier match de qualification à Bologne, en Italie... Mais les Croates ont su compenser leurs contre-performances sur leurs propres terres en allant battre la Grèce à Athènes (1-0) et la Slovénie à Ljubljana (3-1). Deuxièmes du groupe 1, Boban et ses frères ont ensuite bien négocié l'obstacle ukrainien en barrage.

La Croatie et son équipe la plus représentative, le FC Croatia Zagreb (neuf joueurs dans le groupe qui vient d'affronter l'Ukraine), vont désormais bénéficier de conditions idéales pour se préparer à la Coupe du monde. Et comment pourrait-il en être autrement, puisqu'ils possèdent un supporter inconditionnel en leur président de la République, Franjo Tudjman, grand habitué des stades croates.

ZDRAVKO REIC

Photo Alain de MARTIGNAC

Debout de gauche à droite : Asanovic, Soldo, Bilic, Suker, Ladic, Boban. Accroupis : Jerkan, Prosinecki, Kovac, Jarni, Boksic.

Population : 4 495 000 habitants
Superficie : 56 538 km².
Capitale : Zagreb.
Monnaie : kuna
(1 kuna = 0,96 FF).
Langues : croate (serbe, italien, hongrois).
Couleurs nationales : maillot à damier rouge et blanc, culotte blanche, bas bleus.
Principaux clubs : FC Croatia Zagreb (ex-Dinamo), FC Zagreb, Hajduk Split, Rijeka, Hravatski Dragovoljac.

LE JEU ET LES JOUEURS

Un football de contre-attaque

Pour la « bande des cinq », c'est peut-être la dernière occasion de briller. Par « bande des cinq », on sous-entend ce groupe – Boban, Prosinecki, Suker, Jarni et Stimac – qui, en 1987, remportait au Chili la Coupe du monde Espoirs. Cette génération, comprenant aussi Bilic et Boksic, aura sans aucun doute à cœur de démontrer en France tout le bien qu'elle a laissé entrevoir à l'Euro 96. Car pour elle, le Mondial nippo-coréen semble terriblement lointain...

D'ailleurs, Miroslav Blazevic est certain que la Croatie réalisera une grandissime Coupe du monde. Il aurait même déjà promis au président croate Tudjman de porter la sélection jusqu'à l'arc de triomphe parisien ! Pour cela, il lui faudra auparavant faire un peu de ménage derrière. Les 12 buts encaissés au cours des matches de qualification du groupe 1 sont là pour montrer combien la défense croate est friable. Blazevic doute de ses défenseurs comme de ses gardiens : Ladic, Mrmic et Gabric – cent trois ans à eux trois ! – se sont ainsi succédé depuis un an et demi. Blazevic privilégie un football de contre-attaque et s'appuie sur les nombreuses individualités que compte la Croatie. Boban et Prosinecki dans l'entrejeu, Jarni et Stimac (de retour après une grave blessure) dans les couloirs, Suker et Boksic en attaque. « Nous sommes les Brésiliens de l'Europe », aime à répéter le sélectionneur. La Croatie aura tout loisir de le démontrer en France...

Z. R.

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930								
1934								
1938								
1950								
1954								
1958								
1962								
1966								
1970								
1974								
1978								
1982								
1986								
1990								
1994								

Première participation aux éliminatoires

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
-	-	-	-	-	-	-	-

Equipe type

TROIS QUESTIONS À L'ENTRAÎNEUR

Blazevic : « Notre ambition : une place en quarts de finale »

Photo Nicolas LUTTIAU

« Comment analysez-vous le parcours de votre équipe ?

Durant les éliminatoires, nous avons parfois manqué d'un peu de chance, comme sur ce but idiot concédé contre le Danemark en fin de match à Split, à cause du vent. Au bout du compte, je considère que nous avons mérité de disputer le Mondial 98 face à un adversaire, l'Ukraine, qui compte parmi les tout meilleurs d'Europe.

Quelles sont désormais les ambitions de la Croatie ?

A mes yeux, nous possédons les meilleurs joueurs d'Europe. La Croatie, c'est un peu le Brésil, en fait, et je nous crois capables d'atteindre les quarts de finale, voire même de pousser le rêve un plus loin. En fait, mon ambition personnelle est sans limite !

France 98 sera-t-elle le testament de l'équipe historique, composée autour de Boban, Suker et Prosinecki ?

Les joueurs en question, auxquels j'ajouterai Jarni et Stimac, ont déjà accompli bien des prouesses avec la sélection et peuvent encore faire mieux dans quelques mois. Après l'Euro 96 en Angleterre, le Mondial sera en fait leur deuxième fait d'armes. L'arrivée d'une jeune génération bourrée de talent – Darip Simic, Silvio Maric, Igor Tudor... – devrait permettre au noyau historique de prolonger sa durée de vie jusqu'à l'Euro 2000.

Z. R.

Son parcours en phase éliminatoire

ZONE EUROPE

Groupe 1

(Bosnie-Herzégovine, Croatie, Danemark, Grèce, Slovénie)

▶ *Dimanche 8 octobre 1996, à Bologne,*
Bosnie-Herzégovine - Croatie : 1-4 (1-2). Buts : Salihamidzic (25e) pour la Bosnie ; Bilic (14e), Vlaovic (33e), Boksic (64e, 83e) pour la Croatie.
Croatie : Ladic - Soldo, Jerkan, Bilic (Mamic, 80e) - Jurcevic (Simic, 44e), Boban, Vlaovic (Cvitanovic, 85e), Asanovic, Jarni - Boksic, Suker. Entr. : Blazevic.

▶ *Dimanche 10 novembre 1996, à Zagreb,*
Croatie - Grèce : 1-1 (1-1). Buts : Suker (45e) pour la Croatie ; Nikolaidis (9e) pour la Grèce.
Croatie : Ladic - Stimac (Soldo, 52e), Jerkan, Bilic - Stanic, Asanovic, Prosinecki (Vlaovic, 75e), Boban, Jarni - Suker, Boksic. Entr. : Blazevic.

▶ *Samedi 29 mars 1997, à Split,*
Croatie - Danemark : 1-1 (0-0). Buts : Suker (50e) pour la Croatie ; B. Laudrup (82e) pour le Danemark.
Croatie : Ladic - Bilic, Jerkan, Soldo (Vlaovic, 75e) - Kovac, Jarni, Asanovic (Pralija, 83e), Boban, Prosinecki - Boksic, Suker. Entr. : Blazevic.

▶ *Mercredi 2 avril 1997, à Split,*
Croatie - Slovénie : 3-3 (2-1). Buts : Prosinecki (33e), Boban (43e, 60e) pour la Croatie ; Gliha (45e, 65e, 67e) pour la Slovénie.
Croatie : Gabric (Mrmic, 46e) - Juric, Jerkan, Bilic, Simic - Asanovic, Prosinecki, Boban - Cvitanovic, Boksic, Vlaovic (Pralija, 76e). Entr. : Blazevic.

▶ *Dimanche 30 avril 1997, à Salonique,*
Grèce - Croatie : 0-1 (0-0). But : Suker (74e).
Croatie : Ladic - Bilic, Juric - Simic, Soldo (Maric, 53e), Asanovic, Boban, Prosinecki (Vlaovic, 72e), Jarni - Suker, Boksic (Cvitanovic, 67e). Entr. : Blazevic.

▶ *Samedi 6 septembre 1997, à Zagreb,*
Croatie - Bosnie-Herzégovine : 3-2 (2-1). Buts : Bilic (27e), Maric (40e), Boban (80e) pour la Croatie ; Baljic (19e), Salihamidzic (55e) pour la Bosnie-Herzégovine.
Croatie : Ladic - Stimac, Juric, Bilic - Simic, Maric (Erceg, 74e), Boban, Cvitanovic (Jurcic, 67e) Jarni - Suker, Boksic (Asanovic, 46e). Entr. : Blazevic.

▶ *Mercredi 10 septembre 1997, à Copenhague,*
Danemark - Croatie : 3-1 (3-1). Buts : B. Laudrup (13e), M. Laudrup (32e), Molnar (38e) pour le Danemark ; Suker (44e) pour la Croatie.
Croatie : Mrmic (Gabric, 7e) - Bilic, Juric, Stimac - Maric (Erceg, 69e), Soldo, Asanovic, Boban, Jarni - Suker, Boksic. Entr. : Blazevic.

▶ *Samedi 11 octobre 1997, à Ljubljana,*
Slovénie - Croatie : 1-3 (0-2). Buts : Zahovic (72e) pour la Slovénie;, Suker (11e), Soldo (39e), Boksic (50e) pour la Croatie.
Croatie : Ladic - Simic, Juric, Bilic, Saric, Soldo (Jurcic, 64e) - Cvitanovic, Boban, Prosinecki - Boksic (Kovac, 88e), Suker (Vlaovic, 77e). Entr. : Blazevic.

Matches de barrage

▶ *Mercredi 29 octobre 1997, à Zagreb,*
Croatie - Ukraine : 2-0 (1-0). Buts : Bilic (11e), Vlaovic (49e).
Croatie : Ladic - Simic, Bilic, Juric, Saric, Jarni - Stanic (Asanovic, 59e), Boban (Jurcic, 67e), Prosinecki - Vlaovic (Cvitanovic, 82e), Suker. Entr. : Blazevic.

▶ *Samedi 15 novembre 1997, à Kiev,*
Ukraine - Croatie : 1-1 (1-1). Buts : Chevtchenko (4e) pour l'Ukraine ; Boksic (28e) pour la Croatie.
Croatie : Mrmic - Simic, Soldo, Juric, Saric (Kovac, 55e), Jarni - Asanovic (Tudor, 88e), Boban, Jurcic - Boksic (Vlaovic, 84e), Suker. Entr. : Blazevic.

Bilan

10 matches, 5 victoires, 4 nuls, 1 défaite, 20 buts marqués, 13 buts encaissés.
Joueurs utilisés : Boban (10), Boksic (9), Suker (9), Bilic (9), Asanovic (9), Jarni (8), Vlaovic (8), Ladic (7), Soldo (7), Simic (7), Juric (7), Cvitanovic (6), Prosinecki (6), Jerkan (4), Jurcic (4), Maric (3), Stimac (3), Mrmic (3), Saric (3), Kovac (3), Erceg (2), Gabric (2), Pralija (2), Stanic (2), Jurcevic (1), Mamic (1), Tudor (1).

Buteurs

1. Suker, 5.
2. Boksic, 4
3. Bilic, Boban, 3.
5. Vlaovic, 2.
6. Maric, Prosinecki, Soldo, 1.

Oliveira, un Diable au paradis

BELGIQUE-EIRE : 2-1. *Au sein d'une équipe belge amputée de plusieurs éléments et d'un niveau technique très moyen, l'attaquant de la Fiorentina a pris une part décisive dans la qualification en marquant le premier but de la rencontre. Il voit ainsi son rêve exaucé.*

Les Belges seront donc en France l'été prochain et, si l'on se fie à ce qu'ils ont montré samedi soir, ils n'y tiendront pas un rôle prépondérant. Alors qu'ils avaient baladé les Irlandais à Lansdowne Road mais obtenu un simple nul (1-1), ils ont pataugé pendant quatre-vingt-dix minutes sur la pelouse détrempée du stade Roi-Baudoin, ce qui ne les a pas empêchés de faire mieux qu'à l'aller, puisqu'ils ont même remporté ce match.

Un succès acquis avec autant de courage que de chance, car la formation de McCarthy, à son tour, a largement dominé des débats d'un intérêt technique limité, mis à part quelques mouvements sur les côtés initiés par les Verts et symbolisés par le but somptueux de Houghton.

Les Belges, eux, n'ont pas fait dans la dentelle, plus britanniques que leurs adversaires. « On a joué trop vite et trop haut », a convenu l'affable et polyglotte Georges Leekens, si heureux du résultat final et qui ne semblait pas attendre davantage d'une équipe privée de quelques-uns de ses joueurs les plus importants.

C'est simple, la Belgique, qui a passé son temps à essayer de récupérer un ballon fuyant des pieds dépourvus de toucher, s'est seulement procuré trois occasions de but. Réaliste, elle en a transformé deux, grâce à son duo d'attaquants Nilis-Oliveira, qui a ainsi largement rempli son contrat. Comme le dit Boffin : « Même s'ils sont là pour ça, ils ont montré que ce sont de grands joueurs. » Samedi soir, en tout cas, ils étaient au-dessus du lot, en dépit du peu de ballons qu'ils ont eus à négocier.

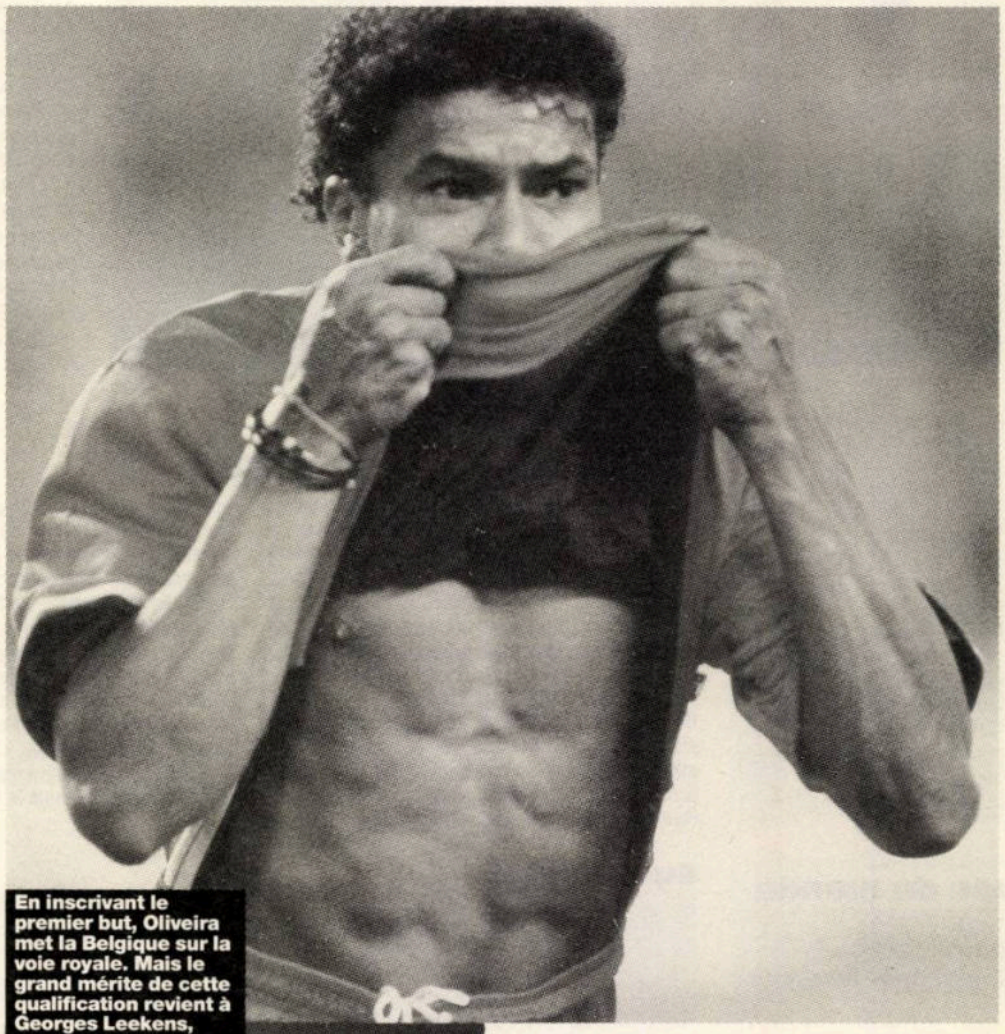
« AVEC LE BRÉSIL, JE N'AURAIS EU AUCUNE CHANCE »

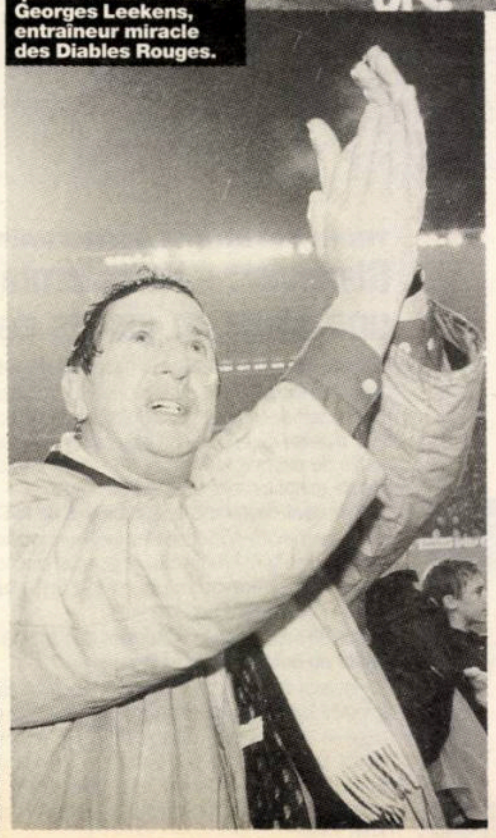
Evidemment, quand Luis Ayrton Oliveira Barroso entend cette réflexion, il sourit avec modestie et réplique que « c'est toute l'équipe qu'il faut féliciter. Il n'y a pas que moi ou Luc. D'ailleurs, il y a du monde en attaque et les choix sont difficiles ». C'est dire qu'il n'exige plus d'être un titulaire indiscuté, comme lorsque Paul van Himst dirigeait les Diables Rouges.

« Avec le recul, je me rends compte que c'était une grossière erreur de ma part. Mais il faut me comprendre, j'étais jeune et je marchais fort à Cagliari. A mon grand regret, cela m'a coûté une place dans le groupe pour la World Cup. »

Il a pris de la bouteille depuis cette époque, et les journalistes belges, qui n'ont pas la mémoire courte, en attestent. Lui se souvient de ses premiers pas frigorifiés à Anderlecht, quand il n'était encore qu'un enfant, de ces heures passées à nettoyer les sièges du parc Astrid, de ces nuits où le mal du pays perturbait son sommeil. « Aujourd'hui, quand je vois le chemin parcouru, je ne regrette pas d'avoir pris ce risque un peu fou de partir si loin, alors que je n'étais qu'un gamin. Mais j'étais loin d'imaginer que mon parcours m'amènerait à jouer à la Fiorentina et à disputer une Coupe du monde. » Ce qui, affirme-t-il, a toujours été son objectif suprême. Surtout depuis qu'il a obtenu la nationalité belge, en février 1992. Lucide, il avoue : « Avec le Brésil, je n'aurais eu aucune chance. »

Pourtant, il a du talent et l'a démontré à plusieurs reprises en vingt-trois sélections ponctuées de huit buts. Il est rapide et adroit, témoin son but conclu au bout d'une longue course balle au pied, pleine d'assurance. Un troisième but d'affilée après les deux inscrits le dimanche précédent face à Lecce, lui qui n'avait pas encore marqué cette saison dans le Calcio. Le buteur s'est enfin réveillé. Luis, dont la foule a longtemps mugi le nom de plaisir, a retrouvé son allant : « Même si je n'ai jamais vraiment douté, la pression commençait à devenir terrible. La presse italienne, vous savez ce que c'est ! » Autant dire que, superstitieux comme il l'est, il n'est pas près d'abandonner son dernier fétiche, un bracelet chinois que lui a récemment offert une amie.





En inscrivant le premier but, Oliveira met la Belgique sur la voie royale. Mais le grand mérite de cette qualification revient à Georges Leekens, entraîneur miracle des Diables Rouges.

Photos Alain LANDRAIN

« LE PLUS BEAU JOUR DE MA CARRIÈRE »

Face aux Irlandais, « Loulou » aurait pu toutefois se payer un nouveau doublé. « C'est vrai, en seconde période, j'en ai eu la possibilité, mais j'ai mal assuré ma frappe et le ballon est mal parti. J'étais fatigué. » D'avoir beaucoup pressé l'adversaire et appelé la balle, en vain le plus souvent, même si en deux subtils coups de reins il parvint, juste avant le repos, à déséquilibrer la défense centrale de l'Eire, qui n'eut d'autre ressource que de le faire trébucher. A l'extérieur de la surface, jugea l'arbitre autrichien, ici gentiment contredit par le joueur : « Je pense qu'il y avait penalty et je crois qu'on aurait pu se mettre à l'abri plus vite. C'est sûr, on a eu peur. »

Maintenant, il est rassuré, tout à son bonheur d'être qualifié pour une Coupe du monde. « C'est le plus beau jour de ma carrière ! Je vis un grand moment de bonheur. » Le voilà relancé et prêt à tout. « J'ignore ce dont on sera capables l'été prochain en France. Tout ce que je sais, c'est qu'on possède un noyau solide et qu'il règne une bonne ambiance. On rigole. Leekens *(NDLR : qui le fit débuter en septembre 1987 à l'âge de dix-huit ans)* m'a beaucoup apporté. Il sait m'utiliser. Franchement, c'est chouette ! »

VINCENT MACHENAUD, à Bruxelles

La revanche de Boffin

« Non, non, vous ne me piégerez pas. J'ai déjà téléphoné et je connais le score. C'est d'ailleurs un bon résultat pour Metz. » Danny Boffin n'a pas oublié son club malgré la performance réussie par sa sélection et l'allégresse générale. « On n'avait pas intérêt à se faire éliminer, sinon Robert, Fred et tous les copains ne m'auraient pas loupé à Saint-Symphorien ! » Comme tout son camp, il dit que ce fut pénible mais que le plaisir est d'autant plus fort. Voilà la Belgique autorisée à participer à sa cinquième Coupe du monde d'affilée, et c'est un réel exploit dont la portée n'échappe à personne. « On a vécu un moment spécial. Vous vous rendez compte, même le roi a partagé notre joie. Il est venu danser avec nous. Je sais bien que c'est un homme comme nous tous, mais quand même, ça m'a surpris. Dommage qu'on n'ait pas filmé la scène ! » Dommage aussi que rien n'ait été prévu pour fêter l'événement. « Chacun va repartir de son côté. Je pense que quelque chose a été programmé pour le mois de janvier. »

En attendant, Boffin savoure. « Cette qualification est effectivement un petit miracle, dit-il, et c'est surtout une bonne chose. J'y pensais depuis longtemps, mais je n'étais plus un Diable Rouge. Les supporters d'Anderlecht disaient : " Danny, il a trente-deux ans, il est parti à Metz, c'est fini pour lui. " J'ai bien entamé la saison avec mon nouveau club et j'ai retrouvé la confiance. Aujourd'hui, je suis bien content d'être sorti du trou et d'avoir prouvé à ceux qui ne croyaient plus en moi que j'étais encore capable. » Et toc !

V. M.

Belgique

CALVAIRE. *Après avoir frôlé l'enfer, les Diables Rouges se retrouvent sur la voie de la réhabilitation.*

Une fois, déjà, les Belges se sont qualifiés pour une phase finale de Coupe du monde à l'issue d'un barrage fratricide. C'était contre les Pays-Bas, sur le chemin du Mundial 86 au Mexique... où ils avaient fini quatrièmes. Vainqueur 1-0 à l'aller, les Diables Rouges s'étaient qualifiés grâce au but marqué au retour à Rotterdam.

Cette fois-ci, il leur aura fallu encore beaucoup de réussite pour accéder à la phase finale. C'est probablement aussi le résultat de l'expérience accumulée par une présence ininterrompue en phase finale de Coupe du monde depuis 1982.

Si le métier n'a pas joué contre les Néerlandais (deux défaites), dans le groupe 7 des éliminatoires, il a suffi face aux Turcs, pourtant supérieurs, aux Gallois et, en barrage, aux Irlandais.

L'arrivée de Georges Leekens au poste de sélectionneur, en février 1997, a également provoqué la régénération d'un groupe, sclérosé par de drôles d'histoires belges, que Wilfried van Moer n'avait pas réussi à dynamiser. Après avoir frôlé la descente aux enfers, les Diables Rouges sont sur la voie de la réhabilitation. Mais le paradis semble encore bien loin.

X. B.

Photo ISOSPORT/PRESSE SPORTS

En haut, de gauche à droite : E. Mpenza, Vidovic, Van Meir, Staelens, De Wilde, Albert. Accroupis : Crasson, Oliveira, Van Kerkhoven, Van der Elst, Scifo.

Population : 10 113 000 habitants.
Superficie : 30 514 km².
Capitale : Bruxelles.
Monnaie : franc belge (100 francs belges = 16,5 FF).
Langues : français, néerlandais (flamand), allemand.
Couleurs nationales : maillot rouge, culotte rouge, bas rouges.
Principaux clubs : RSC Anderlecht, Standard de Liège, FC Bruges, FC Lierse, FC Malines, Excelsior Mouscron.

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930		⚽	⚽					
1934	⚽	⚽		⚽				
1938	⚽							
1950								
1954	⚽	⚽		⚽				
1958	⚽							
1962	⚽							
1966	⚽							
1970	⚽	⚽	⚽					
1974	⚽							
1978	⚽							
1982	⚽	⚽			⚽			
1986	⚽	⚽				⚽		
1990	⚽	⚽		⚽				
1994	⚽	⚽		⚽				

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
8	29	9	4	16	37	53	-16

LE JEU ET LES JOUEURS

Un duo d'attaque performant

Difficile de dégager une équipe type ou un schéma de jeu cohérent chez les Diables Rouges, tant cette campagne de France a été pour eux un long et difficile calvaire.

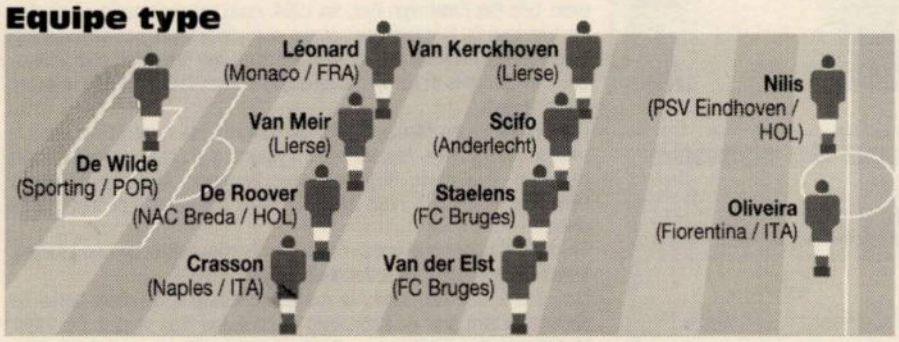
Entre une cascade d'indisponibilités, les suspensions des uns et les états d'âme des autres, les sélectionneurs successifs n'ont pas eu la partie facile : Wilfried van Moer l'a payé de sa tête et Georges Leekens bénéficié de la solidarité du désespoir.

Si la Belgique est au rendez-vous, elle le doit donc à ses joueurs, en particulier au duo d'attaque Nilis-Oliveira qui, lorsqu'il a pu être aligné, s'est presque toujours révélé performant.

Le reste de l'équipe reste susceptible d'évoluer

X. B.

Equipe type



TROIS QUESTIONS À L'ENTRAÎNEUR

Leekens : « Le foot belge n'est pas sauvé... »

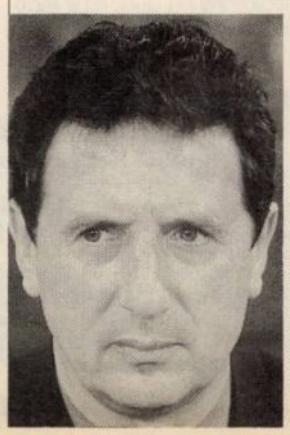


Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Le sélectionneur belge estime que cette qualification ne doit pas masquer les problèmes qui affectent la bonne santé du football belge.

« La Belgique a terriblement souffert pour s'imposer. Vous vous y attendiez ?

Je savais que les Irlandais seraient jusqu'au bout des adversaires dangereux. Nous n'avons pas réalisé un grand match au plan technique mais nous avons fait preuve d'un excellent état d'esprit. C'est ce qui nous a permis d'obtenir cette qualification dont le mérite revient aux joueurs et au public, et qui me rend très heureux. Maintenant, il nous reste sept mois pour travailler et progresser. Mais ce n'est pas parce que nous avons gagné ce soir que le football belge est sauvé.

Cette qualification ne saurait donc masquer tous les problèmes ?

C'est sûr. Ces problèmes entretiennent une atmosphère négative. Je ne dirais pas que notre football est malade mais j'espère que cette victoire va nous permettre de préparer l'avenir, que l'on parviendra à conserver nos jeunes, que mon staff et moi, qui travaillons beaucoup, collaboreront de façon plus étroite avec les clubs. On a déjà changé des choses et il faut continuer. Maintenant, ils m'écouteront ou pas, on verra bien !

Quel est votre programme dans les semaines à venir ?

Je vais d'abord prendre quatre ou cinq jours de vacances, j'en ai besoin. Ensuite, on se mettra à la recherche d'un lieu pour l'hébergement. Car nous n'avons encore rien fait de ce côté-là. »

V. M.

Son parcours en phase éliminatoire

ZONE EUROPE

Groupe 7

(Belgique, pays de Galles, Pays-Bas, Saint-Marin, Turquie)

▶ *Samedi 31 août 1996, à Bruxelles,* **Belgique - Turquie : 2-1 (2-0).** Buts : Degryse (11e), Oliveira (36e) pour la Belgique ; Sergen (56e) pour la Turquie.
Belgique : De Wilde - Crasson, Medved, Renier, Claeys - Verheyen (Peiremans, 59e), Scifo, Degryse, Schepens (Van Kerckhoven, 77e) - Oliveira (De Bilde, 83e), Nilis.

▶ *Samedi 9 octobre 1996, à Saint-Marin,* **Saint-Marin - Belgique : 0-3 (0-2).** Buts : Verheyen (11e), Nilis (20e, 48e).
Belgique : De Wilde - Crasson, Medved, Renier, Léonard - Verheyen (Pierre, 66e), Staelens, Degryse, Schepens (Van Kerkhoven, 63e) - Nilis, Oliveira (De Bilde, 81e). Entr. : Van Moer.

▶ *Samedi 14 décembre 1996, à Bruxelles,* **Belgique - Pays-Bas : 0-3 (0-2).** Buts : Bergkamp (24e), Seedorf (28e), Jonk (89e s.p.).
Belgique : De Wilde - Deflandre (Jbari, 77e), Albert, Van Meir, Renier, Léonard (Van Kerckhoven, 34e) - Staelens, Wilmots, Degryse (Pierre, 59e) - Oliveira, Nilis. Entr. : Van Moer.

▶ *Samedi 29 mars 1997, à Cardiff,* **Pays de Galles - Belgique : 1-2 (0-2).** Buts : Speed (67e) pour Galles ; Crasson (24e), Staelens (44e) pour la Belgique.
Belgique : De Wilde - Crasson, Van Meir, De Roover, Smidts - Staelens, Van der Elst, Lemoine, Van Kerckhoven - E. Mpenza (J. Mpenza, 64e), Oliveira (Scifo, 89e). Entr. : Leekens.

▶ *Samedi 30 avril 1997, à Istanbul,* **Turquie - Belgique : 1-3 (1-3).** Buts : Oktay (35e) pour la Turquie ; Oliveira (12e, 31e, 45e) pour la Belgique.
Belgique : De Wilde - Crasson, De Roover, Van Meir, Smidts (Doll, 58e) - Van der Elst, Staelens, Scifo (Claeys, 88e), Van Kerckhoven - Oliveira, E. Mpenza (Lemoine, 87e). Entr. : Leekens.

▶ *Samedi 7 juin 1997, à Bruxelles,* **Belgique - Saint-Marin : 6-0 (5-0).** Buts : Staelens (16e, 85e), Van Meir (26e), L. Mpenza (27e, 45e), Luis Oliveira (33e).
Belgique : De Wilde - Crasson (Haagdoren, 73e), Van Meir, Vidovic, De Roover - Van der Elst (Smidts, 85e), Staelens, Lemoine, Van Kerckhoven - Oliveira, E. Mpenza (De Bilde, 73e). Entr. : Leekens.

▶ *Samedi 6 septembre 1997, à Rotterdam,* **Pays-Bas - Belgique : 3-1 (1-0).** Buts : Stam (32e), Kluivert (53e), Bergkamp (84e) pour les Pays-Bas ; Staelens (67e s.p.), pour la Belgique.
Belgique : De Wilde - Crasson (Genaux, 46e), Van Meir, Vidovic, Albert - Staelens, Van der Elst, Scifo (De Bilde, 77e), Van Kerkhoven - E. Mpenza (Schepens, 85e), Oliveira. Entr. : Leekens.

▶ *Samedi 11 octobre 1997, à Bruxelles,* **Belgique - pays de Galles : 3-2 (3-0).** Buts : Staelens (5e s.p.), Claessens (30e), Wilmots (41e) pour la Belgique ; Pembridge (52e s.p.), Giggs (62e) pour Galles.
Belgique : De Wilde - De Roover (Verstraeten, 64e), Staelens, Smidts, Deflandre - Van der Elst, Van Kerkhoven (Borkelmans, 82e), Boffin - Claessens (Nilis, 68e), Oliveira, Wilmots. Entr. : Leekens.

Matches de barrage

▶ *Mercredi 29 octobre 1997, à Dublin,* **Eire - Belgique : 1-1 (1-1).** Buts : Irwin (8e) pour l'Eire ; Nilis (30e) pour la Belgique.
Belgique : De Wilde - Van Meir, Verstraeten, Vidovic, Genaux - Van Kerckhoven, Van der Elst, Wilmots, Boffin - Nilis (De Bilde, 87e), Goossens (Verheyen, 87e). Entr. : Leekens.

▶ *Samedi 15 novembre 1997, à Bruxelles,* **Belgique - Eire : 2-1 (1-0).** Buts : Oliveira (24e), Nilis (70e) pour la Belgique ; Houghton (59e) pour l'Eire.
Belgique : De Wilde - De Boeck, Verstraeten, Vidovic (Borkelmans, 65e), Deflandre - Van der Elst, Boffin, Claessens (Léonard, 77e) - Nilis (Goossens, 89e), Oliveira. Entr. : Leekens.

Bilan

10 matches, 7 victoires, 1 nul, 2 défaites, 23 buts marqués, 13 buts encaissés.
Joueurs utilisés : De Wilde (10), Van Kerckhoven (9), Oliveira (9), Staelens (7), Van Der Elst (7), Crasson (6), Nilis (6), Van Meir (6), De Bilde (5), E. Mpenza (4), Scifo (4), De Roover (4), Smidts (4), Vidovic (4), Boffin (3), Deflandre (3), Degryse (3), Lemoine (3), Léonard (3), Renier (3), Schepens (3), Verheyen (3), Verstraeten (3), Wilmots (3), Albert (2), Borkelmans (2) Claessens (2), Claeys (2), Genaux (2), Goossens (2), Medved (2), Pierre (2), De Boeck (1), Doll (1), Haagdoren (1), Jbari (1), J. Mpenza (1), Peiremans (1).

Buteurs

1. Oliveira, 6 ; **2.** Staelens, 5 ; **3.** Nilis, 4 ; **4.** L. Mpenza, 2 ; **5.** Claessens, Crasson, Degryse, Van Meir, Verheyen, Wilmots, 1.

Yougoslavie

RÉINTÉGRATION. *Pour leur première compétition internationale depuis leur exclusion de l'Euro 92, les Yougoslaves n'ont pas raté la qualification.*

S'ils avaient besoin d'un groupe difficile pour étalonner leur valeur après quatre longues années sans compétition internationale, les Yougoslaves ont été servis au tirage. Le sort les a placés dans un groupe de six (donc dix matches), fort de quatre prétendants à la qualification pour la phase finale.

S'ils ont battu à deux reprises les vice-champions d'Europe tchèques et dominé les Slovaques, ils n'ont pas pu devancer les Espagnols pour la première place, la seule directement qualificative.

Epargnée par le sort pour les barrages, la Yougoslavie n'a fait qu'une bouchée de la Hongrie, ce qui prouve bien qu'elle n'a pas tardé à retrouver son meilleur niveau, même si les Croates, les Bosniaques, les Slovènes et les Macédoniens jouent désormais sous d'autres couleurs.

Rien d'étonnant à cela puisque les meilleurs Serbes et Monténégrins – qui composent désormais seuls la Yougoslavie – évoluent dans des grands clubs occidentaux, en Italie ou en Espagne.

X. B.

En haut, de gauche à droite : Mirkovic, Djukic, Jokanovic, Mihajlovic, Kralj, Stojkovic. Accroupis : Govedarica, Savicevic, Nadj, Mijatovic, Jugovic.

Photo Daniel BARDOU

Photo Daniel BARDOU

TROIS QUESTIONS À L'ENTRAÎNEUR

Santrac : « Nous nous sommes préparés à ce retour »

« Comment vous y êtes vous pris pour remonter rapidement une équipe nationale compétitive ?

Nous avons toujours cru que nous reviendrions un jour et nous nous sommes préparés à ce retour. Pendant l'embargo, après notre exclusion de la phase finale de l'Euro 92, nous avons continué de travailler auprès des jeunes et nous avons organisé plusieurs matches entre les expatriés et une sélection de locaux. A chaque fois, le stade de l'Etoile Rouge était plein. Une fois l'embargo levé, fin 1994, nous sommes partis en tournée en Amérique du Sud puis nous avons multiplié les matches amicaux afin d'aborder les éliminatoires du Mondial avec une formation compétitive.

Sans les Croates et les Bosniaques, la Yougoslavie est-elle toujours aussi forte ?

Les Serbes et les Monténégrins ont toujours été majoritaires dans la sélection yougoslave. Aujourd'hui, il n'y aurait que quatre ou cinq Croates parmi les vingt-deux. Regardez, avec Savicevic, Mijatovic, Stojkovic, Mihajlovic ou Jugovic, nous avons vraiment des joueurs de très grande classe.

On dit justement que vous n'avez pas la réputation de ces joueurs. Serez-vous encore sélectionneur en juin 1998 ?

Moi, je n'ai rien demandé. Je me suis retrouvé à ce poste après les départs d'Osim puis de Cabrinovic et personne n'en voulait. Fin 1994, M. Miljanic, le président de la Fédération, m'a dit que ce n'était pas un rôle pour moi mais, six mois plus tard, il m'a confirmé dans mes fonctions jusqu'en 1999. »

X. B.

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930		⚽				⚽		
1934	⚽							
1938	⚽							
1950	⚽	⚽	⚽					
1954	⚽	⚽			⚽			
1958	⚽	⚽			⚽			
1962	⚽	⚽				⚽		
1966	⚽							
1970	⚽							
1974	⚽	⚽			⚽			
1978	⚽							
1982	⚽	⚽	⚽					
1986	⚽							
1990	⚽	⚽			⚽			
1994								

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
8	33	14	7	12	55	42	+13

LE JEU ET LES JOUEURS

Un carré magique

La Yougoslavie est probablement l'une des équipes qualifiées pour la Coupe du monde qui développe le jeu le plus agréable. Malgré la dispersion de ses forces vives, qui a considérablement affaibli son Championnat national, la Yougoslavie n'a rien perdu de ce qui faisait sa force avant la guerre : son aisance technique.

Avec des joueurs aussi habiles que Stojkovic, Mijatovic, Jugovic ou Savicevic, le danger est permanent.

Problème : comment les faire jouer ensemble ? Slobodan Santrac n'a jamais eu à vraiment répondre à la question puisqu'il a rarement réuni son carré magique.

Mais il reste persuadé qu'avec l'habitude chacun trouvera sa place et que ces joueurs sont trop talentueux pour qu'il puisse s'en passer lors de la Coupe du monde. Seule certitude, Mijatovic et Savicevic sont généralement associés en pointe.

Derrière, Jokanovic effectue un travail considérable comme milieu récupérateur et Djukic est le libero indiscutable de la sélection.

J-Ph. B.

Population : 10 540 000 habitants
Superficie : 102 200 km².
Capitale : Belgrade.
Monnaie : nouveau dinar (1 nouveau dinar = 1,13 FF).
Langues : serbe (off.), albanais, hongrois, roumain.
Couleurs nationales : maillot bleu, culotte blanche, bas rouges.
Principaux clubs : Etoile Rouge Belgrade, Partizan Belgrade, Vojvodina Novi Sad, Radnicki Nis, Buducnost Podgorica (ex-Titograd).

Son parcours en phase éliminatoire

ZONE EUROPE

Groupe 6

(Espagne, îles Féroé, Malte, République tchèque, Slovaquie, Yougoslavie)

► *Le 24 avril 1996, à Belgrade,*
Yougoslavie - îles Féroé : 3-1 (3-0). Buts : Savicevic (2e, 29e), Milosevic (37e) pour la Yougoslavie ; Petersen (61e) pour les Féroé.
Yougoslavie : Kocic - Brnovic, Djorovic, Jokanovic - Curcic (Mirkovic, 75e), Jugovic, Stojkovic, Mihajlovic (Pantic, 40e) - Savicevic, Milosevic (Nadj, 86e), Mijatovic. Entr. : Santrac.

► *Le 2 juin 1996, à Belgrade,*
Yougoslavie - Malte : 6-0 (3-0). Buts : Milosevic (2e, 68e), Mijatovic (39e), Stojkovic (45e), Savicevic (71e, 73e).
Yougoslavie : Kocic - Mirkovic, Djorovic (Saveljic, 85e), Jokanovic, Djukic - Mihajlovic, Jugovic (Nadj, 50e), Savicevic, Mijatovic - Stojkovic, Milosevic (Kovacevic, 79e). Entr. : Santrac.

► *Le 6 octobre 1996, à Toftir,*
Iles Féroé - Yougoslavie : 1-8 (1-5). Buts : Miller (28e) pour les Féroé ; S. Milosevic (8e, 38e, 45e), Jokanovic (12e, 58e), Mijatovic (30e), Jugovic (70e), Stojkovic (90e s.p.) pour la Yougoslavie.
Yougoslavie : Kocic - Brnovic, Vidakovic (Djorovic), Jokanovic, Djukic - Saveljic, Jugovic, Stojkovic, Mijatovic - Savicevic (Nadj), Milosevic (Drobnjak). Entr. : Santrac.

► *Le 10 novembre 1996, à Belgrade,*
Yougoslavie - République tchèque : 1-0 (1-0). But : Mijatovic (18e).
Yougoslavie : Kocic - Jokanovic, Djukic, Djorovic - Vidakovic, Brnovic, Stojkovic, Jugovic, Mihajlovic - Mijatovic, Milosevic (Curcic, 76e). Entr. : Santrac.

► *Le 14 décembre 1996, à Valence,*
Espagne - Yougoslavie : 2-0 (2-0). Buts : Guardiola (19e s.p.), Raul (37e).
Yougoslavie : Kocic - Saveljic, Djukic, Vidakovic (Pantic, 75e ; Nadj, 79e), Djorovic - Jokanovic, Jugovic, Stojkovic, Brnovic - Mijatovic, Savicevic. Entr. : Santrac.

► *Le 2 avril 1997, à Prague,*
République tchèque - Yougoslavie : 1-2 (0-1). Buts : Bejbl (75e) pour la République tchèque ; Mijatovic (28e), Milosevic (90e) pour la Yougoslavie.
Yougoslavie : Kralj - Mirkovic, Djukic, Mihajlovic (Brnovic, 14e), Nadj - Stojkovic (Drulovic, 86e), Jokanovic, Govedarica, Jugovic - Savicevic (Milosevic, 82e), Mijatovic. Entr. : Santrac.

► *Le 30 avril 1997, à Belgrade,*
Yougoslavie - Espagne : 1-1 (0-1). Buts : Mijatovic (86e s.p.) pour la Yougoslavie ; Hierro (19e s.p.) pour l'Espagne.
Yougoslavie : Kralj - Mirkovic, Djorovic, Djukic, Mihajlovic (Ciric), Vidakovic (Petrovic) - Govedarica, Stojkovic, Drulovic - Savicevic (Milosevic), Mijatovic. Entr. : Santrac.

► *Le 8 juin 1997, à Belgrade,*
Yougoslavie - Slovaquie : 2-0 (1-0). Buts : Savicevic (17e), Mijatovic (78e).
Yougoslavie : Kralj - Mirkovic, Djorovic, Djukic - Jokanovic, Mihajlovic, Jugovic, Stojkovic, Nadj (Drulovic, 70e) - Savicevic (Govedarica, 89e), Mijatovic. Entr. : Santrac.

► *Le 10 septembre 1997, à Bratislava,*
Slovaquie - Yougoslavie : 1-1 (0-0). Buts : Majoros (66e) pour la Slovaquie ; Mihajlovic (80e) pour la Yougoslavie.
Yougoslavie : Lekovic (Kocic, 64e) - Mirkovic, Djorovic, Djukic, Nadj (Drulovic, 67e) - Jokanovic, Stojkovic, Jugovic, Mihajlovic - Mijatovic, Savicevic. Entr. : Santrac.

► *Le 11 octobre 1997, à Ta Qali,*
Malte - Yougoslavie : 0-5 (0-3). Buts : Milosevic (8e), Mihajlovic (32e), Savicevic (44e), Mijatovic (55e), Jugovic (76e).
Yougoslavie : Krajl - Petrovic, Jokanovic, Djukic, Vidakovic - Savicevic (Brnovic, 46e), Stojkovic (Drulovic, 65e), Mihajlovic, Jugovic - Mitajovic, Milosevic (Govedarica, 76e). Entr. : Santrac.

Matches de barrage

► *Le 29 octobre 1997, à Budapest,*
Hongrie - Yougoslavie : 1-7 (0-5). Buts : Illes (89e) pour la Hongrie ; Brnovic (2e), Djukic (6e), Savicevic (10e), Mijatovic (26e, 41e, 51e), Milosevic (65e) pour la Yougoslavie.
Yougoslavie : Kralj - Mirkovic, Djukic, Mihajlovic, Djororic - Stojkovic, Jokanovic, Brnovic (Petrovic, 60e), Jugovic - Savicevic (Govedarica, 72e), Mijatovic (Milosevic, 54e). Entr. : Santrac.

► *Le 15 novembre 1997, à Belgrade,*
Yougoslavie - Hongrie : 5-0 (3-0). Buts : Milosevic (17e), Mijatovic (44e, 45e s.p., 71e, 88e).
Yougoslavie : Kralj (Lekovic, 46e) - Mirkovic, Djukic, Mihajlovic, Djororic - Stojkovic, Jokanovic (Drulovic, 46e), Brnovic, Milosevic (Petrovic, 60e) - Savicevic, Mijatovic. Entr. : Santrac.

Bilan

12 matches, 9 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 41 buts marqués, 8 buts encaissés.

Joueurs utilisés : Mijatovic (12), Stojkovic (12), Djukic (11), Savicevic (11), Djorovic (10), Jokanovic (10), Jugovic (10), Mihajlovic (10), Milosevic (9), Brnovic (8), Mirkovic (8), Nadj (7), Drulovic (6), Kocic (6), Kralj (6), Govedarica (5), Vidakovic (5), Petrovic (4), Saveljic (3), Curcic (2), Lekovic (2), Pantic (2), Ciric (1), Drobnjak (1), Kovacevic (1).

Buteurs

1. Mijatovic, 14.
2. Milosevic, 10.
3. Savicevic, 7.
4. Jokanovic, Jugovic, Mihajlovic, Stojkovic, 2.
8. Brnovic, Djukic, 1.

Equipe type

Chili

RETOUR. *Après seize ans de galère, le Chili revient avec une force d'attaque exceptionnelle.*

Le Chili a décroché la quatrième place des éliminatoires sud-américaines, derrière l'Argentine, le Paraguay et la Colombie, obtenant ainsi son précieux sésame pour la Coupe du monde. Une qualification très longue à se dessiner, les Rouges ayant connu un début de parcours laborieux. Xabier Azkargorta, l'Espagnol qui avait conduit la Bolivie à la World Cup 1994, n'a d'ailleurs pas survécu à ce début de campagne calamiteux.

Avec Nelson Acosta, un entraîneur uruguayen, les choses ont aussi longtemps traîné. Pratiquant un jeu stéréotypé, sans fantaisie ni créativité, les Chiliens seraient sans doute restés dans le bas du classement sans leur formidable paire d'attaquants, formée par Ivan Zamorano et Marcelo Salas.

Meilleurs buteurs, et de très loin, de ces éliminatoires, les Za-Sa ont permis à leur équipe de réaliser, avec le Paraguay, le meilleur parcours à domicile, avec sept victoires et une seule défaite (face à l'Argentine). Et même si Zamorano, absent dimanche, a remporté le titre de meilleur buteur de ces éliminatoires avec 12 buts, c'est son jeune voisin dans la ligne d'attaque qui restera comme le symbole de cette qualification.

A. V.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

En haut, de gauche à droite : Fuentes, Reyes, Acuna, Rojas, Ponce, Tapia. Accroupis : Sierra, Cornejo, V.H. Castaneda, Barrera, Salas.

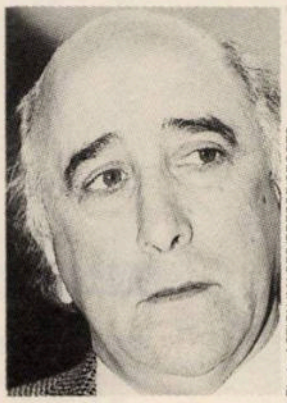


Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

TROIS QUESTIONS À L'ENTRAÎNEUR

Acosta : « Notre maillot inspire à nouveau le respect »

« Vous vous êtes souvent plaint d'avoir hérité d'une équipe à l'abandon...

Et c'est vrai. Le Chili avait très mal démarré dans la course au Mondial. Tout le monde était divisé, on n'avait aucun soutien. Mais j'ai accepté ce défi parce que je connaissais bien le football chilien et je sentais que les supporters le voulaient.

Qu'avez-vous apporté à l'équipe ?

Je me suis efforcé de lui rendre sa confiance. J'ai réuni un groupe de joueurs très concernés par cette campagne. J'ai contribué à ce que les gens croient à nouveau dans cette équipe. Aujourd'hui, notre maillot inspire à nouveau le respect.

Que peut faire le Chili en France ?

Il ne servirait à rien d'avoir réussi à se qualifier s'il n'y a plus rien derrière. La phase finale s'annonce très difficile, mais il faudra surtout que le pays en profite pour que le travail de ceux qui s'occupent des équipes nationales soit mieux organisé. Que des règlements soient élaborés pour protéger la sélection. Que l'on fasse un bon travail avec les plus jeunes pour préparer l'avenir. »

A. V.

LE JEU ET LES JOUEURS

Za-Sa, les deux font la paire

Nelson Acosta, adepte d'un football replié sur soi et misant tout sur le contre, ne restera sans doute pas dans les annales. Et le Chili que l'on verra en France ne vaudra que par la capacité de percussion de son duo Za-Sa, autrement dit Zamorano-Salas, qu'ils soient servis par José Luis Sierra, ancien pensionnaire du Sao Paulo FC, ou par Marcelo Vega, dont la capacité d'accélération est souvent déterminante.

Pour le reste, rien d'exceptionnel. Nelson Tapia, le gardien, Ronald Fuentes, parfois libero, parfois défenseur central, et Pedro Reyes sont parmi les rares titulaires incontestés de cette équipe, au même titre que le milieu de terrain Luis Musrri.

Car Acosta a beaucoup changé son effectif au fil du temps, essayant diverses formules en défense et surtout de nombreuses options sur les latéraux. Même problème au milieu du terrain, où Clarence Acuna et Victor Hugo Castaneda ne sont pas toujours irréprochables.

A. V.

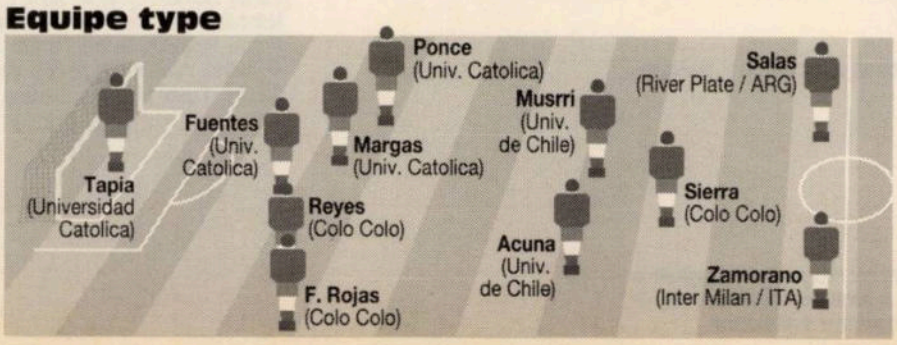
Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930		⚽	⚽					
1934								
1938								
1950	⚽	⚽	⚽					
1954	⚽							
1958	⚽							
1962		⚽				⚽		
1966	⚽	⚽	⚽					
1970	⚽							
1974	⚽	⚽	⚽					
1978	⚽							
1982	⚽	⚽	⚽					
1986	⚽							
1990	⚽							
1994								

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
6	21	7	3	11	26	32	-6

Equipe type



Population : 14 200 000 habitants
Superficie : 756 945 km².
Capitale : Santiago.
Monnaie : peso (100 pesos = 1,22 FF).
Langue : espagnol.
Couleurs nationales : maillot rouge, culotte bleue, bas blancs.
Principaux clubs : Universidad Catolica, Colo Colo, Universidad de Chile, Deportives Temuco, Cobreloa.

Son parcours en phase éliminatoire

ZONE AMSUD

(Argentine, Bolivie, Chili, Colombie, Equateur, Paraguay, Pérou, Uruguay, Venezuela.)

► *Dimanche 2 juin 1996, à Barinas,*
Venezuela - Chili : 1-1 (1-0). Buts : Guerra (7e) pour le Venezuela ; Margas (90e) pour le Chili.
Chili : Tapia - Mendoza, Ramirez, Fuentes, Margas - Vilches (Nunez, 73e), Estay, Vega (Rosental, 46e), Valencia (Musrri, 46e) - Zamorano, Salas. Entr. : Acosta.

► *Dimanche 6 juillet 1996, à Santiago,*
Chili - Equateur : 4-1 (1-0). Buts : Zamorano (21e, 85e), Salas (75e), Estay (83e) pour le Chili ; Aguinaga (74e) pour l'Equateur.
Chili : Tapia - C. Castaneda, Gonzalez, Margas, Miranda - Musrri, Valencia (Estay, 58e), Vega (Sierra, 76e), V.H. Castaneda (Mora, 68e) - Salas, Zamorano. Entr. : Acosta.

► *Dimanche 1er septembre 1996, à Barranquilla (Colombie),*
Colombie - Chili : 4-1 (3-0). Buts : Asprilla (4e, 31e, 47e); Bermudez (43e) pour la Colombie ; Zamorano (56e s.p.) pour le Chili.
Chili : Tapia - Rojas (Sierra, 46e), Margas, Gonzalez, Mora - Estay (V.H. Castaneda, 85e), Musrri, Romero, Vega (Rozental, 71e) - Zamorano, Salas. Entr. : Acosta.

► *Mercredi 9 octobre 1996, à Asuncion,*
Paraguay - Chili : 2-1 (1-1). Buts : Gamarra (24e), Rivarola (63e) pour le Paraguay ; Margas (22e) pour le Chili.
Chili : M. Ramirez - R. Fuentes, Reyes, Margas (Estay, 80e), C. Castaneda - Miranda, Musrri, Cornejo, Contreras (Rozental, 65e) - Zamorano, Vergara (Goldberg, 75e). Entr. : Acosta.

► *Mardi 12 novembre 1996, à Santiago,*
Chili - Uruguay : 1-0 (0-0). But : Salas (60e).
Chili : Tapia - Fuentes, Castaffede, Reyes, Margas - L. Perez (Basay, 46e), Cornejo, Chavarria, V.H. Castaneda (Contreras, 69e) - Salas, Rozenthal (Mora, 77e). Entr. : Acosta.

► *Dimanche 15 décembre 1996, à Buenos Aires,*
Argentine - Chili : 1-1 (0-0). Buts : Batistuta (70e s.p.) pour l'Argentine ; Cornejo (51e) pour le Chili.
Chili : Tapia - C. Castaneda, R. Fuentes, Margas, Reyes - Mora, Chavarria, Cornejo, V.H. Castaneda (W. Contreras, 65e) - Rozental (Miranda, 46e), Salas (Zamorano, 75e). Entr. : Acosta.

► *Dimanche 12 janvier 1997, à Lima,*
Pérou - Chili : 2-1 (2-0). Buts : Maestri (15e), Palacios (35e) pour le Pérou ; Zamorano (89e) pour le Chili.
Chili : Tapia - C. Castaneda, Reyes, J.C. Gonzalez, Miranda - Mora, Cornejo, Musrri (Riverros, 58e) - Rozental (Contreras, 83e), Vergara (P. Gonzalez, 63e), Zamorano. Entr. : Acosta.

► *Jeudi 12 février 1997, à La Paz,*
Bolivie - Chili : 1-1 (1-1). Buts : Soria (28e) pour la Bolivie ; P. Gonzalez (45e) pour le Chili.
Chili : Tapia - C. Castaneda, Reyes, Fuentes, Miranda - Chavarria, V.H. Castaneda (Flores, 56e), Riveros (Contreras, 76e), P. Gonzalez - Salas, Zamorano (Lee Chong, 89e). Entr. : Acosta.

► *Mardi 29 Avril 1997, à Santiago,*
Chili - Venezuela : 6-0 (3-0). Buts : Zamorano (19e, 26e, 35e, 47e, 85e), Reyes (66e).
Chili : Tapia - Mora, J.C. Gonzalez, Reyes, Ponce - Acuna, Musrri, M. Vega (Villarroel, 81e), Sierra (V.H. Castaneda, 68e) - Cl. Nuñez (Goldberg, 68e), Zamorano. Entr. : Acosta.

► *Dimanche 8 juin 1997, à Quito,*
Equateur - Chili : 1-1 (1-0). Buts : A. Graziani (43e) pour l'Equateur ; M. Salas (53e) pour le Chili.
Chili : M. Ramirez - C. Castaneda, Margas, J.C. Gonzalez, Miranda - Musrri (Cornejo, 57e), Acuna, Reyes, Sierra (Rivero, 71e) - P. Gonzalez (Cl. Nuñez, 52e) , Salas. Entr. : Acosta.

► *Samedi 5 juillet 1997, à Santiago,*
Chili - Colombie : 4-1 (3-0). Buts : Salas (16e, 27e, 41e), Zamorano (90e s.p.) pour le Chili ; Ricard (53e) pour la Colombie.
Chili : Tapia- C. Castaneda, Margas, Fuentes, Ponce - Vega (Valencia, 75e), Acuna, Musrri, V.H. Castaneda (Cornejo, 86e) - Zamorano, Salas. Entr. : Acosta.

► *Dimanche 20 juillet 1997, à Santiago,*
Chili - Paraguay : 2-1 (1-0). Buts : Zamorano (9e s.p., 51e) pour le Chili ; Brizuela (64e) pour le Paraguay.
Chili : Tapia - C. Castaneda, Fuentes, Margas, Ponce - Vega (Valencia), Acuna (Cornejo), Musrri, V.H. Castaneda - Zamorano, Salas (Nuñez). Entr. : Acosta.

► *Mercredi 20 août 1997, à Montevideo,*
Uruguay - Chili : 1-0 (1-0). But : Otero (20e).
Chili : Tapia - C. Castaneda (Cornejo, 86e), Reyes, Fuentes, Margas, Ponce - Acuna, Musrri (Ruiz, 81e), Vega (Valencia, 72e) - Nuñez, Salas. Entr. : Acosta.

► *Mercredi 10 septembre 1997, à Santiago,*
Chili - Argentine : 1-2 (1-1). Buts : Salas (34e) pour le Chili ; Gallardo (25e), Lopez (85e) pour l'Argentine.
Chili : Tapia - C. Castaneda, Reyes, Margas, Ponce - Mussri, Parraguez, Contreras, Sierra - Salas, Vega (Goldberg, 75 e).
Entr. : Acosta.

► *Dimanche 12 octobre 1997, à Santiago,*
Chili - Pérou : 4-0 (1-0). Buts : Salas (13e, 80e, 88e), Reyes (88e).
Chili : Tapia - Rojas, Fuentes, Reyes, Ponce (Parraguez, 46e) - Cornejo, Acuna, V.H. Castaneda (Vega, 51e), Sierra - Barrera (Carreno, 70e), Salas. Entr. : Acosta.

► *Dimanche 16 novembre 1997, à Santiago,*
Chili - Bolivie : 3-0 (2-0). Buts : Barrera (24e), Salas (41e), Carreno (85e).
Chili : Tapia - C. Castaneda, Margas, Reyes, F. Rojas - Acuna, Musrri, J.L. Sierra (Carreno, 82e), Vega (E. Valencia, 46e) - M. Salas, Barrera (Cl. Nuñez, 74e).
Entr. : Acosta.

Bilan

16 matches joués, 7 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 32 buts marqués, 18 encaissés.
Joueurs utilisés : Tapia (14), Salas (13), Margas (12), Musrri (12), Reyes (11), Zamorano (10), Vega (10), C. Castaneda (10), Cornejo (9), V.H. Castaneda (8), Fuentes (8), Acuna (7), Sierra (7), Contreras (6), Miranda (6), Mora (6), Ponce (6), Rozental (6), Valencia (6), C. Gonzales (5), Nunez (5), Estay (4), F. Rojas (3), Goldberg (3), P. Gonzales (3), Chavarria (2), Parraguez (2), M. Ramirez (2), Riveros (2), Vergara (2), Barrera (2), Carreno (2), Basay (1), Castaffede (1), Flores (1), Mendoza (1), L. Perez (1), Lee Chong (1), Romero (1), Ruiz (1), Vilches (1), Villaroel (1).

Buteurs

1. Zamorano, 12.
2. Salas, 8.
3. Margas, 2.
4. Cornejo, Estay, P. Gonzales, Reyes, Barrera, Carreno 1.

Belgique et Italie au rendez-vous

Fortes du résultat nul (1-1) obtenu lors des barrages aller, respectivement à Dublin et à Moscou, la **Belgique** et l'**Italie** n'ont pas raté la dernière marche pour accéder à la phase finale. Malgré une belle opposition de l'**Eire** et de la **Russie**, Belges et Italiens se sont tous les deux imposés par un but d'écart au retour, et seront ainsi au rendez-vous en France l'an prochain.

Dans les deux autres barrages de la zone européenne, **Croatie** et **Yougoslavie** ont conservé l'avantage acquis à l'aller, et ont donc toutes deux gagné leur billet pour leur première phase finale depuis l'éclatement de la Fédération yougoslave.

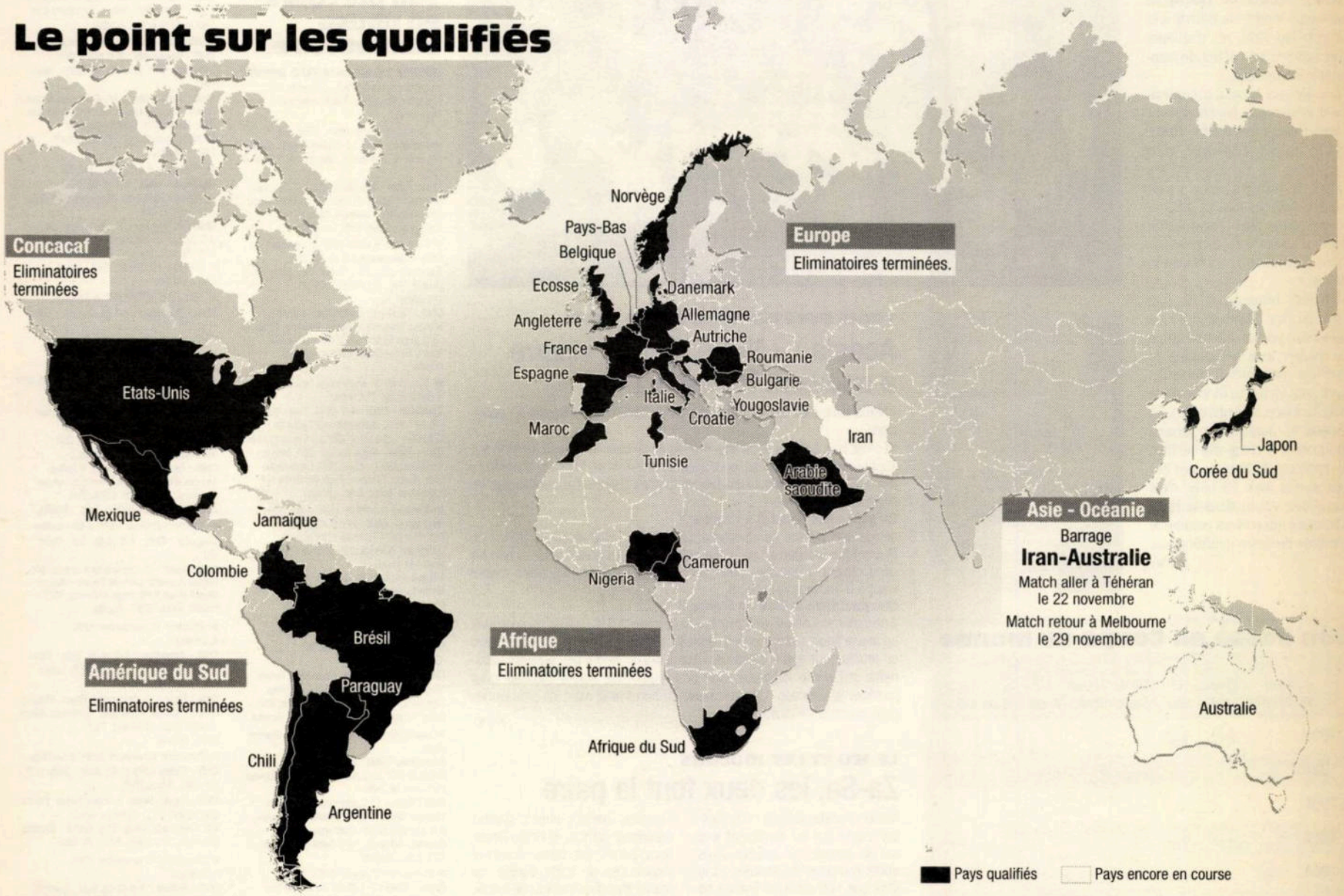
Pas plus qu'en Europe il n'y a eu de véritables surprises dans le reste du monde lors de ce dernier grand week-end éliminatoire. La rencontre la plus indécise, le barrage asiatique en Malaisie, l'est restée jusqu'au bout puisque le **Japon** n'a battu l'**Iran** qu'au « but décisif » à la 118e minute !

Le Japon participera en juin prochain à sa première phase finale de Coupe du monde, alors que l'Iran se voit offrir une ultime session de rattrapage contre l'**Australie**, maître incontesté de la zone Océanie.

En Amérique, enfin, le **Chili** et la **Jamaïque**, qui avaient la faveur des pronostics avant la dernière journée des zones Amsud et Concacaf, n'ont pas laissé passer leur chance.

Nets vainqueurs d'une **Bolivie** à l'agonie, les Chiliens ont gardé l'avantage sur un **Pérou** pourtant brillant vainqueur du **Paraguay**, alors que la **Jamaïque** s'est contentée face au **Mexique** d'un 0-0 qui la mettait hors de portée d'un **Salvador** de toute manière battu aux **Etats-Unis**. X.B.

Le point sur les qualifiés



31 qualifiés connus sur 32

ZONE AFRIQUE

► *5 qualifiés*

Afrique du Sud, Cameroun, Nigeria, Tunisie, Maroc

ZONE EUROPE

► *15 qualifiés*

France (qualifiée d'office en tant que pays organisateur), Roumanie, Norvège, Bulgarie, Espagne, Angleterre, Allemagne, Danemark, Pays-Bas, Autriche, Ecosse, Yougoslavie, Croatie, Belgique, Italie

ZONE AMÉRIQUE DU SUD

► *5 qualifiés*

Brésil (qualifié d'office en tant que champion du monde en titre), Argentine, Paraguay, Colombie, Chili

ZONE CONCACAF

► *3 qualifiés*

Mexique, Etats-Unis, Jamaïque

ZONE ASIE

► *3 qualifiés*

Corée du Sud, Arabie Saoudite, Japon

La 32e place se jouera entre l'Iran, battu par le Japon en barrage de la zone Asie, et l'Australie, vainqueur de la zone Océanie. Match aller le 22 novembre à Téhéran ; retour le 29 novembre à Melbourne.

Du 10 juin au 12 juillet, la planète entière sera conviée à la table de la grande fête du football. De la côte ouest des Etats-Unis au Japon, le soleil ne se couchera pratiquement jamais sur France 98.

Ils ne viendront pas en France

Malgré l'élargissement de la phase finale du Mondial à 32 équipes pour la première fois, beaucoup de candidats sont restés sur le carreau.

Voici la liste des principaux éliminés de la phase finale en France en juin prochain :

► **Ancien vainqueur de l'épreuve :** Uruguay (1930, 1950).

► **Anciens finalistes de l'épreuve :** Suède (1958), Hongrie (1938, 1954), République tchèque et Slovaquie (1934 et 1962).

► **Anciens participants à une phase finale de Coupe du monde :** Algérie, Antilles néerlandaises, Bolivie, Canada, Corée du Nord, Costa Rica, Cuba, Egypte, Eire, Emirats arabes unis, Grèce, Haïti, Honduras, Irak, Irlande du Nord, Israël, Koweït, Nouvelle-Zélande, Pays de Galles, Pérou, Pologne, Portugal, Russie, Salvador, Suisse, Turquie, Zaïre.

► **Autres :** Chine, Congo, Côte d'Ivoire, Equateur, Ghana, Indonésie, Liberia, Ouzbékistan, Qatar, Sénégal, Soudan, Tahiti, Thaïlande, Ukraine.

Amsud

Poule unique

► Dimanche 16 novembre 1997, à Santiago (stade Nacional),

Chili - Bolivie : 3-0 (2-0). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Souza Mendonça (BRE). Buts : Barrera (24e), Salas (41e), Carreno (85e). Avertissements : Acuna (28e), Carreno (89e) au Chili ; Rimba (14e), Ochoaizpur (20e), Soria (87e) à la Bolivie. Exclusions : J.C. Baldivieso (55e), Ochoaizpur (62e), Sanchez (86e) à la Bolivie.

Chili : Tapia - C. Castaneda, Margas, Reyes, F. Rojas - Acuna, Musrri, J.-L. Sierra (Carreno, 82e), Vega (E. Valencia, 46e) - M. Salas, Barrera (Cl. Nunez, 74e). Entr. : N. Acosta.

Bolivie : Trucco - Sergio Castillo (Soria, 46e), Rimba, O. Sanchez, Sandy, Cristaldo - J.C. Baldivieso, Ochoaizpur, Tufino, Etcheverry - Jaime Moreno (Ivan Castillo, 70e). Entr. : Antonio Lopez.

► Dimanche 16 novembre 1997, à Lima,

Pérou - Paraguay : 1-0 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Francisco Dacildo (BRE). Buts : Jorge Soto (36e). Avertissements : Celso Ayala (58e) au Paraguay.

Pérou : Balerio - Jorge Soto, Reynoso, José Soto, Solano - Carranza, Palacios (Bazalar, 65e), Pereda (Rebosio, 46e), Zegarra - Julio de Andrade (G. Carty, 56e), Maestri. Entr. : Oblitas.

Paraguay : Ruiz Diaz - Arce, Saravia, Gamarra, Celso Ayala - Struway, Caniza (Brizuela, 73e), Benitez, Enciso - A. Rojas, Suarez (Ga. Gonzalez, 52e). Entr. : Carpegiani.

► Dimanche 16 novembre 1997, à Maldonado,

Uruguay - Equateur : 5-3 (2-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Marrufo (MEX). Buts : Saralegui (3e, 12e), Abreu (48e, 50e), Aguilera (63e) pour l'Uruguay ; Graziani (2e, 60e, 65e) pour l'Equateur. Avertissements : Barilko (28e), S. Abreu (48e), C. Aguilera (80e) pour l'Uruguay ; Blandon (28e) pour l'Equateur.

Uruguay : Nicola - Sanguinetti, Alzueta, H. Rodriguez (Ruben Silva, 85e), Adinolfi (T. Gomez, 71e) - Barilko, Tito, Saralegui, V. Lopez - C. Aguilera, S. Abreu (Canobbio, 77e). Entr. : Màspoli.

Equateur : Ceballos - Ivan Hurtado (Coronel, 63e), Noriega, A. Montano, Ulises de la Cruz - Blandon, Caravali, Gavica, Aguinaga - Eduardo Hurtado (A. Fernandez, 63e), Graziani. Entr. : « Pacho » Maturana.

► Dimanche 16 novembre 1997 à Buenos Aires,

Argentine - Colombie : 1-1 (0-1). Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Marcio Rezende (BRE). Buts : Caceres (69e) pour l'Argentine ; Valderrama (10e) pour la Colombie. Avertissements : Ortega (76e) à l'Argentine ; Cabrera (8e), Aristizabal (43e), Perez (89e) à la Colombie.

Argentine : Roa - Ayala, Sensini, Caceres, Simeone - Astrada (Zapata, 82e), Veron, Ortega, Gallardo (Riquelme, 81e) - Batistuta, Lopez (Crespo, 55e). Entr. : Passarella.

Colombie : O. Cordoba - Cabrera, Bermudez, I. Cordoba, Perez - Rincon, Gaviria, Serna, Valderrama - De Avila (Canton, 80e), Aristizabal (Pacheco, 73e). Entr. : H.D. Gomez.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	30	16	8	6	2	23	13
2. Paraguay	29	16	9	2	5	21	14
3. Colombie	28	16	8	4	4	23	15
4. Chili	25	16	7	4	5	32	18
5. Pérou	25	16	7	4	5	19	20
6. Equateur	21	16	6	3	7	22	21
7. Uruguay	21	16	6	3	7	18	21
8. Bolivie	17	16	4	5	7	18	21
9. Venezuela	3	16	0	3	13	8	41

Argentine, Paraguay, Colombie et Chili qualifiés.

Hidetoshi Nakata avait un peu plus de ressort que l'Iranien Majid Motlagh et le Japon s'est qualifié au « but décisif ».

Photo AP

Asie

Match de barrage

► Dimanche 16 novembre 1997, à Johor Bahru (Malaisie),

Japon - Iran : 3-2 au but décisif (1-0 ; 2-2). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Diaz Vega (ESP). Buts : Nakayama (39e), Jo (76e), Okano (118e) pour le Japon ; Khodadad Azizi (46e), Ali Daei (59e) pour l'Iran. Avertissements : Kitazawa (27e) pour le Japon ; Ali Akbar Ostad Assadi (17e), Mohamad Khakpour (24e), Mehdi Mahdavikia (34e), Ahmed Reza Abedzadeh (87e), Mehradad Minavandchal (106e), Khodadad Azizi (107e).

Japon : Kawaguchi - Narahashi, Akita, Ihara, Soma - Nakata, Kitazawa (Okano, 90e), Yamaguchi, Nanami - Nakayama (Wagner Lopes, 63e), Kazu Miura (Jo, 63e). Entr. : Takeshi Okada.

Iran : Ahmed Reza Abedzadeh - Mohamad Khakpour, Mohamed Ali Peiravani, Ali Akbar Ostad Assadi (Mehradad Minavandchal, 55e) - Mehdi Mahdavikia, Ali Reza Mansourian, Hamid Reza Estili, Javad Zarincheh (Mehdi Pashazadeh, 65e), Majid Maaiou Motlagh (Ali Asghar Modir Rosta, 80e) - Ali Daei, Khodadad Azizi. Entr. : « Badu » Vieira.

Japon qualifié.

Concacaf

Poule finale

► Dimanche 16 novembre 1997 à Kingston,

Jamaïque - Mexique : 0-0. Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Arana Villamonte (PER). Avertissements : Chavez (30e), De Anda (69e) au Mexique.

Jamaïque : Barrett - Dixon, Goodison, Brown - Sewell, Whitmore (Palmer, 69e), Cargill (Messam, 88e), Simpson, Gardener - Hall, Burton (Jones, 86e). Entr. : René Simoes.

Mexique : O. Sanchez - Pardo, Suarez, De Anda, Romero - Del Olmo (R. Ramirez, 82e), Chavez, Garcia Aspe, N. Ramirez - Hermosillo (Pelaez, 54e), Luis Garcia. Entr. : Milutinovic.

► Dimanche 16 novembre 1997 à Foxboro,

Etats-Unis - Salvador : 4-2 (2-0). Spectateurs : 53 193. Arbitre : M. Collina (ITA). Buts : McBride (21e, 28e), Henderson (49e), Preki (82e) pour les Etats-Unis ; Nildeson (60e), Diaz Arce (63e s.p.) pour le Salvador. Avertissements : Harkes (79e) pour les Etats-Unis ; Sanabria (64e), Renderos (88e), Valencia (90e) pour le Salvador.

Etats-Unis : Friedel (Sommer, 46e) - Caligiuri, Vermes, Dooley, Agoos - C. Jones, Vasquez (Sorber, 63e), Harkes, Preki, Henderson (Maisonneuve, 63e) - McBride. Entr. : Sampson.

Salvador : R. Garcia - Hernandez (Waldir Guerra, 82e), Vicevic, Sanabria, Valencia - Rodriguez (Diaz Arce, 62e), Cienfuegos, Cerritos (Montes, 46e), Renderos - Nildeson, Castro Franco. Entr. : Djoric.

► Dimanche 16 novembre 1997 à San José,

Costa Rica - Canada : 3-1 (2-0). Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Pereira (BRE). Buts : R. Smith (8e), Llama (16e), Marin (89e s.p.) pour le Costa Rica ; Fletcher (47e) pour le Canada. Avertissements : Bent et Samuel au Canada. Exclusion : Fletcher au Canada.

Costa Rica : Barrantes - Delgado, Marin, Madrigal, Guillen - Paniaga, R. Smith, Alfaro (Badilla), Quiros (Mullins) - Diach (Campos), Llama. Entr. : Hernandez.

Canada : Dolan - Yallop, Fraser, Samuel, Watson (De Vos) - Miller, Bent, Nash (Fletcher), Aunger - Alex Bunbury, Berdusco (Kusch). Entr. : Lenarduzzi.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	18	10	4	6	0	23	7
2. États-Unis	17	10	4	5	1	17	9
3. Jamaïque	14	10	3	5	2	7	12
4. Costa Rica	12	10	3	3	4	13	12
5. Salvador	10	10	2	4	4	11	16
6. Canada	6	10	1	3	6	5	20

Mexique, Etats-Unis et Jamaïque qualifiés.

Europe

Barrages retour

► Samedi 15 novembre 1997, à Naples,

Italie - Russie : 1-0 (0-0). Spectateurs : 76 500. Arbitre : M. Muhmenthaler (SUI). But : Casiraghi (53e). Avertissements : Casiraghi (69e), Nesta (78e) pour l'Italie ; Kovtoune (68e), Onopko (76e), Khokhlov (76e), Alenitchev (85e) pour la Russie.

Italie : Peruzzi - Pessotto (Nesta, 76e), Cannavaro, Costacurta, Ferrara, P. Maldini - D. Baggio, Albertini, Di Matteo - Casiraghi, Ravanelli (Del Piero, 76e). Entr. : C. Maldini.

Russie : Ovtchinnikov - Kovtoune, Nikiforov, Onopko, Popov - Radimov (Semak, 66e), Khokhlov, Alenitchev, Yanovski (Simoutenkov, 59e) - Youran (Bestchastnykh, 79e), Kolyvanov. Entr. : Ignatiev.

Italie qualifiée (1-1 à l'aller).

► Samedi 15 novembre 1997, à Kiev,

Ukraine - Croatie : 1-1 (1-1). Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Pedersen (NOR). Buts : Chevtchenko (4e) pour l'Ukraine ; Boksic (28e) pour la Croatie. Avertissements : Boban (5e), Soldo (10e) pour la Croatie.

Ukraine : Chovkovski - Loujni, Bejenar, Golovko, Popov - Dmitrouline (Mikhailenko, 60e), Goussine (Kriventsov, 86e), Kalitvintsev, Kossovski - Chevtchenko, Rebrov. Entr. : Szabo.

Croatie : Mrmic - Simic, Juric, Soldo - Saric (Kovac, 55e), Asanovic (Tudor, 88e), Boban, Jurcic, Jarni - Boksic (Maovic, 84e), Suker. Entr. : Blazevic.

Croatie qualifiée (2-0 à l'aller).

► Samedi 15 novembre 1997, à Belgrade,

Yougoslavie - Hongrie : 5-0 (3-0). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Tokar (TUR). Buts : Milosevic (17e), Mijatovic (44e, 45e s.p., 71e, 88e). Avertissements : Drulovic (74e) pour la Yougoslavie ; Kereszturi (39e), Kuttor (42e), Urban (43e) pour la Hongrie.

Yougoslavie : Kralj (Lekovic, 46e) - Mirkovic, Djorovic, M. Djukic, S. Mihajlovic - D. Stojkovic, Jokanovic (Drulovic, 46e), Brnovic - Savicevic, Mijatovic, S. Milosevic (Z. Petrovic, 60e). Entr. : Santrac.

Hongrie : Babos - Mracsko, Fi. Urban, Sebok - Kuttor, Kereszturi, Halmai, Dombi, Z. Kovacs (Hamori, 62e) - Illes (F. Horvath, 88e), Szlezak (Lipcsei, 31e). Entr. : Csank.

Yougoslavie qualifiée (7-1 à l'aller).

► Samedi 15 novembre 1997, à Bruxelles,

Belgique - Eire : 2-1 (1-0). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Benko (AUT). Buts : Oliveira (24e), Nilis (70e) pour la Belgique ; R. Houghton (59e) pour l'Eire. Avertissement : K. Cunningham (89e) pour l'Eire. Expulsion : D. Connolly (82e) pour l'Eire.

Belgique : De Wilde - Deflandre, De Boeck, Vidovic (Borkelmans, 65e), Verstraeten - F. Van der Elst, Boffin, Claessens (Léonard, 77e), Verheyen - Nilis (Goossens, 89e), Oliveira. Entr. : Leekens.

Eire : Given - Kenna, K. Cunningham, Harte, Staunton - G. Kelly, Townsend (D. Kelly, 87e), Carsley, McLoughlin (R. Houghton, 50e), M. Kennedy (D. Connolly, 75) - Cascarino. Entr. : McCarthy.

Belgique qualifiée (1-1 à l'aller).

Tirage au sort à Marseille

C'est à Marseille qu'aura lieu le tirage au sort de la phase finale du Mondial. La cérémonie se déroulera au Stade-Vélodrome le jeudi 4 décembre à partir de 19 heures, après un match de gala entre une sélection européenne, dirigée par l'Allemand Franz Beckenbauer, et le Reste du monde, entraîné par Carlos Alberto Parreira, qui a conduit le Brésil à son quatrième titre de champion du monde en 1994 aux Etats-Unis. Les 32 participants seront répartis pour le premier tour en huit groupes de quatre. Les modalités du tirage ne sont pas encore connues mais le Brésil et la France seront têtes de série.

MARDI 18 nov. 1997 N° 2 693

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE	4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.
SNC L'ÉQUIPE	Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
GÉRANT	Paul ROUSSEL.
PRINCIPAUX ASSOCIÉS	SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION	Paul ROUSSEL.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION	Guy FAHY.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING	Eric HERTELOUP.
	Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION	Gérard ERNAULT.
RÉDACTEUR EN CHEF	Denis CHAUMIER (2110).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS	Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).
LEADER	Jean-Jacques VIERNE (2109).
REPORTERS	Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Éric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).
RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE	Jean-Max MAYER (2522).
RESPONSABLE VISUEL	Pierre WENDEL (2276).
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION	Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).
ICONOGRAPHES	Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).
ASSISTANTE	Armelle ENKIRCHE (2275).
COLLABORATEURS	Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Étoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Étoiles D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).
CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER	Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
DIRECTEUR TECHNIQUE	Gilbert CHALEIL (2124).
FABRICATION	Lionel PLANQUART (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION	Eric MAROT (2156).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES	Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX À L'ÉTRANGER	Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.
DOM-TOM	Antilles françaises, la Réunion : 20 F.
DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE	Danièle GALVEZ.
ABONNEMENTS	Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.
PUBLICITÉ COMMERCIALE	MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.
DIRECTEUR GÉNÉRAL	Louis GILLET.
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ	Véronique CIBOT-VOISIN.
CHEF DE PUBLICITÉ	Jean-Pierre BRISOU.
	Le n° 2 692 de *France Football*, daté du mardi 11 novembre 1997, a été tiré à 247 003 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE	N° 64.437.
DISTRIBUTION	NMPP.
IMPRESSION-BROCHAGE	MAURY.
BROCHAGE	BROCHAGE 93.
PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE	SNC *L'ÉQUIPE*
	Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Japon

PREMIÈRE. *Quatre ans après avoir échoué à la dernière minute, le Japon est enfin qualifié.*

Incorrigibles Japonais ! Lors des éliminatoires de la World Cup 94, ils ont été éliminés à la dernière seconde à cause d'une égalisation de l'Irak, dans les arrêts de jeu du dernier match du tournoi final au Qatar.

Cette fois-ci, ils ont encore joué jusqu'au bout avec les nerfs de leurs fidèles supporters. Après un tour initial très facile, ils ont connu les pires difficultés pour accrocher la deuxième place du groupe B.

Battu à Tokyo par la Corée du Sud, ils ont ensuite été tenus en échec par les Emirats avant d'enlever un impossible succès à Séoul qui leur a permis d'arracher un ticket pour le barrage.

Là, en Malaisie, ils n'ont battu l'Iran qu'au « but décisif » (mort subite), après avoir été menés au score jusqu'à un quart d'heure de la fin du temps réglementaire.

Grâce à ce succès, le Japon se qualifie pour la première phase finale de Coupe du monde de son histoire, avant d'organiser avec la Corée celle de 2002.

SHÛICHI TAMURA

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

En haut, de gauche à droite : Narahashi, Omura, Soma, Kawaguchi, Kazu Miura. Accroupis : Nanami, Yamaguchi, Jo, Akita, Ihara, Nakata.

Photo PRESSE SPORTS

TROIS QUESTIONS À L'ENTRAÎNEUR

Okada : « Un moment historique »

« Le Japon était mal parti dans ces éliminatoires, comment vous y êtes-vous pris pour qu'il se qualifie ?

Je n'ai fait que récolter ce que Shu Kamo et moi avons semé pendant trois ans. J'étais son adjoint et je puis vous dire que nous avons beaucoup travaillé. Lorsqu'il s'est retiré après la défaite devant la Corée du Sud à Tokyo et le match nul au Kazakhstan, je n'ai fait que continuer ce qu'il avait entrepris. Les joueurs ont merveilleusement réagi et se sont tous montrés solidaires autour de moi.

Allez-vous continuer ?

Le métier d'entraîneur n'est pas facile et mon contrat s'achève à la fin du mois. Vous savez, si ça avait bien marché tout au long des éliminatoires, je ne serais pas sélectionneur aujourd'hui. Alors, on verra.

Quel est l'objectif du Japon en France ?

Laissez-moi savourer le temps présent. C'est la première fois que le Japon se qualifie pour une phase finale de Coupe du monde. C'est un moment historique ! C'est aussi très important car le Japon organisera avec la Corée le prochain Mondial, en 2002, et il fallait absolument que nous disputions une phase finale avant. »

S. T.

LE JEU ET LES JOUEURS

La loi du milieu

Après que le Japon ait perdu son titre de champion d'Asie des nations, en décembre 1996 aux Emirats arabes unis, le sélectionneur Shu Kamo a décidé de modifier la disposition tactique de son équipe.

Il a transformé le 4-4-2 en 3-5-2, avec deux stoppeurs (Akita et Omura) devant le libero Ihara et l'excellent gardien Kawaguchi qui avait « dégoûté » les Brésiliens lors des Jeux Olympiques d'Atlanta.

Mais le Japon a perdu en capacité de récupération au milieu et de relance vers l'attaque. Les résultats s'en sont ressentis et Shu Kamo a été remercié.

Son adjoint, Takeshi Okada, qui lui a succédé, est revenu au classique 4-4-2.

La force de l'équipe, c'est à nouveau le milieu de terrain avec, notamment, Yamaguchi, un infatigable récupérateur, Nanami (à gauche) et le prometteur Nakata (vingt ans).

L'attaque, où sévit toujours l'incontournable mais vieillissant Kazu Miura (10 buts lors des six matches du premier tour), a été renforcée par la naturalisation du Brésilien Wagner Lopes mais pèche toujours par manque de réalisme.

Mais peut-être que ce délicat problème offensif sera réglé pour éventuellement créer la surprise en France.

S. T.

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930								
1934								
1938								
1950								
1954	●							
1958								
1962	●							
1966								
1970	●							
1974	●							
1978	●							
1982	●							
1986	●							
1990	●							
1994	●							

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
-	-	-	-	-	-	-	-

Population : 123 700 000 habitants.
Superficie : 377 765 km².
Capitale : Tokyo.
Monnaie : yen (100 yens = 4,70 F).
Langue : japonais.
Couleurs nationales : maillot bleu, culotte blanche, bas rouges.
Principaux clubs : Yomiuri Verdy Kawasaki, Yokohama Marinos, Kashima Antlers, Osaka Gamba, Nagoya Grampus Eight, JEF United, Jubilo Iwata, Yokohama Flügels.

Son parcours en phase éliminatoire

ZONE ASIE

***Premier tour* / Groupe 4**

(Japon, Macao, Népal, Oman)

▶ *Dimanche 23 mars 1997, à Oman*
Oman - Japon : 0-1 (0-1). But : Omura (10e).
Japon : Kawaguchi - Yanagimoto, Omura, Ihara, Soma - Honda, Yamaguchi, Morishima, Nanami - Jo, Kazu Miura.

▶ *Mardi 25 mars 1997, à Oman*
Japon - Macao : 10-0 (3-0). Buts : Takagi (13e, 33e, 71e), Soma (44e), Kazu Miura (53e, 90e s.p.), Nanami (67e), Morishima (78e, 81e, 93e).
Japon : Kawaguchi - Yanagimoto, Omura, Ihara, Soma - Honda, Morishima, Yamaguchi (Kitazawa, 67e), Nanami - Takagi (Okano, 80e), Kazu Miura.

▶ *Jeudi 27 mars 1997, à Oman*
Japon - Népal : 6-0 (1-0). Buts : Takagi (24e, 47e, 54e, 90e), Kazu Miura (76e), Honda (79e).
Japon : Kawaguchi - Yanagimoto (Nakamura, 81e), Omura, Ihara, Soma - Honda, Yamaguchi (Kitazawa, 73e), Morishima, Nanami - Takagi, Jo (Okano, 67e).

▶ *Dimanche 22 juin 1997, à Tokyo*
Japon - Macao : 10-0 (6-0). Buts : Nakata (17e, 61e), Nishizawa (20e), Kazu Miura (23e, 29e, 44e s.p., 57e, 62e, 79e), Nanami (42e).
Japon : Kawaguchi - Nakamura, Ihara, Akita, Soma (Narahashi, 52e) - Honda (Morishima, 46e), Yamaguchi, Nakata, Nanami - Kazu Miura, Nishizawa (Hirano, 70e).

▶ *Mercredi 25 juin 1997, à Tokyo*
Japon - Népal : 3-0 (1-0). Buts : Nishizawa (44e), Kazu Miura (72e, 87e).
Japon : Kawaguchi - Narahashi, Akita, Ihara, Soma - Honda (Mochizuki, 65e), Yamaguchi, Nakata (Morishima, 80e), Nanami (Kitazawa, 86e) - Nishizawa, Kazu Miura.

▶ *Samedi 28 juin 1997, à Tokyo*
Japon - Oman : 1-1 (1-0). But : Nakata (4e) pour le Japon ; Maidi Fatah Samir (64e) pour Oman.
Japon : Kawaguchi - Saito, Nakamura, Ihara (Akita, 46e), Soma - Suzuki, Yamaguchi, Nanami, Hirano (Okano, 46e), Nakata - Kazu Miura.

***Deuxième tour* / Groupe B**

(Corée du Sud, Emirats arabes unis, Japon, Kazakhstan, Ouzbékistan)

▶ *Dimanche 7 septembre 1997, à Tokyo,*
Japon - Ouzbékistan : 6-3 (4-0). Buts : Kazu Miura (4e s.p., 23e, 64e, 80e), Nakata (40e), Jo (44e) pour le Japon ; Chastskikh (56e s.p.), Fiodorov (69e), Bazarov (64e) pour l'Ouzbékistan.
Japon : Kawaguchi - Narahashi (Nakanishi, 68e), Omura, Ihara, Akita, Soma - Yamaguchi, Nanami, Nakata - Kazu Miura, Jo (Nishizawa, 58e ; Honda, 80e).

▶ *Vendredi 19 sept. 1997, à Abou Dhabi,*
Emirats arabe unis - Japon : 0-0.
Japon : Kawaguchi - Narahashi (Nakanishi, 39e), Akita, Ihara, Omura, Soma - Yamaguchi, Nanami, Nakata (Morishima, 77e) - Jo (Honda 65e), Kazu Miura.

▶ *Dimanche 28 septembre 1997, à Tokyo,*
Japon - Corée du Sud : 1-2 (0-0). Buts : Yamaguchi (65e) pour le Japon ; Seo Jung-won (83e), Lee Ming-sung (86e) pour la Corée du Sud.
Japon : Kawaguchi - Nakanishi (Narahashi, 46e), Omura, Ihara, Soma - Honda (Nishizawa, 87e), Nakata, Yamaguchi, Nanami - Kazu Miura, Wagner Lopes (Akita, 73e).

▶ *Samedi 4 octobre 1997, à Almaty,*
Kazakhstan - Japon : 1-1 (0-1). Buts : Zoubarev (90e) pour le Kazakhstan ; Akita (22e) pour le Japon.
Japon : Kawaguchi - Narahashi, Akita, Omura, Ihara, Soma - Yamaguchi, Nakata, Nanami (Honda, 76e) - Kazu Miura, Wagner Lopes.

▶ *Samedi 11 octobre 1997, à Tachkent,*
Ouzbékistan - Japon : 1-1 (1-0). Buts : Kambaraliev (31e) pour l'Ouzbékistan ; Wagner Lopes (89e) pour le Japon.
Japon : Kawaguchi - Narahashi, Saito (Wagner Lopes, 53e), Ihara, Akita, Soma - Morishima (Nakata, 53e), Yamaguchi, Nanami (Nakanishi) - Jo, Kazu Miura.

▶ *Dimanche 26 octobre 1997, à Tokyo,*
Japon - Emirats arabes unis : 1-1 (1-1). Buts : Wagner Lopes (4e) pour le Japon ; Hassan Suhail (36e) pour les Emirats.
Japon : Kawaguchi - Narahashi, Akita, Saito, Soma (Jo, 67e) - Kitazawa, Honda (Yamaguchi, 56e), Nakata, Nanami - Wagner Lopes, Kazu Miura.

▶ *Dimanche 2 novembre 1997, à Séoul,*
Corée du Sud - Japon : 0-2 (0-2). Buts : Nanami (3e), Wagner Lopes (37e).
Japon : Kawaguchi - Narahashi, Ihara, Akita, Soma - Yamaguchi, Kitazawa (Hirano, 70e), Nakata, Nanami - Kazu Miura, Wagner Lopes.

▶ *Samedi 8 novembre 1997, à Tokyo,*
Japon - Kazakhstan : 5-1 (3-0). Buts : Akita (12e), Nakata (16e), Nakayama (44e), Ihara (67e), Takagi (79e) pour le Japon ; Yevteyev (73e) pour le Kazakhstan.
Japon : Kawaguchi - Narahashi (Nakanishi, 64e), Ihara, Akita, Soma - Kitazawa (Morishima, 83e), Yamaguchi, Nakata, Nanami - Jo, Nakayama (Takagi, 64e).

Match de barrage

▶ *Dimanche 16 novembre 1997, à Johor Bahru (Malaisie),*
Japon - Iran : 3-2 au but décisif (1-0 ; 2-2). Buts : Nakayama (39e), Jo (76e), Okano (118e) pour le Japon ; Khodadad Azizi (46e), Ali Daei (59e) pour l'Iran.
Japon : Kawaguchi - Narahashi, Akita, Ihara, Soma - Nakata, Kitazawa (Okano, 90e), Yamaguchi, Nanami - Nakayama (Wagner Lopes, 63e), Kazu Miura (Jo, 63e).

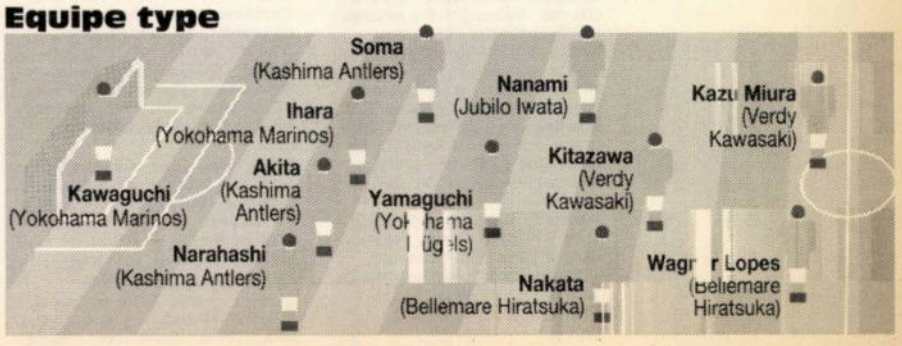
Bilan

15 m., 9 v., 5 n., 1 d. ; 51 buts marqués, 12 encaissés. **Joueurs utilisés :** Kawaguchi (15), Soma (15), Yamaguchi (15), Nanami (15), Ihara (14), Kazu Miura (13), Akita (12), Nakata (12), Narahashi (11), Honda (10), Morishima (8), Jo (8), Omura (7), Kitazawa (7), Wagner Lopes (6), Nakanishi (5), Nishizawa (4), Okano (4), Yanagimoto (3), Saito (3), Nakamura (3), Hirano (3), Takagi (3), Nakayama (2), Mochizuki (1), Suzuki (1).

Buteurs

1. Kazu Miura, 15 ; **2.** Takagi, 7 ; **3.** Nakata, 5 ; **4.** Morishima, Nanami et Wagner Lopes ; **7.** Akita, Jo, Nakayama et Nishizawa, 2 ; **11.** Honda, Ihara, Okano, Omura, Soma, Yamaguchi, 1.

Equipe type



Jamaïque

MARATHON. *Vingt matches ont été nécessaires aux Reggae Boyz pour accéder à la première phase finale de Coupe du monde de leur histoire.*

La qualification de la Jamaïque pour la première phase finale de Coupe du monde de son histoire a été un véritable parcours du combattant. Après avoir dû passer deux tours préliminaires dans la zone Caraïbes (contre le Surinam puis face à la Barbade), les Reggae Boyz se sont « payé » le Mexique (1-0) pour terminer en tête du groupe 3 du premier tour Concacaf. On pensait qu'une place dans l'hexagonal, le tournoi final de la zone Concacaf, suffirait à leur bonheur mais le Brésilien René Simoes, leur sélectionneur depuis 1994, les a convaincus de disputer leurs chances jusqu'au bout. Malgré un match contre le club mexicain de Toros Neza qui n'avait d'amical que le nom (bagarre générale et demande d'exclusion des éliminatoires) et une déroute (6-0) à Mexico dans l'hexagonal, les Reggae Boyz y ont toujours cru. Pendant l'été, René Simoes n'a pas hésité à écarter ses deux attaquants vedettes pour indiscipline et à intégrer dans le groupe quatre professionnels venus d'Angleterre. Avec ces renforts, la Jamaïque a gagné en compétitivité et aligné les bonnes performances pour accrocher la troisième place qualificative de la zone Concacaf.

PAUL KENNEDY

Photo Alain de MARTIGNAC

Debout, de gauche à droite : Barrett, Whitmore, Cargill, Goodison, Stewart, Simpson. Accroupis : Burton, Hall, Brown, Gardener, Malcolm.

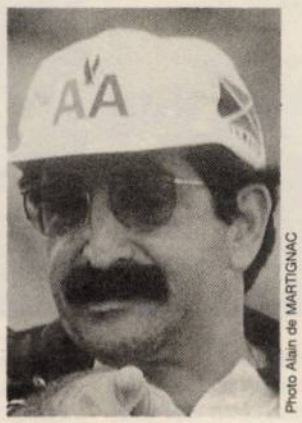


Photo Alain de MARTIGNAC

TROIS QUESTIONS À L'ENTRAÎNEUR

René Simoes : « Comme le Cameroun en 1990 »

« Qui aurait cru que la Jamaïque pouvait se qualifier avec seulement deux points après les quatre premiers matches ?

Je suis resté optimiste. D'abord, parce que nous jouions quatre de nos six derniers matches à Kingston, où nous n'avons jamais perdu et pas encaissé le moindre but. Ensuite, parce que nous avons travaillé sur le long terme. Depuis ma nomination, en 1994, la Jamaïque a joué 85 matches : un record, je crois...

L'apport des quatre professionnels qui jouent en Angleterre a été décisif. Allez-vous en sélectionner d'autres ?

Notre qualification ne tient pas seulement aux pros. Le mérite en revient aussi à ceux qui ont participé aux éliminatoires depuis le début. Mais il est vrai que ces quatre joueurs ont beaucoup apporté et que le courant est bien passé avec les "locaux". Je reçois aujourd'hui beaucoup de vidéos de joueurs d'origine jamaïquaine prêts à nous rejoindre. Je ne vois pas pourquoi je m'en priverais s'ils peuvent nous apporter quelque chose.

Quel rôle peut tenir la Jamaïque en France ?

Nous pouvons toujours rêver. Quand j'ai dit en 1994 à mes joueurs qu'on pouvait penser à se qualifier, ils m'ont pris pour un fou. Alors, pourquoi ne pas faire comme le Cameroun en 1990 ? »

P. K.

LE JEU ET LES JOUEURS

Quatre pros venus d'Angleterre

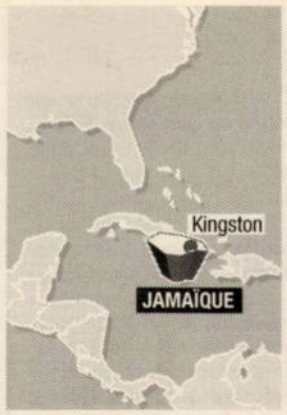
Si le schéma tactique, un 3-5-2, n'a guère évolué au cours des éliminatoires, l'équipe jamaïquaine a gagné en efficacité avec l'apport des quatre pros venus d'Angleterre. Elle n'avait inscrit que deux buts lors des cinq premiers matches du tour final ; elle en a réussi cinq lors des quatre suivants, quatre étant l'œuvre de Deon « Ronaldo » Burton (Derby County) et le cinquième de Paul « Fowley » Hall (Portsmouth). A ce duo, il faut rajouter Robbie Earle (Wimbledon), que René Simoes utilise en joker, et Fitzroy Simpson (Portsmouth), venu renforcer un milieu athlétique. Dans cet entre-jeu à cinq, on trouve également les fidèles Stephen Malcolm et Theodore Whitemore ainsi que Ricardo Gardener (dix-neuf ans) et Peter Cargill (trente-quatre ans), dont l'expérience est utile pour calmer le jeu. Devant le gardien Warren Barrett s'élève une défense à trois, efficace avec Durrant Brown, Ian Goodison et Linval Dixon.

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930								
1934								
1938								
1950								
1954								
1958								
1962								
1966	●							
1970	●							
1974								
1978	●							
1982								
1986								
1990	●							
1994	●							

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
-	-	-	-	-	-	-	-



Population : 2 551 000 hab.
Superficie : 10 991 km².
Capitale : Kingston.
Monnaie : dollar de la Jamaïque
Langue : anglais.
Couleurs nationales : maillot vert, culotte noire, bas jaunes.
Principaux clubs : Reno, Hazard United, Violet Kickers, Seba United.

Son parcours en phase éliminatoire

ZONE CONCACAF

Première phase/*Deuxième tour*

▶ *Dimanche 31 mars 1996, à Paramaribo,* **Surinam - Jamaïque : 0-1 (0-0).** But : Whitmore (56e).
Jamaïque : Barrett - Dixon, Brown, Goodison - F. Davis, Messam, Dawes (Palmer, 46e), Malcolm, Whitmore (Butler, 79e) - Graham, Davies (Young, 46e).

▶ *Dimanche 21 avril 1996, à Kingston,* **Jamaïque - Surinam : 1-0 (0-0).** But : P. Davis (73e).
Jamaïque : Barrett - Dixon, Brown, Goodison - F. Davis, Messam, Butler (Palmer, 83e), Malcolm, Whitmore - Graham (P. Davis, 46e), Young (Reid, 60e).

Troisième tour

▶ *Dimanche 23 juin 1996 à Kingston,* **Barbades - Jamaïque : 0-1 (0-0).** But : Boyd (90e).
Jamaïque : Barrett - Dixon, Brown, Goodison - Watkins, Messam, Peterkin, Wright (Butler, 76e), Whitmore - Lowe (Boyd, 66e), Young (P. Davis, 61e).

▶ *Dimanche 30 juin 1996, à Kingston,* **Jamaïque - Barbade : 2-0 (1-0).** Buts : Whitmore (23e), Boyd (72e).
Jamaïque : Barrett - Dixon, Brown, Goodison - Cargill, Messam, F. Davis, Wright (Butler, 71e), Whitmore - Lowe (P. Davis, 60e), Young (Boyd, 30e).

Seconde phase/*Groupe 3*

(Jamaïque, Honduras, Mexique, Saint-Vincent et Grenadines.)

▶ *Dimanche 15 sept. 1996, à Kingston,* **Jamaïque - Honduras : 3-0 (2-0).** Buts : Boyd (15e, 51e), Whitmore (41e).
Jamaïque : Barrett - Brown, Goodison, Dixon, Messam (McCreath, 74e) - Cargill, Whitmore, Bennett, Wright - Boyd (F. Davis, 61e), Lowe (Butter, 65e).

▶ *Lundi 23 septembre 1996, à Kingstown,* **Saint-Vincent et Grenadines - Jamaïque : 1-2 (0-2).** Buts : Harry (81e s.p) pour Saint-Vincent et Grenadines ; Young (21e, 40e) pour la Jamaïque.
Jamaïque : Barrett - Stewart, Brown, Goodison - McCreath (F. Davis, 50e), Messam, Cargill, Wright, Whitmore (Peterkin, 33e) - Young (Harris, 60e), Boyd.

▶ *Mercredi 16 octobre 1996, à Mexico,* **Mexique - Jamaïque : 2-1 (1-0).** Buts : Alves Zague (43e), Hermosillo (53e) pour le Mexique ; Boyd (73e) pour la Jamaïque.
Jamaïque : Barrett - Davis, Dixon, Brown (Harris, 46e), Stewart, Messam - Cargill, Whitmore (Peterkin, 60e), Wright (Butter, 84e) - Boyd, Lowe.

▶ *Dimanche 27 octobre 1997, à San Pedro,* **Honduras - Jamaïque : 0-0.**
Jamaïque : Barrett - F. Davis, Dixon, Brown, Goodison, Messam - Cargill, Peterkin (Harris, 55e), Wright (Butler, 57e) - Boyd, Lowe (McGreath, 64e).

▶ *Dimanche 10 nov. 1996, à Kingston,* **Jamaïque - Saint-Vincent et Grenadines : 5-0 (2-0).** Buts : Whitmore (10e, 13e), Young (64e), Cargill (66e), Malcolm (84e).
Jamaïque : Barrett - Brown, Dixon, Goodison, Messam - Whitmore, Cargill, Malcolm, Harris (Young) - Lowe, McCreath.

▶ *Dimanche 17 nov. 1996, à Kingston,* **Jamaïque - Mexique : 1-0 (0-0).** But : Goodison (82e).
Jamaïque : Barrett - Malcolm (Butter, 85e), Brown, Goodison, Dixon - Messam, Lowe, Davis (McCreath, 78e), Cargill - Boyd, Whitmore.

Tour final

(Canada, Costa Rica, Etats-Unis, Jamaïque, Mexique, Salvador.)

▶ *Dimanche 2 mars 1997, à Kingston,* **Jamaïque - Etats-Unis : 0-0.**
Jamaïque : Barrett - Dixon, Goodison, Brown (Young, 76e), Messam - Cargill, Malcolm (Lowe, 46e), Sewell, Whitmore - Williams, Boyd.

▶ *Dimanche 13 avril 1997, à Mexico,* **Mexique - Jamaïque : 6-0 (3-0).** Buts : Galindo (10e s.p), Hermosillo (17e, 39e, 46e), Del Olmo (51e), Hernandez (85e).
Jamaïque : Barrett - Dixon, Brown (Boyd, 36e), Goodison - Gardener, Messam, Dawes (Butler, 63e), Malcolm, Whitmore - Lowe (Sewell, 42e), Harris.

▶ *Dimanche 27 avril 1997, à Vancouver,* **Canada - Jamaïque : 0-0.**
Jamaïque : Lawrence - Goodison, Brown, Dixon - Sewell, Messam, Whitmore (Butler, 67e), Dawes, Malcolm - Boyd, Williams (Young, 77e).

▶ *Dimanche 11 mai 1997, à San José,* **Costa Rica - Jamaïque : 3-1 (1-0).** Buts : P.C Wanchope (32e, 70e), Al Oviedo (89e) pour le Costa Rica ; Williams (60e) pour la Jamaïque.
Jamaïque : Barrett - Sewell, Goodison, Brown, Dixon - Whitmore, Cargill (F. Davis, 80e), Butter (Wright, 46e), Malcolm - Boyd (Young, 46e), Williams.

▶ *Dimanche 18 mai 1997, à Kingston,* **Jamaïque - Salvador : 1-0 (1-0).** But : Williams (23e).
Jamaïque : Barrett - Dixon, Goodison, Brown - Sewell, Messam, Cargill, Whitmore (Butler, 80e), Malcolm (Gardener, 60e) - Williams, Young (P. Davis, 80e).

▶ *Dimanche 7 septembre 1997, à Portland,* **Jamaïque - Canada : 1-0 (0-0).** But : Burton (55e).
Jamaïque : Barrett - Malcolm, Dixon, Brown, Goodison - Gardener (Messam, 70e), Cargill, Simpson, Whitmore - Burton (Earle, 80e), Hall.

▶ *Dimanche 14 sept. 1997, à Kingston,* **Jamaïque - Costa Rica : 1-0 (0-0).** But : Burton (55e).
Jamaïque : Barrett - Malcolm (Sewell, 71e), Dawes, Goodison, Dixon, Gardener - Cargill, Simpson, Whitmore - Burton (Earle, 75e), Hall (Young, 89e).

▶ *Dimanche 5 octobre 1997, à Washington,* **Etats-Unis - Jamaïque : 1-1 (0-0).** Buts : Wynalda (48e s.p.) pour les Etats-Unis ; Burton (50e) pour la Jamaïque.
Jamaïque : Barrett - Brown, Dixon, Goodison, Gardener - Malcolm (Sewell, 63e), Cargill (Dawes, 88e), Simpson, Whitmore - Burton, Hall.

▶ *Dimanche 9 nov. 1997, à San Salvador,* **Salvador - Jamaïque : 2-2 (0-0).** Buts : Nildenson Silva de Mello (47e), Guerra (88e) pour le Salvador ; Burton (51e), Stewart (78e) pour la Jamaïque.
Jamaïque : Barrett - Malcolm, Brown, Goodison - Simpson, Whitmore, Cargill (Dawes), Griffiths, Gardener - Burton (Earle), Stewart.

▶ *Dimanche 16 nov. 1997, à Kingston,* **Jamaïque - Mexique : 0-0.**
Jamaïque : Barrett - Dixon, Goodison, Brown - Sewell, Whitmore (Palmer, 69e), Cargill (Messam, 88e), Simpson, Gardener - Hall, Burton (Earle, 86e).

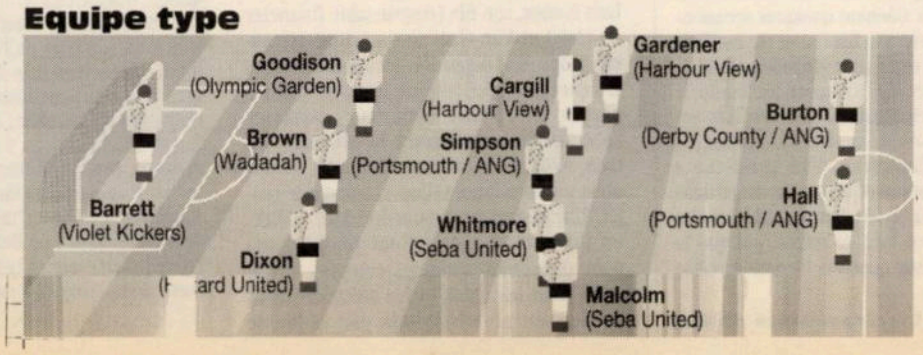
Bilan

20 matches, 11 victoires, 6 nuls, 3 défaites, 24 buts marqués, 15 encaissés. **Joueurs utilisés :** Barrett, Brown, Goodison, Whitmore (19) ; Dixon (18) ; Messam (16) ; Cargill (15) ; Malcolm (13) ; Boyd, Young (11) ; F. Davis, Lowe (9) ; Butler, Sewell (8) ; Wright, Gardener (7) ; Dawes (6) ; P. Davies, Harris, McCreath, Burton, Simpson (5) ; Hall, Butter, Peterkin, Williams, Earle (4) ; Stewart, Palmer (3) ; Graham (2) ; Reid, Lawrence, Watkins, Bennett, Griffiths (1).

Buteurs

1. Boyd, Whitmore, 5 ; **3.** Burton, 4 ; **4.** Young, 3 ; **5.** Williams, 2 ; **6.** Cargill, Davies, Goodison, Malcolm, Stewart, 1.

Equipe type



Jean Djorkaeff sélectionneur !

ARMÉNIE. « Tchouki est d'accord ! Il y a 9 chances sur 10 pour que ça se fasse. » Albert Arstanian, le patron du domaine de Tournon (près d'Aix-en-Provence) et grand défenseur de la cause arménienne, est catégorique. Jean « Tchouki » Djorkaeff, ancien libero de l'équipe de France et père de Youri (de l'Inter Milan), aurait accepté d'être le nouveau sélectionneur de l'Arménie. Armen Sarkissian, l'ancien international soviétique aujourd'hui président de la Fédération arménienne, doit venir cette semaine en France pour finaliser l'accord. Jean Djorkaeff devrait être « l'homme venu de l'extérieur » capable de rassembler toute l'Arménie autour d'une équipe nationale partagée par les intérêts des différents clubs du pays. Avec lui, Tchouki devrait amener dans ses valises de nouveaux Franco-Arméniens : Gilles Hampartzoumian, le défenseur de Cannes, Frédéric Tatarian, prêté par l'OM à Toulon, et son autre fils, Micha, qui poursuit sa carrière en Italie.

X. B.

Hamann frappe d'entrée

ALLEMAGNE-AFRIQUE DU SUD : 3-0. Pour sa première sélection, Dieter Hamann (vingt-quatre ans), le milieu de terrain du Bayern Munich, a marqué. Dès la 13e minute, il a ouvert aux champions d'Europe la voie d'une facile victoire sur les champions d'Afrique. La Mannschaft était pourtant privée de Sammer, Köhler, Strunz et Klinnsmann, mais les débutants – Linke (Schalke 04), Jeremies (Munich 1860) et Hamann – ont très bien tenu leur place et Berti Vogts, le sélectionneur, a émis le souhait de les revoir à la prochaine occasion. Les deux joueurs de Hansa Rostock sélectionnés pour la première fois, le défenseur Rehmer et l'attaquant Neuville, n'ont en revanche pas joué. Oliver Bierhoff a marqué son 13e but en 19 sélections pour l'Allemagne. Côté sud-africain, Pierre Issa, le jeune défenseur de l'OM, a joué tout le match.

Correspondance RAINER KALB

Stöger viré du Rapid

AUTRICHE. Tout international qu'il est, Peter Stöger (trente et un ans) a été viré du Rapid la semaine dernière. Plusieurs fois depuis le début de cette saison, le milieu de terrain – qui avait disputé la finale de la Coupe des Coupes contre Paris-SG en 1996 – s'était retrouvé en désaccord avec son entraîneur, Ernst Dokupil. L'affaire a éclaté après le seizième de finale retour de Coupe de l'UEFA contre Munich 1860. Vainqueur 3-0 à l'aller à Vienne, le Rapid était mené 2-0 après vingt-trois minutes en Bavière et Dokupil a alors décidé de remplacer Stöger. Malgré la qualification, ce dernier a multiplié les critiques à l'égard de l'entraîneur obligeant Günther Kaltenbrunner, l'ancien buteur de Nice aujourd'hui patron du club viennois, à prendre des sanctions. Malgré la solidarité de ses équipiers, Stöger n'a pas bénéficié de la même clémence que Samuel Ipoua, le Franco-Camerounais qui a fait ses débuts internationaux avec les Lions Indomptables samedi à Wembley et dont les excès défraient régulièrement la chronique à Vienne. Stöger a été purement et simplement suspendu mais il ne devrait pas rester longtemps sans jouer... Un club allemand vient de se porter acquéreur : Munich 1860.

Correspondance CHRISTIAN FILLITZ

Munteanu contre l'Espagne

ROUMANIE. Convoité par l'OM et Milan AC, auteur des deux buts de la qualification de Steaua Bucarest à Bastia en Coupe de l'UEFA, Catalin Munteanu va connaître demain, à dix-sept ans, sa première sélection en équipe A. Le jeune prodige de Steaua devrait débuter contre l'Espagne, à Palma de Majorque, dans un match de préparation au Mondial 98 en France. « Nous allons donner leur chance à plusieurs jeunes », a expliqué le sélectionneur, Anghel Iordanescu, qui a également retenu les novices Alin Stoïca (Anderlecht), Mihai Tarache (Dinamo Bucarest) et Lucian Marinescu (Rapid Bucarest). Catalin Munteanu est actuellement en pleine forme puisque, après le doublé réussi à Bastia, il en a marqué deux autres en Championnat, contre Farul Constantza et Sportul Studentesc.

Correspondance RADU TIMOFTE

L'Espérance en difficulté

COUPE DE LA CAF. Tel est pris qui croyait prendre ! Auteurs de 27 buts pour parvenir en finale, les Sang et Or de l'Espérance de Tunis n'ont pas inscrit le moindre but à Luanda et se sont inclinés (1-0) devant un entreprenant Petro Atletico. Gâchant quelques occasions nettes en première période, notamment par Laâroussi (le meilleur buteur du Championnat tunisien) et manquant singulièrement de rythme, les Tunisois ne sont jamais parvenus à surprendre Marito, le gardien international et capitaine des Angolais. Ces derniers ont ouvert le score sur une reprise de volée du gauche du remplaçant Paulo Silva, qui a lobé El Ouaer. L'Espérance, dont la défense a beaucoup souffert à Luanda, partira donc avec un but de retard dans une quinzaine de jours à El Menzah, là où elle a inscrit 21 buts lors des quatre tours précédents. Prudence tout de même, puisque le Petro Atletico s'est imposé trois fois sur quatre à l'extérieur cette saison...

Correspondance HAKIM

Le Barça revient de loin

ESPAGNE. *Le FC Barcelone a tenu bon dimanche face au Celta Vigo, remportant un succès laborieux (3-2) qui lui permet de mettre un terme à une série de trois défaites consécutives, et surtout de garder la tête du classement. Louis Van Gaal peut souffler...*

Photo AP

Après trois défaites consécutives, Barcelone a retrouvé la joie de gagner.

Cela faisait dix années que le Barça n'avait subi trois défaites d'affilée. En 1987-88, Terry Venables n'avait pas survécu à une série de cinq défaites en tout début de saison. Son successeur, Luis Aragones, allait connaître également quelques problèmes, avec notamment trois défaites consécutives. Le Barça termina d'ailleurs le Championnat à une trop modeste sixième place et, malgré la Coupe d'Espagne, Aragones céda sa place, à la fin de la saison, à Johan Cruyff.

Si l'histoire ne se repète jamais, le parcours en dents de scie que connaît le Barça depuis l'arrivé de Louis Van Gaal commence à agacer sérieusement les supporters. Quinze jours après avoir battu le Real Madrid à Bernabeu, les Catalans ont subi trois grosses déceptions. Eliminés de la Ligue des champions par le Dynamo Kiev, qui s'imposa 4 à 0 au Nou Camp, les Blaugrana se sont ensuite inclinés, sur leur pelouse, face à Valladolid (2-1), avant d'être ridiculisés à Bilbao par l'équipe de Luis Fernandez (3-0), jeudi dernier. Pendant ce temps, le Real Madrid s'envolait vers les quarts de finale européens et regagnait le terrain perdu en Championnat...

Il fallait réagir. Vendredi, le président José Luis Nuñez, son fils (responsable financier du club) et Van Gaal se sont donc retrouvés pour un déjeuner très médiatique. L'objectif, réitéré devant les journalistes par les deux Nuñez, était clair : conforter l'entraîneur en montrant la solidarité du club, malgré les mauvais résultats. « Nous nous sommes lancés dans un véritable projet. Il faut du temps pour le bâtir. » Mais, en privé, les Nuñez en ont profité aussi pour demander quelques comptes à Van Gaal, dont les choix et les méthodes sont de plus en plus contestés par la presse locale. Certes, le Néerlandais peut invoquer le nombre impressionnant de blessés dans les rangs barcelonais pour expliquer les difficultés actuelles. Emmanuel Amunike et Hristo Stoïchkov ont pratiquement terminé leur saison, Josep Guardiola, Christophe Dugarry, Sonny Anderson et Roger Garcia viennent tout juste de reprendre l'entraînement, Ivan De La Pena est out et Abelardo a rejoué dimanche après deux semaines d'arrêt. Mais il est vrai aussi que la plupart de ces blessures ont été contractées à l'entraînement, ce qui semble mettre en cause le travail trop éprouvant exigé par Van Gaal.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

L'infirmerie est pleine

Peu de Français étaient à leur poste ce week-end. A **Martins** et **Dugarry**, forfait depuis plusieurs semaines, sont venus s'ajouter **Madar** et **Passi**. **Dutuel** restant sur la touche.
Dans ce contexte, la plupart de nos compatriotes se sont retrouvés à Riazor, sur le terrain du Deportivo qui accueillait l'Espanyol. **Bonnissel** plus effacé que d'habitude, c'est surtout **Cobos** qui s'est illustré, réalisant un formidable travail devant sa défense, d'autant que son équipe joua à dix à la suite de l'expulsion de Galca. Même topo pour **Ouédec** qui s'est battu tout seul à la pointe de l'attaque de l'Espanyol. A Barcelone, **Dutruel** s'est illustré en réalisant un superbe arrêt face à Abelardo. Mais le gardien du Celta a offert au Barça le deuxième but. Quant à **Angloma**, à créditer d'un bon match avec Valence vainqueur du Betis (1-0), il est l'auteur d'un mauvais geste sur Alfonso, qui aurait dû lui valoir une expulsion.

P. A.

De même, on ne peut que se féliciter de voir l'entraîneur garder le cap et dire qu'il ira jusqu'au bout de ses idées. Mais le fait est que son discours est aussitôt contredit sur le terrain. A Bilbao, il a aligné une équipe très regroupée derrière et misant uniquement sur le contre, comme il l'avait fait dix jours plus tôt à Madrid. Cela n'empêcha pas, soit dit en passant, l'Athletic de se jouer de lui. Et dimanche, face au Celta Vigo, il aligna d'entrée une équipe très classique, avec une défense à quatre avec deux latéraux et la présence d'entrée de Pizzi à la pointe de l'attaque. On était loin du « système » cher à l'ancien entraîneur de l'Ajax...

Bref, le Barcelone de Van Gaal est loin d'avoir trouvé sa personnalité. On l'a encore constaté ce week-end, les Blaugrana ayant fini le match face à Vigo enfermés dans leur surface par une équipe déterminée. Détail curieux, Van Gaal remplaça Figo, un attaquant, par Reiziger, un défenseur. Et il demanda à tous ses joueurs de venir défendre sur les corners, facilitant ainsi la tâche des attaquants de Vigo...

Mais le Barça a tenu bon, et le public s'est montré compréhensif, contrairement à ce que l'on pouvait craindre. Van Gaal, sans être conforté, peut se dire qu'il a encore le temps de continuer à bâtir son projet. Son entourage rappelle volontiers d'ailleurs qu'il avait connu une situation similaire dans ses premiers temps à l'Ajax. Mais son équipe devra se montrer rapidement plus convaincante, d'autant que deux déplacements difficiles l'attendent dans les prochains jours. Ce sera d'abord, samedi, à Oviedo, où l'équipe de l'Uruguayen Tabarez, avec Dely Valdes en pointe, fait un très bon début de saison. Puis à Eindhoven...

Correspondance Paco AGUILAR

RÉSULTATS ÉTRANGER

Angleterre

COUPE

1er tour (principaux matches)

Vendredi 14 novembre 1997

Bristol Rovers (D 3) - Gillingham (D 4) 2-2
(à rejouer)
Swansea (D 4) - **Peterborough** (D 4) 1-4

Samedi 15 novembre 1997

Barnet (D 4) - **Watford** (D 2) 1-2
Blackpool (D 3) - Blyth (am) 4-3
Bournemouth (D 3) - Heybridge (am) 3-0
Bentford (D 3) - Colchester (D 4) 2-2
(à rejouer)
Bristol City (D 2) - Millwall (D 2) 1-0
Carlisle (D 3) - **Wigan** (D 3) 0-1
Chester (D 4) - Winsford (am) 2-1
Chesterfield (D 3) - Norwich (D 2) 1-0
Darlington (D 4) - Solihull (am) 1-1
(à rejouer)
Exeter (D 4) - Northamton (D 3) 1-1
(à rejouer)
Hartlepool (D 4) - **MacClesfield** (D 4) 2-4
Hendon (am) - Leyton Orient (D 4) 2-2
(à rejouer)
Hereford (am) - Brighton (D 4) 2-1
Hull (D 4) - **Hednesford** (am) 0-2
Lincoln City (D 4) - Gainsborough (am) 1-1
(à rejouer)
Luton (D 3) - **Torquay** (D 4) 0-1
Oldham (D 3) - Mansfield (D 4) 1-1
(à rejouer)
Plymouth (D 3) - Camb.Utd (am) 0-0
(à rejouer)
Preston (D 3) - Doncaster (D 4) 3-2
Rochdale (D 4) - **Wrexham** (D 3) 0-2
Rotherham (D 4) - Burnley (D 3) 3-3
(à rejouer)
Scunthorpe (D 4) - Scarborough (D 4) 2-1
Sherwsbury (D 4) - Grimsby (D 3) 1-1
(à rejouer)
Slough (am) - Cardiff (D 4) 1-1
(à rejouer)
Southport (am) - **York** (D 3) 0-4
Walsall (D 3) - Lincoln Utd (am) 2-0
Woking (am) - **Southend** (D 3) 0-2
Wycombe (D 3) - Basingstoke (am) 2-2
(à rejouer)

Dimanche 16 novembre 1997

Margate (am) - **Fulham** (D 3) 1-2
Notts County (D 4) - Colwyn (am) 2-0

Rendez-vous

Coupe de la Ligue
Huitièmes de finale

Mardi 18 novembre 1997

Arsenal (D 1) - Coventry (D 1)
Derby County (D 1) - Newcastle Utd (D 1)
Leeds Utd (D 1) - Reading (D 2)
Liverpool FC (D 1) - Grimsby (D 3)
Middlesbrough (D 2) - Bolton Wanderers (D 1)
Oxford Utd (D 2) - Ipswich Town (D 2)

Mercredi 19 novembre 1997

Chelsea (D 1) - Southampton (D 1)
West Ham (D 1) - Walsall (D 3)

Autriche

CHAMPIONNAT

18e journée

Samedi 15 novembre 1997

Graz AK - SV Salzbourg 2-1
FC Tirol Innsbruck - SV Ried 1-1
Linz ASK - Austria Lustenau 1-0
VfB Admira Mödling - Sturm Graz 1-3
Rapid Vienne - Austria Vienne 2-0

Classement

1. Sturm Graz, 43 pts ; 2. Graz AK, 34 pts ; 3. Linz ASK, 28 pts ; 4. Austria Vienne, 28 pts ; 5. Rapid Vienne, 28 pts ; 6. SV Salzbourg, 24 pts ; 7. SV Ried, 21 pts ; 8. FC Tirol Innsbruck, 19 pts ; 9. Austria Lustenau, 16 pts ; 10. VfB Admira Mödling, 8 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

Match en retard

Vendredi 14 novembre 1997

▶ **Royal Antwerp - RWD Molenbeek : 3-4 (2-1).** Buts : Americo (15e), Godefroid (17e), Nikolovski (89e s.p.) pour Royal Antwerp ; Vameçu (5e), Bakalli (55e), Miletic (57e), Laeremans (65e) pour RWD Molenbeek.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	25	9	8	1	0	26	6
2. Lommel	22	11	7	1	3	23	15
3. Ekeren	22	11	7	1	3	21	14
4. Genk	20	11	6	2	3	27	17
5. Harelbeke	20	11	5	5	1	17	9
6. Lierse	15	10	4	3	3	19	14
7. Westerlo	15	10	4	3	3	22	23
8. Lokeren	15	11	5	0	6	19	26
9. La Gantoise	14	11	3	5	3	21	18
10. RWD Molenbeek	14	11	4	2	5	18	24
11. Anderlecht	13	10	4	1	5	14	14
12. Saint-Trond	12	10	3	3	4	9	15
13. Charleroi	12	10	3	3	4	13	22
14. Standard Liege	9	10	2	3	5	9	13
15. Mouscron	9	10	2	3	5	8	12
16. Alost	9	11	2	3	6	17	22
17. Beveren	7	10	1	4	5	9	17
18. Antwerp	4	9	1	1	7	11	22

Buteurs

1. Verschelde (Harelbeke), Claessens (FC Bruges), Strupar (Racing Genk), 8.
4. Oularé (Racing Genk), 7.
5. Vanderhaeghe (Alost), Radzinski (Ekeren)

Rendez-vous

12e journée

Mercredi 19 novembre 1997

FC Bruges - Lokeren
Westerlo - Charleroi
Harelbeke - Mouscron
Beveren - Standard Liège
Royal Antwerp - Racing Genk
RWD Molenbeek - FC Lierse
Alost - La Gantoise
Lommel - RSC Anderlecht
Saint-Trond - Germinal Ekeren

13e journée

Samedi 22 novembre 1997

Standard Liège - Royal Antwerp
Mouscron - Beveren
Charleroi - Harelbeke
Lokeren - Westerlo
RSC Anderlecht - Saint-Trond
Racing Genk - RWD Molenbeek
La Gantoise - FC Lierse

Dimanche 23 novembre 1997

Germinal Ekeren - FC Bruges
Alost - Lommel

Ecosse

CHAMPIONNAT

12e journée

▶ **Aberdeen - Glasgow Rangers : 1-1 (1-0).** Buts : Jess (45e) pour Aberdeen ; Albertz (50e) pour Glasgow Rangers.

▶ **Celtic Glasgow - Motherwell : 0-2 (0-1).** Buts : Coyle (28e), Weir (90e).

▶ **Dunfermline - Hibernian : 2-1 (1-0).** Buts : Smith (17e, 81e) pour Dunferminle ; Crawford (90e) pour Hibernian.

▶ **Hearts - St Johnstone : 2-1 (0-0).** Buts : Flogel (48e), Cameron (90e s.p.) pour Hearts ; O'Boyle (77e) pour St Johnstone.

▶ **Kilmarnock - Dundee United : 1-3 (1-0).** Buts : Roberts (9e) pour Kilmarnock ; Perry (65e), McSwegan (77e), Olofsson (84e) pour Dundee United.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts of Midl.	30	13	10	0	3	30	14
2. Glasgow R.	27	12	8	3	1	36	14
3. Celtic Glasgow	24	12	8	0	4	21	11
4. Dundee Utd	19	13	5	4	4	27	20
5. Dunfermline	18	13	5	3	5	19	29
6. St-Johnstone	15	13	4	3	6	13	19
7. Kilmarnock	14	13	4	2	7	10	26
8. Hibernians	12	13	3	3	7	20	22
9. Motherwell	11	13	3	2	8	18	25
10. Aberdeen	10	13	2	4	7	13	27

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 23.
2. Olofsson (Dundee Utd), 10.
3. Coyne (Motherwell), Larsson (Celtic Glasgow), 8.
5. Crawford (Hibernians), Winters (Dundee Utd), 6.
7. Hamilton (Hearts), Smith (Dunfermline), 5.

Rendez-Vous

Match en retard
4e journée

Mercredi 19 novembre 1997

Celtic Glasgow - Glasgow Rangers

13e journée

Samedi 22 novembre 1997

Dunfermline - Aberdeen
Motherwell - Glasgow Rangers
St Johnstone - Hibernians
Celtic Glasgow - Dundee Utd

Dimanche 23 novembre 1997

Hearts - Kilmarnock

Espagne

CHAMPIONNAT

Match en retard

▶ A Bilbao (San Mames)
Athletic Bilbao - FC Barcelone : 3-0 (1-0). Arbitre : M. Mejuto Gonzales. Buts : Ziganda (40e), Alkiza (49e), Urzaiz (71e).
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Larrainzar, Alkorta, Rios, Ferreira - Larrazabal, Urrutia, Guerrero (Nagore, 62e), Alkiza - Ziganda (Urzaiz, 65e), Joseba Etxeberria (Javi. Glez, 74e). Entr. : Luis Fernandez.
FC Barcelone : Hesp - Ferrer, Couto, Nadal (Pizzi, 58e), Sergi - Reiziger, Celades (Giovanni, 68e), Amor, Luis Enrique - Figo, Rivaldo (Ciric, 80e). Entr. : Van Gaal.

12e journée

15 et 16 novembre 1997

Express

FC Barcelone - Celta Vigo	3-2
La Corogne - Espanyol Barcelone	1-1
Real Sociedad - Atletico Madrid	0-0
Majorque - Real Oviedo	1-1
Racing Santander - Athletic Bilbao	0-0
Tenerife - Merida	1-1
Sporting Gijon - Real Saragosse	2-3
FC Valence - Betis Séville	1-0
Salamanque - Compostelle	0-1
Real Madrid - Valladolid	lundi

▶ A Barcelone (Camp Nou),
FC Barcelone - Celta Vigo : 3-1 (1-1). Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Eggen (10e c.s.c.), Rivaldo (60e), Pizzi (66e) pour FC Barcelone ; Cadete (37e) pour Racing Santander.
FC Barcelone : Hesp - Ferrer, Couto, Abelardo, Sergi - Celades, Amor, Luis Enrique (Ciric, 72e) - Figo (Reiziger, 89e), Pizzi, Rivaldo. Entr. : Van Gaal.
Celta Vigo : Dutruel - Michel (Sanchez, 63e), Josema (Geli, 86e), Salinas, Vales - Ito, Mazinho, Karpine, Eggen - Cadete (Gudelj, 76e), Revivo. Entr. : Irureta.

▶ A Saint-Sébastien (Anoeta),
Real Sociedad - Atletico Madrid : 0-0. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Expulsions : Gomez (18e) pour Real Sociedad ; Prodan (85e) pour Atletico Madrid.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Lopez Rekarte - Imaz, Gomez, Gracia (Antia, 90e), De Pedro - De Paula (Idiakez, 73e), Kovacevic (Craioveanu, 63e). Entr. : Krauss.
Atletico Madrid : Molina - Lopez (Jose Mari, 15e), Santi, Andrei, Prodan - Aguilera, Bejbl (Pantic, 69e), Juninho, Lardin (Vizcaino, 69e) - Bogdanovic, Kiko. Entr. : Antic.

▶ A La Corogne (Riazor),
Deportivo La Corogne - Espanyol : 1-1 (1-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : Donato (14e) pour Deportivo La Corogne ; Arteaga (6e) pour Espanyol. Expulsion : Galca (56e) pour Espanyol.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando (Alfredo, 70e), Helder, Naybet, Bonnissel (Nando, 78e) - Mauro Silva, Donato, Fran, Conceiçao - Manjarin (Maikel, 33e), Djalminha. Entr. : Corral.
Espanyol : Toni - Cristobal, Nando, Pochettino, Torres Mestre - Arteaga, Galca, Cobos, Pacheta, Martin (Luis, 76e) - Ouédec (Javi, 85e). Entr. : Camacho.

▶ A Majorque (Luis-Sitjar),
Majorque - Oviedo : 1-1 (0-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Mena (55e) pour Majorque ; Pompei (50e) pour Oviedo.
Majorque : Kike - Olaizola, Marcelino, Campo, Romero - Mena, Engonga, Valeron (Palhinha, 80e), Stankovic - Monchu (Galvez, 56e), Amato. Entr. : Cuper.
Oviedo : Esteban - Moreno, Cesar, Rivas, Abel Xavier - Berto, Paulo Bento, Manel, Pompei (Ania, 85e) - Gonzalez, Dely Valdes. Entr. : Tabarez.

▶ A Santander (Nuevo Sardinero),
Racing Santander - Athletic Bilbao : 0-0. Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Brito Arceo.
Racing Santander : Ceballos - Tais (Bestchastnykh, 58e), Txema, Diego Lopez, Schurrer, Sietes - Arpon (Guerrero, 75e), Abeijon, Ismael, Conte - Correa. Entr. : Marcos.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Ferreira, Garcia, Alkorta - Larrainzar, Guerrero (Lacruz, 72e), Nagore, Alkiza, Larrazabal - Urzaiz (Ziganda, 45e), Joseba Etxeberria. Entr. : Luis Fernandez.

▶ A Tenerife (Heliodoro-Rodriguez),
Tenerife - Merida : 1-1 (1-0). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Makaay (20e) pour Tenerife ; Momparlet (86e) pour Merida. Expulsion : Vierklau (53e) pour Tenerife.
Tenerife : Andersson - Vierklau, Moises, Alexis, Andre Luiz - Chano, Dorado, Felipe - Domingos, Makaay (Pinilla, 82e), Kodro. Entr. : Artur Jorge.
Merida : Navarro Montoya - Mariano, Sierra, Momparlet, Pablo - Ruano (Sinval, 45e), De los Santos (Cortes, 64e), Marcos, Jaime (Correa, 56e) - Gabrich, Radtchenko. Entr. : D'Alessandro.

▶ A Gijon (El Molinon),
Sporting Gijon - Real Saragosse : 2-3 (0-2). Spectateurs : 16 107. Arbitre : M. Losantos Omar. Buts : Luna (90e), Tomas (90e s.p.) pour Sporting Gijon ; Aragon (21e, 50e), Yordi (27e) pour Saragosse. Expulsion : Isma (76e) pour Sporting Gijon.
Sporting Gijon : Ablanedo - Jose Manuel, Isma, Sergio, Pablo, Villarroya - Mario, Alex (Tcherishev, 61e), Tomas - Lediakhov (Bango, 77e), Kaiku (Luna, 45e). Entr. : Maceda.
Real Saragosse : Juanmi - Belsue, Cuartero, Aguado, Sundgren - Jose Ignacio, Aragon, Vales (Lopez, 78e), Soler - Yordi, Pier (Torres, 86e). Entr. : Costa.

▶ A Valence (Mestalla),
FC Valence - Betis Séville : 1-0 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Iturr Alde Gonzalez. But : Djukic (1re).
FC Valence : Zubizarreta - Angloma, Djukic, Soria, Carboni, Mendieta - Del Solar (Gerard, 64), Farinos, Saib (Morigi, 45e) - Vlaovic (Angulo, 68e), Romario. Entr. : Ranieri.
Betis Séville : Prats - Jaime, Urena, Solozabal, Olias - Merino, Alexis, Cuellar (Marquez, 60e), Fernando - Alfonso, Oli (Ivan, 60e). Entr. : Luis Aragones.

▶ A Salamanque (El Helmantico),
Salamanque - Compostelle : 0-1 (0-0). Spectateurs : 10 737. Arbitre : M. Esquinas Torres. But : Penev (80e).
Salamanque : Stelea - Sito, Corino, Loren, Paulo Torres - Iturrino (Tulipa, 83e), Rogerio, Giovanella, Vellisca - Silvani (Cesar Brito, 69e), Pauleta. Entr. : Rojo.
Compostelle : Ponk - Mauro, Bellido, Lekumberri, Nacho - Jose Ramon (Sion, 70e), Viedma, Fabiano, Chiba - Manuel (Llorente, 70e), Penev. Entr. : Vazquez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	28	12	9	1	2	27	15
2. Real Madrid	24	11	7	3	1	19	7
3. Celta Vigo	24	12	7	3	2	22	13
4. Espanyol	23	12	6	5	1	21	7
5. Atletico Madrid	22	12	6	4	2	27	12
6. Real Sociedad	22	12	6	4	2	16	8
7. Majorque	20	12	5	5	2	21	10
8. Athletic Bilbao	18	12	4	6	2	14	12
9. Oviedo	18	12	4	6	2	15	16
10. Merida	15	12	4	3	5	10	16
11. Saragosse	14	12	3	5	4	19	23
12. Betis Séville	14	12	3	5	4	14	18
13. Dép. La Corogne	13	12	2	7	3	13	13
14. Compostelle	13	12	3	4	5	19	20
15. Racing Sant.	12	12	3	3	6	12	17
16. Ténérife	12	12	3	3	6	12	21
17. FC Valence	11	12	3	2	7	10	17
18. Valladolid	9	11	2	3	6	8	20
19. Salamanque	6	12	1	3	8	5	18
20. Sporting Gijon	1	12	0	1	11	9	30

Buteurs

1. Vieri (Atl. Madrid), Rivaldo (Barcelone), 8.
3. Luis Enrique (Barcelone), Esnaider (Espanyol), Morientes (Real Madrid), 7.
6. Penev (Compostelle), Amato (Majorque), Gonzalez (Oviedo), Garitano (Saragosse), 6.
Ce classement ne tient pas compte du match Real Madrid - Valladolid joué lundi 17 novembre 1997.

Rendez-vous

13e journée

Samedi 22 novembre 1997

Athletic Bilbao - Real Madrid
Real Oviedo - FC Barcelone
Atletico Madrid - FC Valence

Dimanche 23 novembre 1997

Merida - Majorque
Celta Vigo - Racing Santander
Real Saragosse - Tenerife
Espanyol Barcelone - Sporting Gijon
Betis Séville - Deportivo La Corogne
Salamanque - Real Sociedad
St-Jacques-de-Compostelle - Real Valladolid

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

15e journée

12, 13, 15, 16 novembre 1997

▶ **Sparta Rotterdam - Maastricht VV : 4-0 (3-0).** Buts : Krijgsman (7e), Jalink (30e,45e), Van der Laan (90e).

▶ **FC Groningue - PSV Eindhoven : 1-1 (0-0).** Buts : Bombarda (52e) pour FC Groningue ; Bruggink (51e) pour PSV Eindhoven.

▶ **De Graafschap - Feyenoord Rotterdam : 0-0.**

▶ **FC Utrecht - RKC Waalwijk : 6-1 (3-0).** Buts : Beekink (3e,48e), Robbemond (21e s.p.), Mols (40e,66e), Van Mol (86e) pour FC Utrecht ; Hill (83e) pour RKC Waalwijk.

▶ **NEC Nimègue - Vitesse Arhnem : 0-2 (0-0).** Buts : Van des Hoeven (58e), Shukov (85e) pour Vitesse Arnhem.

▶ **Willem II - FC Twente : 3-1 (1-0).** Buts : Koskinen (33e), Ceesay (63e), Heering (75e) pour Willem II ; Vennegoor (82e) pour FC Twente.

▶ **Fortuna Sittard - SC Heerenveen : 3-1 (1-1).** Buts : Hamming (25e), Roest (50e s.p.), Paauwe (58e) pour Fortuna Sittard ; Samardzic (39e) pour SC Heerenveen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	40	14	13	1	0	49	4
2. PSV Eindhoven	33	15	9	6	0	46	15
3. Vitesse Arnhem	31	15	9	4	2	35	21
4. SC Heerenveen	28	16	8	4	4	27	21
5. Feyenoord	25	15	7	4	4	21	17
6. FC Twente	20	14	5	5	4	18	15
7. Roda JC	19	14	5	4	5	23	22
8. NEC Nimègue	19	16	6	1	9	17	32
9. Sparta Rott.	18	15	4	6	5	28	27
10. De Graafschap	17	16	4	5	7	19	16
11. FC Utrecht	17	14	5	2	7	27	33
12. Fortuna Sittard	17	14	5	2	7	19	29
13. NAC Breda	15	12	4	3	5	15	16
14. Willem II Tilb.	15	13	4	3	6	20	22
15. FC Groningue	15	14	3	6	5	18	22
16. Maastricht VV	13	15	4	1	10	15	38
17. RKC Waalwijk	11	15	2	5	8	19	34
18. FC Volendam	7	15	1	4	10	9	41

Buteurs

1. Mahlas (Vitesse Arnhem), 15.
2. Litmanen (Ajax Amsterdam), 9.
3. Hamming (Fortuna Sittard), D. de Nooijer (Sparta Rotterdam), Decheiver (FC Utrecht), S. Arveladze (Ajax Amsterdam), De Bilde (PSV Eindhoven), El Khattabi (SC Heerenveen), 8.

Rendez-vous

16e journée

Vendredi 21 novembre et dimanche 23 novembre 1997

Roda JC - Willem II
PSV Eindhoven - FC Twente
Ajax Amsterdam - De Graafschap
Maastricht VV - RKC Waalwijk
NAC Breda - Fortuna Sittard
Vitesse Arnhem - FC Groningue
Feyenoord Rotterdam - FC Utrecht

Jeudi 27 novembre 1997

Vitesse Arnhem - Fortuna Sittard
SC Heerenveen - FC Utrecht
FC Volendam - FC Groningue

Portugal

COUPE

Seizièmes de finale (principaux matches)

Estoril (D 2) - Maritimo (D 1) 2-1
Boavista Por. (D 1) - Olhanense (D 2) 4-0
Sporting Portugal (D 1) - Varzim (D 1) 3-0 (a.p.)
Uniao Leiria (D2) - Despor. Chaves (D1) 3-0
Felgueiras (D 2) - Sporting Braga (D 1) 1-1 (a.p.) rejoué le mercredi 3 décembre 1997
Portalegre (D 2) - **Leca (D 1)** 0-1 (a.p.)
Benfica Lisbonne (D 1) - Rio Ave (D 1) 3-0
En gras, les clubs qualifiés pour le tour suivant.

Rendez-vous

10e journée

Vendredi 21 novembre 1997

Boavista Porto - Benfica

Samedi 22 novembre 1997

Sporting Braga - FC Porto

Dimanche 23 novembre 1997

Vitoria Setubal - Belenenses
Academica Coimbra - Campomaiorense
Rio Ave - Leca
Sporting Portugal - Est. Amadora
Farense - Varzim
Desportivo Chaves - Maritimo Funchal
Vitoria Guimaraes - Salgueiros

Roumanie

CHAMPIONNAT

16e journée

Samedi 15 novembre 1997

FCM Bacau - Dinamo Bucarest 3-0
FC National Bucarest - Chindia Tirgoviste 5-1
Steaua Bucarest - Sportul Bucarest 4-1
Univ. Cluj - Gloria Bistrita 1-0
Univ. Craiova - C. Piatra Neamt 4-1
Foresta Falticeni - Rapid Bucarest 1-1
Otelul Galati - Petrolul Ploiesti 2-0
Jiul Petrosani - Farul Constanza 1-0
CSM Resita - FC Arges Pitesti 2-1

Classement

1. Otelul Galati, 37 pts ; 2. Rapid Bucarest, 36 pts ; 3. Steaua Bucarest, 36 pts ; 4. FC National Bucarest, 33 pts ; 5. Univ. Craiova, 29 pts ; 6. FC Arges Pitesti, 27 pts ; 7. CSM Resita, 27 pts ; 8. Dinamo Bucarest, 26 pts ; 9. Petrolul Ploiesti, 22 pts ; 10. C. Piatra Neamt, 19 pts ; 11. Univ. Cluj, 19 pts ; 12. Foresta Falticeni, 17 pts ; 13. Gloria Bistrita, 16 pts ; 14. Farul Constanza, 16 pts ; 15. Sportul Bucarest, 15 pts ; 16. Chindia Tirgoviste, 13 pts ; 17. FCM Bacau, 11 pts ; 18. Jiul Petrosani, 6 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

13e journée

Dimanche 16 novembre 1997

Altay - Galatasaray 4-5
Antalyaspor - Vanspor remis-
Besiktas - Kocaelispor 1-1
Canakkale Dardanel - Fenerbahçe 0-1
Gaziantepspor - Karabukspor 2-2
Genclerbirligi - Ankaragucu 1-2
Samsunspor - Istanbulspor 0-0
Sekerspor - Bursaspor 3-1
Trabzonspor - Kayserispor 2-0

Classement

1. Fenerbahçe, 32 pts ; 2. Trabzonspor, 26 pts ; 3. Besiktas, 25 pts ; 4. Galatasaray, 24 pts ; 5. Istanbulspor, 22 pts ; 6. Bursaspor, 22 pts ; 7. Samsunspor, 21 pts ; 8. Karabukspor, 20 pts ; 9. Canakkale Dardanel, 17 pts ; 10. Kocaelispor, 17 pts ; 11. Kayserispor, 17 pts ; 12. Gaziantepspor, 15 pts ; 13. Ankaragucu, 14 pts ; 14. Genclerbirligi, 13 pts ; 15. Sekerspor, 13 pts ; 16. Altay, 11 pts ; 17. Antalyaspor, 9 pts ; 18. Vanspor, 2 pts.

ARCHIVES

Amicaux

▶ Samedi 15 novembre 1997 à Londres,
Angleterre - Cameroun : 2-0 (2-0). Spectateurs : 46 176. Arbitre : M. Hauge (NOR). Buts : Scholes (44e), Fowler (45e). Avertissements : Ipoua, Foe pour le Cameroun.
Angleterre : Martyn - P. Neville, S. Campbell, Southgate (R. Ferdinand, 39e), Hinchcliffe - Beckham, Ince, Gascoigne (R. Lee, 73e), McManaman - Scholes (Sutton, 79e), Fowler. Entr. : Hoddle.
Cameroun : Ongandzi - Song, Kalla, Mimboe, Etchi - Wome, Foe, Etamé (Olembé, 73e), Ipoua (R. Billong, 46e) - J.D. Job, Mboma (J. Njitap, 75e). Entr. : Manga Onguéné.

▶ Samedi 15 novembre 1997 à Düsseldorf,
Allemagne - Afrique du Sud : 3-0 (2-0). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Michel (SLQ). Buts : D. Hamann (13e), Bierhoff (32e), Heinrich (70e). Avertissements : Basler pour l'Allemagne ; Radebe, Hartley pour l'Afrique du Sud.
Allemagne : Kahn - Wörns, Helmer (Tarnat, 78e), Linke - Basler, D. Hamann, Jeremies, Ziege (Heinrich, 46e), Hässler - Kirsten (Marschall, 46e), Bierhoff. Entr. : Vogts.
Afrique du Sud : Anderson - Fish, Issa, Radebe - Mkhalele (J. Hartley, 75e), Tinkler, Nyathi, Augustine, Mnguni (B. McCarthy, 53e) - P. Masinga, Bartlett (P. Ndlanya, 69e). Entr. : Barker.

Rendez-vous

Mercredi 19 novembre 1997

Espagne - Roumanie (à Palma de Majorque)

Championnat d'Europe Espoirs

Barrage aller

▶ **Grèce - Angleterre : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 2500. Arbitre : M. Marin (ESP). Buts : Dellas (78e), N. Limberopoulos (90e s.p.). Avertissements : Dellas, Kostoulas, N. Limberopoulos pour la Grèce ; Grant pour l'Angleterre. Expulsion : J. Curtis (90e) pour l'Angleterre.
Grèce : S. Limberopoulos - Antzas, Goumas, Lakis (Kostoulas, 46e), Dermitzakis - Mavrogenidis (Alexopoulos, 90e), Stoltidis, Kiassos - Konstantinidis, N. Limberopoulos. Entr. : Kollias.
Angleterre : Grant - K. Dear (Murphy, 80e), Cherant, J. Curtis, Simecea - Scholes, Lampard, Gouasi, M. Dier (Moses, 63e) - Heskey (Davies, 82e), Hughes. Entr. : Taylor.
Le vainqueur qualifié pour le tournoi final.

6e Coupe de la CAF

Finale aller

▶ Dimanche 16 novembre 1997 à Luanda (Cidadela),
Petro Atletico Luanda (ANG) - Espérance Tunis (TUN) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Mathabela (AFS). But : Paulo Silva (80e). Avertissements : Chechia, Gabsi pour l'Espérance.
Petro Atletico : Marito - Rabole, Chico Dinis, Delgado (Betinho, 72e), Mariinho - Cacharamba, Gui, Zico, Jonas - Guedes (Paulo Silva, 6e), Minhas (Amaral Aleixo, 65e). Entr. : Ferreira.
Espérance de Tunis : El Ouaer - Chechia, Hicheri, Badra, Thabet - Chihi, A. Hamrouni (Ben Ahmed, 78e), Sahbani, Gabsi - Laaroussi (M. Chebbi, 75e), Tlemçani. Entr. : Y. Zouaoui.

Coupe afro-asiatique des clubs champions

Match aller

▶ Dimanche 16 novembre 1997 à Séoul,
Pohang Steelers (CDS) - Zamalek Le Caire (EGY) : 2-1.
retour le 6 décembre au Caire.

Coupe arabe des clubs champions

Groupe 1

▶ à Tunis
Ahly (A. Saoudite) - El Wahadet (JOR) 3-1
Club Africain (TUN) - WA Tlemcen (ALG) 0-0

Rendez-vous

El Wahadet - WA Tlemcen
Ahly - Club Africain
WA Tlemcen - Ahly
Club Africain - El Wahadet

Groupe 2

Al Ahly Le Caire (EGY) - El Amaâri (PAL) 7-0
CS Sfaxien (TUN) - El Kadhima (KOW) 3-1

Rendez-vous

Ahly Le Caire - El Kadhima
CS Sfax - El Amaâri
El Kadhima - El Amaâri
CS Sfax - Ahly Caire
Demi-finales croisées le 21 novembre ; finale le 23 novembre.

COURRIER

Comment inciter les équipes à marquer

Comment peut-on toujours voir des buts sur un terrain de football ? Simplement en considérant un match nul 0-0 comme une défaite pour les deux équipes. En effet, il me paraît dans l'essence même du football de marquer des buts. Cela pourrait changer les états d'esprit d'avant-match : aucune équipe ne rentrerait plus sur le terrain sans avoir la ferme intention de marquer (le 0-0 n'étant plus concevable). Cette mesure permettrait des fins de match spectaculaires entre deux équipes toujours à 0-0, à vingt minutes de la fin.

Comment voir encore plus de buts dans un match ? Simplement en créditant de quatre points une équipe ayant remporté son match par trois buts d'écart ou plus. La victoire resterait à trois points, mais un 3-0, 4-1, 5-2, ou plus (4-0, 5-0...), étant gratifié de quatre points au lieu de trois. Résumons-nous par un exemple :

– club A : 0 ; club B : 0. Les deux équipes cherchent nécessairement à marquer (le 0-0 ne valant aucun point) ;

– club A : 1 ; club B : 0. L'équipe A cherchera à faire le break, l'équipe B à revenir au score.

– club A : 2 ; club B : 0. L'équipe A cherchera à marquer ce troisième but synonyme de quatrième point ; l'équipe B courra après le score.

T. M.
44470 Carquefou

NDLR : la règle dite « du bonus », offrant un point de plus à chaque équipe inscrivant au moins trois buts, qu'elle gagne ou perde le match, avait été instaurée au début des années 70 et elle semblait constituer une saine motivation. Mais elle avait été supprimée après que certains matches se furent terminés sur des scores astronomiques, laissant supposer que certaines équipes s'étaient « arrangées » entre elles afin de bénéficier chacune du point supplémentaire...

Pour avoir une chance de voir leur lettre publiée dans cette rubrique, nos lecteurs doivent clairement mentionner leur nom et leurs coordonnées, en précisant éventuellement s'ils souhaitent voir leur identité remplacée par des initiales.

Question de tactique et d'état d'esprit

A l'approche de la Coupe du monde, et en tant que supporter de l'équipe de France, je voudrais vous faire part de mes impressions.

Première constatation : l'équipe de France marque peu de buts. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'elle ne se crée pas d'occasions, ce qui est encore plus inquiétant. Le problème ne réside donc pas uniquement dans l'inefficacité de nos attaquants. Nous avons à ce niveau des éléments de grande valeur (Guivarc'h, Maurice, Rodriguez, Henry). Si je ne cite pas Dugarry dans cette liste, ce n'est pas par oubli. Deux buts en vingt matches avec les Bleus : no comment !

Non, le problème se situe selon moi dans la tactique mise en place et, surtout, dans l'état d'esprit de l'équipe. L'équipe tout entière (défenseurs, récupérateurs, meneur de jeu) n'est pas assez orientée vers l'offensive. Dans cette situation, Ronaldo lui-même ne ferait peut-être pas mieux que nos attaquants. Je rappelle que le but du jeu doit être de marquer d'abord et de défendre après, et non le contraire. Prenons donc exemple sur le Brésil et sur le « fighting spirit » britannique.

Deuxième constatation : la circulation du ballon est souvent mauvaise. Il semble que l'équipe de France n'ait pas encore trouvé son jeu. Aimé Jacquet dit ne pas vouloir s'enfermer dans un schéma. Certes, mais cette équipe doit, et c'est vital, créer son identité, sa griffe, tout comme l'avait fait la bande à Platini. Il est donc temps que des « titulaires » s'imposent et jouent le plus de matches possible ensemble car il faut créer des automatismes.

Troisième constatation : l'équipe de France prend souvent un but suite à un relâchement ou à un manque de concentration (voir l'Afrique du Sud et d'autres matches). Attention, en Coupe du monde et contre des grandes nations aux défenses de fer (Allemagne, Italie), elle ne reviendra pas toujours au score.

J'espère que M. Jacquet a bien tout cela en tête. En tout cas, bonne chance à l'équipe de France et qu'elle nous la gagne, cette grosse Coupe !

M. Kerr
29200 Brest

Dugarry a fait le mauvais choix

Je vous écris au sujet de l'équipe de France. Je voudrais savoir pourquoi M Jacquet ne rappelle plus certains joueurs qui évoluent à l'étranger : Ouédec, qui est en très grande forme, sans oublier Lebœuf, Martins et Lizarazu, qui est blessé. Il faut maintenant arrêter de faire confiance à Djorkaeff et surtout à Dugarry. Ce dernier a fait le mauvais choix d'aller en Espagne, alors que Marseille le voulait. A lui d'assumer son choix. Pour Youri, on lui a laissé plus de chances qu'à Corentin. D'autre part, vous avez donné une chance à Guivarc'h et à Henry, mais il ne faut pas oublier Micoud et Zitelli, ou encore Benarbia, qui revient. C'est au sélectionneur de voir et de choisir avant le grand rendez-vous.

Anthony Pasquet (quinze ans)
44800 Saint-Herblain

Les Bleus gagnent, c'est l'essentiel

Cessons toutes ces critiques sur l'équipe de France : elle gagne et c'est l'essentiel. Arrêtons de dire : « La France a battu l'Afrique du Sud 2-1, bof... » Ou encore : « Contre l'Italie, elle perdrait... » Rappelons seulement que l'Afrique du Sud est le champion d'Afrique des nations, ce qui n'est pas rien vu la montée en puissance du football africain.

La France a gagné en jouant mal, certes, mais elle a gagné. N'est-ce pas ce qui a manqué ces dernières années ? Notamment en 1982 ou en 1986 : la France avait le meilleur jeu du monde, mais elle n'est pas allée au bout. Alors que maintenant on a une équipe qui rappelle l'Allemagne ou l'Italie de ces mêmes années : elle gagne sans briller.

Et ne faisons pas la fine bouche (comme savent le faire les Français avec l'équipe de France de rugby) : si la France gagne la Coupe du monde, 2-1 en finale face à l'Afrique du Sud, personne ne dira : « Oui, mais elle était menée 1-0 à la mi-temps... »

Alors, bonne chance à l'équipe de France et à Aimé Jacquet, et faites abstraction d'un public si exigeant.

Jérémie Milsztajn
93250 Villemomble

LIVRE

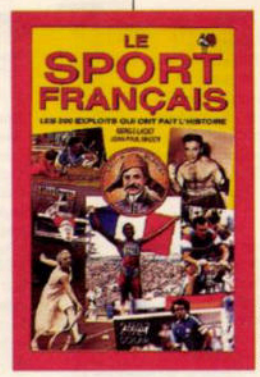


Photo D.R.

LE SPORT FRANÇAIS. Les 200 exploits qui ont fait l'histoire
Par Serge Laget et Jean-Paul Mazot
Le football n'a qu'une place réduite dans cet ouvrage pourtant intéressant : douze exploits sur deux cents, c'est peu pour le sport national n° 1. Mais faisons confiance aux auteurs, dont la passion pour le sport est authentique. Peut-être cette portion congrue est-elle due à la place que Laget, dit « 1912 », et Mazot ont accordée aux XVIII[e] et XIX[e] siècles, avec de l'aérostation, de l'alpinisme, du parachutage et du chronométrage. Du coup, la victoire du PSG en Coupe des Coupes 1996 n'a même pas droit au chapitre. Mais, Aimé Jacquet le sait bien, toute sélection est à la fois contestable et respectable...
95 F, 346 pages, Editions Solar.

INTERNET

PSG, VIVE L'AMATEURISME !
A chaque match au Parc, un message rappelle aux internautes que, le 2 août, le PSG a ouvert son site officiel. Infos club, historique, e-mail, statistiques (sommaires) et détail des déplacements supporters : l'ensemble est sobre (très peu de photos, pas d'animation) et assez complet. Sauf qu'on attendait toujours, début novembre, la boutique annoncée « dès le mois d'octobre ». Parmi les éléments intéressants : la liste de tous les clubs filleuls en région parisienne et pas mal de liens avec les sites des autres clubs français.

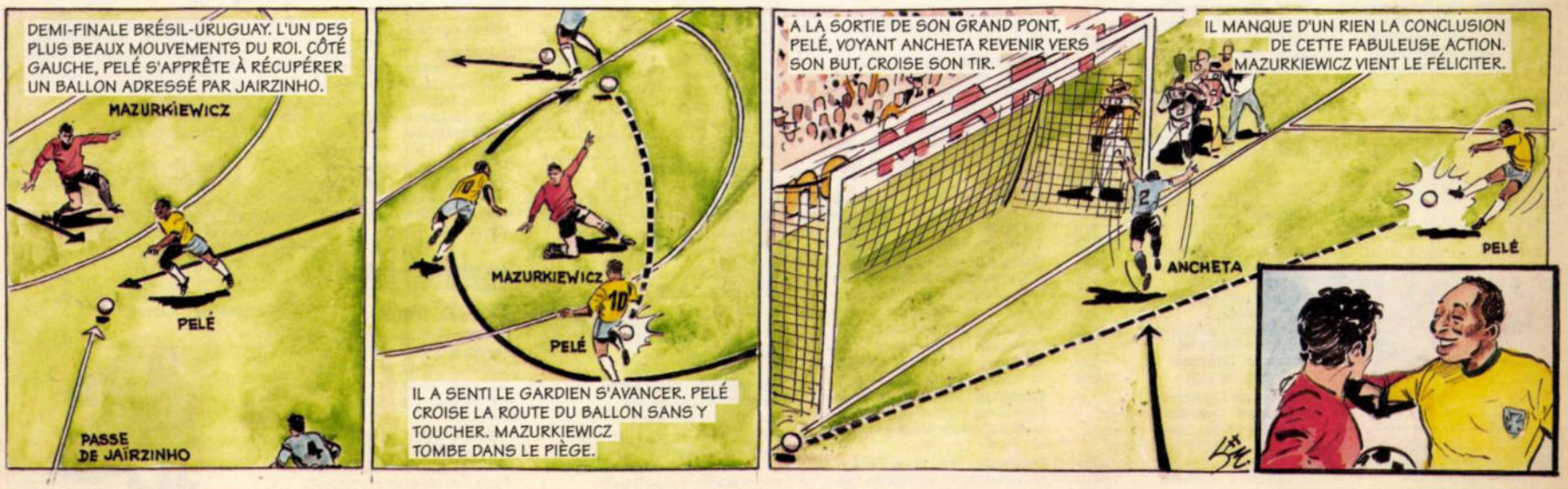
Beaucoup plus haut en couleur et fourmillant d'inventions, le site de deux frangins, François et Stéphane Berthelot, affiche sa naïveté à coups d'éditoriaux vengeurs contre le départ de Leonardo ou pour soutenir Vincent Guérin. C'est évidemment une œuvre de supporters (ils s'en enorgueillissent) qui pèche par pas mal d'amateurisme (fautes d'orthographe et grammaire hésitante), mais les deux frères ont investi énormément de temps dans ce site bien illustré qui va bénéficier d'un taux de sympathie largement supérieur à l'officiel.
www.psg.tm.fr
altern.com/franfane/PSG.html

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

BANDE DESSINÉE

Le trait de génie de Pelé

Histoires de Coupes du monde/Mexique 1970



Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Superfoot 98, la grande lucarne

ÉCRAN LARGE. *A l'occasion de la Coupe du monde, TF1, France 2 et France 3 se sont associées pour créer Superfoot 98, une chaîne au format 16/9 qui émettra à partir du 10 juin sur le bouquet TPS.*

Avis aux privilégiés ! A partir du 10 juin prochain, le petit million de foyers français qui possède un téléviseur au format 16/9 et son Dolby Surround pourront suivre sur Superfoot 98 l'intégralité des matches du Mondial en écran large et zapper sur plus de dix heures d'émissions différentes entièrement consacrées au football. Créée à l'initiative de TF1, France 2 et France 3 – qui, pour l'occasion, ont mis leurs rivalités de côté –, cette nouvelle chaîne sera accessible à tous les abonnés du bouquet numérique TPS (cogéré par TF1, le service public et M6), et sans supplément de prix.

« Même si TF1 et les deux chaînes de service public diffuseront leurs programmes respectifs pour tout ce qui concerne la Coupe du monde, elles ont aussi des intérêts communs au sein du bouquet TPS, explique Jean Réveillon, le directeur des sports du service public. Il est donc naturel que nous les exploitions en commun, à l'occasion de cette Coupe du monde, à travers un canal entièrement consacré au football. Le lancement de cette chaîne correspond aussi à la forte croissance du parc des téléviseurs 16/9 en France. Grâce à la haute définition, ils donneront aux téléspectateurs une dimension spectaculaire du plus grand événement sportif planétaire de cette fin de siècle. »

Mais derrière cette alliance inédite entre TF1 et le service public, c'est aussi la bataille commerciale entre TPS et CanalSatellite, les deux principaux bouquets numériques français, qui bat son plein. Certains, du côté de TPS, espèrent bien que Superfoot 98 continuera à être diffusée bien après la Coupe du monde, afin d'offrir aux abonnés de ce bouquet numérique une « offre football » en concurrence avec celle de CanalSatellite.

« Pour l'instant, cette chaîne a seulement été créée dans l'optique de la Coupe du monde et rien n'a encore été décidé pour la suite », tient toutefois à préciser Jean Réveillon.

Pour l'instant, l'organigramme de Superfoot 98 n'a pas encore été définitivement arrêté et la grille de programmes entourant les matches reste en cours d'élaboration. En attendant, de nombreuses séances de travail ont déjà eu lieu entre les initiateurs de cette future chaîne, dont le budget devrait avoisiner les 15 millions de francs, et les responsables de TVRS 98, le radiodiffuseur hôte de la Coupe du monde. Fin septembre à Monaco, Philippe Lévrier, président de TVRS, avait d'ailleurs annoncé officiellement que quarante matches de la compétition seraient « couverts » en 16/9, suite aux négociations menées avec la télévision japonaise NHK qui, depuis longtemps, a fait le choix d'une diffusion des matches en standard haute définition 16/9.

« Même si le plus grand nombre de télévisions étrangères souhaite diffuser la Coupe du monde en format courant de 4/3, il va de soi que nous sommes très attentifs à toutes les techniques de pointe qui pourront enrichir les retransmissions de ce Mondial, explique-t-on au siège de TVRS 98. Cet événement doit aussi servir de vitrine technologique et montrer au monde entier le savoir-faire français. »

Pour cela, les six réalisateurs français qui filmeront les soixante-quatre matches de la compétition auront à leur disposition toute la haute technologie du 16/9 nécessaire à ce genre de spectacle. Même s'il ne devrait ravir qu'une petite poignée de Français et bien sûr les Japonais... à condition que leur équipe nationale fasse bonne figure dans la compétition !

DANIEL PSENNY

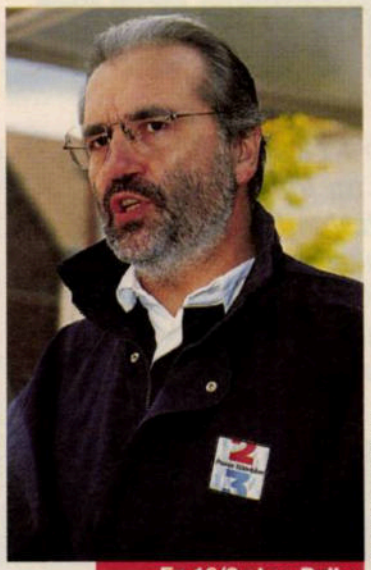


Photo Christian BIVILLE

En 16/9 et en Dolby Surround, Superfoot 98 retransmettra l'intégralité du Mondial. L'« offre football » durera-t-elle sur TPS après la CM 98 ? Jean Réveillon, directeur des sports du service public, ne dément pas !

À VOIR

- **Jeudi, 20 h 15, Canal+ :** Monaco - Paris-SG et Strasbourg-Marseille.
- **Dimanche, 20 h 50, M6 :** *Capital.*

Programme

Semaine du 18 au 24 novembre

MARDI

7 h 35 — Canal +
D 2 Max. Présenté par Vincent Alix. Laval-Lorient, Nancy-Mulhouse, Caen-Valence et tous les buts de la 20e j. de D 2. Rediffusion.

12 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens, français, belge, néerlandais, espagnol et portugais. Rediffusion le 19 à 8 h 30.

13 h 30 — Eurosport
World Cup Dream Team (les n° 10).

14 heures — DSF
Futbol Mundial.

15 heures — Eurosport
Les temps forts des barrages qualificatifs pour la Coupe du monde.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat brésilien.

23 heures — Eurosport
Les Légendes de la Coupe du monde n° 14. Spécial Allemagne, Coupe du monde 1974 (2e partie). Commentaires d'Alain Bauderon et Nicolas Souchon. Rediffusion le 20 à 12 heures.

23 heures — Eurosport 21
Lommel-Anderlecht (12e j. du Championnat belge).

MERCREDI

10 h 30 — TM-C
Football mondial.

15 heures — Eurosport
Les temps forts des barrages zone Asie. Commentaires d'Alain Bauderon et Rémy Tissier. Rediffusion le 20 à 10 heures.

21 h 15 — TVEI
Espagne-Roumanie.

22 h 15 — Sat 1
M'Gladbach-Kaiserslautern, Munich 1860-Cologne, Bielefeld-Hertha Berlin (15e j. de Bundesliga).

1 heure — Eurosport
World Cup Dream Team (les n° 5, 4e partie).

JEUDI

15 heures — Eurosport
Les meilleurs moments de l'Euro 96.

17 heures — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion à 23 heures et le 21 à 12 h 15.

18 h 15 — Canal+ num.
Auxerre-Montpellier (17e j. de D 1). Commentaires de Denis Balbir et Philippe Doucet. Rediffusion le 21 à 7 h 25 sur Canal+.

19 h 15 — Eurosport
World Cup Dream Team n° 6. Les gardiens avec Chilavert (Velez Sarsfield), Barthez (Monaco), Seaman (Arsenal), Köpke (Marseille). Commentaires de Rémy Tissier et Mickaël Batard. Rediffusion à 1 heure et le 23 à 22 h 30.

20 h 15 — Canal+
Monaco - Paris-SG (commentaires de Thierry Gilardi et Charles Biétry) et Strasbourg-Marseille (commentaires de Christophe Josse et Fabrice Poullain) en duplex (17e j. de D 1). A la mi-temps, le *Journal du foot.* Présenté par Nathalie Iannetta et Vincent Radureau.

22 h 30 — Eurosport
Les temps forts des qualificatifs pour la Coupe du monde, zone Europe. Commentaires d'Alain Bauderon et Frédéric Verdier. Rediffusion le 21 à 10 heures et le 22 à 14 heures.

VENDREDI

16 heures — Eurosport
Les Légendes de la Coupe du monde n° 13. Spécial Allemagne, Coupe du monde 1974 (1re partie).

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat mexicain.

19 h 55 — CanalSat.Kiosq
Bastia-Lens (K 3), Cannes-Lyon (K 4), Châteauroux-Bordeaux (K 5), Le Havre-Guingamp (K 6), Metz-Toulouse (K 7), Rennes-Nantes (K 8) (17e j. de D 1).

21 h 45 — DSF
Hattrick Bundesliga 2. Rediffusion le 22 à 12 h 30.

22 heures — RTPI
Boavista-Benfica (10e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 22 à 8 h 30.

22 h 15 — Canal+
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (toute la 17e j. de D 1).

22 h 15 — Sat 1
Bochum-Werder Brême et Hambourg-Dortmund (16e j. de Bundesliga).

0 h 40 — TF1
Formule foot (17e j. de D 1).

SAMEDI

13 heures — TM-C
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

17 h 55 — Eurosport
Nice-Lorient (21e j. de D 2). Commentaires de Christophe Jammot, Didier Notheaux et Rémy Tissier.

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

20 h 30 — TVEI
Un match de la 13e j. de Liga.

22 h 30 — RTPI
Braga-Porto (10e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 23 à 8 h30.

DIMANCHE

10 h 40 — TF1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (présentation de l'affiche officielle de la Coupe du monde et la 17e j. de D 1).

11 heures — DSF
16e j. de Bundesliga. Rediffusion le 24 à 10 h 15.

11 h 48 — TF1
Coupe du monde 98 « Passionnément ».

13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.

13 h 55 — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. La Coupe du monde 1978 avec le sacre de l'Argentine. Invités : François Baroin (député), Michel Hidalgo (entraîneur de l'équipe de France 1982), Dominique Rocheteau (ex-joueur), Miguel Benasayag (ex-prisonnier politique en Argentine).

14 h 30 — RTPI
RTPI Sport.

15 heures — RaiTre
Quelli che aspettano...

15 h 55 — RaiTre
Quelli Calcio...

16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled (17e j. D 1).

18 heures — DSF
Bundesliga 2. Rediffusion le 24 à 9 h 15.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 15 — RaiUno
90° minuto.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat d'Uruguay.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

20 h 20 — Italia 1
Mai dire Goal.

20 h 30 — Eurosport
Les Légendes de la Coupe du monde n° 3. Brésil, Pays-Bas, Afrique.

20 h 35 — M6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Redif. à 0 h 55.

20 h 50 — M6
Capital. Champions à tout prix. OM : la foire aux transferts.

21 h 30 — TVEI
Solo Goles.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

23 h 15 — Canal+
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Avec Inter Milan-Milan AC et Juventus-Parme.

23 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

18 h 30 — Canal+ num.
D 2 Max. Rediffusion le 25 à 7 h 35 sur Canal+.

19 h 15 — DSF
14e j. de Bundesliga 2.

20 h 38 — TF1
Coupe du monde 98 « Passionnément ».

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens, français, belge, néerlandais, espagnol et portugais. Commentaires de Mickaël Batard et Philippe Groussard. Rediffusion le 25 à 12 heures et le 26 à 8 h 30.

23 h 30 — Italia 1
Goals : El grande Calcio inglese.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 40 — TF1
Présentation de la 5e j. de C 1.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

13 h 35 — AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et le lendemain à 7 heures et 8 h 30.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

FIN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE SUR CANAL. Voici les matches programmés par Canal+ numérique (18 h 30) et Canal+ (20 h 30) du dimanche 30 novembre au jeudi 18 décembre, date à laquelle interviendra la trêve :
– Dimanche 30 novembre : Bordeaux-Metz (18 h 30) et PSG-Auxerre (20 h 30).
– Dimanche 7 décembre : Bastia-Toulouse (18 h 30) et Marseille-Montpellier (20 h 30).
– Dimanche 14 décembre : Nantes-Strasbourg (18 h 30) et PSG-Metz (20 h 30).
– Jeudi 18 décembre : Auxerre-Bordeaux (18 h 30) et Metz-Monaco (20 h 30).
Rappelons que les matches diffusés à 18 h 30 sur Canal+ numérique sont rediffusés le lendemain (7 h 25) sur Canal+.

EXPLICATIONS À LA FIFA. Les huit membres européens du comité exécutif de la FIFA ont demandé des explications sur l'attribution des droits de retransmission télévisée à Léo Kirch et des droits de marketing à ISL pour les Coupes du monde 2002 et 2006. Ils reprochent à Joao Havelange et à Joseph Blatter d'avoir agi sans les consulter. Les droits de marketing doivent être attribués lors de la prochaine réunion du comité exécutif, le 3 décembre à Marseille.

L'ANGLETERRE À « LA PLANÈTE RONDE ». Le 30 novembre à 14 heures sur La Cinquième, *La Planète ronde* sera consacrée à l'Angleterre.

Mémoire d'un chantier

OUVRAGE. *Michel Regembal, l'un des quatre architectes du Stade de France, a peint le chantier de Saint-Denis tout au long de son évolution. Au moment du tout premier match-test entre les ouvriers du Stade et le Variétés Club de France prévu mercredi 19 novembre, il publie un livre d'art qui réunit des photos, 70 aquarelles et les noms de tous ceux qui ont collaboré à l'édification de ce stade monumental, « du laveur de bottes au président du Consortium ».*

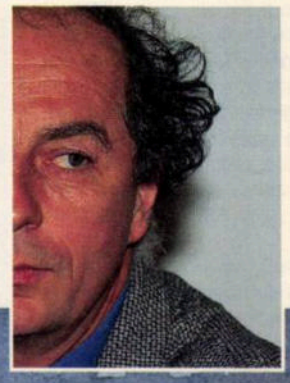


Photo Daniel BARDOU

Un soir d'août 1995, Michel Regembal a rendez-vous avec des photographes à Saint-Denis, au bord d'un trou. Les profondes fondations du Grand Stade, qui ne s'appelle pas encore Stade de France, commencent à peine à être creusées. Soudain, l'architecte a une idée. « J'ai eu envie de peindre ce chantier magnifique. Cela faisait vingt ans que j'avais rangé mes pinceaux. J'ai fait les Beaux-Arts à la fin des années 60, à une époque où l'ordinateur n'existait pas dans les écoles. On devait donc dessiner, peindre, et l'aquarelle faisait partie des techniques que je connaissais. »

Evidemment, tout comme ses trois collègues, Michel Macary, Aymeric Zubléna et Claude Costantini, Michel Regembal a conscience que ce chantier qui démarre au nord de Paris, à l'angle des autoroutes A 1 et A 86, est tout à fait exceptionnel. « Quand on a gagné le concours, c'est comme si on avait remporté la Coupe du monde ! J'ai compris ce que pouvait ressentir un sportif qui vient de battre un record du monde. En plus, j'avais envie depuis toujours de construire un stade. C'est un des plus beaux bâtiments qu'on puisse édifier. Il est un extraordinaire reflet d'une société. Celui-là, j'aurai en plus le plaisir de pouvoir vivre avec, car je suis passionné à la fois de sport et de musique.

Quand on travaille sur un lycée ou une maison de retraite, on s'implique forcément moins après la fin des travaux. »
Michel Regembal n'est pas peu fier de cette enceinte qui accueillera neuf des soixante-quatre matches de la prochaine Coupe du monde, dont l'ouverture et la finale. « Sans doute sera-t-il un jour démodé, mais je crois que nous avons réalisé un stade qui accueille. Il traduit une volonté d'ouverture. Il est ouvert. On est conduit à y aller, et tout le monde devrait avoir envie d'y revenir... » A propos de l'appellation retenue, Stade de France, l'architecte y voit plus qu'un nom : « C'est un titre, un hommage, une reconnaissance. Ce stade n'est ni celui du PSG ni celui de Saint-Denis, mais le Stade de France. En province, les gens y sont sensibles. Il y a une appropriation toutes régions confondues. »

À LA FOIS REPORTAGE, TÉMOIGNAGE ET HOMMAGE

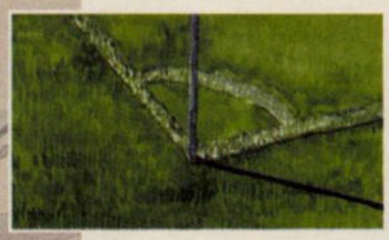
Pendant toute la durée des travaux, l'ampleur de la tâche ne laisse pas le temps à l'architecte de poser son chevalet dans la journée, face à ce monument qui, lentement, sort de terre. « Avant de quitter le chantier, le soir, je faisais donc le tour sur ma moto et je choisissais des angles pour prendre des photos. A partir de ces clichés, je peignais chez moi, la nuit. Ce travail solitaire me permettait de me ressourcer, car je m'échappais de ce projet sans le quitter. »
A raison d'une aquarelle environ tous les dix jours, Michel Regembal va ainsi peindre pendant deux ans cet extraordinaire accouchement. « Il a fallu parfois que je me force à travailler pour ne pas rater un épisode de cette construction. »
Au début, il n'imagine pas publier l'œuvre picturale qu'il vient d'entreprendre. « A ma connaissance, jamais un architecte n'avait suivi une construction en en peignant chaque phase. L'idée d'en faire un livre m'est venue pour témoigner et aussi pour rendre hommage à tous ceux qui ont participé aux travaux. Les architectes sont un peu médiatisés, mais il y a tellement d'ouvriers qui ont fait leur boulot anonymement. Or, ce stade représente un fantastique travail d'équipe. C'est pour cette raison que j'ai voulu aussi citer le nom de tous. » Dans la préface, Michel Platini, coprésident de France 98, rend d'ailleurs, lui aussi, hommage à ces milliers de professionnels qui ont construit cet édifice.

UNE EXPOSITION AU STADE DE FRANCE ?

Ce livre, en français et en anglais, voulu et réalisé par un architecte, n'est cependant pas un livre d'architecture. « Il est destiné à tous ceux qui ont visité ce chantier, extrêmement ouvert au public. Chacun a sans doute conservé des images fortes de son passage. L'ouvrage s'adresse aussi à toutes les entreprises qui ont construit le stade ainsi qu'à toutes les personnes qui s'intéressent à l'évolution urbaine et à celles qui vont développer le quartier autour du Stade de France. »
Le livre aidera peut-être aussi Michel Regembal à faire le deuil de ce chantier. « Plus la construction est passionnante et plus c'est difficile de s'en séparer. Un jour, pourtant, on remet les clés, et le lendemain le gardien ne vous connaît plus. »
Ce jour est proche. Avec son compère Claude Costantini, Michel Regembal planche aujourd'hui sur le Lycée français de Francfort, en Allemagne. De Saint-Denis, en plus de ses souvenirs (« des surgissements de béton, l'envol de la toiture, des contacts humains rudes, mais forts »), il lui reste ses aquarelles. Il aimerait les exposer pendant la Coupe du monde. Pourquoi pas au Stade de France ?

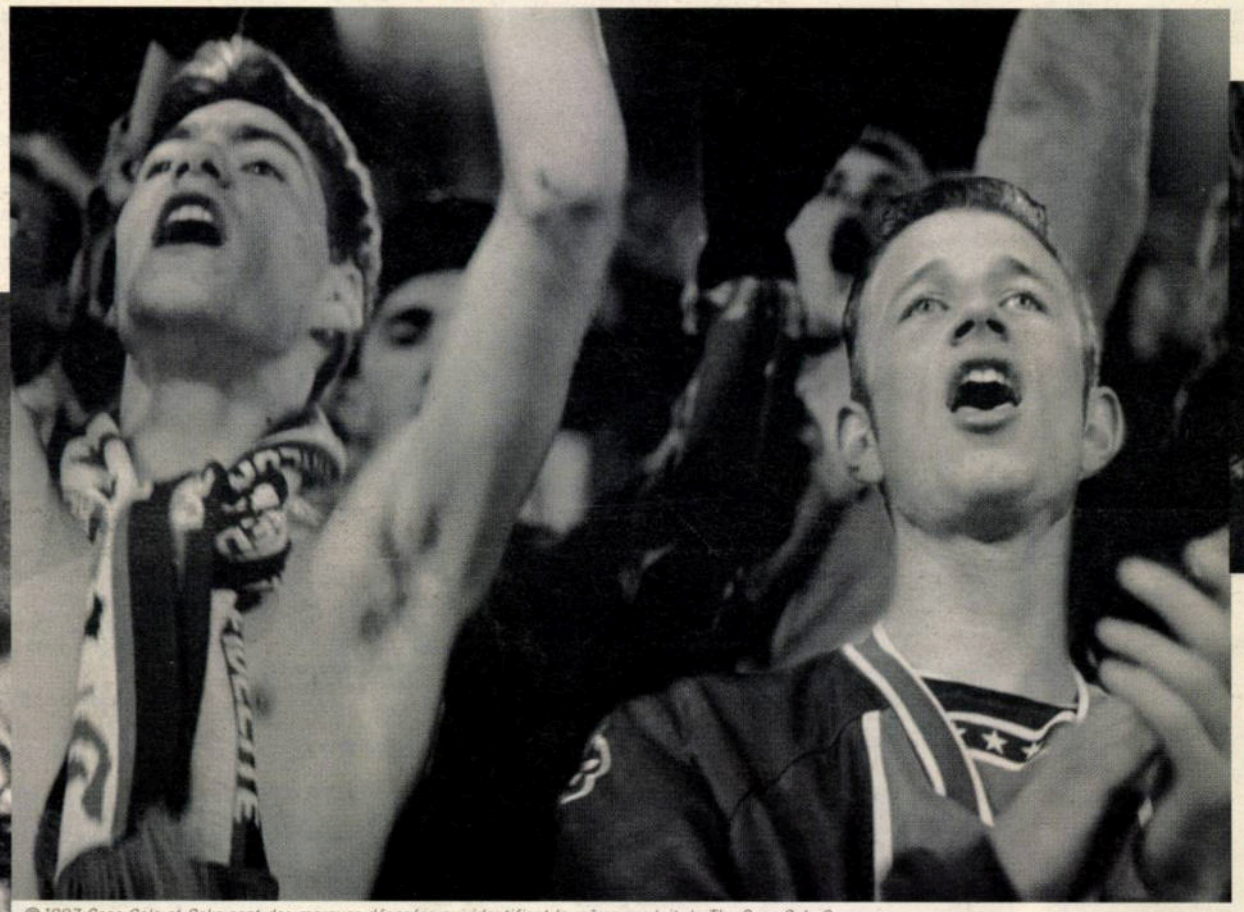
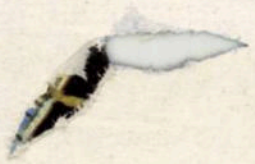
DOMINIQUE COURDIER
Photos GALARD-STRAESSLE/STUDIAPHOT

Le Stade de France. Mémoire d'un chantier, *par Michel Regembal (Binôme Edition). Préface de Michel Platini.*



Le 30 novembre, les travaux seront terminés mais, grâce aux aquarelles de Michel Regembal, on pourra toujours s'offrir un voyage dans le temps, lorsque le Stade de France n'était encore qu'un colossal chantier.

Vivez Football.
Vibrez Football.
Buvez Coca-Cola.



©1997 Coca-Cola et Coke sont des marques déposées qui identifient le même produit de The Coca-Cola Company.